

OGER - BLANCHET

EXPERTISES – VENTES AUX ENCHÈRES

Assisté de

Madame Alizée Raux

Experte en manuscrits et autographes

MANUSCRITS ET AUTOGRAPHES



22 rue Drouot - Paris IX^e

Vendredi 2 juin 2023

OGER - BLANCHET

EXPERTISES – VENTES AUX ENCHÈRES

22 rue Drouot - 75009 Paris

MANUSCRITS ET AUTOGRAPHES

Histoire - Littérature - Beaux-Arts - Musique - Sciences - Varia

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Vendredi 2 juin 2023 à 14h

Expositions publiques sans rendez-vous :

22 rue Drouot - Paris IX^e

Jeudi 1^{er} juin de 10 heures à 18 heures

Vendredi 2 juin de 10 heures à 12 heures

Il sera possible de porter des enchères pour cette vente
dans la salle de vente située au 22 rue Drouot à Paris IX^e - 3^e étage :

sur ordre d'achat et par téléphone,
en remplissant le formulaire se trouvant
en fin du présent catalogue.

en live sur internet sur les sites suivants :
www.interencherelive.com
www.drouotlive.com

Responsable de vente

Augustin BROUCHOT
+33 (0)1 42 46 96 95
contact@ogerblanchet.fr

Expert

Pour les autographes et manuscrits
Mme Alizée RAUX
Arts et Autographes
9 rue de l'Odéon - 75006 Paris
+33 (0)1 43 25 60 48 - contact@autographe.com

Crescendo fino

Handwritten musical notation on a single staff, featuring a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The notation includes a series of chords and melodic lines, with a dynamic marking of *mezzo* (me) above the staff.

Handwritten musical notation on a grand staff (treble and bass clefs). The treble clef part contains a series of chords, while the bass clef part has a melodic line. There are markings 'a', 'B', 'C', and 'D' above the treble clef staff.

Handwritten musical notation on a grand staff. The treble clef part is heavily marked with diagonal lines, possibly indicating a specific performance technique or a section to be played rapidly. The bass clef part has a melodic line.

Handwritten musical notation on a grand staff. The treble clef part is crossed out with a large 'X'. The bass clef part contains a melodic line with letters 'K', 'L', 'M', and 'N' written below it.

Handwritten musical notation on a grand staff. The treble clef part has a dynamic marking of *2^{mo}* above it. The bass clef part has a melodic line.

Handwritten musical notation on a grand staff. The treble clef part has a melodic line with a slur. The bass clef part has a melodic line.

Handwritten musical notation on a grand staff. The treble clef part has a dynamic marking of *Allegro* above it. The bass clef part has a melodic line.

Handwritten musical notation on a grand staff. The treble clef part has a dynamic marking of *Allegro* above it. The bass clef part has a melodic line.

Handwritten musical notation on a grand staff. The treble clef part has a dynamic marking of *Allegro* above it. The bass clef part has a melodic line.

Handwritten musical notation on a grand staff. The treble clef part has a dynamic marking of *Allegro* above it. The bass clef part has a melodic line.

Monsieur
J'ai reçu hier du bois et
charbon - alors ne vous
pas ennuier de faire
rien pour
marchand
de M
à vous
le plaisir
sera la
leurs se
Bonne

Judi 22

Cher M^r Brome

Je serai content de vous
revoir bientôt - Pour le
moment je m'absente 4 jours
allant chez Tericade villa
Nortacha à St Jean Cap Ferret

Je serai rentré sauf encombre
le lundi 26 en fin de journée

Amitiés

Bonne

Villa du Basquet

à Cannes

HISTOIRE

XXXIX N° 5



XXXVII

Dessin de la Marie-Jolie, sur une figure en bois
du Cabinet de France, l'Alte. Ducast.

MESSIEURS ET DAMES,

VOUS êtes priés d'assister au CONVOI de

FRANÇOIS-CÉSAR

CROSSELET,



A LA G. DU G. A. DE LU.
AU NOM DU G. O. DE F.
Sous les Auspices de la Probité et de la Vertu.

Paris le 22 au 14 de Lille
au C. L. de Lille

Je suis satisfait de voir que vous ne vous
êtes pas oubliés de venir à nos
réunions et de vous faire entendre
par votre voix ce que vous avez à dire
à l'occasion de nos travaux.
C'est un devoir que vous ne pouvez
pas négliger. Je suis persuadé que
vous continuerez à nous honorer
de votre présence et de vos conseils.
Cordialement, votre dévoué,
Lefort

Un DE PROFUNDIS, s'il vous plaît.

JEAN-FRANÇOIS, M.^d Luthier en cette
ville, âgé de vingt-neuf ans,
le 15 du présent mois, à quatre heures et demie,
d'où son Corps sera conduit en celle
inhumé.
Esquermoise, N° 51.
Le convoi sera célébré dans l'Eglise de Fives, Jeudi
prochain, à la même heure, pendant toute la matinée.
Un DE PROFUNDIS, s'il vous plaît.

HISTOIRE



6

1 AFFICHE - LOI

Loi portant sur « *Les chanoinesses qui se marieront, conserveront leur traitement* ». Septembre 1791. 50 / 80 €

2 AFFICHE - ORDONNANCE

Ordonnance du comte d'Andézéno, gouverneur et commandant général du duché de savoie. *Chambéry, 1^{er} janvier 1824* ; grand in-folio. 50 / 80 €

3 AFFICHE - VACCIN

Grande Affiche sur la vaccination gratuite à Lyon. Daté du 7 mars 1811. Très bon état. 100 / 200 €

4 AFFICHE DE LA GRANDE ARMÉE

Affiche de la grande armée. *Paris, 15 septembre 1813*. Des nouvelles de l'empereur à Dresde 100 / 150 €

5 BERTRAND Henri-Gatien, comte [Châteauroux, 1773 - id., 1844], général français, compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène.

Lettre autographe signée, adressée au Général de Montholon. *Châteauroux le 29 Septembre 1839*. 1 page in-4° avec marques postales. LAS collée sur passe partout et descriptif dactylographié collé en bas de la page .

« Votre lettre du 14 de ce mois, adressée à Pau, puis renvoyée à Toulouse, m'est arrivée ici ces derniers jours. Je m'associerai de grand cœur à tout témoignage honorable pour Mr Laffitte qui a noblement contribué à terminer les affaires de la succession de Ste Hélène. J'ai appris à l'Isle Martinique avec un vif intérêt le mariage de votre charmante fille. On m'assure que votre fils est aussi fort

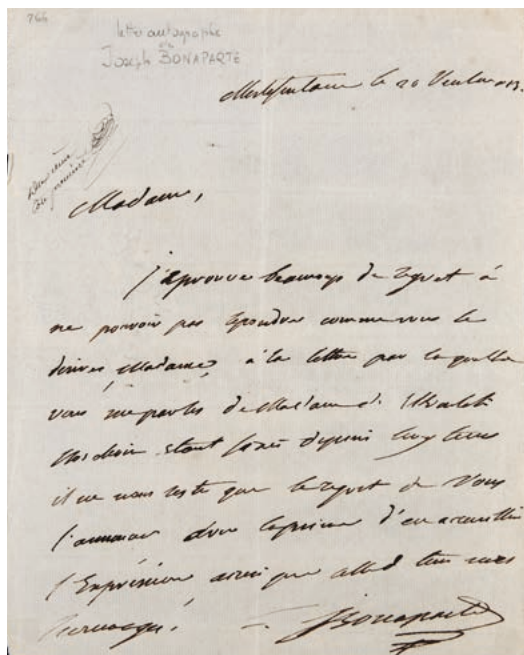
bien marié. Recevez en mes sincères félicitations et veuillez les faire agréer à Madame de Montholon. J'espère vous revoir à Paris dans les premiers jours d'Octobre et vous réitérer les sentiments affectueux d'un ancien camarade » 200 / 300 €

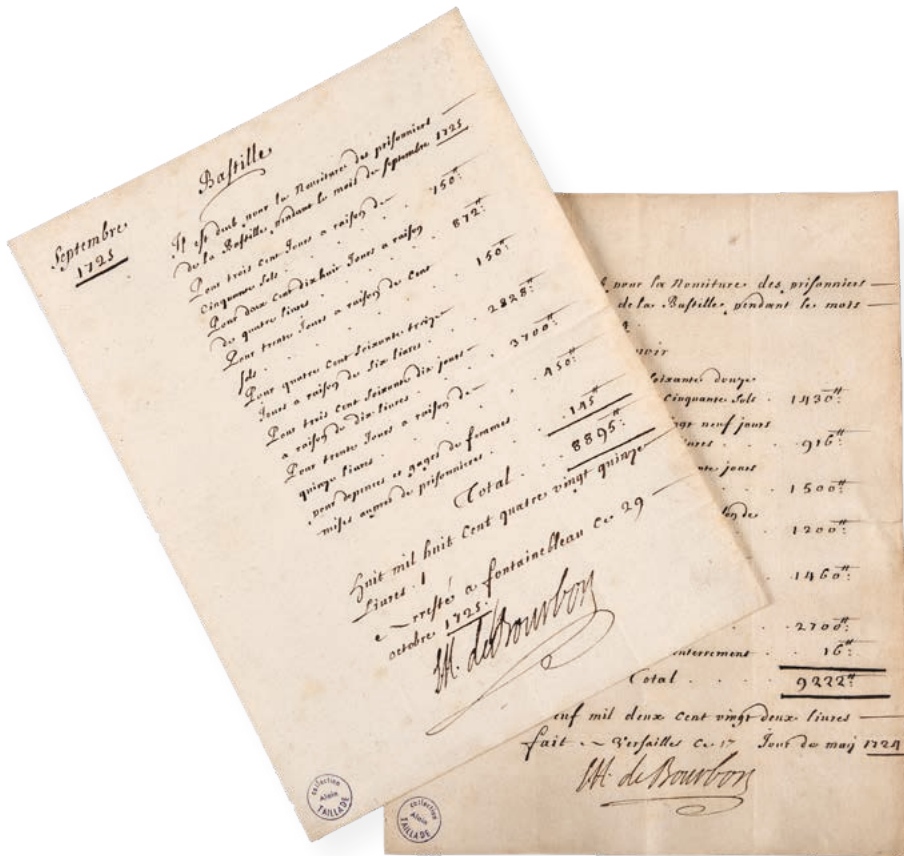
6 BERTRAND Henri-Gatien, comte [Châteauroux, 1773 - id., 1844], général français, compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène.

Ensemble de 5 lettres autographes signées adressées à son fils Henri. 1836-1842, différent format in-4° à in-12°. Elles relatent les conversations et échangent de lettres sur les dettes de son fils « *De jour en jour j'attendais cette lettre et au bout de trois semaines tu m'écris : « je puis te dire franchement que je ne me connais plus d'autres dettes que celle que tu sais. Quand aux tailleurs ils ne sont pas pressés vu la petite somme que je leur dois* ». Une dette de 5 à 600 francs est pour toi une petite somme . Digne propos d'un [...] qui en trois ans à mangé la moitié de la fortune patrimoniale.» Sur la Succession de Madame Bertrand « *Il faut ajouter à la procuration :« Le pouvoir en procédant à la liquidation de la succession de Mde Bertrand, celui de procéder à toutes opérations accessoires et incidentes, notamment à la liquidation de la succession de ... Madame Dillon dont Madame Bertrand était héritière bénéficiaire, et encore à la liquidation des successions de Mr Hook, oncles de Mme de Dillon, confondus dans la succession de la dite dame, en déclarant que chacun des pouvoirs qu'ils ont donnés pour la liquidation de la succession de Madame leur mère, s'appliquant à la liquidation de toute les autres successions »*», et échanges de nouvelles.

Belle correspondance. 300 / 500 €

- 7 **BLUM** Léon [Paris, 1872 - Jouy-en-Josas, 1950], écrivain et homme politique français.
Lettre Autographe signée. *Paris le 2 mars 1930*. 1 page in-4°. En tête de la Chambre des députés, cachet Léon Blum Député de l'aube . Cachet encre rouge 17 mars 1930 signé: A; Mallarmé
« Je vous serais bien reconnaissant de réserver une attention toute spéciale et votre meilleur accueil à la requête que vous a adresser M. Mathieu Adrien, principal dirigeant de F.7.7 à Sète. Mon protégé sollicite sa nomination à Narbonne où un emploi est actuellement vacant. je vous demande donc, mon cher Ministre de me faire plaisir de donner suite au désir de Mr Mathieu ».
Ci joint une carte postale du portait de Léon Blum.
80 / 120 €
- 8 **BONAPARTE** Joseph, prince, comte de Survilliers [Corte, 1768 - Florence, 1844], roi de Naples puis d'Espagne, frère aîné de Napoléon I^{er}.
Lettre autographe signée adressée à une comtesse. *Rome, 6 juin 1844* ; 1 page 1/2 in-8°.
« J'accepte avec grand plaisir votre aimable invitation ainsi que celle du comte pour dîner chez vous après demain mercredi à 2 heures. Je suis toujours bien heureux de saisir les occasions qui se présentent ce jour [...] Veuillez je vous prie présenter un hommage à Madame votre sœur et faire pour moi une caresse à la jolie Marie »
150 / 200 €
- 9 **BONAPARTE** Joseph, prince, comte de Survilliers [Corte, 1768 - Florence, 1844], roi de Naples puis d'Espagne, frère aîné de Napoléon I^{er}.
Lettre autographe signée. Le 20 V an 13 ; 1 page in-4.
Lettre de regret de ne pouvoir donner satisfaction à la demande de sa correspondante. 200 / 250 €
- 10 **BONAPARTE** Mathilde (dite la princesse Mathilde) [Trieste, 1820 - Paris, 1904], fille du roi Jérôme Bonaparte.
Lettre autographe signée. 17 décembre, 3 pages et demie in-12° sur papier monogrammé M avec une couronne.
« Mon cher Marquis, je ne suis pas au bout des malhonnetetés qu'on me fait. Hier à son arrivée Mme la Princesse est venue me voir et me dire que l'impératrice l'avait chargée de faire des excuses à Mme de X de n'avoir pu la loger , de l'assurer qu'il n'y avait rien de personnel à Mme X dans cette affaire. Mme de X n'était invitée par elle. Mme de X n'allait pas à Compiègne qu'a cause de moi et c'est à moi que l'on a manqué et dans le fond et dans la forme. Je tenais à ce que vous sachiez cela et aussi que pas chez l'Impératrice (avant) qu'elle ne m'ait fait des excuses. Tout ce que je demande c'est qu'on me laisse tranquille, mais je ne permettrais pas qu'on me manque d'égards ». lettre collée sur le haut à un document imprimé du Château et Domaine de la Malmaison.
« Le concierge de Malmaison laissera entrer M... porteur du présent ».
100 / 200 €
- 11 **BONAPARTE** princesse Julie [Rome, 1830 - id., 1900] ,
Lettre autographe signée adressée à « Annie ». 1^{er} novembre 1888 ; 4 pages in-8° avec papier à en-tête « *Mandela provincial di Roma* ».
« Je n'apprend que ce matin, par mon mari, qui est désolé, la mort du bon aimable affectueux Don Dazio ! Ma pensée va vers vous. Je serais si heureuse de vous voir de vous embrasser! Pourquoi ne viendriez vous pas passer une semaine, ici, dans cette complète solitude ! »
100 / 120 €
- 12 **BOUILLON** Charles-Godefroi de La Tour d'Auvergne, duc de [1706 - château de Montalet, près de Mantes, 1771].
Lettre signée. Paris, 10 janvier 1765 ; 1 page petit in-4°.
« J'ai reçu avec beaucoup de satisfaction Monsieur les nouvelles assurances que vous m'avez données de votre attachement en ce renouvellement d'année. Soyez aussi persuadé que je n'aurai pas moins à vous obliger, et à vous prouver Monsieur que personne ne vous estime plus que « Le Duc de Bouillon »
50 / 80 €
- 13 **BOURBON** Louis Jean Marie de, duc de Penthièvre et de Rambouillet [Rambouillet, 1725 - Château de Bizy, 1793], amiral et grand veneur de France.
Lettre autographe signée. *Anvers, 9 juin 1796* ; 1 page in-8°. Lettre d'encouragement pour le départ du Duc d'Anville auprès du roi.
« Je vous souhaite toutes sortes de bonheur et de prospérité pendant la campagne que vous allez faire ayant l'honneur de suivre le roi ».
100 / 150 €
- 14 **BOURBON** Louis Jean Marie de, duc de Penthièvre et de Rambouillet [Rambouillet, 1725 - Château de Bizy, 1793], amiral et grand veneur de France.
Pièce signée. *Versailles, 25 janvier 1750*. Acte de nomination d'un officier de Lieutenant civil au siège de l'amirauté.
100 / 120 €
- 15 **BOURBON-CONDÉ** Henriette-Louise-Marie-Françoise-Gabrielle dite « *Mademoiselle de Vermandois* » [1703 - 1772], 3ème fille de Louis III de Bourbon prince de Condé et de Mademoiselle de Nantes (fille légitimée de Louis XIV) ; ayant refusé d'épouser Louis XV, elle entra en religion et devint abbesse de Beaumont-lès-Tours.
Lettre autographe signée « *L. H. De Bourbon* ». [24 juillet 1729] ; 3 pages in-4°.
« Je suis dans une inquiétude extrême Monsieur de la santé de Made Herault qu'on m'a dit de [...] n'être point bien rétablie je vous avais prié Monsieur de m'en donné des nouvelles et votre silence me fait craindre que ce qu'on m'en a dit ne soit vray, je vous pris donc Monsieur de ne pas me laisser plus longtemps dans l'inquiétude ou je suis » 150 / 200 €





16

- 16 **BOURBON-CONDÉ** Louis-Henri duc de, [1692 - 1740], 7ème prince de Condé, fut duc de Bourbon, duc d'Enghien et duc de Guise, pair de France, duc de Bellegarde et comte de Sancerre.

Ensemble de documents :

— Pièce signée. Fontainebleau, 29 octobre 1725, 1 page in-4°. Dépense pour les prisonniers de la Bastille pendant le mois de septembre 1725 (on y relève les gages pour des femmes mis avec les prisonniers).

— Pièce signée ; 1 page in-4° pour les dépenses de nourritures des prisonniers du château de la Bastille pendant le mois d'Avril 1724.

200 / 300 €

- 17 **BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE**

Exemplaire du Bulletin de la grande armée, Seizième bulletin. Département du Cantal ; *Viazma*, 31 Août 1812. 1 page in-folio.

« Le général comte de Caulaincourt entra dans Viazma, le 29 à la pointe du jour. Les russes ont brûlés les magasins, et les plus belles maisons de la ville étaient en feu à notre arrivée. Les cosaques, avant de partir, ont exercé le plus affreux pillage ».

20 / 30 €

- 18 **BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE**

Nouvelle officielle de l'armée, au 26 septembre 1813, adressée à S.M. L'impératrice Reine et Régente. Publiée par la préfecture de Cantal.

« L'empereur a passé les journées du 19 et 20 à Pirna. S.M. y a fait jeter un pont et établir une tête de pont sur la rive droite. Le 21, L'empereur est venu coucher à Dresde, et le 22, il s'est porté à Hartau »

50 / 100 €

- 19 **CAULAINCOURT** Armand Augustin Louis de, duc de Vicence [Caulaincourt, 1773 - Paris, 1827], général et homme politique français.

Lettre autographe signée. 1 page in-4° avec en-tête « *Le grand ecuyer* ».

Légèrement abimée sur le coté droit et les deux coins du haut sont contre-collé sur marie-louise en carton léger. 150 / 200 €

- 20 **CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE - MARINE**

Ensemble de trois documents, « Certificat de bonne conduite » du marin Boutin, de 1856, 1865 et 1869. 20 / 30 €

- 21 **CHARLES-EMMANUEL 1^{er}** [Rivoli, 1562 - Savigliano, 1630], duc de savoie dit LE GRAND.

Lettre signée adressée au Sieur d'Artamare. Turin, 30 octobre 1592 ; 1 page in-folio avec adresse (légère fente au pli). Il a « *commandé au Marquis de Tresson nostre Gouverneur en Bresse d'exécuter quelque chose très importante a nre service en quoy faisant principalement estat de nre noblesse de dela pour le zelle et devotion qu'elle a toujours demonstre a nre service et nous assurens quen ceste occasion ils ne se monstreont moins prompts quilz ont fait cy mesmes en nous voyant a present occupez a chasser l'ennemy de cest estat* ». Il demande de se rendre aussitôt auprès du marquis pour le servir et assister. 100 / 200 €

- 22 **CHATEAUBRIAND** François René, vicomte de [Saint-Malo, 1768 - Paris, 1848], écrivain français.

Pièce signée « *Chateaubriand* » en qualité d'ambassadeur à Rome. 2 pages in-folio. Laisser passer pour Jacques Félix Duban architecte. Rome, 6 mars 1829 ; 2 pages in-folio. La première page est en partie imprimé avec annotation autographe et signature de l'ambassadeur. Au recto nous trouverons des tampons et des annotations permettant de voir où le laisser passer a été contrôlé.

100 / 150 €

- 23 **[CHEVALIER]**

2 lettres autographes signées du Chevalier de Lessain et du Chevalier Forbin d'Oppede.

Toutes deux datées de 1748.

100 / 200 €

- 24 **CHEVREUSE** Henriette-Nicole Pignatelli d'Egmont [1719 - 1782], duchesse de Chevreuse. Dame d'honneur de la reine Marie Leczinska. Épouse de Charles Louis d'Albert, duc de Luynes et de chevreuse.

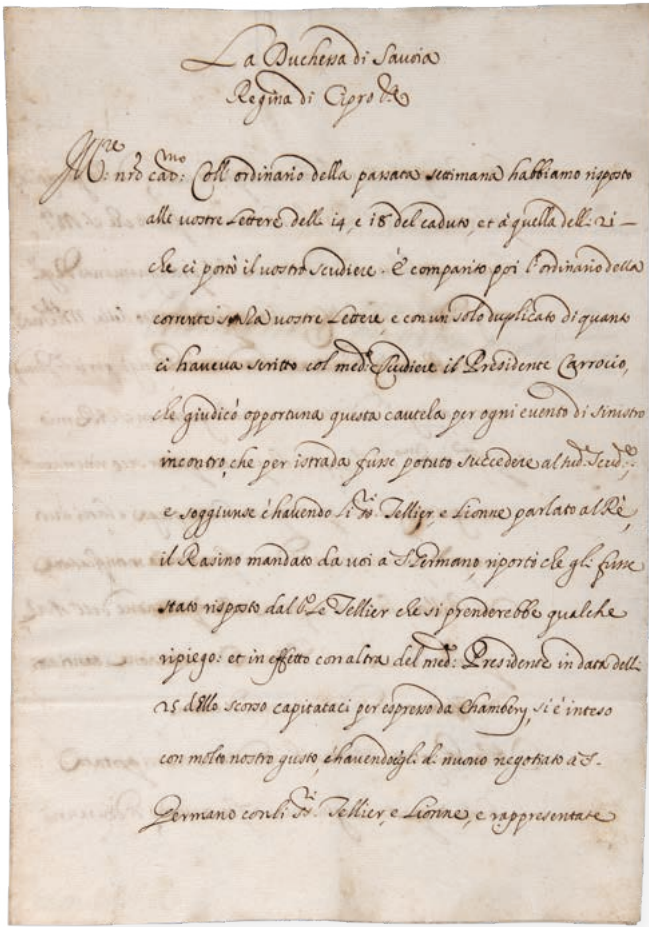
Lettre signée « *DEGMONT Duchesse de Chevreuse* » à une dame. 9 octobre 1775 ; 1 page 1/2 in-8°. Charmante lettre d'amitié puis elle parle de M. de Cordoue des Cordes.

On joint un billet autographe signé par Marie Paule d'Albert de Luynes Duchesse de Chaulnes, 1779.

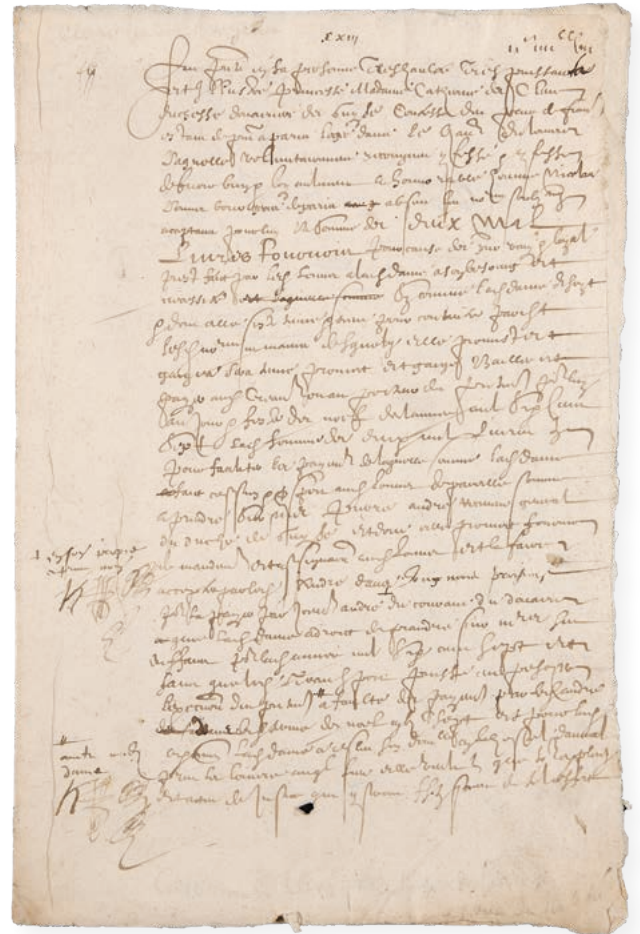
50 / 80 €

- 25 **CHOISEUL** Étienne François, comte de Stainville puis duc de [en Lorraine, 1719 - Paris, 1785], homme politique français.

Lettre signée. Versailles 13 septembre 1761 ; 1 page in-folio. 80 / 100 €



26



27

26 **CHRISTINE (ou CHRÉTIENNE) DE FRANCE** Anne [Paris, 1606 - Turin, 1663], fille d'Henri IV et de Marie de Médicis, Duchesse de Savoie par son mariage avec Victor Amédée 1^{er} (1619), elle exerça le pouvoir en Savoie de 1637 à sa mort.
Lettre signée avec 3 lignes autographes adressée au Marquis Villa. Montecalici 4 août 1662 ; 3 pages in-folio. 200 / 300 €

29 **DEBBIEG** Hugh [1731 - , 1810], général britannique du génie.
Lettre autographe signée. 1^{er} octobre 1799 ; 1 page in-4^e, en anglais.
« Having occasion to write to M. Adam, I enclosed M. Tuesdales receipt for this months Pay which he of course will deliver to you, and the sooner you can send me £ 20..8..0 the more you l'oblige. »
60 / 80 €

27 **CLEVES** Catherine de [1548 - 1633], duchesse de Guise, épouse d'Henri de Lorraine (dit « Le Balafre »).
Pièce signée « Katerine de Cleves ». Château de Louvre, 23 décembre 1606 ; 1 page 1/4 in folio. Reconnaissance de dette de 2000 livres tournois contractée envers Nicolas Louvet, bourgeois de Paris « pour cause de vrai et loyal prest... à ladite dame a son besoing » pour faciliter le paiement de cette somme, la dite dame fait cession et transport au dit Louvet de pareille somme à prendre sur les revenus du duché de Guise. 200 / 300 €

30 **DÉCRETS**
Ensemble d'une quinzaine de pièces imprimées. Décrets - loi et arrêté de la convention nationale dont :
— 6 avril 1793 Relatifs à tous les individus de la famille de Bourbons
— 6 octobre 1792 Briefment des sceaux de l'état & des ornements de la royauté, et l'envoi de la monnaies - 6 juillet 1792 Loi relative aux droits féodaux
— Arrêté relatif à l'expédition des rôles des contributions direct de l'an X, et aux opérations qui doivent procéder leur confection
— Arrêté relatif au répartition de la contribution des portes et fenêtres de l'an 11 - loi du 8 septembre 1792 relative à l'anéantissement des pétitions dites des huit mille & des vingt mille. 80 / 120 €

28 **CONGÉ DE RÉFORME**
Congé de réforme au nom de François Gaucher appartenant à la compagnie du deuxième bataillon de la Demi Brigade. Fait à Bêlheim, le 18 jour du mois de frimaire l'an quatrième de la république (9 décembre 1795). 60 / 80 €



31

31 DIVERS

Ensemble de documents :

— Montmorency-Luxembourg : Lettre signée « *Le Mal de Montmorency* » adressée à un écuyer. 1 page in-4°. Paris, 14 février 1735.

« *Je suis très sensible, Monsieur à votre compliment sur la France que le Roy a eù la bonté de me faire* » (il avait été promu Maréchal de France quelques mois auparavant)

— Artaignan : Parchemin in-8° signé « *Jean Pierre d'Artaignan* »

— [Louis XVIII] : Ordonnance pour délivrer un certificat de réception. Paris, 13 Mai 1820 ; 1 page in-folio en partie imprimé signée « *Louis* » secrétaire. (feuille abîmée sur le coté).

— Diplôme de Docteur en médecine au nom de l'Empereur donné su Sieur Court le 4 juillet 1866.

— Grande affiche titrée « *Jean Debry, représentant du peuple français dans les départements de la drome, l'Ardèche Vaucluse; la Lozère et L'aveyron aux bons et braves Citoyen* »

— Ordonnance du Roi : Pièce imprimé. 1 page in-folio. Montpellier 28 février 1754 (quelques manques)

— Ensemble de 6 planches de gravures XVIII° (région de Dijon) représentant des vignettes sur le thème de la « *mère folle* ». *Compagnie de la Mère-Folle ou Infanterie dijonnaise est une société festive et carnavalesque dijonnaise née probablement au cours du XV°.*

— Pièce autographe signée sur vélin [XVII°] Sur le thème de la ville de Vendôme.

— Pièce imprimée « *ARRET DU PARLEMENT* ». 3 février 1785 ; 4 pages in-folio, bords effrangés. (Vol d'argenterie bande organisée) Condamnation de particuliers et complices à différentes peines pour vol de services d'argent à Dijon et à Besançon.

— Affiches d'invitation à assister au convoi de Francois-César Grosselet décédé à l'âge de 29 ans et de Philippe-Henri-Sijuspert Baumann décédé à 23 ans en 1810

— Divers documents imprimés et manuscrits XVII° et XVIII°.

— Lettre signée Vicomte de Polignac, Rion, 11 septembre 1639. 200 / 400 €

32 DIVERSEnsemble de divers documents manuscrits et imprimés du XVIII et XIX^e. (région de Figeac, Toulouse, Cahors...)

— Lettre autographe avec en-tête du paquebot « *La Seyne* ».

— Lettres de comptes. - Imprimés Département du Lot.

« *Avertissement pour l'acquit des contributions 1871* ».

— Plaquette de la voiture DELAGE D6.11 a roues avant indépendantes. Joint deux illustrations de voitures.

— Lettre autographe signée de Jean Doumerg (père de Paul Doumerg). Il déclare avoir personnellement payer une dette de 204 francs et 60 centimes d'une certaine dame Lezet. 40 / 60 €

33 DIVERS - BOURGOGNE

Ensemble important de documents (+300) :

Lettres autographes signées, lettres signées, imprimés, actes notariés. Principalement région de la bourgogne notamment de Beaune (Pommard).

On joint 5 livres in-folio d'actes notariés du 17^s. 100 / 200 €**34 DIVERS - RÉGION DE BEAUNE CÔTE D'OR**

Ensemble de documents principalement de la Région de Beaune et de Dijon :

— 3 volumes de documents imprimés anciens sur la région de Beaune et de Dijon et quelques lettres signées du commandant des gardes nationales de l'arrondissement de Beaune. Documents sur velin du XV^s et imprimés signés Louis XVI (secrétaire).

— Lot de parchemins sur velin avec leurs seaux, certains en couleurs. Deux fascicules de l'Institut de France 1913, notice sur la vie et travaux de M. D'Arbois de Jubainville. 1 volume broché de Ch-J d'Arbois de Jubainville « *Souvenirs d'un avocat de Nancy* » 1925.

Ensemble de correspondances familiale adressées à MME Gombaut . Lettres d'avocats, Passeport de 1823 de la ville de Beaune et différents parchemins sur vélin et imprimés. 100 / 200 €

35 DIVERS - PASSEPORT - PERMIS DE CHASSE - CONGÉ DÉFINITIFEnsemble de 12 documents XIX^e État moyen (déchirures et piqûres) :

— 2 permis de chasse, 1863 et 1886. Département du Var et Mayenne.

— 6 Passeports, départements (Hte Alpes, Rhône, Gard, Var, Drôme)

— 4 documents divers (congé définitif 1815, Dispense définitive an 11, Laissez Passer 1806, congé de libération 1850) 50 / 100 €

36 DUROC Michel (Géraud Hubert Christophe Michel du Roc de Brion dit) [Pont-à-Mousson, 1772 - tombé au champ d'honneur à la bataille de Bautzen, 1813], général français, grand-maréchal du palais.

Lettre autographe signée. Paris, le 1 pluvi an 8 ; 1 page in-4°. Lettre de réponse à un citoyen qui lui demandait une recommandation auprès du ministre des Finances, hors il ne le connaît pas.

« *Je n'ai pas l'avantage de connaître le ministre des finances et ma recommandation près de lui ne vous serait d'aucune utilité* ».

100 / 150 €

37 FLEURY André Hercule de [Lodève, 1653 - Issy-les-Moulineaux, 1743], cardinal et homme politique français.

Lettre autographe signée adressée à Mme de Montoussin. Fontainebleau, 22 octobre 1726 ; 1 page in-4.

« *Je connais assez vos sentiments pour moye. Je navais pas besoin des nouvelles preuves que vous me donnez pour être persuadé et la part que vous voulez bien prendre à ma nouvelle dignité* ».

100 / 150 €

38 **GORREQUER** Gedeon (ou Gideon) [St Brelade, Jersey (?), 1781 - Londres, 1841], major de l'armée britannique, aide de camp d'Hudson Lowe à Sainte-Hélène.

Correspondance composée de 5 lettres adressées au docteur James Roche Verling [1787-1858], médecin militaire britannique, attaché par H. Lowe à la personne de Napoléon (avec qui il avait navigué à bord du Northumberland) après le départ d'O'Meara et jusqu'à l'arrivée d'Antommarchi, d'août 1818 à septembre 1819. Napoléon refusera toujours de se faire examiner par lui.

Le 17 janvier 1819, l'Empereur vers 1 heure du matin fut saisi de vertige et perdit connaissance. Un chirurgien de la marine britannique, le docteur John Stokoe [1775-1852], fut invité par Bertrand (qui savait que Napoléon ne voulait pas de Verling) à se rendre à Longwood et à soigner l'Empereur. Stokoe se rendra 4 fois en quelques jours à Longwood. H. Lowe le fera renvoyer en Angleterre dès la fin janvier, puis revenir à Ste Hélène afin de le faire passer en cour martiale pour ses interventions auprès de l'Empereur prétendument non conformes à ses instructions.

Les lettres, en anglais, toutes écrites à Plantation House par Gorrequer à cette époque, au nom de H. Lowe, évoquent cette affaire et illustrent le soin avec lequel le Gouverneur cherchait à s'informer des moindres détails sur les faits et gestes de l'Empereur ainsi que de sa duplicité vis-à-vis de Stokoe.

Lettre autographe signée, adressée à « Dr Verling, Longwood House ». [Plantation] House, le 22 janvier 1819, pm 1 ½ page in 8° de texte et une page d'adresse.

« My dear Sir

The Governor is just going to town and will return by the Briars. Could you make it convenient to be at the Alarm House at half past two o'clock this afternoon?

When he is seen from there coming up the road, he wishes you to go down and meet him. Endeavour to make it not later than half past two if possible.

Yours very faithfully,

Gorrequer. »

C'est ce jour-là que Stokoe s'était rendu pour la dernière fois à Longwood.

Lettre autographe signée, adressée au Dr Verling. Plantation House, le 28 janvier 1819 ; 4 pages in 8°.

« Dear Sir

Since writing to you yesterday, the note which was missing has been found; it corresponds with what you repeated in your answer.

Neither the Governor or myself, amidst the events that occurred on that day, precisely recollect what you said, as the result of the enquiry you made of Count Montholon, respecting General Bonapartes'health.

What was the answer he gave?

Can you inform him, whether Count Montholon was with General Bonaparte before he saw Mr Sokoe on the morning of the 17th, or if Count Montholon only saw gen. Bonaparte after Mr Stokoe had left him. Also if Count Montholon and Count Bertrand were together that morning.

On the 18th, Count Montholon did not see General Bonaparte until 11 o'clock of the forenoon. It was at 1 o'clock in the morning of the 17th Gen Bonaparte was taken ill and had a bath. Query: at what time of the forenoon of the same day did Count Montholon go to him?

His answer to the enquiry the Governor wished you to make respecting General Bonapartes'health will probably enable you to reply to this point-which, at all events, he is desirous, for particulars reasons, to be informed of.

Believe me,

Dear Sir,

Faithfully your' s.

G Gorrequer. »

Lettre autographe signée, adressée au Dr Verling. Plantation House, le 29 janvier 1819 ; 2 pages in 8°.

« Dear Sir,

The Governor supposes it to be known at Longwood by this time, that Mr Stokoe is going to England; if it should not have already been spoken of by you at the house of Count Bertrand or Montholon, it may as well be made known at both.

It should however be mentioned at the same time, as is the case, that it is at Mr Stokoe's own particular application he is sent home.

Believe me

Your's faithfully

G Gorrequer.»

Lettre autographe signée, adressée au « Dr Verling Longwood ». [Plantation House], mardi [circa fin janvier 1819] ; 1 page in 8° et 1 page d'adresse.

« My dear Sir

The Governor will be happy to see you at dinner here today; Jackson is coming, and you will therefore have a companion in returning, and a fine moon to light you home.

Believe me

Your's faithfully

G Gorreker.»

Le lieutenant Jackson faisait partie de l'état-major du Gouverneur et avait été détaché à Lonwood.

Lettre autographe signée, adressée [au Dr Verling]. [Plantation House], le 26 mars 1819, 1h3/4 pm ; 1 ½ page in-8°.

« Dear Sir

The Gover [nor] is exceedingly sorry to hear of Count Montholon's indisposition, but as a pretext seems to be drawn from it for not delivering a paper which it is of importance and should be instantly communicated. He wishes you to point out to him the effectiveness on account of his own responsibility to send it by some other hand.

Your's very faithfully

G Gorrequer. »

2 400 / 2 800 €

Tuesday

My dear Sir

The Governor will be happy to see you at dinner here to day - Jackson is coming & you will therefore have a companion in returning & a fine moon light you

Believe me
Yours faithfully
A.P.

21. Jan 1817

Mon. Jan 22nd 1817

My dear Sir

The Governor is going to Town first & then of the return of the Peninsular - can you make it convenient to be

at the ^{half past} two

afternoon

is from

up the

lashed

myself, amidst

that occurred on that day

precisely recollect what

said, as the result of the

enquiry you make of some

St. Velling

to be

Dear Sir

The Governor

it to be known at by this time - that he is going to England - we have already been of by you at the Comte Bertrand or it may as well be known at both.

It should be mentioned at the as is the case, that

St. Velling

1 3/4 P.M.

March 26th

W4

Dear Sir

The printer is exceedingly sorry to hear of your indisposition but as a pretext seems to be drawn from it for not delivering a Paper that it is of importance should be instantly communicated he wishes you to point out to him the expediency or account of his own responsibility to send it

39 GUERRE 39-45

Important ensemble de documents dactylographiés sur papier très fin et de couleurs. -Belfort 4 mars 1943, Mr Kiger René, chef du service des renseignements généraux du départ de Belfort réponds au Gal Langlois sur sa demande de renseignements relatif au combat livré le 9 juin 1940 à Bailleul le soc. - Ordre de la Division : Kiger René bon officier a fait preuve de belles qualités militaires devant une attaque de chars le 9 juin. - Journal de Bataillon 22 Août 1939. - Différents documents relatant des batailles et mouvements des troupes. - Ordre de mission, gouvernement provisoire de la République Française. Alger, 2 Avril 1946. - Carte de la France. Délimitation de la zone occupée. Nouvelle carte de la France. Rajout au crayon rouge de cercles autour de certaines villes. Quelques taches. 100 / 200 €

40 GUIZOT François-Pierre-Guillaume [Nîmes, 1787 - Val-Richer, 1874], homme politique et historien français. Billet autographe signé adressé à Mr Michaud. 1 janvier ; 1 page in-12°. « Je prie Mr Michaud de remettre au porteur les deux cents francs qu'il me propose et un billet pour les 300fr restant, à un mois ou au plus six semaines de date. Je pense que cet arrangement lui conviendra d'après le porteur lui rendra son billet » 20 / 30 €

41 HAUSSMANN Georges Eugène, baron [Paris, 1809 - id., 1891], administrateur et politique français. Deux lettres autographes signées : - Auxerre, 20 janvier 1851. Entête de la préfecture de l'Yonne, Cabinet du Préfet. 1 page et demie in-8°. Déchirures et traces d'humidité en haut de la lettre. « J'espérais une lettre de vous ce matin, nous avons bien besoin, en effet, d'être rassurés sur l'issue de la nouvelle crise ministérielle que le vote de l'assemblée vient d'ouvrir ». - Château de Cestas par Pessac (Gironde). 16 juin 1871 ; 4 pages in-12°. « Je suis rentré ici depuis deux jours. Après avoir quitté Nice, Je suis allé à ? où j'ai consacré toute une semaine à établir les bases de la cession de propriétés que m'avait demandé Mr et Mme D... ». Les deux lettres sont collées ensemble par un papier kraft 200 / 300 €

42 HENRI III [Fontainebleau, 1551 - Saint-Cloud, 1589], roi de France. Pièce signée et contre signée par Brulart. Mars 1575 sur vélin oblong. 200 / 300 €

43 HENRI IV [Pau, 1553 - Paris, 1610], roi de France. Pièce signée, au camp devant Amiens. 31 juillet 1597 ; 1 page oblong in-4° sur vélin. Contresignée par Potier. Don au frère de sa maîtresse Gabrielle d'Estrées. Ordre de délivrer, sur les deniers provenant de la taxe « qui e este faicte sur les enquesteurs et commissaires estant dans le ressort du parlement de Provence », la somme de Mille écus au marquis de Cœuvres dont il lui fait don en considération de ses services, et sans rien retenir même pour l'ordre et milice du Saint-Esprit. 300 / 400 €



44 HISTOIRE

Ensemble de documents :

- BOURBON, Louis Auguste de Bourbon : Pièce signée. Versailles, 7 décembre 1702 ; 1 page in-folio, en-tête imprimé, cachet de cire rouge aux armes. Marges brunies, renforcées. Déclaration concernant l'interdiction de recueillir du salpêtre dans une maison située à Rosny, près du bois de Vincennes.

« *Nous deffendons tres expressement à tous salpestriers de quelque qualité et condition qu'ils soient d'entrer dans la maison de la veuve Amyot [...] pour y fouiller et faire amas de salpestre, attendu que nous avons pris et mis ladite maison avec ses appartenances et dépendances en la protection et sauvegarde du Roi et la nostre speciale, sur peine aux contrevenants de punition corporelle et afin que personne n'en pretende cause d'ignorance. Nous avons permis à la dite veuve Amyot de faire mettre nos armes et pannonceaux aux lieux plus éminens de ladite maison* ».

Pièce contresignée par Pierre Chol de Torpanne, alors secrétaire des commandements du duc du Maine. - Brevet de garde national. Longjumeau 4 juillet 1790 ; 1 page obl. in-4, en partie imprimée, vignette gravée « *Vive la liberté* » et cachet de cire rouge de la ville de Longjumeau chef-lieu de canton. Plis renforcés. Certificat délivré à Claude Auguste Degoutte, âgé de 28 ans, enregistré en qualité de grenadier dans le Corps de volontaires et Garde nationale de Longjumeau. La pièce est établie par le capitaine Billain, contresignée par plusieurs officiers ainsi que par deux membres de la municipalité de Longjumeau, dont Henri Degoutte qui en fut le premier maire. - ANTIN, Louis de Pardaillan de Gondrin duc d' : Lettre signée adressée à MM. de la Manufacture des Glaces. Paris 1^{er} mai 1728 ; 1 page ½ in-folio.

« *J'ai ouï dire qu'il y avait fort peu de belles glaces dans vos magasins et qu'une grande partie étoit défectueuse. Je vous prie de réveiller votre attention et de redoubler vos soins pour éviter de pareils inconvéniens. Vous savez combien votre manufacture a été attaquée et combien vous avez de jaloux, repandus par tout le monde [...] Le service du roy souffriroit beaucoup si vos glaces continuent à être défectueuses* ». Descendant de la

marquise de Montespan, c'est en 1722 que le jeune duc d'Antin, alors âgé de 15 ans, avait reçu le titre de duc transmis par son grand-père, ancien directeur des Bâtiments qui avait supervisé les travaux du château de Versailles. En 1727, la Manufacture royale de glaces avait vu le renouvellement de son monopole en France mais devait cependant faire face aux attaques de partisans de la libre entreprise. - CORPORATIONS : Pièce imprimée. Tableau de comparaison entre les droits & frais de réception qui étaient exigés anciennement dans les Corps & Communautés & ceux qui sont fixés par le nouveau tarif. Paris, Imprimerie Royale, 1776. 6 pages in-4. Comparaison des nouveaux tarifs imposés par l'édit du 23 août 1776, rétablissant les corporations après leur abolition par Turgot au début de cette même année, décision à laquelle s'était opposé le Parlement et qui avait entraîné la révocation de ce ministre.

« *On observe que dans beaucoup de communautés, on recevoit plus de maîtres sans qualité que d'apprentis & que ces premiers payoient le double des autres ou environ* ».

Ce tableau établit la liste des 6 corps de marchands (des drapiers aux marchands de vin) et des 44 communautés de métier (des amidonniers aux pâtisseries).

Les tarifs nouvellement institués représentent souvent une baisse de 50%, voire plus, des droits de maîtrise et des frais de réception dont devaient s'acquitter ces professions.

En 1791, les corporations furent définitivement abolies et toute association professionnelle interdite, mettant fin aux dérives corporatistes de l'Ancien Régime. Un siècle plus tard, la loi dite de Waldeck-Rousseau autorisa la création de syndicats

professionnels et la mise en place progressive de conventions collectives. - NOBLESSE : Manuscrit. Extrait d'un mémoire attribué au Parlement de Paris et adressé à Mr le Régent sur l'origine des ducs et pairs. Sans date [c. 1720] ; 3 pages ¼ in-4 sur un bifeuillet. Curieux document dénonçant l'ascendance, parfois peu noble, des familles ducales sous la Régence.

Il est question des maisons de Crussol, La Trémoille, Béthune (dont les origines seraient incertaines), Albert de Luynes (« *Luines, Brantes et Cadenet étoient trois frères qui n'avoient qu'un manteau qu'ils portoient tour à tour lorsqu'ils alloient au Louvre* »), Cossé-Brissac (qui a peu d'ancienneté), Vignerot-Richelieu, Saint-Simon, Neuville-Villeroy (dont un ascendant était marchand de poisson), Estrées, Beauvilliers-Boufflers, Gramont (« *Ils doivent leur grandeur à Catherine d'Andoüins leur grand-mère maîtresse d'Henri 4* »), Noailles (« *les Noailles viennent d'un domestique de Pierre Roger, comte de Beaufort* »), Cambon-Coislin, Aumont, Harcourt, Pardaillan-Montespan (qui descendrait du bâtard d'un chanoine de Libourne), etc. Le manuscrit, inachevé, se clôt ainsi :

« *Tel est Monseigneur, l'extraction d'une partie considérable des ducs. Mais il n'y en a point parmi ceux-là ny parmi les autres, comme les Bouillons, Rohan, Luxembourg, Mortemart, La Feuillade, Brancas, Duras, Rochebonne, sans exception d'un seul qui soit exempt d'alliance avec la robe, meme souvent avec ce que nous avons de plus abject car* ». 100 / 200 €



45

45 HISTOIRE

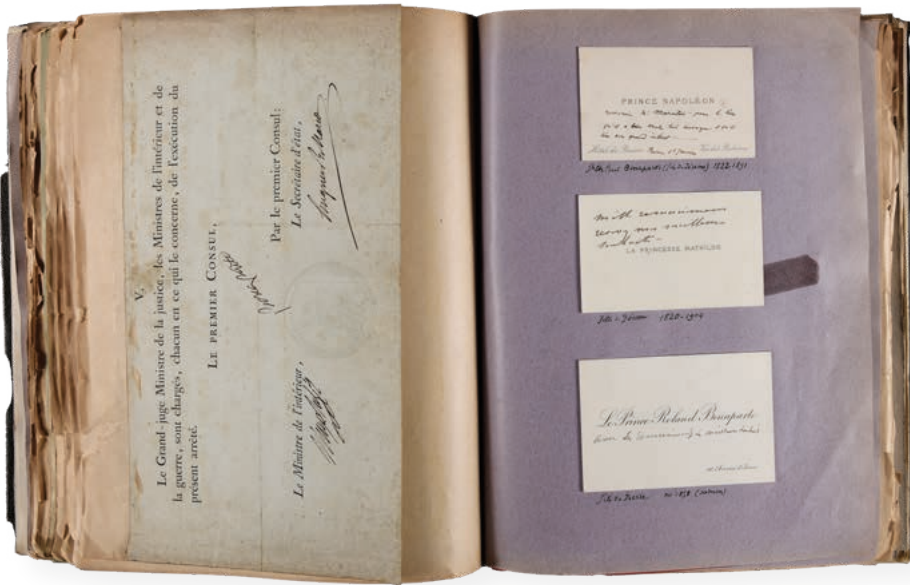
Ensemble de trois lettres autographes signées. Époque révolution-Empire. Nombreuses taches d'humidité.

— Duroc : lettre autographe signée datée An 9. 1 page in-4° au sujet d'une indemnité de 300 milles francs suite au traité de paix.

— Marbot Marcellin adressée au comte de Montholon. Paris le 23 Avril 1826. 1 page in-4°. Lettre relatant les deux mandats reçus ce matin et d'une erreur de chiffre pour un autre mandat.

— Veuve Fabre d'Eglantine. 12 brumaire ; 1 page et demie in-4°.

« *Citoyen, Je vous envoie un avis important et trop intéresser pour moi, pour ne pas vous prier de vouloir bien m'aider à retrouver 14 orange de Malte prise à mon mari, de son vivant (par le Cte La Fontaine) reprise à ce cte par le Cte Jagot qui a gardé sur cette pièce un profond silence* ». 150 / 200 €



46

46 HISTOIRE - POLITIQUE - SCIENCES

Ensemble de lettres et cartes autographes la plus part signées ; collées ou montées sur onglets. reliés dans un album en maroquin vert dos défraîchi. Ensemble entre 100 et 200 pièces. nous citerons : Léon Bourgeois, Paul Doumer, Paul Deschanel, Poincaré, Paul Boncour, Maurice Faure, Docteur Charcot, Albert de Rochas , Auguste et Louis Lumière, Justin Godart, La princesse de Monaco, G.Sand, la Contessa Morosini, Princesse Mathilde, Prince Roland Bonaparte, Prince Napoléon, Chalumeau, René Leriche, Marius Latour, Marie Bonaparte, Emilie Teissier, Pauline Hermann Paul, Cardinal Gerlier. 200 / 300 €

47 [HISTOIRE]

Ensemble de documents :

— Louis III de Mailly, marquis de Nesle : Lettre autographe signée. 19 octobre 1734, 1 page 1/2 in-4°. Quelques déchirures sur le coté sont à signaler (non nuisible à la lecture du texte).

« Le Roy de Prusse est mort, ce mot doit vous suffire pour comprendre tous ce qu'il y a a faire. Je vous prie monsieur de vous rendre a Aussitôt que cette lettre vous aura été remise par un Exprès que Mr Perrinot doit vous envoyer. Il est question de répandre le plus tôt et le plus abondamment qu'il sera possible » — [Philippe cardinal d'Alençon] : 1 pièce manuscrite ; 1 page in 4°. Avec au dos petite gravure de Philippe d'Alençon.

— [De Gaulle] : 2 Fac similé de remerciements. Juillet 1968 et de mai 1969 ; sur papier à en-tête du Général De Gaulle. Enveloppe jointe. - Emile Richebourd : Pièce autographe signée. Titrée « Aux lecteurs de la Dame en noir ». Octobre 1892. 1 page in-4°.

— Gustave Charpentier : Lettre autographe signée. 1 page in-8° sur papier à en-tête « Conservatoire populaire de Mimi-Pinson ».

— Malanges : Parchemin signée datée 1658. 1 page in 8° oblong.

— Antoine de Rivarol : Lettre autographe signée. 15 juin 1827 ; 1 page in-8°.

— Marc-René de Montalembert : Lettre autographe signée. 3 page in-8°.

— [Louis Joseph Duc de Vendosme] : Pièce manuscrite. Martignes, 5 septembre 1710. Mandement à comparaître.

— [Louis Philippe] : Pièce signée « Louis Philippe » secrétaire.

— [Pontchartrain] : Ensemble de documents : Lettre signée « Pontchartrain » adressée à M. d'Hozier. Versailles, 16 mars 1699 ; 1 page in-4°. Afin de l'avertir de l'augmentation de sa pension. 200 / 300 €



47

Liste de vin et Liqueurs restant
 Juin 1814 au Chateau de la Malmaison.

Nom de des vins	Nombre de		Observations divers
	bouteilles	demis	
D'autre part			
Vin de Rhin. Trianon	7796	841	Cadeau fait par M ^r de M ^r Lamblin et do
Vin de Valnay	26		M ^r Grammon acheté par
Rhum		10	
Rhum		29	
Chablis		290	
Chablis		31	
Chambertin		17	
Saint-Péray		44	
Château Grille		19	
Rivecourt		19	
Carcavello			
Veirac			
Portot-blanc			
Portot-rouge			



48

48 JOSÉPHINE Marie-Josèphe Rose Tascher de La Pagerie, dite Joséphine de Beauharnais [Trois-Ilets, Martinique, 1763 - Malmaison, 1814], impératrice des Français.

Ensemble de documents manuscrits et de correspondance concernant la succession de l'Impératrice Joséphine à la Malmaison.

— Cave de réserve

— Inventaire des vins et liqueurs restant en cave, le 1^{er} juin 1814 au château de Malmaison. 4 pages in-folio. Liste sous forme de tableau indiquant le numéro de la cave, l'année de la récolte (de 1797 à 1807), le nom des vins et des alcools, le nombre de bouteilles ou demi-bouteilles. Une colonne est réservée aux observations, précisant la provenance, s'il s'agit d'achats (le plus souvent par le sommelier ou par l'intendant général Montlivault) ou de cadeaux. On relève une seule appréciation gustative, elle concerne des bouteilles de champagne mousseux de M. Moët, d'Épernay, il est noté : « *mauvais* ».

Le compte indique plus de 6000 bouteilles et 800 demi-bouteilles de vins rouges, blancs ou rosés, rhums, portos, muscats, champagnes, anisettes, liqueurs, eaux-de-vie, etc.

Plusieurs de ces bouteilles ont été acquises chez le duc d'Abrantès, et parmi les donateurs figurent le duc de Valmy (26 bouteilles de Johannisberg), le prince Eugène (138 demi-bouteilles de vins italiens), Cambacérès (23 bouteilles de vin de Madère), Rose Tascher de La Pagerie, la mère de Joséphine (20 bouteilles de très vieux rhum), le

cardinal Maury (49 bouteilles de Tavel).

— Catalogue de Tableaux et Antiquités. Liste de 170 tableaux, auteurs et sujets, numérotés de 1 à 337 avec des interruptions (et 5 lignes rayées), classés en partie par ordre alphabétique, de François Albane à Emanuel de Witt, puis de façon plus aléatoire où l'on relève les noms des plus grands artistes de la Renaissance jusqu'à quelques contemporains de l'Empire comme Joseph Vernet ou Nicolas Taunay.

« *Il y a de plus une belle collection de vases étrusques et antiquités d'Herculanum, 4 statues [...] de belles tables de granit et en mosaïque, ainsi que des colonnes de marbre, &c, &c* » (5 pages in-folio). Avec une seconde liste de cinquante de ces mêmes œuvres (dont 3 rayées) avec la mention « *à porter à Paris / ordre du 28 septembre [1814]* » (2 pages in-folio).

Citons parmi elles : Rembrandt, Portrait d'homme (n°106), Rubens, L'Enfant Jésus et St Jean (n°112), Léonard de Vinci, Vierge allaitant son enfant et Vierge et deux enfants (n° 134 et 135), Véronèse, Portrait de femme tenant un enfant (n° 141), Joseph Vernet Paysage d'Italie (n° 146), Carrache Polyphème et Galatée (n° 261), Van Dyck, deux portraits de Charles Ier et de sa femme (n° 245), Le Pérugin, La Vierge, St Jean et St Joseph (n° 272), Titien, La Vierge et l'Enfant Jésus (n° 284), Poussin, Paysage et fabriques de Rome (n° 293), Murillo, L'Ange gardien (n°318), Raphaël, Jeanne d'Aragon (n° 335).



– Estimation des biens immeubles situés dans le département de Seine-et-Oise, établie entre le 8 août et le 4 novembre 1814 par l'avocat Simon Cordival et l'architecte Edme Bataille, sur demande du fondé de pouvoir du Prince Eugène (39 pages in-folio en un cahier cousu). Descriptions détaillées, avec mesures des superficies, donnant une valeur totale de plus de deux millions de francs. Une première section concerne le château et parc de la Malmaison (avec terres labourables, pâtures, bois, jardins à l'anglaise, voitures et instruments d'économie rurale), le domaine de Boispréau (bâtiments, jardins, pépinières, prés, terres labourables, bois, pièces d'eau), les terrains et bâtiments de Saint-Cucufa, le domaine de Buzenval, et enfin les terres louées par baux. Cette première partie est suivie d'un tableau récapitulatif.

La deuxième partie est l'estimation des baux ordinaires ou emphytéotiques, ainsi que des rentes annuelles et foncières des terres de La Chaussée (acquises en 1813 mais dont l'usufruit appartient encore à Madame de Mesme).

— 5 lettres adressées au baron Darnay, ami et secrétaire du Prince Eugène. 1816 et 1825-1826 et non datées ; 13 pages in-4 ou in-8. Envoi par M. Young d'une réponse du chancelier de l'ordre de la Couronne de fer, avec enveloppe seule de ladite réponse (Vienne 28 novembre 1816). Après le décès du Prince Eugène en 1824, il est question de la vente du domaine de Malmaison : en juillet 1825, le financier Henri de Pellapra se porte acquéreur, précisant que la Malmaison est dans un état déplorable malgré les frais d'entretiens faits par la princesse de Bavière et qu'il compte y habiter, avec son gendre et sa fille (Émilie, récemment mariée avec le comte de Brigode, laissait entendre qu'elle était la fille de Napoléon Ier). L'année suivante c'est le banquier Joseph Henry qui se dit prêt à acheter le domaine pour la somme de 2 millions de francs.

On joint un fragment manuscrit d'un compte simulé du prix de vente de la Malmaison (1 page in-4, bord déchiré) ainsi qu'une note signée par le notaire Casimir Noël adressée au conseiller d'État Gaspard Gilbert de Lamalle à propos d'une offre d'achat de terrains non bâtis détachés de la terre de Malmaison (1 page in-12).

C'est finalement au banquier suédois Jonas Hagerman que la veuve du Prince Eugène cédera Malmaison, rachetée en 1842 par la reine Christine d'Espagne, revendue par cette dernière à Napoléon III, puis par le gouvernement de la IIIe République à un marchand de biens. Son dernier propriétaire, le financier Daniel Iffla, dit Osiris, l'offre à l'État en 1903.

4 000 / 5 000 €

- 49 JOYEUSE Henriette-Catherine, duchesse de [Paris, 1585 - id., 1656], fille du maréchal Henri de Joyeuse, elle épousa Henri de Bourbon duc de Montpensier, puis en 1611 Charles de Lorraine duc de Guise, à qui elle porta le duché de Joyeuse. Elle était la belle-mère de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII et la grand-mère de la « Grande Mademoiselle ».

Pièce signée comme duchesse de Montpensier, 3 page 1/2 in-folio. Devis de tailleur Jacques Buissons de l'hôtel de la duchesse de Montpensier, pour l'année 1609, pour 8 personnes / 2 pages, 3 valets de pied, le muletier, le cocher et le portier. L'hôtel de la duchesse est six rue de Grenelle, paroisse Saint-Eustache. Le devis se monte à 1600 livres tournois, dont le receveur de ladite dame, François Peyrat, lui en verse 800. Les vêtements sont à la livrée de la duchesse, abondants, par exemple 2 manteaux doublés pour le muletier, 2 habits complets, 2 paires de jarretières, 2 chapeaux et 6 chemises. 100 / 200 €

- 50 JOYEUSE Henriette-Catherine, duchesse de [Paris, 1585 - id., 1656], fille du maréchal Henri de Joyeuse, elle épousa Henri de Bourbon duc de Montpensier, puis en 1611 Charles de Lorraine duc de Guise, à qui elle porta le duché de Joyeuse. Elle était la belle-mère de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII et la grand-mère de la « Grande Mademoiselle ».

Pièce signée comme duchesse de Guise. Paris, 19 avril 1611 ; 6 pages in-folio. Clauses et conditions du contrat de bail passé entre Henriette-Catherine de Joyeuse et Gabriel Bien, marchand apothicaire d'argent sur creuse ; lui affirmant pour 6 ans, de 1612 à 1618, les revenus de la Seigneurie d'Argenton (sur creuse), lui

affirmant pour 6 ans de 1612 à 1618, les revenus de la Seigneurie d'Argenton, pour le loyer de 1800 l.T. annuelles. A charges de conclure les fermages de la seigneurie, de celle de Bouvilly, de couvrir les frais de justice, de payer les officiers, le bailli, son lieutenant, le concierge de la prison, le procureur, d'effectuer les versements dûs à certains couvents, d'entretenir les fours banaux et tenir les comptes et rendre un compte à la fin de son exercice.

100 / 200 €

- 51 LA VRILLIÈRE Louis Phélypeaux, marquis de [1672 - 1725], secrétaire d'État de Louis XIII.

Ensemble de documents :

— Lettre signée « La vrillière ». Paris 19 juin 1718, 1 page in-4°. Bas de page abimé.

« L'intention de Monseigneur le Duc d'Orléans est que M. de Goveskev soit traité en homme de condition, mais qu'il ne reçoive aucune visite »

— Lettre signée « Sflorentin ». 23 juillet 1738 ; 1 page in-4°.

« Je vous envoie, Monsieur, la lettre que le Roy vous écrit à l'occasion de la procession générale du jour de l'assomption de la très Sainte Vierge » 100 / 120 €

- 52 LATOUCHE-TRÉVILLE Louis-René-Madeleine Levassor, comte de [Rochefort, 1745 - Rade de Toulon, 1804], vice-amiral français.

Lettre signée adressé à un marquis. Rochefort, 11 juillet 1781.

Il donne des nouvelles qu'il a reçu de Bayonne et l'invite à s'arrêter chez lui. 100 / 120 €

53 **LAVAL** Anne-Gilbert de [Riom, 1762 - Mora de Rubielos, Espagne, 1810], général de la Révolution et de l'Empire. Lettre autographe signée. Lyon, 15 Frimaire An 14. « En réponse à votre lettre du 9 de ce mois, Monsieur, j'ai l'honneur de vous observer que son excellence le Ministre de la guerre a pu prescrire aux généraux. Commandans les divisions de lui adresser à la grande armée les états de situation, mais que cet ordre n'est point parvenu à la division. que je commande ». 80 / 100 €

54 **[Le Pei Ho - MARSEILLE - ÎLE DE LA RÉUNION]** Manuscrit autographe relié ; 91 pages in-folio. Intitulé sur la première page « Rapport sur le Port de Galets » avec un description du port de l'île de la Réunion, une études des « Relaches de nos paquebots dans le port » puis un rapport de conclusion. Nous y trouvons également un rapport « A bord du Pei Ho » le 21 novembre 1888 jusqu'au 14 février 1891. 200 / 300 €

55 **[LES BIJOUX DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE]** Antonio de Crespo Très curieuse lettre autographe signée. Juin 1872 ; 3 pages in-4°. Le dit Capitaine Antonio de Crespo écrit qu'au moment de l'abdication de Napoléon III, l'Impératrice Eugénie lui aurait remis un ensemble de bijoux et de billets représentant 8 millions de Francs, pour être remis en Espagne, à la mère de l'Impératrice. « Ayant mérité la confiance de cette dame et après la capitulation de Sedan lorsque la république fut programmée en France, je reçus des ordres pour passer en Espagne avec une caisse qu'elle contenait en bijoux et billets de banque de France pour valeur de huit millions de francs pour les remettre à Mme sa mère la Comtesse de Montijo ». On joint un acte de notaire de Madrid attestant la saisie des bagages. Joint aussi autre acte d'un notaire de Delle, sans rapport avec l'affaire. 200 / 250 €

56 **LÉGION D'HONNEUR** Brevet de la Légion d'honneur remis à François Brullo. 1 page in-folio oblong. Château des Tuilleries, 1 octobre 1821. Signée « Louis » secrétaire 30 / 40 €

57 **LORRAINE** Henri de, [1593 - 1671], marquis de Moy. Ensemble de documents : — Pièce signée. Château de Thugny, 20 octobre 1653 (trace d'humidité). — Pièce signée sur papier à son en-tête. 3 pages in-folio. Le marquis voulait établir une vacherie dans la basse court de son château. 40 / 50 €

58 **LOUIS XIII** [Fontainebleau, 1601 - Saint-Germain-en-Laye, 1643], roi de France. Ensemble de deux documents : — Lettre signée « Louis » secrétaire. 2 février 1626 ; 1 page 1/3 in-folio. Libération de la Rochelle, ordre de commandement affrété galion de guerre. Lettre historique. — Pièce signée « Louis » secrétaire, Mai 1641, 1 page in-folio. Contresigné par Sublet. À propos de l'armée du Roussillon. 200 / 300 €



55



58

- 59 **LOUIS XIV** [Saint-Germain-en-Laye, 1638 - Versailles, 1715], roi de France.
Pièce signée « *Louis* » secrétaire. *Versailles, 22 février 1767.*
Provisions de l'office du Gouverneur de la ville de Bourbonne les bains. 100 / 120 €

- 60 **LOUIS XIV** [Saint-Germain-en-Laye, 1638 - Versailles, 1715], roi de France.
Ensemble de 2 lettres autographes signées « *Louis* » secrétaire.
— Parchemin signé « *Louis* » secrétaire et contresigné par le conseiller secrétaire d'État et de ses commandements et finances. *3 janvier 1730* ; 1 page in-folio.
— Document manuscrit signé « *Louis* » secrétaire, contresigné par Phélypeaux et aussi d'Alexandre de Bourbon. *22 août 1709* ; 2 pages in-folio . Document relatif à un vaisseau pour le transport de vin.
— Lettre autographe signée « *Louis* » secrétaire adressée à son cousin le Duc d'Enghien (Louis III de Bourbon-Condé). Lettre de promotion d'un certain Lannoy à la soulieutenance des grenadiers. 150 / 200 €

- 61 **LOUIS XIV** [Saint-Germain-en-Laye, 1638 - Versailles, 1715], roi de France.
Ensemble de huit documents signés « *Louis* » secrétaire, in-folio. — Trois lettres signées « *Louis* » secrétaire et contresignées par « *Le Tellier* » adressées au comte de Schonberg.
— Pièce signée « *Louis* » secrétaire et contresignée par « *Chamillart* » adressée à M.de Valiere *Versailles 1704.*
— *Brevet sur parchemin signé « Louis » secrétaire et contresigné de « Baudry et Voysin ». Versailles, le 20 Octobre 1710.*
— *Lettre signée « Louis » secrétaire et contresigné « Phelypeaux « Fontainebleau, 1712. - Brevet de capitaine de frégate sur parchemin signé « Louis ».*
— Pièce signée « *Louis* » secrétaire et contresignée « *Le Tellier* », 1611. 100 / 200 €

- 62 **LOUIS XIV - MONTPELLIER**
Pièce signée Louis secrétaire, contresignée par Phelypeaux. Saint Germain en Laye, le 20 octobre 1671 ; 1 page in-4° oblong sur vélin. Avec en-tête « *De par le Roy* » « *A nos très chers et biens ames les Consuls de notre ville de Montpellier* » Le Roi ordonne la convocation et assemblée « *Des estats de nostre province de Languedoc pour l'année présente en nostre ville de Montpellier* » 100 / 150 €

- 63 [LOUIS XIV - Phelypaux]
Pièce signée « *Louis* » secrétaire et contresigné par Phelypeaux. *Versailles, 2 novembre 1710.* 1 page (28,5 x 49 cm) sur vélin oblong. En tête « *Grand écuyer de France et vous trésoriers et contrôleurs du fait et dépense de nos écuries* ». Survivance pour Louis Pierre d'Hozier comme juge d'armes de France. 200 / 250 €

- 64 [LOUIS XIV]
Pièce signée « *Louis* » secrétaire. Versailles, 27 mars 1767. Provisions de l'office du Gouverneur de la ville de Mézin en Condomois en faveur de Seigneur de Melignan. 100 / 120 €

- 65 [LOUIS XIV]
Pièce signée « *Louis* » secrétaire. Versailles 1693. Dispense de parenté pour Batiste Jule de Ricard. 100 / 120 €

- 66 [LOUIS XIV]
Ensemble de documents :
— Pièce signée « *Louis* » secrétaire. *Paris, 25 avril 1658.* Lettre de gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi pour le sieur Louis Roger d'Hozier. Sceau plaqué sous papier.
— Pièce signée « *Louis* » secrétaire. *Versailles, 1690.* Commission de capitaine dans le régiment de Sparre.
— Pièce signée « *Louis* » secrétaire. *Versailles, 12 décembre 1714.* 200 / 300 €



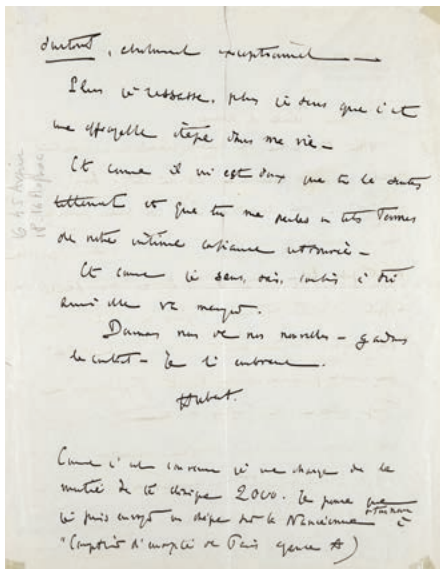
66

- 67 **LOUIS XV** [Versailles, 1710 - id., 1774], roi de France.
Pièce signée « *Louis* » et contresignée Philippeaux. *Versailles, 13 août 1760* ; sur vélin. Dispense de temps et d'études en faveur de Antoine Marie d'Hozier de Serigny. 100 / 150 €
- 68 **LOUIS XV** [Versailles, 1710 - id., 1774], roi de France.
Ensemble de documents :
— Pièce signée « *Louis* » secrétaire. *Compiègne, 1 juillet 1739* ; sur vélin. Le roi accorde une augmentation de pension de Mille livres au sieur de Corbon, premier président en son conseil supérieur d'Alsace.
— Pièce signée « *Louis* » secrétaire et contresigné par Phelypeaux. *Versailles, 27 avril 1743* ; 3 pages grand in-folio sur vélin.
« *Déclaration qui ordonne que les différentes affaires pendantes devant les juges de la chambre de la tournelle criminelle continueront d'y estre instruites et jugées nonobstant le changement de leur service, qui est fixé à la feste de pasques...* »
registrée en parlement le 9 may 1743.
— Pièce signée « *Louis* » secrétaire et de Phelipeaux. *Versailles, 20 février 1761* ; Sur vélin 19 x 38,5 cm.
« *Louis, par la grâce de dieu, Roy de France et de Navarre... Salut. Nous vous mandons et enjoignons de tenir la main à l'exécution de l'arrêt dont l'extrait est cy attaché...* »
— Pièce signée par Phelypeaux. *Versailles, 20 février 1761* ; 2 pages in-folio.
« *Le roy etant en son conseil a ordonné et ordonne que faute par lesdits officiers municipaux et sindics de payer à la caisse de Jean faydi, chargé du recouvrement de la finance des dons gratuits, les termes échus au premier janvier dernier des sommes pour lesquelles lesdittes villes sont comprises dans l'état de fixation* ». 100 / 200 €
- 69 **LOUIS XV** [Versailles, 1710 - id., 1774], roi de France.
Ensemble de 2 pièces signées « *Louis* » secrétaire.
— Lettre sur vélin signée « *Louis* » secrétaire et contresigné par Phelypeaux. *Versailles, 31 May 1764* ; 1 page in-folio. Brevet d'augmentation de pension pour le sieur Le Blanc de Castillon, son avocat général au parlement de Provence.
— Lettre signée « *Louis* » secrétaire et contresignée par le « *Duc de Choiseul* » secrétaire d'Etat de la guerre, adressée à Monsieur Le Duchat, Colonel du régiment de Metz. *Compiègne, 31 juillet 1767* ; 1 page in-folio. Lettre de nomination . 100 / 200 €
- 70 **LOUIS XV** [Versailles, 1710 - id., 1774], roi de France.
Ensemble de six documents signées « *Louis* » secrétaire :
— Trois pièces en partie imprimées en style calligraphique « *DE PAR LE ROY* » signatures de « *Louis* » secrétaire et contresignées par Choiseul (pour 2 pièces). - Pièce manuscrite sur parchemin signée « *Louis* » secrétaire et contresignée par Phelypeaux. *Versailles, 5 juin 1760*.
— Lettre signée « *Louis* » secrétaire et contresignée Duc de Choiseul . *Versailles, 13 mars 1766*. Nomination du capitaine Charles de Villiers au commandement des sappeurs du régiment de Metz.
— Lettre signée « *Louis* » secrétaire et contresignée de la griffe du Duc de Choiseul adressée au Comte de Balleroy. *Versailles, 1 novembre 1761*. 1 page oblong. Requête pour les services du comte de Balleroy. 100 / 200 €
- 71 [LOUIS XV - Phelypeaux]
Pièce signée « *Louis* » secrétaire et contresignée Phelypeaux. Grand in-folio oblong sur vélin. *Versailles, 30 décembre 1762*. Dispense de parenté en faveur du « *Sieur Chesneau pour estre Conseiller en la Sénéchaussée du Maine et Siège présidal du Mans* » 150 / 200 €
- 72 [LOUIS XV - Phelypeaux]
Pièce signée « *Louis* » secrétaire et contresignée Phelypeaux. Grand in-folio oblong sur vélin. *Versailles, 11 mars 1753*. Quelques manques. 100 / 120 €
- 73 [LOUIS XV - Tuilerie]
Louis XV / Tuilerie Pièce signée « *Louis* » et contresigné « *Phelipeaux* » secrétaire du roi. Versailles, 12 janvier 1737 ; 1 page grand in-folio oblong. Brevet de don de logement et dépendance aux Tuilleries pour les abbés de Rooset de Fleury abbé de Longpont, Henry de Rooset 150 / 200 €
- 74 [LOUIS XV]
Pièce signée « *Louis* » secrétaire. Versailles, février 1748. Consolider au dos. Au sujet d'extrait de titres qui sont « *dans le trésor des Chartres de mon château de Nantes* ». 50 / 60 €
- 75 [LOUIS XV]
Pièce signée « *Louis* » secrétaire. Adressée à « *Notre cher et bien aimé cousin Charles François de Montmorency* ». *Versailles, 19 février 1755*. 1 page in-folio oblong sur vélin. 100 / 120 €
- 76 [LOUIS XV]
Pièce signée « *Louis* » secrétaire contresignée « *Phelippeaux* ». *Marly, 1 mai 1741* ; 1 page in-folio oblong sur vélin. Quelques taches de rousseurs. Commission de capitaine de Vaisseau. 80 / 100 €
- 77 [LOUIS XV]
Ensemble de trois pièces signées « *Louis* » secrétaire sur vélin. (Quelques taches)
— *Paris, 13 mai 1740*. Lettre d'immatricule au profit de Mr Philbert Rutault (conseiller à la cours du parlement) à propos d'arrérages et constitution de rentes avec Louis-Pierre d'Hozier. Concerne également Madeleine Bourgeois De La Fosse veuve de Louis Roger d'Hozier.
— *Versailles, 30 mars 1767*. Avec signature griffé du Duc de Choiseul. Commission concernant l'ordre militaire de Saint Louis. Il nomme les comtes de La Rivière et Cremilles, le vicomte de Bouville, les sieurs de Bourcet et de Redmont, le baron d'Espagnac, membre de l'assemblée qui se tiendront pour l'administration et l'examen de la trésorerie de l'ordre.
— *Campagne de Flandre, 22 Mai 1745*. Document manuscrit sur vélin, 1 page in-folio. Donné au camp devant Tournay, signature de « *Louis* » secrétaire et contresigné Phelipeaux. Ordre pour l'examen et la vérification des titres des droits de péages et bacs dans l'étendue du royaume. 150 / 200 €
- 77 bis [LOUIS D'ORLEANS / LOUIS XV]
Ensemble de :
— Pièce signée « *Louis d'Orléans* ». 1 page in folio oblong. Versailles, 12 janvier 1740.
— Une pièce signée « *Louis d'Orléans* » sur vélin ; Versailles, 14 novembre 1722. Confirmation de nomination pour le sieur Du Guesclin. Attachée avec une corde à un autre parchemin signée « *Louis* » secrétaire. Versailles, 2 octobre 1722 ; 1 page in-folio oblong. Commission de Maréchal de camp au régiment d'infanterie de Chartres en faveur de sieur Du Gesclin.
— Pièce signée. Palais royal, 4 octobre 1738, 1 page oblong. Son altesse royale accord une place au sieur Marie Nicolas Lomoyne dans le séminaire de Joyeuse à Rouen. 80 / 100 €

- 78 LOUIS XVI** [Versailles, 1754 - Paris, 1793], roi de France.
Ensemble de trois pièces en partie imprimées.
— Pièce sur vélin imprimée en partie et autographe. Signé « Louis » secrétaire. 1789 ; 1 page in-folio. Brevet de pension de 4200 livres en faveur du S. Toussaint Le Roux.
— Pièce sur vélin, en partie imprimée et autographe signé « Louis ». Versailles, 20 décembre 1782 ; 1 page in-folio. Retenue de Sous lieutenant des gardes du corps du Roi, pour le S. de Philmain.
— Pièce imprimée en partie et autographe signé « Louis » secrétaire. Paris, 30 Janvier 1790 ; 1 page in-folio. Papier légèrement piqué. Nomination au titre de chevalier de St Louis le S. de Querhoënt capitaine d'infanterie et chevalier. 100 / 200 €
- 79 LOUIS XVI** [Versailles, 1754 - Paris, 1793], roi de France.
Ensemble de 4 documents signés « Louis » secrétaire :
— Brevet de permission à Mr Richard de Vesvrotte d'aller en Angleterre et en Hollande. Signé « Louis » secrétaire et contresigné

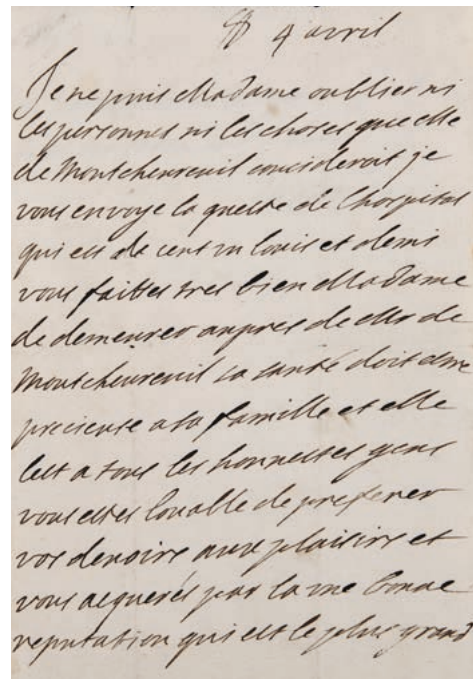
par Gravier de Nergennes. Versailles, 28 février 1785.
— Sur parchemin, nomination le lieutenant Jean Baptiste de Suremain à la place de Capitaine signé « Louis » secrétaire et contresigné par Delprave. Paris, 30 mars 1792.
— Deux pièces signées « Louis » secrétaire avec contresignature :
— Marins 1785 : document sur la confection d'un chemin qui doit communiquer du village de Thenin à celui de They. Signé « Louis » secrétaire.
— Ordonnance du 10 Mai 1777. pour la nominations de 50 lieutenants au rang de Lieutenant-colonels, signée « Louis » secrétaire et contresignée. 100 / 200 €

- 80 [LOUIS XVIII]**
Pièce signée « Louis » secrétaire et contre signée par le Duc de Dalmatie. Acte de Nomination de Louis Etienne Borson comme Major du corps royale d'artillerie. Château des Tuileries, 2 février 1815. 100 / 120 €



81

- 81 LYAUTEY** Louis Hubert Gonzalve [Nancy, 1854 - Thorey, 1934], maréchal de France.
Lettre autographe signée. Thorey, le 30 Août 1930 ; 2 pages in-4° avec en-tête Thorey, Vézelize (Meurthe et Moselle). Lettre de condoléances et de soutien adressée à son neveu Pierre Lyautey . « Je ne puis croire qu'elle n'est plus là - que je ne pourrais plus faire appel à cette ... toujours en éveil, à ce « bon conseil » toujours prêt, à ce « garde à vous » ». 200 / 300 €
- 81 bis LYAUTEY** Louis Hubert Gonzalve [Nancy, 1854 - Thorey, 1934], maréchal de France.
FOCH, Ferdinand (1851-1929), maréchal de France et membre de l'Académie française.
— LYAUTEY : Huit lettres autographes signées "adressée à BASCHET" datées entre 1922 et 1927, dont cinq avec entête du Maréchal LYAUTEY, Président Général au Maroc.
— FOCH : Trois lettres autographes signées sur papier en-tête du Maréchal FOCH.
On joint : Carte de visite du Maréchal FOCH 200 / 250 €



82

- 82 MAINTENON** Françoise d'Aubigné, marquise de [Niort, 1635 - Saint-Cyr, 1719], épouse morganatique de Louis XIV, fondatrice de la maison de Saint-Cyr pour les jeunes filles.
Lettre autographe signée adressée à la comtesse de Mornay. 4 avril ; 1 page 1/4 in-8° avec adresse. Trace d'un petit bout de scotch sur une fente très minime (hors texte).
« Je ne puis Madame oublier ni les personnes ni les choses que Me de Montchevreuil considerait Je vous envoie la queute de l'hopital qui est de cent louis et demi. Vous faittes très bien madame de demeurer auprès de Mr de Montchevreuil sa santé doit être precieuse a sa famille et elle lest a tous les honnetes gens vous estes louable de preferer vos devoirs aux plaisirs et vous acqueréz par la une bonne réputation qui est le plus grand de tous les biens croyés moy » 300 / 400 €

Mlle Perrot a bien de la bonté de vouloir
lui-même faire faire la retranche à mes
p. 102
Je serai bien fâchée de m'aller en France
1712 qu'elle soit malade pour de trop de
santé.
Je serai bien fâchée si on refusoit de l'aller
Mlle de Genneville et la voudrais avoir
elle bonne mais en la
Mlle de Maintenon s'empare de la bonté
de vous en parler souvent, mais est, vous m'avez
pas vos intérêts devant Dieu et je vous
conjure de penser un peu à ceux du Roy
et de la Reyne d'Angleterre qui le méritent
pour toutes sortes de raisons. *M. de Maintenon*
Je me note bien avec la douleur en encorde
la plus excessive.

27
A Moret le 15 août 1712
Je ne comprends pas comment ma mère
du Peron vous a laissé en repos avec le
Té Deum car elle sait que vous sommes
en possession de le faire chanter les premières
étant toujours les mieux averties
Je vous serais bon gré ma chère fille, si
vous en chantiez encore un tantôt pour
la gloire de Dieu
Je n'ai pas grand regret à manquer la cérémonie
de St Roch si ce n'est que ce soit une
grande affaire qui de faire le pontificat
de la messe mais est une peine de rien
vous ferez trouver le Te Deum et une
plus bonte à le reprendre, je vous en
eff et qu'on pour le libérer sur un autre la
intéressant nos filles

83

83 MAINTENON Françoise d'Aubigné, marquise de [Niort, 1635 - Saint-Cyr, 1719], épouse morganatique de Louis XIV, fondatrice de la maison de Saint-Cyr pour les jeunes filles.

Lettre autographe signée. Adressée à sa fille. Moret, 15 août 1712 ; 3 pages in-8° dont une demi page de texte raturé.

« Je ne comprend pas comment Madame du Peron vous a laissée en repos avec le Té Deum car elle sait que nous sommes en possession de le faire chanter les premières étant toujours les mieux averties. Je vous serais bon gré ma chère fille si vous en chantiez encore un bientôt pour la prise de Douay. Je n'ai pas grand regret à manquer la cérémonie de Ct Boch je ne crois pas le sien bien disposé pour en faire une belle [...] Quand Mr de Boulainbroc sera arrivé nous vous en parlerons souvent, vous n'oubliez pas nos intérêts devant Dieu et je vous en conjure de penser un peu à ceux du Roy et de la Reyne d'Angleterre qui le méritent par toutes sortes de raisons » 400 / 500 €

me
de Rome ce 24 juillet 1663
Après le mémoire Monsieur que vous aviez
adressé à Monsieur de Lannas votre dernier
à fort surpris mon frère par la
grande dyfferance quil y a trouve il eut
pourtant changé le dessein quil avoit fait
sur le dit mémoire pour suivre vos der-
nières instructions sy vous nous fusiés
expliqué plus clairement des avantages
que luy peuvent apporter un retour sem-
blable que vous aviez jusques icy con-
damné ainsi son retour ne dépend que de
la continuation de vos bontés pour
luy et de croire que en l'obligeant vous
ferez plaisir à la personne du monde
quy vous estime le plus
La Comtesse Colonna

84

84 MANCINI Marie [1640 - 1715], Princesse COLONNA, nièce de Mazarin, elle inspira une grande passion à Louis XIV, mais Mazarin s'opposa à ce mariage, et elle fut mariée en 1661 au prince Lorenzo Colonna, connétable de Naples.

Lettre autographe signée. Rome, 24 juillet 1663.
« apres le mémoire Monsieur que vous aviez adressé à Monsieur de [...] a fort surpris mon frère par la grande dyfferance quil y a trouve il eut pourtant changé le dessein quil avet fait sur le dit mémoire pour suivre vos dernieres instructions sy vous nous fusiés expliqué plus clairement des avantages que luy peuvent apporter un retour semblable que vous aviez jusques icy condamné ; ainsi son retour dépend que de la continuation de vos bontés pour luy » 500 / 700 €

Je reçois votre lettre monsieur
 avec bien du plaisir de recevoir être
 assez heureuse de contribuer au salut
 de quelqu'un. vous pouvez assurer
 l'homme en question que premièrement
 je ne me retire des Comédies que parce
 qu'il faut que j'y aille d'ici
 elle sera toujours assez bonne
 pour moi secondement s'il veut
 quitter ce métier pour ne songer
 qu'à Dieu il ne manquera de rien
 et que j'aurai soin de lui pour
 vous m'en dire je vous en suis obligée
 de m'avoir fourni une occasion à
 une bonne œuvre et en même
 temps celle de vous le remercier
 c'est ce que j'ai pour votre part
 Marie

85 MARIE LESZCZYNSKA [Trzebnica, 1703 - Versailles, 1768], reine de France, épouse de Louis XV.

Lettre autographe signée « Marie ». « Le 17 » ; 1 page in-4°. « Je reçois votre lettre, monsieur, avec bien du plaisir de pouvoir être assez heureuse de contribuer au salut de quelqu'un. Vous pouvez assurer l'homme en question que premièrement je ne me soucie des comédies que parce qu'il faut que j'y aille quainsi elle sera toujours assez bonne pour moi secondement qu'il veut quitter ce métier pour ne songer qu'à Dieu il ne manquera de rien et que j'aurai soin de lui »

Provenance : Marquis de Rochambeau 400 / 500 €

86 MARIE-AMÉLIE DE BOURBON [château de Caserte, 1782 - château de Claremont, 1866], reine des Français, épouse de Louis-Philippe.

Lettre autographe signée. Claremont, 20 janvier 1853 ; 2 pages in-8°. En très mauvais état 80 / 100 €

87 MARIE-THÉRÈSE CHARLOTTE DE FRANCE Voir MADAME ROYALE [1778 - 1851], fille de Louis XVI.

Lettre autographe signée adressée à sa chère cousine. Paris, juillet [1817]. 1 page petit in-4°; Quelques traces d'humidité sur le haut de la page et déchirure sur le pli du milieu 400 / 500 €

85



87

88 **MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE** [Madrid, 1638 - Versailles, 1683], reine de France, épouse de Louis XIV.

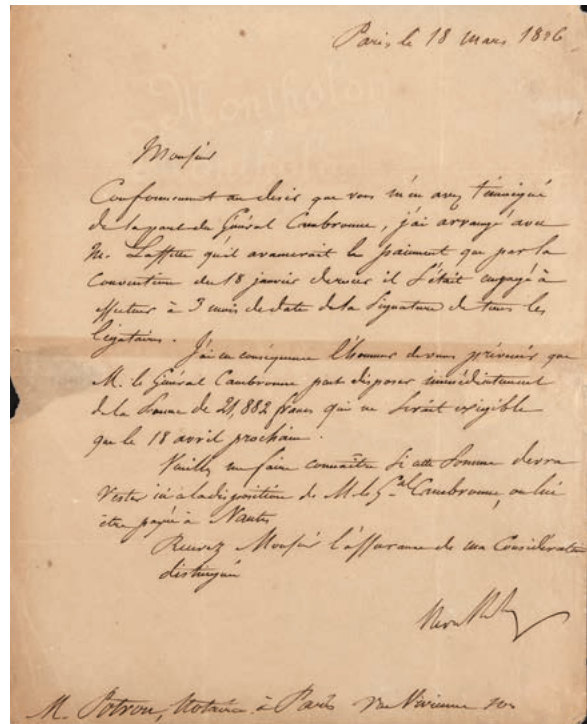
Pièce signée « Marie Thérèse » sur vélin et contresignée par Colbert. Versailles, 6 décembre 1678. Nomination de Gabriel Pierrot à la charge de « le muletier de notre seconde litière ».

Une souscription autographe signée du Marquis François de Hautefort, premier écuyer de la Reine déclare qu'il a reçu le serment de fidélité inhérent à cette charge. Traces de pliures. 200 / 300 €

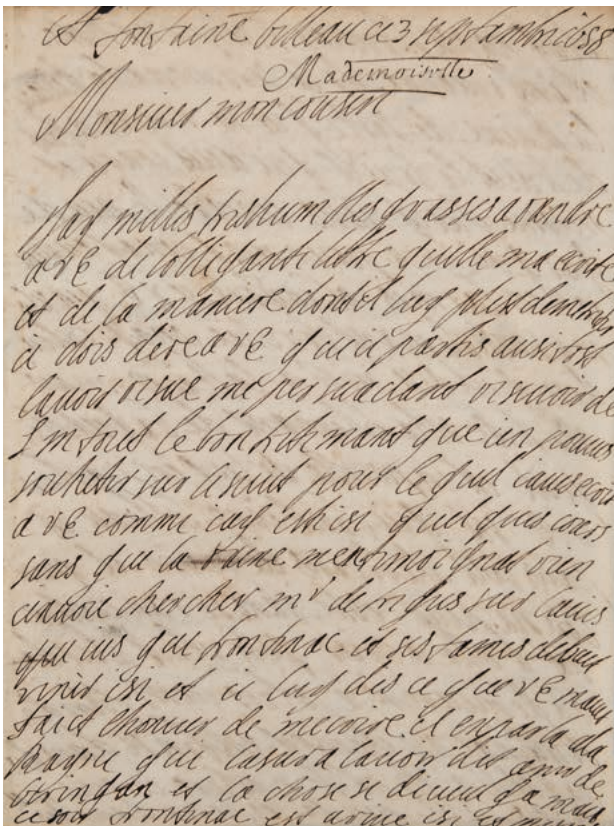
89 **MONTHOLON Charles-Tristan, comte de** [Paris, 1783 - id., 1853], général français, compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène.

Lettre autographe signée adressé à M. Potron, notaire à Paris. Paris, 18 mars 1826 ; 1 page in-4°, papier bruni. Au sujet du legs de Napoléon en faveur du général Cambronne :

« Conformément au désir que vous m'en avez témoigné de la part du général Cambronne, j'ai arrangé avec M. Laffitte qu'il avancerait le paiement que par la Convention du 18 janvier dernier il s'était engagé à effectuer à 3 mois de date de la signature de tous les légataires. J'ai en conséquence l'honneur de vous prévenir que M. le Général Cambronne peut disposer immédiatement de la somme de 21882 francs qui ne serait éligible que le 18 avril prochain. Veuillez me faire connaître si cette somme devra rester ici à la disposition de M. le Gal Cambronne, ou lui être payée à Nantes ». 400 / 500 €



89

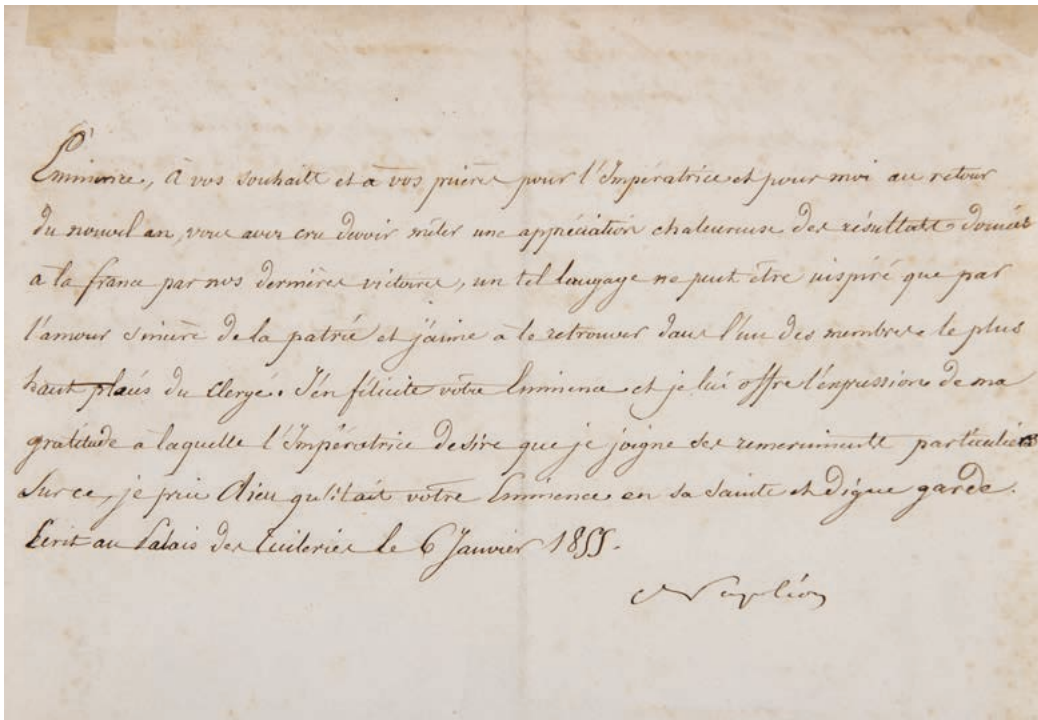


90

90 **MONTPENSIER Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de** (dite La Grande Mademoiselle) [Paris, 1627 - id., 1693], héroïne de la Fronde, où elle commanda les canons de la Bastille contre les troupes royales ; elle épousa secrètement Lauzun.

Lettre autographe signée adressée au Cardinal Mazarin. Fontainebleau, 3 septembre 1658 ; 3 pages in-4°, adresse et cachet de cire noires brisés. Belle et Curieuse lettre. Elle remercie Mazarin de sa lettre « et de la manière dont il lui plut de me tertre. Je dois dire à VE que je partis ausitost lavoir reste me persuadant recevoir de S.M. tout le bon tretemant que jen prouves souheter [...] comme jay esté isi quelques jours sans que la Raine men temoignat rien jenvoie chercher Mr de Fregus sur lavis que jus que FRONTENAC et ses famés debvait venir isi [...] il en parla a la Rayne qui lasura lavoir dit a Mr de Beringan [...] ce soir Frontenac est arive isi et mesme je lay panse trouver teste pour teste étant revenue de la promenade de la Raine de sorte que sa venue a fort detruict le bruiet qui avec couru et mesme fait asses conestre le peu degar que lon a pour moy je n'ay eu recours cos larmes et javoue a VE que sela ma sensiblement touchée jen ay voulu dire quelque mot a la Raine mais elle trete sela telement de bagatelle qu'il est impossible de luy en parler VE set que Fontainebleau et Paris sont diferans et quisi mon ni peut estre sans si rancontrer set a elle a juger qui doit san aler ou demeurer a plus juste titre de Frontenac ou de moy »

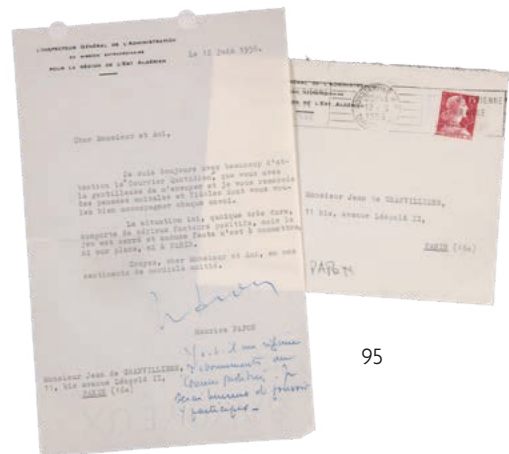
Elle est cependant heureuse de l'amitié de Mazarin qu'elle pense mériter par sa conduite. 500 / 600 €



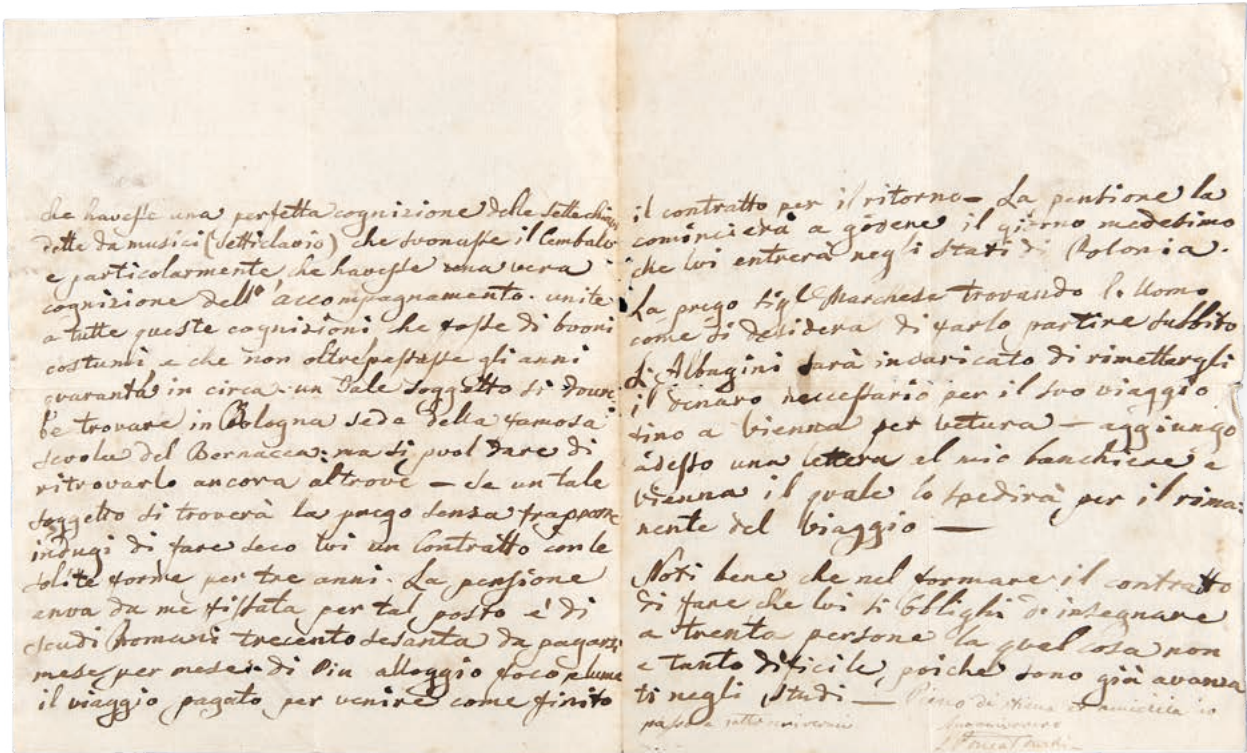
91

- 91 **NAPOLÉON III** (Charles Louis Napoléon Bonaparte) [Paris, 1808 - Chislehurst, 1873], empereur des Français.
 Lettre signée « Napoléon » adressée à L'Archevêques de Bordeaux. *Palais des Tuileries, 6 janvier 1855* ; 1/3 de page in-Folio.
 « à vos souhaits et à vos prières pour l'impératrice et pour moi au retour du nouvel an, vous avez cru devoir mêler une appréciation chaleureuse des résultats données à la France par nos dernières victoires, un tel langage ne peut être inspiré que par l'amour sincère de la patrie et j'aime à le retrouver dans l'un des membres le plus haut placé du clergé. » 500 / 600 €
- 92 **NOAILLE** Louis Antoine de [1651 - 1729], Évêque de Cahors puis de Châlons, il est ensuite archevêque de Paris de 1695 à 1729, créé cardinal en 1700.
 Pièce signée avec une partie imprimé. 1 page in-4°. 80 / 100 €
- 93 **ORLÉANS** Henri, duc d'Aumale [Paris, 1822 - Zucco, Italie, 1897], un militaire et homme politique français. Il fut l'un des premiers bibliophiles et collectionneurs d'art ancien de son époque.
 Lettre autographe signée. *Faubourg St honoré 129, le 21 juillet 1873* ; 1 page in-4. Lettre de remerciement pour un livre qu'il vient de recevoir « *Les caractères des Français au XIX* ». 100 / 150 €
- 94 **ORLÉANS** Louis d', duc de Nemours [Paris, 1814 - Versailles, 1896], prince français, fils puîné du roi des Français Louis-Philippe I^{er}, duc de Nemours, lieutenant-général de l'armée royale sous la Restauration et membre de la Chambre des pairs.
 Pièce signée « Louis d'Orléans » sur vélin. *Palais royal, 25 mai 1732* 80 / 100 €

- 95 **PAPON** Maurice [Gretz-Armainvilliers, 1910 - Pontault-Combault, 2007], homme politique français.
 Lettre dactylographiée signée, adressée à Mr Jean de Grandvilliers. *Constantine, le 12 Juin 1956*.
 1 page in-8° avec enveloppe.
 En-tête « L'inspecteur Général de l'administration en mission extraordinaire pour la région de l'Est Algérien ».
 « Cher Monsieur et Ami, Je suis toujours avec beaucoup d'attention le « Courrier Quotidien », que vous avez la gentillesse de m'envoyer et je vous en remercie des pensées amicales et fidèles dont vous voulez bien accompagner chaque envoi. La situation ici, quoique très dure, comporte de sérieux facteurs positifs, mais le jeu est serré et aucune faute n'est à commettre, ni sur place, ni à Paris ». Rajout manuscrit « Y a t il régime d'abonnements au « Courrier Quotidien ». Je serais très heureux de pouvoir y participer ». 150 / 200 €



95



100

96 PENTHIEVRE Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de [Château de Rambouillet, 1725 -château de Bizy, 1793], amiral de France. Deux lettres signées en 1789 et 1792. 1 page in-4° et 3 pages in-8°. On joint une pièce signée de Louis Alexandre de Bourbon, décembre 1719. 100 / 150 €

97 [Philippe d'ORLÉANS]
Pièce signée « Phil d'Orleans » secrétaire sur vélin. Paris 18 avril 1765. 100 / 120 €

98 PHILIPPE IV [Valladolid, 1605 - Madrid, 1665], roi d'Espagne.
Pièce signée (griffe). Madrid, 18 septembre 1663 ; 2 pages in-folio sur papier timbré aux armes royales. Ecrit en Espagnol. Contresignée par Martin de Villela. Laissez passer pour Dona Maria Jacob, épouse du général d'artillerie Don Nicolas Sangre, allant à la cour de France avec six mulets chargés de vêtements, argenteries ciselées, bijoux, tapis, tableaux, etc. Elle est dispensée de visites et de taxes douanières. 100 / 150 €

99 POINCARÉ Raymond [Bar-le-Duc, 1860 - Paris, 1934], avocat, homme politique français, président de la République.
Lettre autographe signée. Paris, 31 octobre 1924 ; 1 page in-8° avec en-tête du Sénat.
« En raison des sentiments que le Morning Post a toujours professés pour la France, j'aurais désiré pouvoir répondre à votre appel ». 100 / 150 €

100 PONIATOWSKI Stanislas Roi de Pologne (17 Janvier 1732 - 17 février 1798)
Pièce signée, Varsavia - [maggio 1789] ; 3 pages in-4° en Italien. Signée avec quelques mots autographes. 800 / 1 000 €

101 [RÉQUISITION - ARMÉE D'ITALIE]
Réquisition pour 600 cuire aux citoyens Louis Boyer, Pierre Bagary et Joseph Boyer. Marseille, le 9 fructidor an 2 (26 août 1794) ; 1 page in-4° sur papier à en-tête de l'armée de l'Italie. 50 / 80 €

102 Non venu



103

103 [RÉVOLUTION FRANÇAISE]

Important ensemble de documents, imprimés ou manuscrits, et de correspondance, 1790-1800. Plus de 200 pièces, la plupart avec entêtes, intéressantes et belles vignettes révolutionnaires. Imprimés et affiches : « Adresse des citoyens de Paris à tous les François » (mai 1790), pétitions et adresses à l'Assemblée nationale puis à la Convention nationale, extraits de registres de conseils d'administration régionaux, procès-verbaux, patentes de négociants, signalement d'un évadé, acte de francisation des bâtiments de commerce, n°230 du Courrier de l'Égalité (5 avril 1793), code pénal concernant la discipline militaire, vente de bien nationaux (dont des propriétés ayant appartenu au duc Lévis de Mirepoix, capitulation de la place d'Ypres (juin 1794), mesures concernant le salpêtre et les salpêtriers, proclamation après l'assassinat des plénipotentiaires au congrès de Rastadt, célébration d'anniversaire du 18 Fructidor, etc.

— Imprimés ou extraits de procès-verbaux (lettres patentes du roi et lois de l'Assemblée nationale), mars 1790-19 septembre 1792 : division en départements, remplacement du gouvernement (10 août 1792), création du conseil exécutif provisoire, somme mise à disposition du dit conseil (28 août, avec griffe de Danton et cachet royal à l'encre rouge), suppression des rentes viagères accordées à Louis XVI et à son frère, etc.

Décrets ou bulletins de la Convention nationale, 1792-1793 : proclamation de la République une et indivisible le 25 septembre 1792, mesures concernant les poudres et salpêtres (avec une affiche de 1703 jointe), l'organisation des armées de la République, la fabrication d'assignats, la suppression des loteries, les manufactures d'armes, les biens des émigrés, l'insurrection du 31 mai 1793, la création du drapeau tricolore, le brigandage en Bretagne (avec des lettres de membres de l'Association Bretonne, 1874-1881), loi sur la fabrication du salin, avec un rapport à la Convention nationale « sur la situation politique de la République » par Robespierre (27 brumaire II) et un rapport sur la prise de Charleroi par Barère (7 messidor II).

— Diverses pièces signées, en partie imprimées : signalements et arrestations, laissez-passer, passeports, certificats de résidence ou de non émigration, de services, nominations, réponses à des requêtes, déclaration de civisme, levée de scellés, permis de port d'arme, etc. On relève notamment les signatures des ministres Louis de Narbonne, Pierre Lebrun, Barthélémy Schérer, ou encore des préfets Dupin ou Dubois.

— Correspondance émanant de diverses administrations, civiles ou militaires. Parmi la centaine de ces lettres, citons notamment les signatures de Barbé-Barbois, Bénézech, Cambacérès, A.-G. Camus, Duport-Dutertre, Garat, Hérault de Séchelles, La Revellière-Lépeaux, Merlin de Douai, Nompère de Champagny, Reubell, celles des généraux généraux Cafarelli, Canclaux, Colaud, Lavalette, Liebert, Pichegru, etc. ou encore celle du duc de Croy-d'Havré (Madrid, 1798).

1 000 / 1 500 €

- 104 [RÉVOLUTION FRANÇAISE]** : Décret - Bulletins de lois - Déclarations du Roy - Édits - Arrêts
Très important ensemble de documents imprimés :
— Très important ensemble de décrets et Bulletins de lois de la période révolutionnaire [1792-1793] (à vue plus de 200). Avec comme thème : l'approvisionnement du grains et de la farine ; agricultures paysannes ; métiers divers ; uniformes et tissus ; Beaux Arts ; Forêts ; Chevaux ; Religion , Pêche et marché ; justices ; banques ; Divorce ; Armées, Gendarmerie ; Armes et munitions ; Marine ect.



104

— Ensemble 18 déclaration du Roi, Ordonnance, Arrêts de la période Louis XV et Régence.

— Ensemble de 14 décrets et loi sur la fuite de Louis XVI et son jugement : Nous citerons : Décret avec vignette illustrée du 25 juin 1791 qui stipule « *Aussitôt que le Roi sera arrivé au château des Tuileries, il lui sera donné provisoirement une garde qui, sous les ordres du Commandant général de la Garde nationale parisienne, veillera à la sûreté et répondra de sa personne* » ; Décret du 21 juin 1791 relatif à la mise en place d'une forte garde aux dépôts des affaires étrangères, de la guerre, de la marine ; Décret du 14 mars 1793 qui ordonne le jugement des conspirateurs et des frères de feu Louis Capet par le tribunal extraordinaire ; décret du 14 août 1793 relatif aux dettes contractées par Louis XVI ; Décret du 15 & 17 décembre 1792 relatif à la proclamation de la souveraineté des peuples chez lesquels elle a porté et portera ses armes.

— Ensemble d'environ 40 ordonnances et d'Edits avec vignettes de 1740 à 1749.

— Ensemble d'environ 60 arrêts, ordonnances, déclarations du roi de 1700 à 1729.
400 / 600 €

- 105 ROHAN Charles de**, prince de Soubise [1715 - , 1787], maréchal de France.

Lettre autographe signée. 1 page petit in-4°.

« *Je suis très éloigné Mr de chercher à m'opposer aux intentions du Roy et e vous mettre dans le cas de désobéir aux ordres du ministre. Votre lettre d'hier ne m'avait point de prévenue sur ses deux objects. Il semblois que vous m'avier pris le parti de vous rendre ici, que par le conseil de vos amis, et contre votre propre sentiments, j'ai l'honneur d'être très prochainement, monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur* » 80 / 100 €

- 106 ROHAN François de**, prince de Soubise [1630 - , 1712], capitaine-lieutenant de la Compagnie des Gendarmes de la Garde ordinaire du Roy en 1673. Il suivit celui-ci en Hollande, Allemagne, Flandres et Franche Comté.

Pièce signée, Paris, 13 avril 1674 ; 1 page in-4°. Certificat de présence de « *Claude Charles de phillemain escuier sieur du Mesnil* » dans la compagnie pendant toute la campagne dernière . 40 / 50 €

- 107 SANTERRE Antoine Joseph** [Paris, 1752 - id., 1809], général français. Lettre autographe signée. Paris le 18 thermidor an 12 ; 2 pages in-4°. Lettre annonçant son retour et parle de faire une estimation de terres et maison de sa famille qu'il détient avec ses frères et sœurs. « *La note cy jointe te donnera les détails . La maison et le parc sont agréables ainsi que le potager; La ferme est située attendant le château, je dis château par ce qui était seigneuriale mais ce n'est qu'une très solide maison bourgeoise, solide et agréable. Les terres sont les meilleurs du pays* » 150 / 200 €

- 108 SUKARNO** [Surabaya, Java, 1901 - Jakarta, 1970], homme politique indonésien. Fondateur du parti national indépendant.

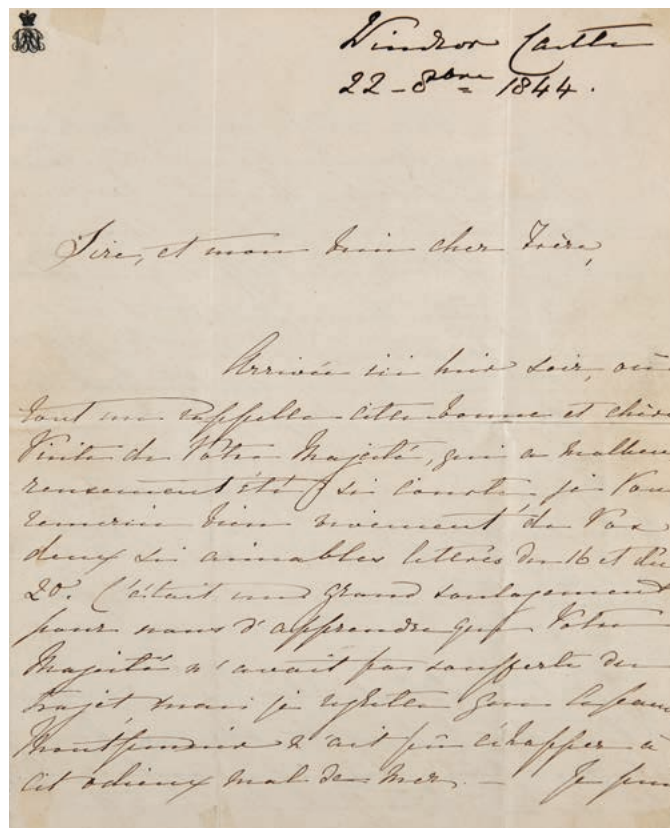
Carte de visite signée. Non datée. En-tête Sukarno « *PRESIDEN REPUBLK INDONESIA* » ; in-12° 80 / 100 €

- 109 SUTRA TIBETAÏN**

Sutra Tibétain du 19ème siècle, imprimé, très jolie pièce. Quelques petites déchirures sur les bords, tache à droite du document. 31 x 8,5 cm. Imprimé recto-verso. 50 / 80 €

- 110 VALOIS Henri de** [Paris, 10 septembre 1603 - Paris, 7 mai 1676], historien et Philologue français.

Lettre autographe (en latin) signée par Henri de Valois (Henricus Valesius) adressée à Léon Allatus de Rome. Paris, 1645. 2 pages in-folio avec adresse. Lettre dans laquelle, il lui dit avoir su par un jeune homme érudit , Isacius Vossius, retourné à Rome, qu'il possédait de nombreux discours manuscrits de Libanius, lequel lui-même lui saurait fort gré de les envoyer pour une édition qu'il prépare et qu'une infirmité de ses yeux a retardé. Il désire également savoir s'il possède le livre de Johannés lydi « *DE MENSIBUS et SACRIFICIIS* ». 100 / 120 €



113

- 111 **VENDÔME** Louis-Joseph duc de [Paris, 1654 - Vinaroz, Espagne, 1712], un des plus grands généraux de la guerre de Succession d'Espagne.

Lettre signée, à Mr le Bret. Versailles, 8 décembre 1706. Jolie lettre de compliment.

« Monsieur, La part que vous avez eu sucez des affaires du Roy dans la province est cause en partie de la joye que j'ay eue d'apprendre par votre moyen que l'assemblée des Communautez vient d'accorder au Roy la somme de 700 000 livres. Je vous prie d'en estre persuadé et que je ressens très vivement et avec beaucoup de reconnoissance toutes les honestetez que vous avez pour moi ».

150 / 200 €

- 112 **VICTOR-AMMÉDÉ III** [Turin, 26 juin 1726 - Chateau de Moncalieri, 16 octobre 1796], ROI DE SARDAIGNE.

Pièce en partie imprimée et autographe de 1793. Deux pages in-folio, entièrement en Italien

100 / 120 €

- 113 **VICTORIA** (Alexandrina Victoria de Wettin, née de Hanovre) [Kensington Palace, Londres, 1819 - Osborne, île de Wight, 1901], reine de Grande-Bretagne et d'Irlande de 1837 à 1901, impératrice des Indes de 1876 à 1901.

Lettre autographe signée adressée à son frère. Windsor Castle, 22 septembre 1844 ; 4 pages in-4° feuillets bordés de noir. Légères déchirures sans manques de textes. La reine remercie sa majesté d'être venu et est heureuse d'apprendre que toute sa famille est bien rentré.

« Arrivée ici hier soir, où tout me rappelle cette bonne et chère visite de votre majesté, qui a été malheureusement si courte. Je vous remercie bien vivement de vos lettres du 16 et du 20. C'était un grand soulagement pour nous d'apprendre que votre majesté n'avait pas souffert du trajet que le pauvre... n'ait pu échapper à cet odieux mal de mer »

600 / 800 €

- 114 **YORK** Frédéric, duc d' [palais St. James, Londres, 1763 - Rutland House, près de Piccadilly, 1827], membre de la famille royale britannique, second fils de Georges III.

Lettre signée, adressée à Lord Dundas (futur comte Melville, lord de l'Amirauté). Horseguards, 12 décembre 1797 ; 2 pages in-folio.

« I beg to return you herewith lieut. governor Stuart's and Mrs Bailey's letters, and to acquaint you that her majesty has been pleased to appoint Captain Archer from the 16 th Dragoons (an officer who is severely wounded on the continent) to the vacant company of Invalides at Port George. And even that not been the case, I could not consistent with the rules which have been laid down, and which have invariably been adhered to since his majesty did me the honor to place me in my present situation. [I] have recomanded lieut. governor Stuart to succeed to it, he n't having taken a pecuniary consideration on retiring from the service. Major Bailey's application to be appointed to a company of Invalides will be taken into consideration. I shall have the pleasur whenever it is in my power to recommand lieutenant Thompson. »

100 / 120 €

LITTÉRATURE

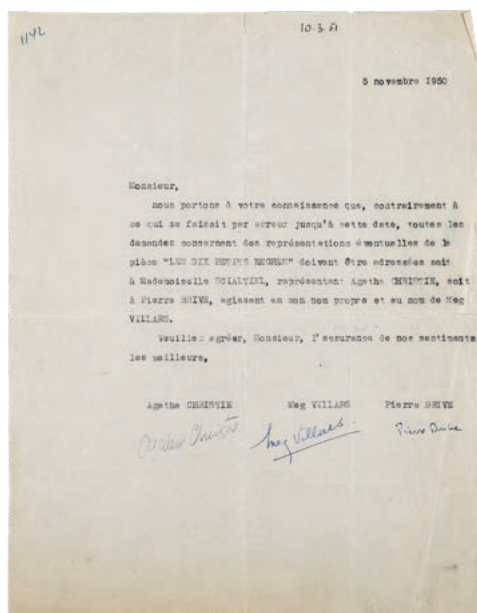
la conclusion de notre traité ne
tenez plus qu'à ces Dubonnais
anglais qu'on me refuse opiniâtement
et que vous sentez vous même qu'il
est très indigne que l'on aye pas.
vous m'avez promis de me les faire
venir, dans notre dernière entrevue.
dans votre dernière lettre, vous me les
proposez encore. voyez, monsieur,
si vous êtes dans la même disposition
et si je peux compter sur votre parole
pour vous. Savez que j'ai toujours fait
cas. ayez s'il vous est possible de me faire
là dessus un mot de réponse; afin que
je sache à quoi me résoudre sur le vote
d'un des nôtres traité que l'on doit voir
ce après midi est écrit. L'abbé Vallier.
Je suis très parfaitement

Monsieur

Lot 121

Votre très humble
et très obéissant serviteur
Didot

LITTÉRATURE



116



117

- 115 **ACHARD** Marcel [Sainte-Foy-lès-Lyon, 1899 - Paris, 1974], auteur dramatique et scénariste français.
Lettre autographe signée, écrite au crayon de papier. 1 pages in-8°.
« Mademoiselle Seriez vous disposée à partir en tournée jouer le rôle de la bonne, dans le Maître de Forges pour le 25 Juin jusqu'à fin août ou fin septembre à votre volonté? agréée Mademoiselle mes salutations empressés ».

- 116 **CHRISTIE** Agatha [Torquay, 1891 - Wallingford, 1976], écrivain anglaise.
Pièce signée. 5 novembre 1950 ; 1 page in-4°. Rectificatif portant sur les demandes concernant les représentations éventuelles de la pièce « Les dix petits nègres ». Le document est signé également de Pierre Brive et Meg Villards.

- 117 **COURTELINE** Georges (Georges Moinaux, dit) [Tours, 1858 - Paris, 1929], écrivain et auteur dramatique français.
Ensemble de 10 lettres autographes signées et 1 carte signée et deux photographies signées. 1888-1925.
— Photographie en pied, dédicacée à Émile Bergerat.
« En marque de haute estime, de grande admiration et de profonde amitié. G. Courteline. »
— Photographie signée, assis dans un fauteuil avec sa femme à côté.

— Un tapuscrit de 7 pages signé de l'acteur Raphaël Duflos sur Georges Courteline.
— Diverses coupures de journaux, photographies, etc.

200 / 300 €

- 118 **DAUDET** Léon [Paris, 1867 - Saint-Rémy-de-Provence, 1942], écrivain, journaliste et homme politique français.
Ensemble de 4 lettres autographes signées et d'une carte autographe signée. 9 avril 1897 et 21 novembre 1907, les autres sont sans dates ; in-12°, in-8° et in-4° . Il parle du prix Taylor pour Joseph Renaud, remercie pour des billets et pour une fête pour Florian. Il dit avoir achevé le livre de son correspondant « et il me parait que vous allez loin dans l'analyse des caractères ».

- 119 **DERAY** Jacques [Lyon, 19 Février 1929 - Boulogne-Billancourt, 9 Août 2003], réalisateur de Cinéma (La piscine, Borsalino) français.
Lettre autographe signée, adressée à Mr Berthet Jean Louis. 14 Mai 1992. 1 page in-folio, papier à en tête.
« Cher Monsieur, Je ne peux profiter de votre aimable proposition quant à « l'arbre du Japon » Je suis en effet sur le tournage de mon prochain film, à Lyon, et je ne fais que de courts passage à Boulogne ».

100 / 150 €

on explique qu'il n'en par. et comme que l'homme
concentre à peine de la grandeur apparente, en aucuns des
proportions rigoureuses; parce qu'il n'ignore pas que c'est de
cette exactitude rigoureuse dans la proportion des membres
qu'il obtiendra l'avantage de satis faire les yeux parfaitement
qu'il est possible aux différentes fonctions de la vie; La force,
La dignité, la grace, en un mot la beauté dans l'unité
en toujours la base. mais qu'il n'en est pas ainsi d'un
edifice qu'il est à qu'un seul objet, qu'un seul but.

on voit que la comparaison du spectacle avec une
impression de l'edifice, produise jamais l'effet qu'on en
attend, et repasse l'illusion du premier coup d'œil.
en l'approchant de cette statue qui devient à coup
collatelle, sans doute on est donné, on conçoit l'edifice
beaucoup plus grand qu'on ne l'avait d'abord apprécié; mais
le dos tourne à la statue, à plusieurs reprises de
toutes les autres parties de l'edifice reprend l'empire
et retrouve l'edifice, grand en lui même, à une apparence
ordinaire et commune. enfin que d'un côté chaque
detail parait grand, tandis que de tout côté peut être
commun; ailleurs que dans le même contour d'ingalante,
chaque detail parait petit, tandis que le tout n'est
extraordinaire, imposant et grand.

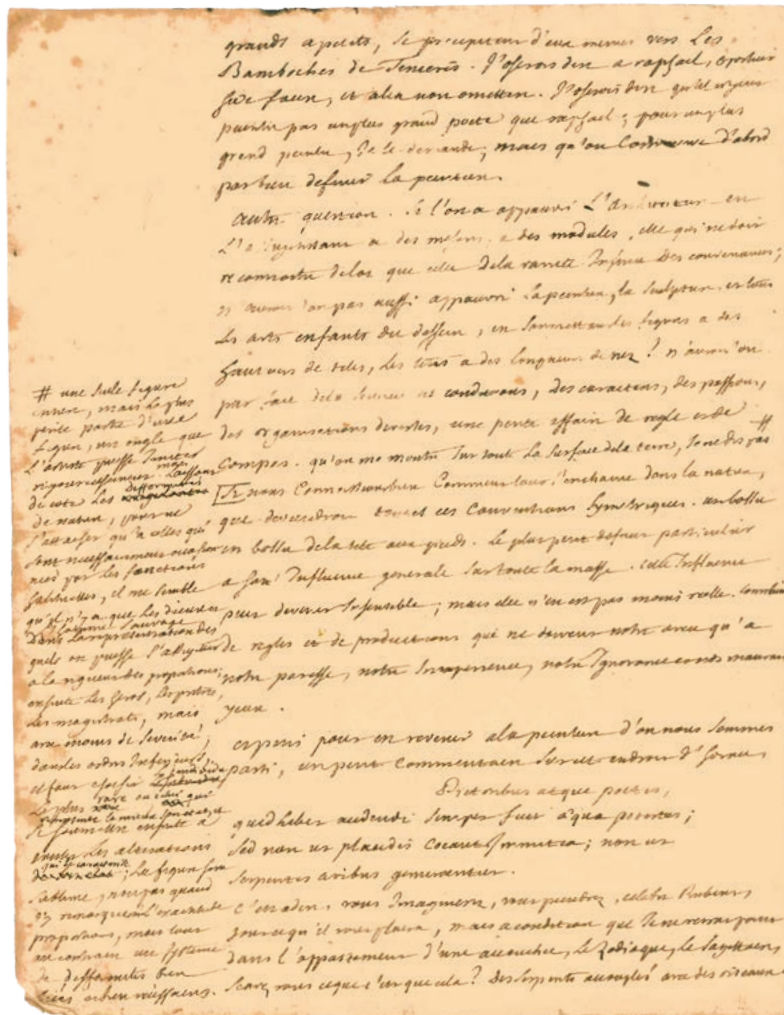
Le talent d'agrandir les objets par la magie de l'air;
celui d'en rendre l'ensemble par l'intelligence des
proportions, sont assurément deux grands talents. mais
quel en le plus grand des deux? quel on vult que l'architecte
vous propose! Comment faut-il faire? Peut-on
drame? vult-on et vult-on rendre ces edifice et l'effet
ordinaire et commun par l'observation rigoureuse des
proportions, que de lui donner un aspect comme

par une ordonnance moins bien et moins régulière.
 et que l'on ne se presse pas de choisir. car enfin, 1^o.
 L'ém de romme, grâce à ses proportions de valeurs, on n'obtient
 jamais ou n'acquiesce qu'à la longue, ce qu'on lui aurait
 accordé couramment et subitement, dans un autre système
 qu'un quelconque accord qui empêche l'effet général? qu'est-ce
 qu'un défaut qui fait valoir le tout.

voilà la querelle de l'antiquaire gothique et de
 l'antiquaire grec ou romain, proposé dans toute
 la force.

mais la peinture n'offre-t-elle pas la même question
 à résoudre. que ce soit le grand peintre ou de Raphaël que
 vous allez chercher en Italie, et devant lequel vous passerez
 sans le reconnaître, si l'on ne vous tison pas par la main,
 et qu'on ne vous dise pas, c'est de Rembrandt, ou
 de Titien ou de Rubens, ou de Van Dyck ou de tel autre
 grand Coloriste que vous appelle de loin, et vous attache
 par une si forte, si frappante imitation de nature que
 vous ne pouvez plus vous en séparer.

Si nous nous arrêtons dans l'une ou l'autre des figures de
 femmes de Raphaël, elle nous arrêtera tout à coup, nous
 tomberons dans l'admiration la plus profonde, elle nous
 attachera à ses pieds, et nous la suivrons jusqu'à ce qu'elle
 nous ait débarrassés. et d'y a-t-elle toute la pureté de
 quatre semblables figures, et d'y a-t-elle l'ensemble d'une foule
 d'autres figures de femmes d'un aussi beau caractère, et
 toutes concourant de la manière la plus grande, la plus simple
 la plus vraie à une action extraordinaire, inimitable;
 et rien ne m'appelle, rien ne me parle, rien ne m'arrête.
 et faut qu'on m'arrête de regarder; qu'on me donne un
 coup sur l'épaule, tandis que l'on me regarde, et qu'on me dise,



120

120 DIDEROT Denis [Langres, 1713 - Paris, 1784], écrivain français.

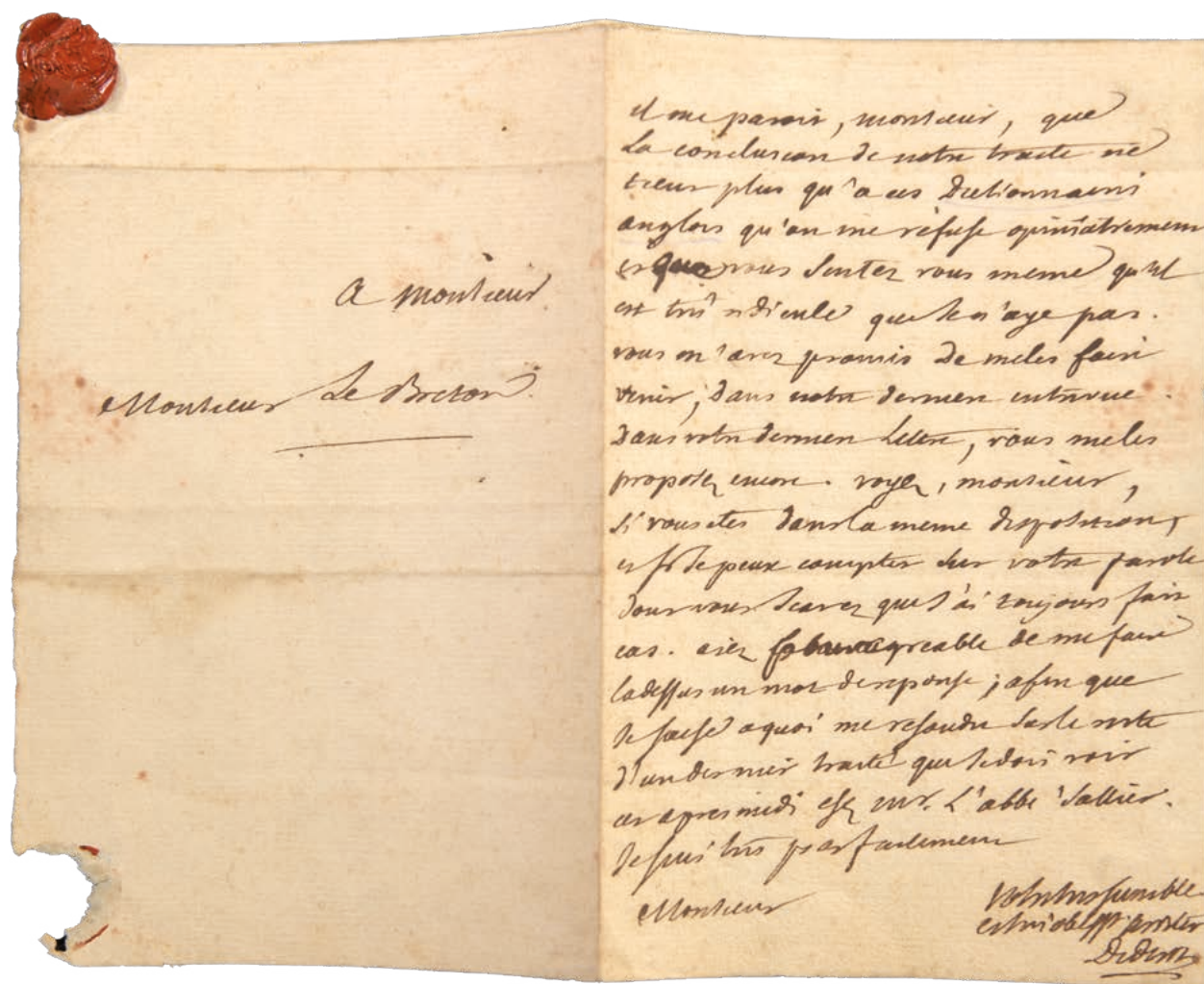
Manuscrit autographe. [1765] ; 4 pages in-4°.

Important manuscrit de la dernière partie de son Essai sur la peinture pour faire suite au salon de 1765. Rousseurs et plis dans les angles.

« On dit de Saint Pierre de Rome que les proportions y sont si parfaitement gardées que l'édifice perd au premier coup d'oeil tout l'effet de sa grandeur et de son étendue, en sorte qu'on en peut dire, Magnus esse, sentiri parvus.

Là-dessus voici comment on raisonne. À quoi donc ont servi toutes ces admirables proportions ? À rendre petite et commune, une grande chose ? Il semble qu'il eût mieux valu s'en écarter, et qu'il y aurait eu plus d'habileté à produire l'effet contraire, et à donner de la grandeur à une chose ordinaire et commune.

On répond qu'à la vérité l'édifice aurait paru plus grand au premier coup d'oeil, si l'on eût sacrifié avec art les proportions ; mais on demande lequel était préférable, ou de produire une admiration grande et subite, ou d'en créer une qui commençât faible, s'accrût peu à peu et devint enfin grande et permanente par un examen réfléchi et détaillé. On accorde que tout étant égal d'ailleurs, un homme mince et élancé paraîtra plus grand qu'un homme bien proportionné ; mais on demande encore quel est de ces deux hommes celui qu'on admirera davantage ; et si le premier ne consentirait pas à être réduit aux proportions les plus rigoureuses de l'antique, au hasard de perdre quelque chose de sa grandeur apparente. On ajoute que l'édifice étroit que l'art a agrandi finit par être conçu tel qu'il est ; au lieu que le grand édifice que l'art et ses proportions ont réduit à une apparence ordinaire et commune, finit par être conçu grand, le prestige défavorable des proportions s'évanouissant par la comparaison nécessaire du spectateur avec quelques-unes des parties de l'édifice »... 10 000 / 15 000 €



121

121 DIDEROT Denis [Langres, 1713 - Paris, 1784], écrivain français.

Lettre autographe signée, adressée à M. Le Breton. 1 page in-12, adresse, et cachet de cire de fermeture.

« Il me paraît, Monsieur, que la conclusion de notre traité ne tient plus qu'à ces Dictionnaires anglais qu'on me refuse opiniâtement et que vous sentez vous même qu'il est très ridicule que je n'aye pas. Vous m'avez promis de me les faire venir, dans notre dernière entrevue. Dans votre dernière lettre, vous me les proposez encore. Voyez, Monsieur, si vous êtes dans la même disposition, et si je peux compter sur votre parole dont vous savez que j'ai toujours fait cas. Ayez pour agréable de me faire ladessus un mot de réponse ; afin que je sache à quoi me résoudre sur le reste d'un dernier traité que je dois voir cet après midi chez M. l'abbé Sallier. Je suis très parfaitement, Monsieur, votre très humble et très [obeissant] serviteur. Diderot. »

Le cachet de cire rouge : C'est un cachet portant un écu mi-parti : à dextre un lion rampant, à senestre une tour crénelée à trois créneaux surmontant un motif difficilement identifiable ; l'écu étant sommé d'un heaume bordé de fleurons en arabesques à dextre et senestre, qui descendent jusqu'à mi-écu.

« On la trouve dans les lettres suivantes (les références sont ceux des Œuvres complètes de Diderot (éd. DPV), t. 28, Paris, Hermann, à paraître : Lettres 1753-7 (Langres, Bibl. munic. Marcel Arland, ms. 239, fol. 2v°), 1754-6 et 1757-26 (dépôt actuel inconnu), 1755-14, 1755-17, 1756-1, 1759-34, 1759-62 (BnF, n.a.fr. 24931, fol. 126v°, 128v°, 130v°, 132v°, 134v°), 1759-63 (BnF, n.a.fr. 24930, fol. 32v°). (Source Didier Kahn). 3 000 / 5 000 €

122 **DUMAS PÈRE** Alexandre (Alexandre Davy de La Pailleterie, dit) [Villers-Cotterêts, 1802 -Puys, 1870], écrivain français.

Pièce autographe signée. Paris 6 octobre ; 1 page oblongue in-8°.
« Reçu en compte courant sur nos reproductions la somme de cent francs ». On joint une carte de visite. 80 / 100 €

123 ÉCRIVAINS

Ensembles cartes et lettres autographes pour la plus part signées. Présenté dans un album relié maroquin vert dos défraîchi, elles sont pour la plus part collées.

Nous citerons : Jean Blaise, Paul Bourget, Paul Areine, Pierre Loti, Anatole France, Jules Renard, Emile Zola, Alphonse Daudet, Léon Daudet, Jean de Bonnefon, Adolphe Brisson, Francis Charmes, Léo Claretie, Georges Courteline, Gaston Deschamps, René Doumic, Henri Fouquier Maurice Barrès, Maurice Faure, René Bazin, Arthur Meyer, Ernest Babelon, Henry Houssaye, Louis Maynard...

entre 100 et 200 documents écrivains, conteurs, critiques, historiens, linguistes... 200 / 300 €

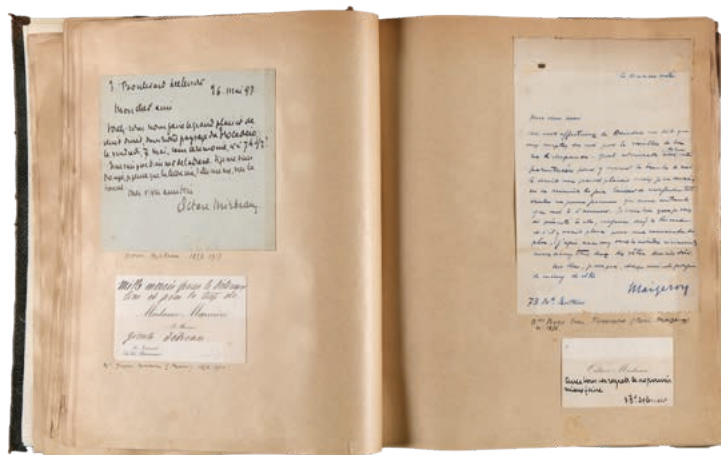
124 **FLAMMARION** Camille [Montigny-le-Roi, 1842 - Juvisy, 1925], astronome et écrivain français.

Lettre autographe signée, adressée à son ami Charles-Ange Laisant. Paris, 18 février 1904 ; 1 page in-8°.

En-tête imprimé « Société Astronomique de France ».

« Vous aviez eu la noble pensée, me semble-t-il, de nous faire un jour une petite communication d'une demi-heure (ou davantage) sur un sujet quelconque. Je l'avais annoncé dès l'année dernière. MM Poincaré, Lippmann, Caspari, Bassot, Bouquet [...] ont été entendus et applaudis. On vous désire. Je me fais l'interprète des auditeurs et je viens vous demander si vous ne voudriez pas prendre la parole à notre prochaine séance. » LAISANT Charles-Ange [La Basse-Indre, 1841 - Asnières-sur-Seine, 1920], militaire,

mathématicien, député d'extrême-gauche, franc-maçon, il devient ensuite anarchiste, pédagogue rationaliste, libre-penseur, espérantiste. 120 / 150 €



123



125

125 **GILBERT DE VOISINS** Auguste [Paramé, 1877 - Paris, 1939], écrivain, essayiste et traducteur français. Important ensemble de documents autographes :

— 43 Lettres autographes signées adressées à Jean Lartigue qu'il appelle « Mon cher Jean », « mon petit Jean » ou « mon vieux ». Différents formats. Il y parle de la guerre où « il devient brigadier de tir », de sa blessure « balle de schrapnel à travers l'épaule gauche », de ses présents ou futurs voyages, de sa femme, évoque son manuscrit esprit impur « Comme j'essayais de dormir, l'idée d'un chapitre m'est venue [...] avant de l'écrire, mon plus simple devoir est de t'avertir puisque le manuscrit de l'Esprit Impur t'appartient », la mort du père de Jean Lartigue.

— Manuscrit Autographe de « l'Esprit impur » incomplet car commence à la page 232 (d'après numérotation en haut de page) et finit à la page numéroté 288. En Bas de la dernière page nous trouvons l'annotation « Tientsin, 1913 - Costebelle, 1918 ». Quelques ratures.

On joint 4 lettre autographe signée de Alibert de voisin. 300 / 400 €

126 GIRARDIN Delphine Gay, Mme Émile de [Aix-la-Chapelle, 1804 - Paris, 1855], poétesse et romancière française.

Lettre autographe signée. *Mardi, 21 avril* ; 2 pages in-8°.

« Mr de Lamartine me dit que vous compter sur moi, chère Madame, dimanche prochain ; mais je suis à mon tour très souffrante j'avais prié ma mère de vous porter bien mes regrets. Dès que j'aurais retrouvé la voix, j'irai vous demander vos ordres, et savoir de vos nouvelles ».

200 / 300 €

127 GUTH Paul [Ossun, 1910 - Ville-d'Avray, 1997], écrivain français.

Lettre autographe signée. *Paris, 9 janvier 1970* ; 2 pages in-8°. Lettre de remerciements à un lecteur au sujet d'un article écrit dans le journal *La France Catholique*.

« Mon article y paraîtra Vendredi prochain 16 janvier, sous le titre « La crèche du Mans ». Mais votre lettre m'a rendu un immense service. Sur la foi d'un journal parisien, j'avais dit, à tort, que la crèche représentait une planche et deux boules. Or c'était une planche, une vague, une boule ».

50 / 80 €

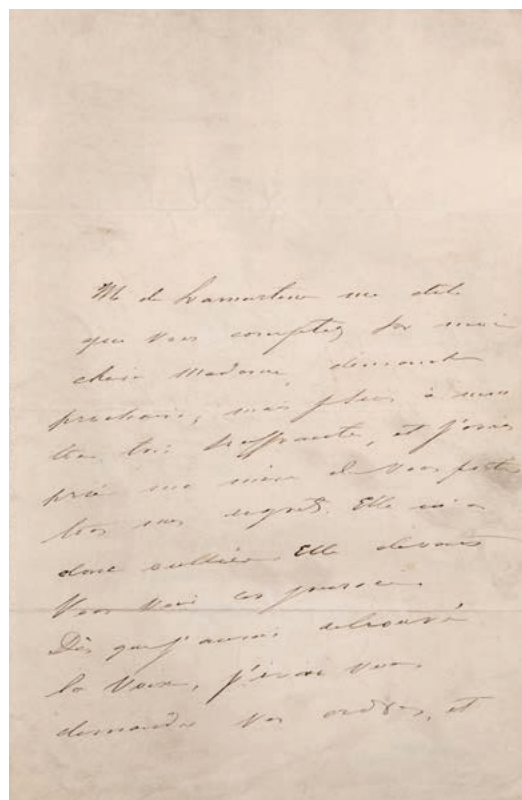
128 GYP (Sybille Gabrielle Marie Antoinette de Riquetti de Mirabeau, comtesse de Martel de Janville, dite) [Château de Koëtstal, 1850 - Neuilly-sur-Seine, 1932], femme de lettres française.

Manuscrit autographe signé de 29 pages in-folio.

« Les Chéris » avec de nombreuses ratures. « Les Chéris! Dans un petit hôtel du boulevard Maillot. Tentures « riches ». Meubles : une balade de faux Louis XIV et de Liberty. Jean 20 ans. Grand fort, découplé, plus solide qu'élégant. Complet bleu, cravate plutôt mal nouée (il tient le temps à la main) ».

Joint transcription dactylographiée collée sur feuille jaunée (Gil Blas Vendredi 7 Aout 1896)

200 / 300 €



126



128

Moi 27 juillet.

Mon amie,

Je reviens de la campagne avec les yeux tellement malades que j'y suis à peine pour répondre à votre bonne et aimable lettre. Vous êtes mille fois trop bon de vous être tant occupé de la personne que je vous avais recommandée. Maintenant c'est moi que je vous recommande. On chante après-demain 27 au Panthéon quelques strophes de moi avec la musique de M. Herold (Rossini a refusé par peur de M. de Metternich). Vous seriez bien bon de y être et de dire le lendemain dans l'Avenir un mot de cette musique et de cette poésie. Voici deux billets. Il y aura, dit-on, 800 exécutants.

Victor Hugo -

Si vous voulez assister à la répétition elle a lieu demain 26 à onze heures de matin. Vous me feriez plaisir de demander au Panthéon, pour des détails.

130

129 JOUVET Louis [Crozon, 1887 - Paris, 1951], homme de théâtre français.

Lettre autographe signée, sur papier à en-tête de la Comédie Champs Elysées, théâtre de Louis Jouvet. Adressée à Marcelle Geniat ; 28 février. 2 pages in-8°

« Ma chère Marcelle, votre lettre me touche et je vous en remercie de tout cœur. Je me suis permis de la faire lire à Marthe Régnier qui l'a appréciée comme moi [...] J'espère pouvoir enfin vous offrir bientôt une collaboration que pour ma part je souhaite depuis longtemps ».

150 / 200 €

« Je reviens de la campagne avec les yeux tellement malades que je vois à peine pour répondre à votre bonne et aimable lettre. Vous êtes mille fois trop bon de vous être tant occupé de la personne que je vous avais recommandée. Maintenant c'est moi que je vous recommande. On chante après-demain 27 au Panthéon quelques strophes de moi avec la musique de M. Herold (Rossini a refusé par peur de M. de Metternich). Vous seriez bien bon d'y être et de dire le lendemain dans l'Avenir un mot de cette musique et de cette poésie. Voici deux billets. Il y aura, dit-on, 800 exécutants ».

600 / 700 €

130 HUGO Victor [Besançon, 1802 - Paris, 1885], poète et écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à Joseph d'Ortigue. 25 juillet [1831] ; 1 page in-8° avec adresse. Au sujet de la cérémonie commémorative de la révolution de Juillet.

131 LAMARTINE Alphonse de [Mâcon, 1790 - Paris, 1869], poète, écrivain et homme politique français.

Billet autographe signé. Macon, 5 février 1862, 1 page in-8°. A propos d'une somme d'argent

150 / 200 €

132 LITTÉRATURE

— JOHANNOT : 3 lettres autographes signées adressées à Achille Ricourt. [13 août 1831, 25 novembre 1835] et sans date ; 4 pages in-8° et 1 page in-12°, avec adresses. Au directeur du journal L'Artiste, dont une complétée par son frère Tony Johannot.

— « J'ai vu Hugot [sic] ce matin et il est persuadé que vous lui serez favorable dans votre journal. Il m'a dit vous avoir à votre demande remis des vers de sa pièce et il vous regarde pour ainsi dire comme engagé vis-à-vis de lui. [...] Ce qui est sûr, c'est que vous en ferez un ennemi à tout jamais et je craindrais que cela ne puisse nuire à votre journal si vous n'en dites pas de bien n'en dites demain, pas de mal ». Et en post-scriptum : « Je vous donnerai un dessin, je ne puis faire autrement, lui en ayant parlé lors de la répétition. Mon intention était déjà de vous en offrir un autre sans vous demander d'argent, ce sera celui-là si vous le voulez ». Le 11 août 1831 avait eu lieu la première représentation de Marion de Lorme.

— [25 novembre 1835]. Il n'a pas oublié la promesse d'un dessin pour L'Artiste mais attend une réponse de la pat de Furne. Tony Johannot poursuit cette lettre, enchanté que Ricourt soit content du dessin qu'il a envoyé et lui en promet d'autres pour la semaine. « Quant à L'Artiste, vous savez combien je lui suis dévoué et combien je déteste toute concurrence qui pourrait lui nuire ».

— Alfred Johannot demande l'envoi d'une somme qu'on lui doit : « J'ai à payer ai compté là-dessus. Mille pardons, mais c'est la presse qui me fait vous importuner ainsi. Je n'arrive à décider s'il faut supposer qu'il s'agit de Victor Hugo ou non ??? ».

— Jules JANIN : Lettre autographe signée adressée à Achille Ricourt directeur de L'Artiste. [1836] ; 1 page in-8 sur un bifeuillet avec adresse. Il envoie un article refait et lui annonce deux autres dont un sur George Sand, « écrit avec le plus grand soin. Et c'est à présent une des meilleures choses que j'ai faites ». Puis il lui demande une avance de 500 francs, à rembourser dans les trois mois, pour lui éviter d'être ruiné. Cet article sur Sand, paru d'abord dans L'Artiste puis repris dans la Biographie des femmes auteurs contemporaines françaises, débutait ainsi : « Qui est-il ou qui est-elle ? Homme ou femme, ange ou démon, paradoxe ou vérité ? Quoi qu'il en soit, c'est un des plus grands écrivains de notre temps ».

— François PONSARD : Lettre autographe signée à Achille Ricourt, directeur de L'Artiste et lettre autographe signée à Jules Janin, jointe, avec enveloppe. Vienne 16 juin 1843 ; 4 pages in-8°. Belle et longue lettre du jeune dramaturge, écrite quelques semaines après la création de Lucrèce, avec Marie Dorval dans le rôle-titre. Cette première tragédie de Ponsard fut acclamée par les adversaires du théâtre romantique incarné par la pièce de Victor Hugo, Les Burgraves, créée quelques jours seulement avant Lucrèce. Ponsard s'est réfugié à Vienne où il a été reçu à coups de banquets et de toasts, « mais j'ai insisté pour que les journaux de la localité ne les reproduisent pas de peur de vos bavards de là-haut ». Il se dit très heureux de sa liberté et de sa tranquillité retrouvée, louant la bière de Vienne, ne se souciant plus de Paris ni des journaux. Il a cependant pris connaissance du feuilleton signé Jules Janin dans le Journal des Débats : « Il y a du sucre pour la pièce et du poivre pour l'auteur. Mais je ne lui en veux pas. Je me trouve si à mon aise ici, dans cette nouvelle liberté d'esprit que je n'ai point de mauvaise humeur. Janin a été bien froid à la fin, mais il a été chaud avant et pendant la première représentation. Je lui en suis reconnaissant ». Mais Ponsard ne réagira à aucune critique, si ce n'est à la Revue des Deux Mondes « si Buloz m'attaque

personnellement comme individu privé (alors je lui montrerais les dents), je n'écris à Janin que parce que je me rappelle qu'il a été le premier qui m'ait accueilli et que j'ai peut-être été un peu froid moi-même en voyant sa froideur ». En post-scriptum, il indique avoir lu le dernier numéro de la dite revue : « Là finit la guerre. On ne m'attaque pas comme homme, et je n'ai rien à dire. Ils m'y jettent encore au nez ce sonnet à Madame Dorval comme si j'en avais autorisé la publication. Que le diable emporte les indiscretions et les indiscrets de façon qu'il n'y ait plus sur la terre. Que vous et les gens qui vous ressemblent ». Ponsard joint à sa lettre celle destinée à Janin, laissant à Ricourt le soin de décider de la lui remettre ou de la brûler. Il remercie le critique de sa bienveillance et d'avoir été le premier à s'être déclaré en faveur d'une pièce signée d'un nom tout à fait inconnu, répétant qu'il ne se chargera pas lui-même de sa défense, en cas d'attaque, et précisant qu'il n'a écrit que deux fois aux journaux, une fois à la Gazette de France pour dégager sa responsabilité de vers, faits au collège et imprimés sans son consentement, et une autre fois au Constitutionnel, pour s'excuser auprès de Monsieur Viennet d'une impertinence publiée dans un vieux journal de petite ville : « On a commis à mon encontre des indiscretions inconcevables, mais loin d'avoir autorisé la publication de quoi que ce fût autre que Lucrèce, j'ai été très peiné de voir violer à mon égard le secret des lettres ». 80 / 100 €

133 LITTÉRATURE

Ensemble de 3 lettres autographes signées.

— Georges d'ESPARBÈS. Lettre autographe signée à l'éditeur Armand Magnier. Sans date ; 2 pages in-16°. À propos d'un projet d'édition avec Edmond Rostand : « Je me suis occupé de votre affaire. J'ai parlé des Romanesques et Rostand de lui-même, ajoute la Samaritaine. Vous n'aurez donc qu'à choisir entre ces 2 chefs-d'œuvres ».

— René Armand François Prudhomme, dit SULLY PRUDHOMME. Lettre autographe signée à son cher Victor. Paris, 1^{er} janvier 1880 ; 1 page in-8°. Il lui présente ainsi qu'à Mme Victor ses affectueux hommages et ses vœux « mais j'ai été débordé par le nombre de visites que j'ai eu à faire et je n'ai pu achever mon itinéraire. Je tiens à ce qu'elle ne doute pas de mon fidèle souvenir. Quant à toi, je te serai, je te serrera la main je pense jeudi prochain ».

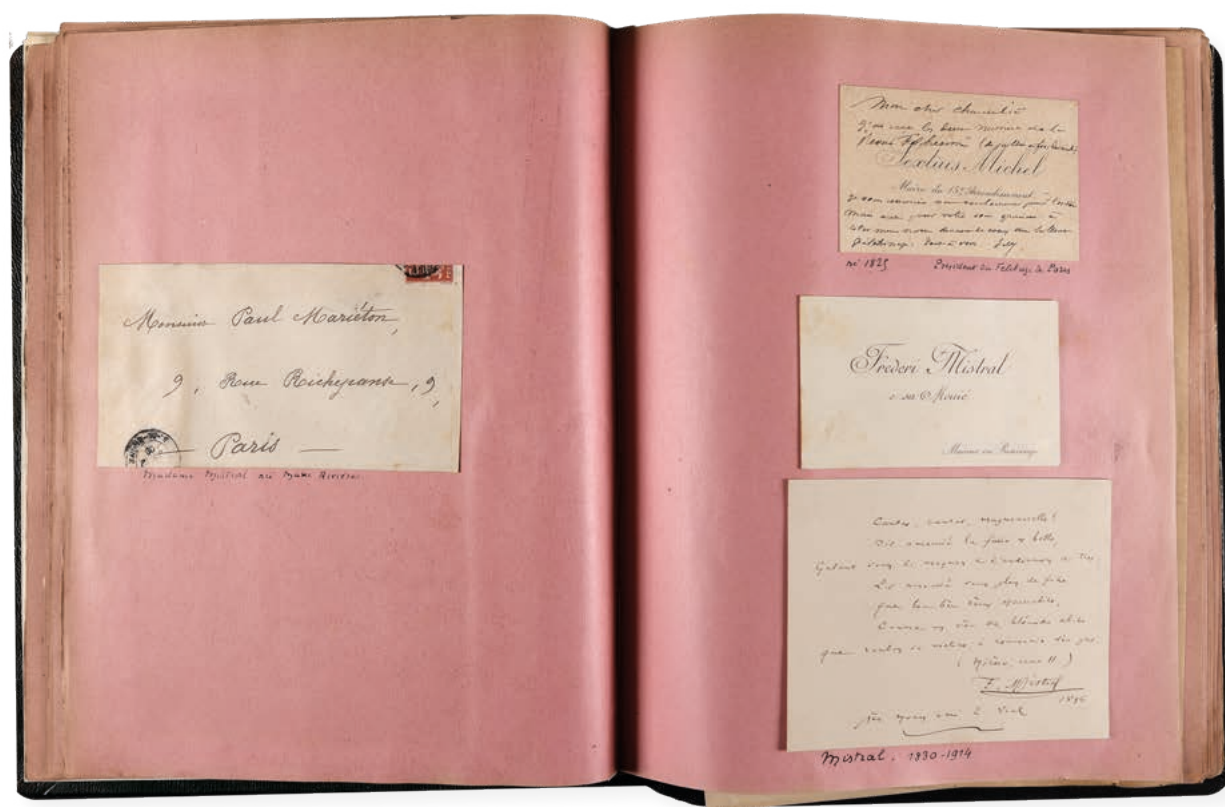
— André THEURIET. Lettre autographe signée, Lausanne, 3 novembre 1886 ; 1 page ½ in-12°. Il regrette de ne pas pouvoir honorer l'invitation de son correspondant, repartant pour Neuchâtel mais il espère faire sa connaissance à son prochain séjour à Lausanne, précisant qu'il peut se charger d'une commission éventuelle pour leur ami commun, René de Récy. 100 / 200 €

134 LITTÉRATURE

10 lettres, la plupart autographes, signées. Alphonse DAUDET (billet d'invitation à venir « boustifailleur »). Pierre DECOURCELLE (2, dont une l.s.) ; Albert HENNEQUIN (4 lettres à Hector Brame, à propos de prêts et de remboursement) ; Jules JANIN (3 billets a.s., 1842, 1863 et s.d.). 80 / 100 €

135 LITTÉRATURE - BEAUX ARTS

Ensemble de 20 lettres autographes signées adressées à Achille Ricourt, directeur du journal L'Artiste. ALBERT, Auguste-François Thiry, dit. BEAUVOIR, Roger de (3). BOCAGE, Pierre François Touzé, dit. CHAMPMARTIN, Charles-Émile Callande de. CHENAVARD, Claude-Aimé (2). CLERC, Edouard. DAUZAT, Adrien. DECAMP, Alexandre Gabriel. DUPRÉ, Jules (2). FURNE, Charles. HALÉVY, Léon. MÉRIMÉE, Prosper. POIRSON, Charles. ROQUEPLAN, Camille. 100 / 200 €



136

136 LITTÉRATURE - FELIBRIGE

Ensemble de cartes et lettres autographes la plus part signées. Reliées dans un album en maroquin vert dos défraîchit. Ensemble sur ce thème entre 100 et 200 pièces.

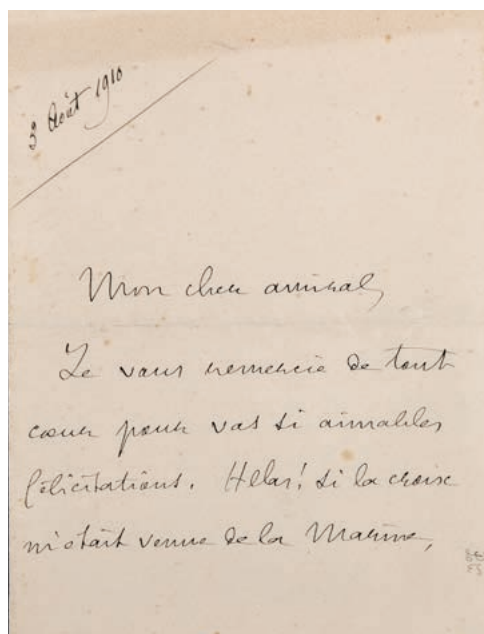
Nous citerons : Vidal, Frédéric Mistral, Louis Astruc, Albert Tournier, Paul Ruat, Paul Arbaud, Aubanel, Jules Boissière, Lucien Duc, Auguste Fourès, Georges Gourdon, Joachim Gasquet, Comte Isidore Salles, Vidal, Jean Paul Régis. 200 / 300 €

137 LOTI Pierre (Julien Viaud, dit) [Rochefort-sur-Mer, 1850 - Hendaye, 1923], écrivain français.

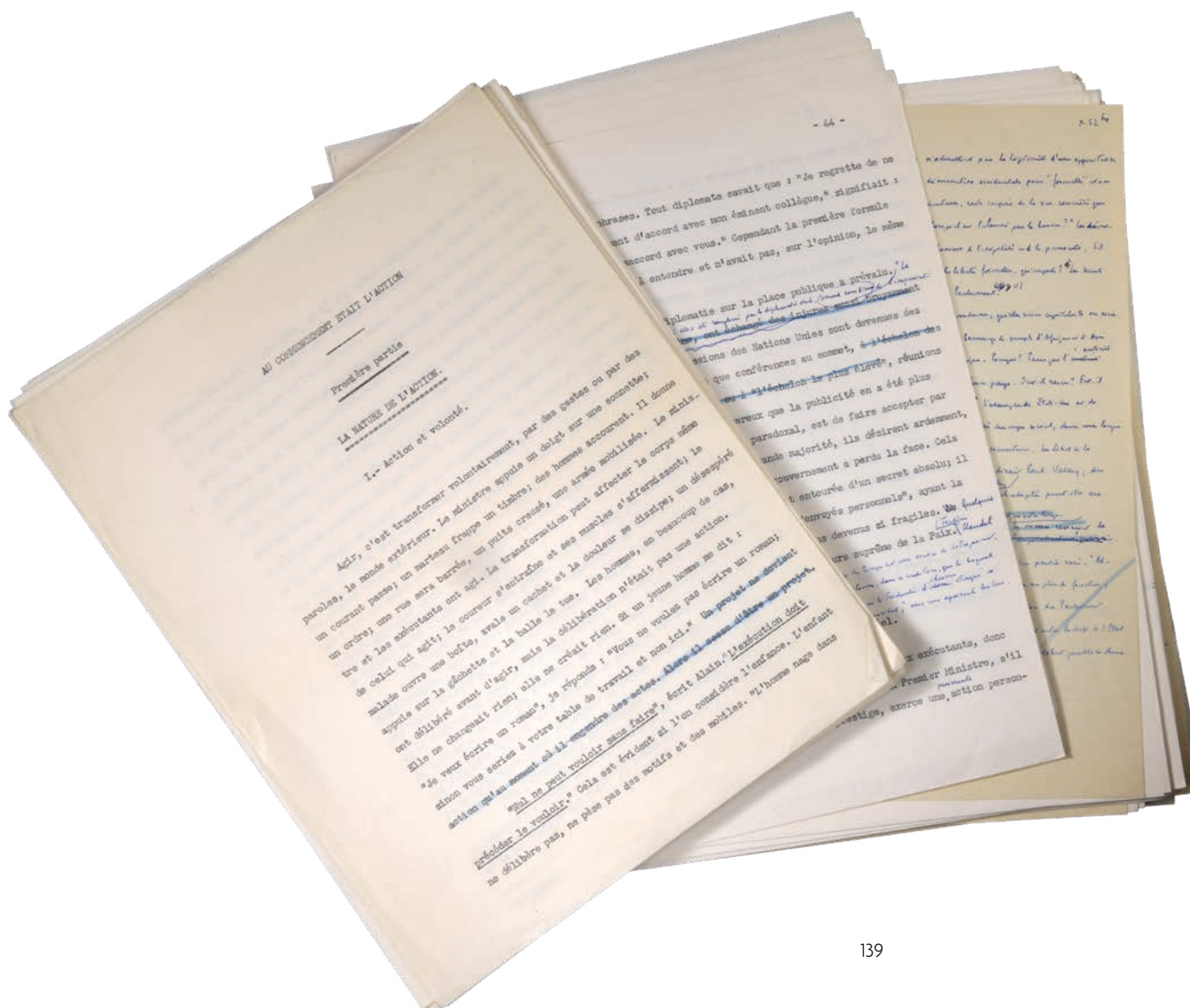
Lettre autographe signée adressée à un amiral. Le 3 Août 1910 ; 2 pages in-8°. Lettre de remerciements suite à la remise de la croix. « Je vous remercie de tout cœur pour vos si aimables félicitations. Hélas ! si la croix m'était venue de la marine, elle m'aurait fait autrement plaisir, comme vous devez bien le penser ». 200 / 300 €

138 MARAIS Jean (Jean Villain-Marais, dit) [Cherbourg, 1913 - Cannes, 1998], acteur français.

Ensemble de 2 pages de programme de théâtre avec Jean Marais en photo en noir et blanc. Signatures avec dédicaces, au feutre bleu et feutre noir. Saison 1975-76. 50 / 100 €

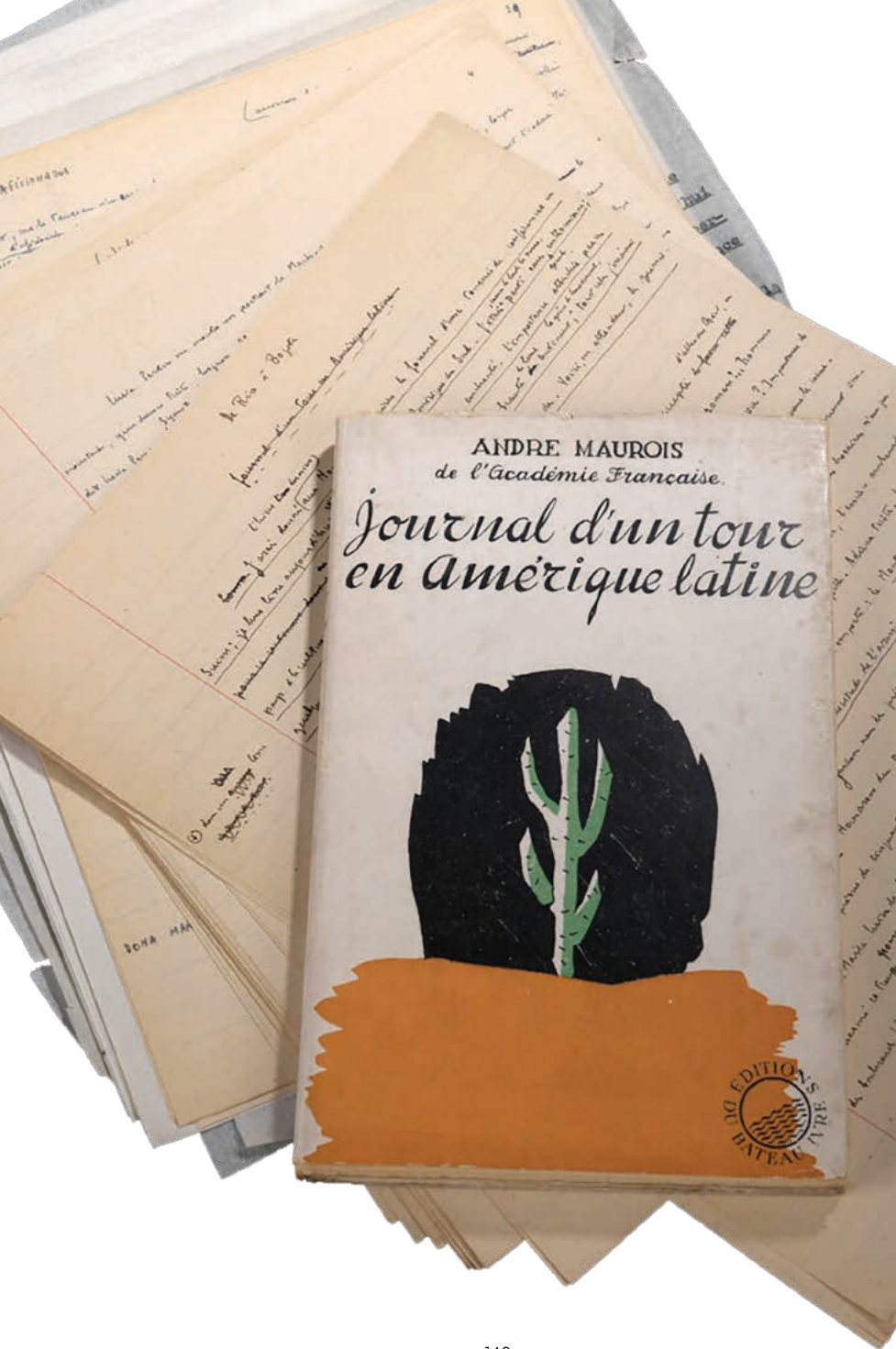


Du lot 137



139

- 139 MAUROIS André (Émile Herzog, dit) [Elbeuf, 1885 - Neuilly-sur-Seine, 1967], romancier, essayiste et historien français. Ensemble composé d'un manuscrit autographe « *Au commencement était l'action* » et un premier manuscrit dactylographié avec de nombreuses ratures, corrections et pages autographes rajoutées et d'un deuxième manuscrit dactylographié avec quelques corrections. Tous en format in-4°. Manuscrit autographe composé de 65 pages in-4°. Cette première ébauche de son essai est intitulé « *Action* » puis à son titre original dans le manuscrit dactylographié « *Au commencement était l'action* ». Ce manuscrit autographe ce compose de 7 parties : La nature de l'action, les formes de l'actions, l'action politique, l'action économique, l'action artistique, l'action scientifique, l'action et l'avenir. Il comprend également des corrections et rajouts de mots. Manuscrit dactylographié est composé de 109 pages et 4 pages autographes rajoutés. C'est le premier brouillons de son projet. Il comporte de nombreuses corrections, ratures compose ce manuscrit. Manuscrit dactylographié qui est le deuxième brouillons. Comporte quelques corrections, ratures, rajouts de phrases et 4 pages autographes rajoutés. Ensemble exceptionnel. 800 / 1200 €



140

140 MAUROIS André (Émile Herzog, dit) [Elbeuf, 1885 - Neuilly-sur-Seine, 1967], romancier, essayiste et historien français.

Ensemble composé :

Manuscrit autographe intitulé « *De Rio à Bogota - journal d'un tour en Amérique latine* » qui va ensuite être publié. 35 pages in-4°. Avec de nombreuses corrections, ratures, ajouts. Manuscrit Dactylographié qui est la mise au propre du manuscrit autographe et comprend quelques ratures.

800 / 1 200 €

141 MICHELET Jules [Paris, 1798 - Hyères, 1874], écrivain et historien français.

Lettre autographe signée. *Hyères (Var) 8 J. 1858* ; 4 pages in-8°. Michelet recommande la lecture d'un livre écrit par un paysan.

« *J'aurais voulu aussi vous recommander un petit livre exquis que vous avez reçu en souvenir par Eugène Noël. L'auteur est un paysan qui vit à 4 lieus de Rouen d'un moulin de teinture J'ai tort de dire qui vit, car ce moulin périt* ».

150 / 200 €

142 MISTINGUETT (Jeanne Bourgeois, dite) [La-Pointe-Raguét près Montmorency, 1875 - Bougival, 1956], actrice française de music-hall.

Lettre autographe signée adressée au marchand de tableaux Hector Brame. 11 novembre 1924 ; 1 page in-8°. Trous de classeur. Remerciements pour une gravure.

« *Si je n'avais été complètement prise par mes dernières répétitions, j'aurais moi-même été heureuse d'aller chez vous et vous remercier de vive voix de votre gentillesse. Mais maintenant que la première de la Revue du Casino de Paris est passée, j'espère que ce plaisir me sera donné sous peu. [...] La gravure est superbe* ».

150 / 200 €

En effet, avec une
clairvoyance aigüe, vous
semblez voir plus loin que
moi dans l'âme de plus
tristes héros, et, cependant,
je voyais bien les convenances.
Soyez assuré que je n'ai
rien écrit, ni pour l'héroïne
la moindre faiblesse et
qu'ils méritent toute
votre sévérité.
Je vous remercie d'avoir
bien voulu parler d'eux
aux lecteurs de la Revue
de Paris et je vous prie
de me croire très sincèrement
votre Irène Némirovsky

143

143 NÉMIROVSKY Irène [Kiev, 1903 - camp d'Auschwitz, 1942], romancière russe de langue française.

Lettre autographe signée, adressé à Henri Bidou. Paris, le 3 novembre 1935 ; 2 pages in-8°, entête imprimée à son adresse. Sur son livre, *Le Vin de la Solitude*.

« J'ai lu avec un intérêt particulièrement vif, vous vous en doutez, l'article que vous avez bien voulu écrire pour le *Vin de la Solitude*, et j'ai admiré cette critique si pénétrante et lucide qui ne reste pas seulement littéraire. En effet, avec une clairvoyance aigüe, vous semblez voir plus loin que moi dans l'âme de plus tristes héros, et, cependant je croyais bien les connaître... Soyez assuré que je n'ai rien pour eux, ni pour l'héroïne, la moindre faiblesse et qu'ils méritent toute votre sévérité. Je vous remercie d'avoir bien voulu parler d'eux aux lecteurs de la *Revue de Paris* et je vous prie de me croire très sincèrement votre. » 900 / 1 000 €

144 NÉMIROVSKY Irène [Kiev, 1903 - camp d'Auschwitz, 1942], romancière russe de langue française.

Lettre autographe signée. Paris, 6 février 1930 ; 2 pages in-12° (sur carte à son adresse).

« J'ai reçu votre charmante lettre ainsi que les livres qui l'accompagnaient et j'ai été très touchée que vous ayez bien voulu songer à moi. Malheureusement pour l'adaptation théâtrale de mon roman, je ne peux pas vous donner la réponse favorable que je souhaiterais. En effet cette adaptation est cédée depuis quelques temps déjà, et la pièce sera vraisemblablement jouée à Paris la saison prochaine. » 200 / 250 €

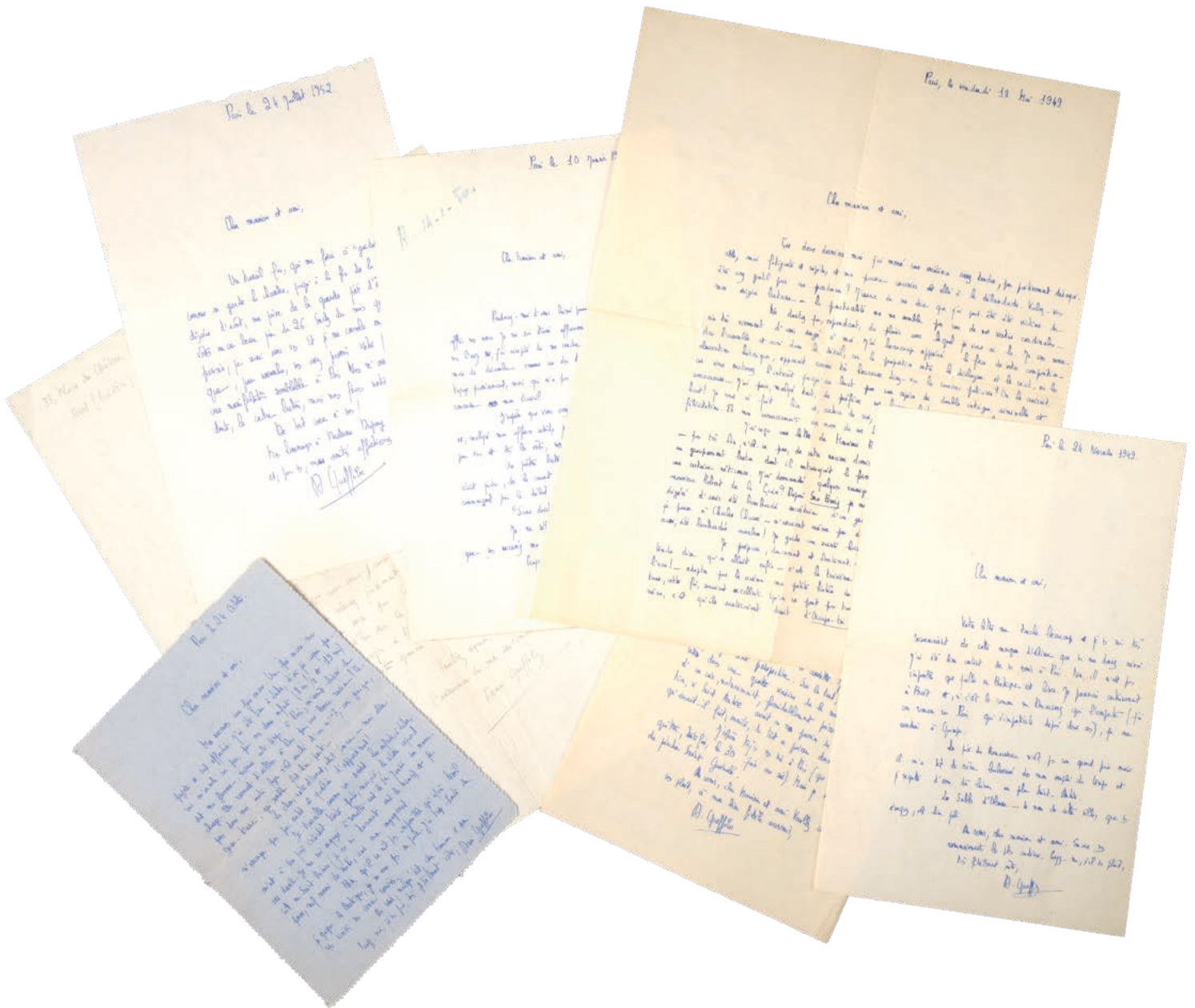
145 NODIER Charles [Besançon, 1780 - Paris, 1844], écrivain français.

Pièce manuscrite autographe signée. Paris, 1837 ; 1 page in-8° oblong.

« Reçu pour la somme de cent soixante franc en compte pour l'art à éditer des quatre talismans. » 100 / 120 €

peux pas vous donner la réponse
favorable que je souhaiterais. En
effet, cette adaptation est cédée
depuis quelques temps déjà, et
la pièce sera vraisemblablement
jouée à Paris la saison prochaine.
Croyez à mes regrets très sincères.
Irène Némirovsky
Némirovsky Irène

144



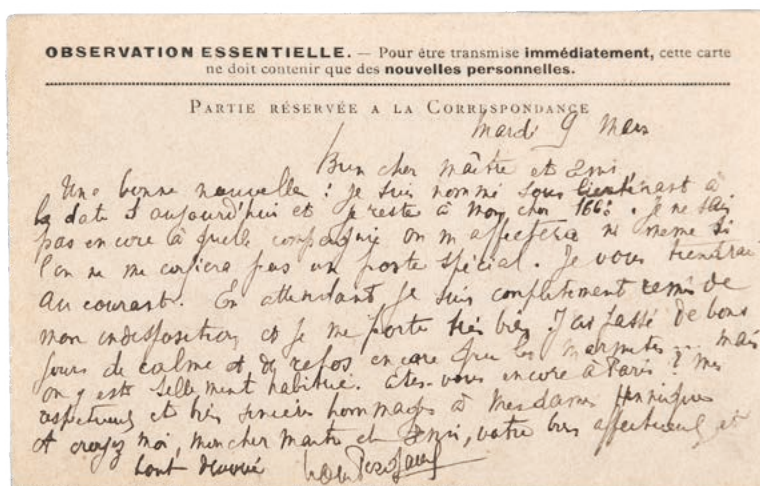
146 QUEFFÉLEC Henri [Brest, 1910 - Paris, 1992], romancier français.

Ensemble de 13 lettres autographes signées adressées à Auguste DUPOUY, ami proche de QUEFFÉLEC. Datées de 1949 à 1961. Queffélec se plaint souvent à son cher ami d'avoir beaucoup trop de travail pour répondre à son courrier et de devoir rester sur Paris.

« À titre de Breton, - je suis né à Brest, - et d'ancien Normalien, je me permets de vous adresser un petit recueil de vers que je viens de faire paraître, et que je serais heureux qu'il vous plaise, malgré bien des faiblesses. Je ne doute pas que plus loin que les apparences, vous n'y découvriez la race. »

« Cher monsieur et ami, Ces deux derniers mois j'ai mené une existence assez tendue, pas particulièrement désagréable, mais fatigante et rapide, et mon pauvre courrier est allé à la débânde. [...] J'essaie de me dire que j'ai peut être été victime de mon origine bretonne- la ponctualité ne me semble pas une de nos vertus cardinales... »

500 / 800 €



147

147 PERGAUD Louis [Belmont, 1882 - Marchéville, 1915], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Léon Henneque. Ecrite sur une carte postale « Correspondance des armées de la république » avec le cachet du 166^e régiment d'infanterie. Mardi 9 Mars. 1 page in-12. Il se réjouit de sa nomination au 166^e régiment et donne des nouvelles de sa santé.

« Une bonne nouvelle : Je suis nommé sous lieutenant à la date d'aujourd'hui et je reste à mon cher 166. Je ne sais pas encore la quelle compagnie on m'affectera ni même si l'on ne me confiera pas un poste spécial. En attendant je suis complètement remis de mon indisposition ».

200 / 300 €

148 POÈTES

Ensembles de lettres et cartes autographes la plus part signées. Reliés dans un album en maroquin vert dos défraîchit les documents sont la plus part collées ou montées sur onglet.

On joint certaines pièces qui sont des fac-similées.

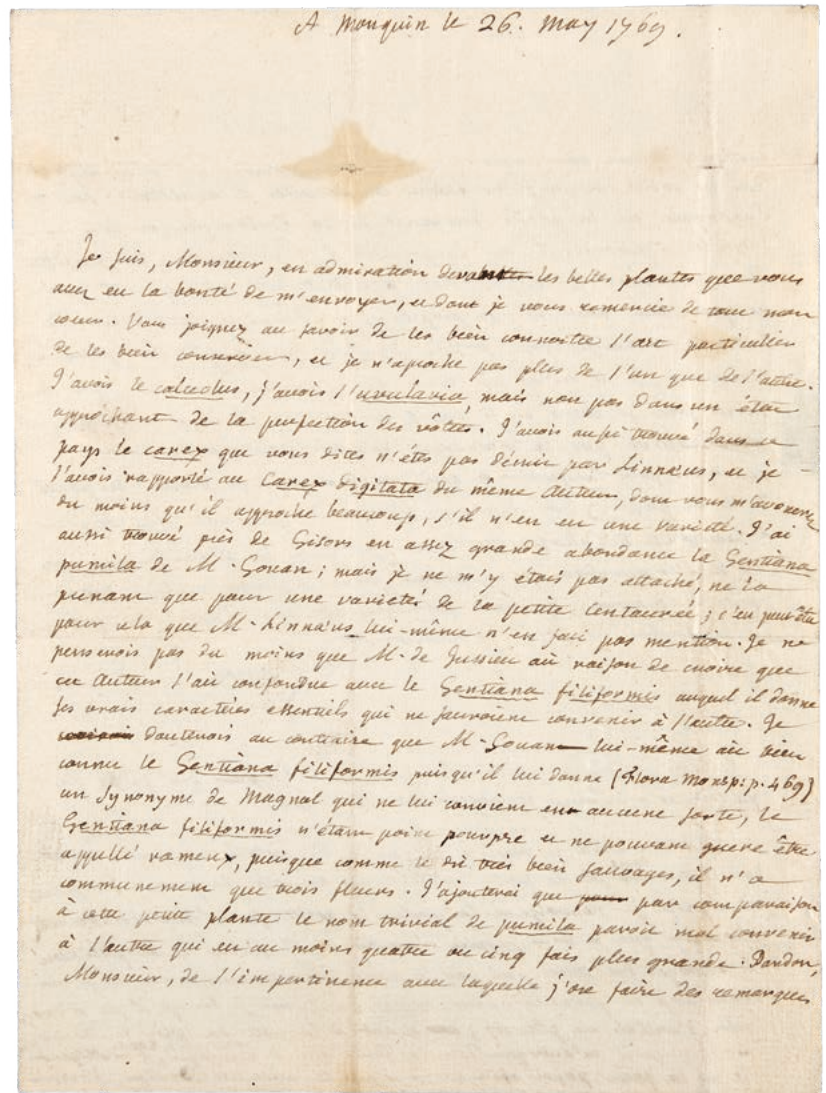
Nous citerons : T Gauthier, François Coppée, Paul Bourget, Mme Alphonse Daudet, Paul Fort, Victor Hugo, Comtesse de Noailles, Jean Richépin, Zamacois, Paul Arène, Paul Maubert, Charles Boy, Marceline Desbordes, Alphonse Daudet, Auguste Dorchain, Théophile Gauthier, José Maria de Hérédia, Léo Garguier, Louis Mercier, Jean Moréas, Louis Payen, Henri de Régner, Léon Riotor, Marie de Valandré, Gabriel Vicaire, Louis Dunand. 300 / 400 €



148

149 ROUSSEAU Jean-Jacques [Genève, 1712 - Ermenonville, 1778], écrivain et philosophe genevois de langue française.
Lettre autographe signée « Renou » adressée à Pierre Clappier, docteur en médecine à Grenoble]. Monquin, le 26 mai 1789 ; 2 pages in-4°.

« Je suis monsieur, en admiration devant les belles plantes que vous avez eu la bonté de m'envoyer et dont je vous remercie de tout cœur. Vous joignez au savoir de les bien connaître l'art particulier de les bien conserver, et je n'approche pas plus de l'un que de l'autre. J'avais le calceolus, j'avais l'uvularia, mais non pas dans un état approchant de la perfection des vôtres. J'avais aussi trouvé dans ce pays le carex que vous dites n'êtes pas décrit par Linnaeus, et je l'avais rapporté au carex digitata du même auteur, dont vous m'avouerez du moins qu'il approche beaucoup, s'il n'en est une variété. J'ai aussi trouvé près de Gisors, en assez grande abondance, la gentiana pumila de M. Gouan ; mais je ne m'y étais pas attaché, ne l'a prenant que pour une variété de la petite centaurée ; c'est peut-être pour cela que M. Linnaeus lui-même n'en fait pas la mention. Je ne penserais pas du moins que M. de Jussieu ait raison de croire que cet auteur l'ai confondue avec le gentiana filiformis, auquel il donne ses vrais caractères essentiels qui ne sauraient convenir à l'autre. Je douterais au contraire que M. Gouan lui-même ait bien connu le gentiana filiformis, puisqu'il lui donne (*Flora Monsp*, p. 469) un synonyme de Magnol qui ne lui convient en aucune sorte, le gentiana filiformis n'étant point pourpre et ne pouvant guère être appelé rameux, puisque, comme le dit très bien Sauvages, il n'a communément que trois fleurs. J'ajouterai que, par comparaison à cette petite plante, le nom trivial de pumila paraît mal convenir à l'autre, qui est au moins quatre ou cinq fois plus grande.

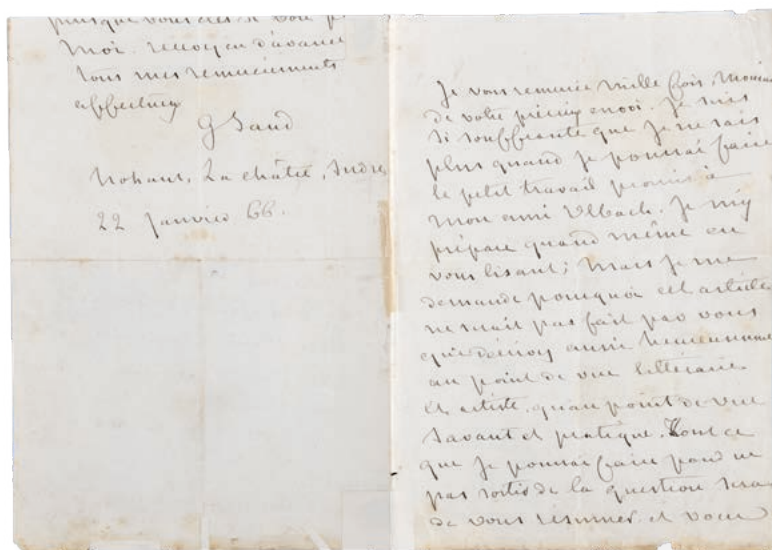


149

Pardon, Monsieur, de l'impertinence avec laquelle j'ose faire des remarques critiques devant vous, mais c'est pour vous prouver que je néglige pas les vôtres et que je les étudie comme elles le méritent. La synonymie est la partie désolante de la botanique et sans laquelle, cependant, il est impossible à l'observateur de profiter des observations des autres, chose pourtant très nécessaire à qui ne peut tout voir de ses propres yeux. Parmi le petit nombre de livres de botanique dont je suis possesseur, je manque des plus nécessaires, je n'en ai que trois de Linnaeus : mais ces sortes de livres sont si chers et si rares, surtout en France où l'on cultive peu la botanique, qu'après beaucoup de vaines recherches pour acquérir ce qui me manque, je prends le parti de m'en passer. Vos leçons, monsieur, peuvent suppléer à beaucoup de choses et tant que vous ne dédaignerez pas de me les accorder, je ne perdrai point courage malgré mon peu de progrès. Je vous fais derechef mes actions de grâces et mes plus humbles salutations. »

Provenance : galerie Privat

4 000 / 5 000 €



150

150 SAND George (Aurore Dupin, baronne Dudevant, dite) [Paris, 1804 - Nohant, 1876], romancière française. Lettre autographe signée. Nohant, La Châtre, Indre, 22 janvier 1866 ; 3 page 1/2 in-8°. Haut de la 4ème page légèrement rognée. Elle se souvient du « Petit travail promis » à Louis Ulbach, « Je m'y prépare en vous lisant ; mais je me demande pourquoi cet article ne serait pas fait pour vous qui décrivez aussi heureusement au point de vue littéraire et artiste, qu'au point de vue savant et pratique. Tout ce que je pourrai faire pour ne pas sortir de la question sera de vous résumer et vous permettrez de croire de qui je tiens ma science sur cette matière. Je vais étudier vos fougères dès que j'aurais un peu ma tête, bien affaiblie en ce moment [...] Puisque vous êtes du Berry, vous aurez peut-être l'occasion d'y revenir et je serais bien heureuse. » 300 / 400 €

151 SÉGUR Sophie Rostopchine, comtesse de [Saint-Petersbourg, 1799 - Paris, 1874], écrivain français.

Rare ensemble de trois lettres autographes signées adressées à son homme d'affaires M. de la Palme sur la période 1865-1868 ; en tête à son chiffre couronné.

— Les Nouettes, le 23 octobre 1865 ; 1 page in-8°. Affaires d'argent, elle envoie un reçu signé d'un comte (joint à la lettre).

— Les Nouettes, le 27 septembre 1868 ; 2 pages in-8°. La mort de M. Denez, l'emprisonnement à Mazas de Gestin fils ; les affaires de son fils Edgar.

— Billet autographe signé. Bel en-tête gravé en bleu à son chiffre couronné. Invitation à venir chez elle.

On joint : une LAS de son fils Louis-Gaston de Ségur [1820-1881], prélat et apologiste catholique français, datée du 13 juillet 1874, 3 pages in-12.

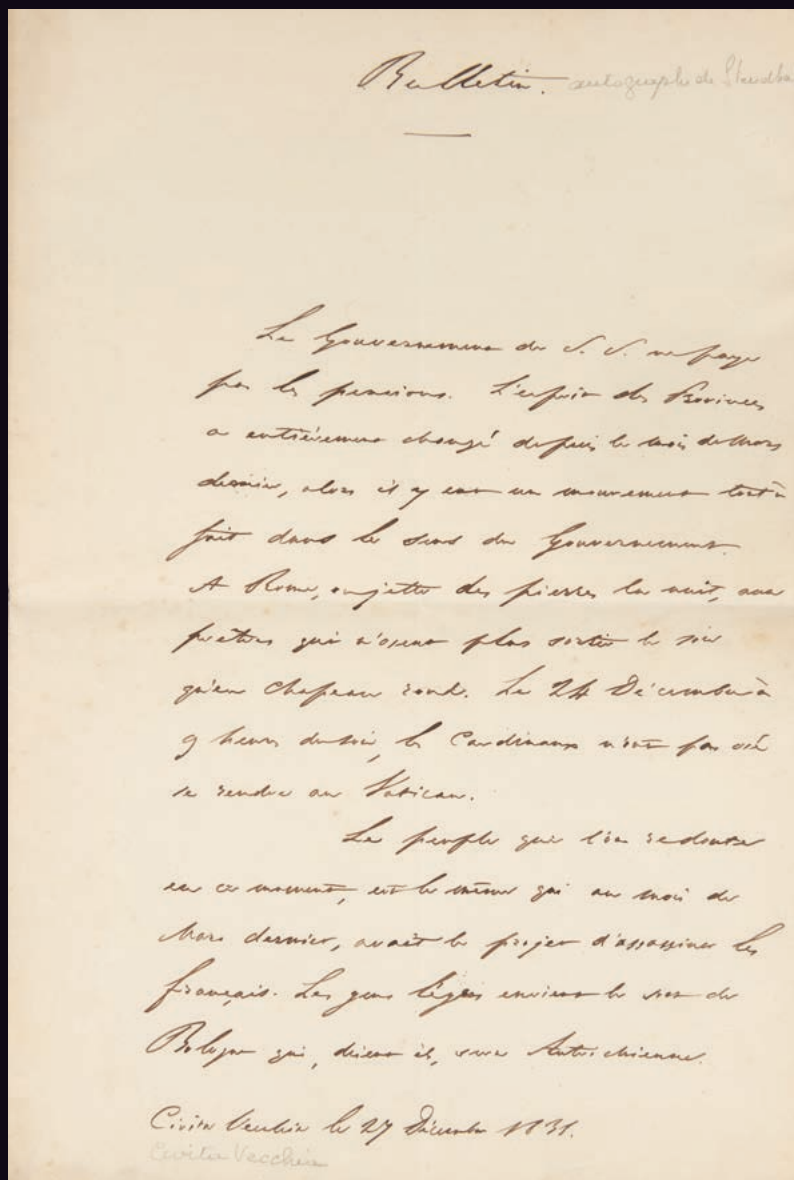
Au sujet des affaires à régler avec sa sœur Olga de Pitray (quelques mois après la mort de la Comtesse de Ségur).

Quatre lettres autographes signées de sa fille Sabine [1829-1868], sœur jumelle d'Henriette, et souvent oubliée dans les généalogies. Elle entra dans les ordres sous le nom de sœur Jeanne Françoise de Chantal. Ces 4 lettres sont datées de mai à septembre 1864 au couvent de la Visitation Ste Marie (rue de Vaugirard à Paris), et concernent la succession de son père, le Comte de Ségur, décédé en 1863, car elle souhaite faire un don à sa communauté.

900 / 1000 €



151



152

152 STENDHAL (Henri Beyle, dit) [Grenoble, 1783 - Paris, 1842], écrivain français.

Pièce autographe. Civitavecchia le 27 décembre 1831 ; 1 page grand in-4° (31,7 x 21,2 cm).

Stendhal vient d'être nommé à Civitavecchia, seul port des États Pontificaux, « trou abominable » de sept mille cinq cents habitants, dont mille forçats. Là, il est terrassé par l'ennui et la bêtise : aucun salon, aucun ami, aucune jolie femme, aucune discussion intellectuelle.

« Le gouvernement de S.S. ne paye pas les pensions. L'esprit des provinces a entièrement changé depuis le mois de mars dernier alors il y eut un mouvement tout à fait dans le sens du gouvernement.

A Rome, on jette des pierres la nuit, aux piétons qui n'osent plus sortir le soir qu'en chapeau rond. Le 24 décembre à 9 heures du soir, les cardinaux n'ont pas osé se rendre au Vatican.

Le peuple que l'on redoute en ce moment, est le même qui au mois de mars dernier, avait le projet d'assassiner les Français. Les gens légers envient le sort de Bologne qui, disent ils, sera Autrichienne. »

1 500 / 2 000 €

3^e

cette lettre est imprimée dans le j. al. Luc. Du
30 mai 1793.

J'ay reçu, j'ay goûté vos poissons, et
vos vers,
votre puissance enchanteresse
gouverne également par des talents divers
et les nymphes de L'Eure, et celles du permesse.
rien n'est plus précieux pour moy que l'honneur
de votre souvenir, monsieur et si je vous disais
combien j'y suis sensible, je vous écrirais
des volumes au lieu d'une petite lettre.
vos vers pour madame la Duchesse du maine
valent encore beaucoup mieux que vos
présents, et dans le peu que je vous ay vu,
vous m'avez paru valoir encore mieux que
vos ouvrages. le prix le plus flatteur que
j'aye jamais reçu des miens, est d'avoir
connu un homme comme vous. comptez
que c'est de cœur, que je suis entièrement
monpeux et tout complétement votre très
humble et obéissant serviteur Voltaire

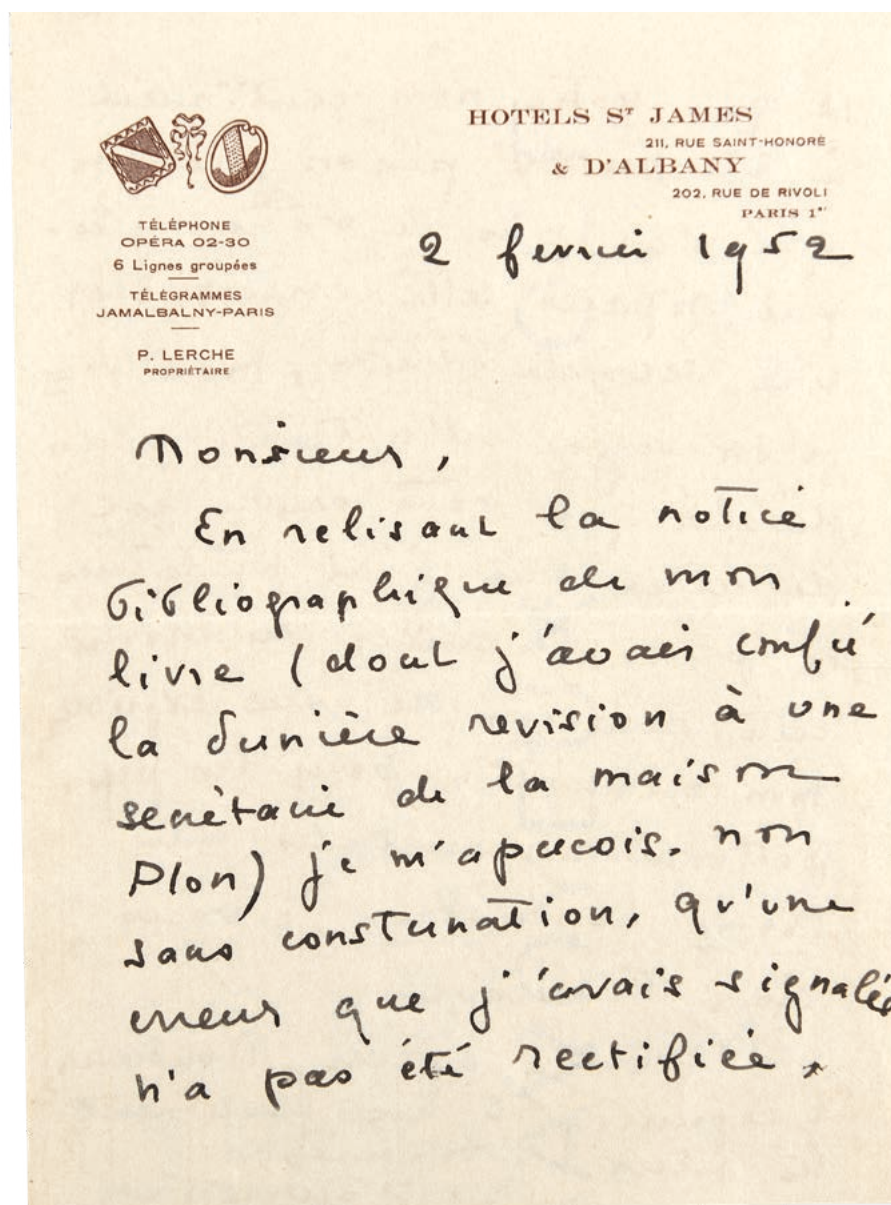
153

153 VOLTAIRE (François-Marie Arouet, dit) [Paris, 1694 - id., 1778], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à Monsieur Clément (receveur de tailles à Dreux). 1 page in 8° avec adresse au dos. La lettre commence avec quelques vers.

« J'ay reçu, j'ay goûté vos poissons et vos vers ; votre puissance enchanteresse gouverne également par des talents divers Et les nymphes de l'Eure et celles du Permesse. Rien n'est plus précieux pour moy que l'honneur de votre souvenir, monsieur et si je vous disais combien j'y suis sensible, je vous écrirais des volumes, au lieu d'une petite lettre. Vos vers pour Madame la Duchesse du maine valent encore beaucoup mieux que vos présents, et dans le peu que je vous ay vu, vous m'avez paru valoir encore mieux que vos ouvrages. Le prix le plus flatteur que j'aye jamais reçu des miens est d'avoir connu un homme comme vous. »

3 000 / 4 000 €



154

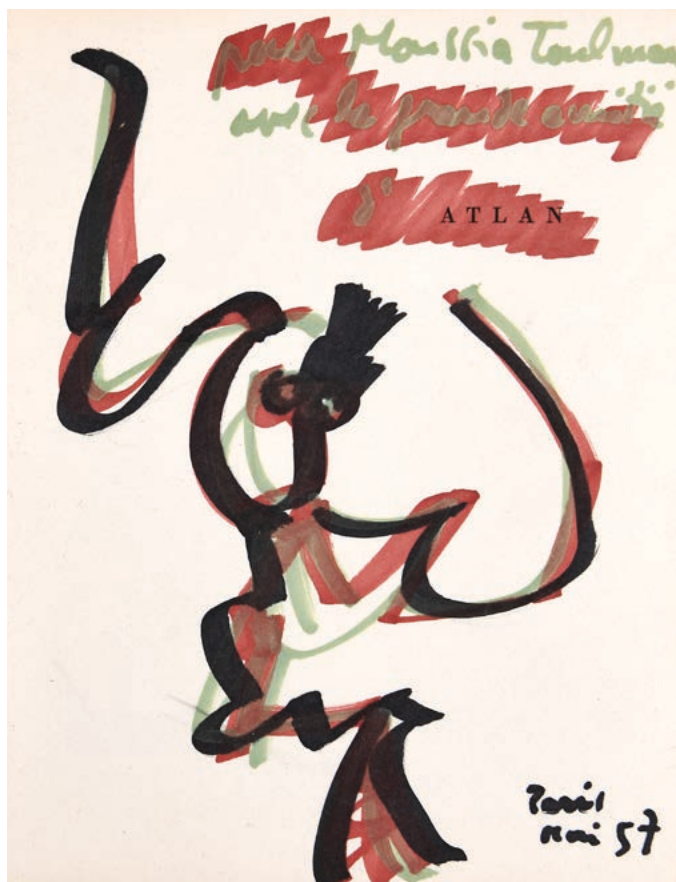
154 YOURCENAR Marguerite (Marguerite de Crayencour, dite) [Bruxelles, 1903 - île des Monts-Déserts, 1987], romancière et essayiste française.

Lettre autographe signée [adressée à l'historien Léon Homo], 2 février 1952 ; 2 pages in-8° sur papier à en-tête de l'Hôtel Saint James à Paris.

« En relisant la notice bibliographique de mon livre (dont j'avais confié la dernière révision à une secrétaire de la maison Plon) je m'aperçois, non sans consternation, qu'une erreur que j'avais signalée n'a pas été rectifiée et que votre nom continuait à être précédé par un prénom qui n'est pas le vôtre. J'espère réparer cette erreur sur une seconde édition, mais vous m'en voyez d'autant plus désolée que votre œuvre est de celle que j'ai pratiquée le plus. Je saisis du moins cette occasion de vous exprimer mon admiration pour les perspectives monumentales de Rome Impériale. Je vous dois beaucoup ».

600 / 700 €

BEAUX-ARTS



158

155 ABBEMA Louise [Étampes, 1858 - Paris, 1927], peintre française.

7 lettres ou billets autographes signés, adressés au marchand de tableaux Hector Brame. [Paris]. 4 janvier 1899 et non datées ; 5 pages in-8 et 5 cartes in-12, une carte à sa devise « *Je peux* », les autres à son adresse rue Laffitte. Elle indique le prix d'un de ses tableaux et elle envoie « *la tête blonde* : «*Rose-Thé*». Exposez la vous me ferez plaisir. Je me suis trompée de prix, c'est 2 000 que j'en demande ». À propos de deux aquarelles qui ont été expédiées à un client de Saint-Etienne, elle se demande si une indemnisation est possible et souhaite voir Brame au sujet de ces aquarelles « *abîmées* » et pour lui communiquer la lettre de M. Neyret. En janvier 1899, il est question d'une reproduction d'un portrait de Mlle Picart dont Brame attend le règlement, « *En attendant je vous autorise à céder des épreuves aux amateurs qui vous ont demandés* ».

100 / 200 €

156 ALBUMS DE DESSINS

Ensemble de cinq albums de dessins et aquarelles accompagnés de poèmes ; début XX^e ; 2 au format. Certains anonymes d'autres signés (Marlène L'épée, U Blum, Suzanne Girardot, M. Clement) représentant des fleurs, portraits, paysages, vue de Chateau Thierry, soldats... dessins de Guerini créateur de Toto. Reliures cuir et cartonnage. États moyens.

80 / 100 €

157 ASTRUC Zacharie [Angers, 23 février 1833 - Paris, 24 Mai 1907], peintre, critique d'art, poète, sculpteur français.

Ensemble de deux lettres autographes signées adressées à Mr Brame.

— Paris, 21 janvier 1898, 1 page in-8°.

« *Oui, cinq cent net pour moi. J'avoue n'avoir jamais vendu aussi bon marché que cela. et l'aquarelle est très importante. Mais je voudrais vous intéresser à mes œuvres et stimulés votre effort* ».

— [Paris], 4 pages in-8°.

« *Voilà toute ma matinée perdue. Je l'ai passé à vous attendre, à tout organiser pour vous faire accueil et j'ai donné congé à mon architecte qui me bâtit, rue Brayer mon nouvel atelier* ».

20 / 30 €

158 ATLAN Jean-Michel [Constantine, 1913 - Paris, 1960], peintre français.

Envoi autographe signé, adressé à la peintre ukrainienne Moussia Talman [1903-1997] avec un dessin aux feutres de couleurs sur la première page de l'ouvrage d'André Verdet sur Atlan (Musée de Poche, 1957). Paris, mai 1957 ; 18,5 x 14 cm, broché.

« *Pour Moussia Toulman avec la grande amitié d'Atlan* ».

500 / 600 €

159 BEAUX-ARTS

Ensemble de lettres autographes de peintres :

— Henri ROUART : Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. La queue en Brie (S et O) ; 2 pages in-8°. Lettre de félicitations pour le futur mariage de Mr Barme.

« C'est en effet Degas qui dans ma dernière traversée de Paris m'a appris que la date de votre mariage était définitivement fixée. Je connaissais des long temps votre résolution, par conséquent la nouvelle ne m'a causé aucune surprise ».

— Alfred SENSIER : Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Paris, 1867 ; 1 page in-8° annonçant le décès de Rousseau.

« Je viens vous annoncer une bien triste nouvelle : Rousseau est mort aujourd'hui à 9 heures matin. Nous pensons que les obsèques se feront ce mardi à Barbizon ou il sera enseveli ».

— Alfred ROBAUT : Carte (perforée) de visite autographe signée au crayon bleu et rouge ; 1 page in-16°.

« Cher Expert, aux procédés très bien touchés ... vous auriez eu je l'espère, la gentillesse de me réserver des épreuves (détachées) en ce qui concerne Delacroix, Corot et même Millet. Pour cela je vous remercie sept cents fois ».

— Miguel ZAMACOIS : Ensemble important de 14 lettres autographes signées. Datées entre 1906 et 1934.

« Inutile de te dire que la très jolie aquarelle de Boggs est à ta disposition. Fais la prendre lundi matin par quelqu'un avec un mot de toi ».

« Cette rubrique de Candide prends au delà de mes espérances, en ce sens qu'elle me vaut une avalanche de lettres me demandant, dans tous les genres (tableaux, livres, autographes, meubles etc.) ce qu'il faut faire au mieux. Je crois que je vais me libérer de cette corvée mais en attendant il faut que je satisfasse la clientèle ».

— Arthur MEYER : Important ensemble de 17 lettres autographes signées adressées à Mr Brame. Toutes sur un papier à l'en-tête Du Gaulois (représentant un coq) écrites à Paris entre 1912 et 1913, grand in-8°. Beaucoup de propositions de loge au théâtre, d'autres parlant de tableaux.

« Si vous êtes par hasard chez vous. Je dis par hasard car je ne vous rencontre plus jamais. Pouvez vous me confier 1° Le Louis Philippe de Lami au porteur 2° me dire le tout, tout dernier prix auquel vous me le céderiez, prix de lendemain d'étrennes, de commencement d'années. vous savez que les bonnes actions portent bonheur ».

— Albert WOLFF : Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Samedi soir ; 1 page in-12°. Lettre d'excuses pour un rendez-vous manqué.

« Je vous présente mes excuses avant de me coucher. La vérité - La voici ! Malgré votre invitation renouvelée ce matin. J'ai oublié à la dernière heure que je devais dîner chez vous. Je suis désolé de cet oubli et vous prie de présenter mes excuses à Mme Brame ».

— Edmond HUYBRECHTS : Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Anvers, 26 mars 1898 ; 3 pages in-8°. Il souhaite avoir un rendez-vous en Belgique.

« Si vous comptez venir prochainement en Belgique. Je ne doute pas vous vous occupez plus ou moins de la vente Kums, qui approche et que vous y assisterez. Je voudrais bien vous en entretenir préalablement. L'offre de un et demi millions a été demandé deux fois ».

— Adrien MARX : Ensemble de 4 lettres autographes signées adressées à Mr Brame. Sur papier bleu à l'en-tête du Figaro. Il parle de différentes parties de chasse.

« Je suis chasseur. Vous avez une chasse. Et je voudrais bien un perdreau. Vous savez ce qui vous reste à faire ».

— Edouard HERRIOT : Ensembles de 4 lettres autographes signées adressées à Mr Brame sur carte avec en-tête du Cabinet du

Maire de Lyon. La correspondance parle d'un portrait de Chardin proposé à la ville de Lyon Puis à Mr Brame ; d'un bronze offert, et de remerciements. On joint 4 cartes de visites avec annotations autographes. - Maurice GENEVOIX : Lettre autographe signée. Paris, 23 Février 1897 ; 1 page in-8°. Lettre parlant d'envoi d'invitation pour deux fauteuils.

— WILLY : Ensemble de 5 lettres autographes signées, dont 4 sont sur cartes postales représentant l'actrice Andrée Mielly dans « la petite Jasmin » pièce écrite par Willy et Georges Docquois.

« Vous ne pouvez savoir quel plaisir vous m'avez causé. Cela me console de voir notre petite pièce quitter l'affiche en plein succès. C'est un peu comme un enfant qu'on enterre ! » - Philippe BURTY : Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Paris, Juin 1887 ; 2 pages in-12°. Il demande à Mr Brame de déplacer leur rendez-vous.

« Demain matin, Samedi j'ai un rendez-vous à 9 heures et vous seriez désolé de me le faire manquer ! Mais je suis certain d'être de retour à 11 heures. Donc passé 11 heures, je vous attends. L'argent du Barye est prêt, ainsi que le dessin promis de Th. Rousseau ».

— Winterhalter HERMANN : Ensemble de deux lettres autographes signées adressées à Mr Brame : - 1 page grand in-8°.

« Vous devriez revenir me voir pour causer de mes tableaux. Je me décide (vu les malheurs qui accablent Paris) a me défaire de mon tigre (Delacroix). Je vous avais demandé 8000F, je le laisse au plus juste prix à 7000F. [...] Si vous prenez les deux Corot (comme vous me l'aviez dit) qui sont chez Mr Petit ; Cela vous fera la somme de 10 000F [...] Le cousin de Durand-Ruel est venu pour me demander si j'avais des tableaux à vendre, je ne lui ai donné aucune réponse » - Paris, 1 page grand in-8°.

« Je vous prie Mr Brame de vouloir faire prendre chez Mr Petit les deux Corot que vous m'avez acheté pour la somme convenue de 1200F d'un et de 1800F de l'autre ».

150 / 200 €

160 BEAUX-ARTS

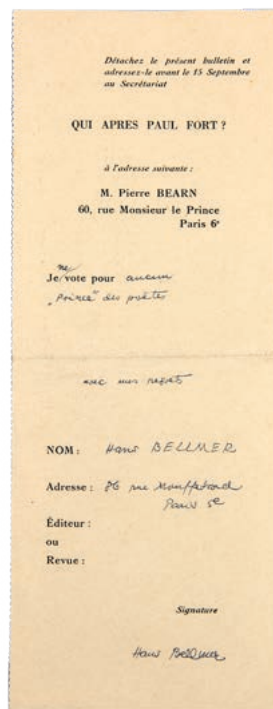
20 lettres autographes signées, adressées au marchand de tableaux Hector Brame ou à ses descendants. BÉJOT, Eugène (6 LAS. de remerciements ou de rendez-vous). BIDA, Alexandre (LAS, 11 novembre 1869). BAUDRY, Paul Jacques Aimé (carte AS). BRETON, Jules (LAS, Douarnenez 21 août 1871). DUNOYER DE SEGONZAC, André (carte de vœux a.s., 1973, avec enveloppe). FORAIN, Jean-Louis (2 LAS). FRÈRE, Théodore (l.a.s., 1880). HEILBUTH, Ferdinand (LAS). MÉTIVET, Lucien (LAS). CHAVEZ, V. (LAS). CICÉRI, Ernest (l.a.s.). CLAIRIN, Georges (LAS et carte de visite a.s.). CORMON, Firmin (2 LAS). 100 / 150 €

161 BELLMER Hans [Katowice, 1902 - Paris, 1975], peintre, sculpteur, graveur et illustrateur allemand.

Pièce imprimée avec mots autographes et signée. 24,5 x 9,5 cm. Bulletin de vote intitulé « Qui après Paul Fort ? », à retourner à M. Pierre Béarn.

« Je ne vote pour aucun Prince des poètes. Avec mes regrets. » Sur le bulletin, figure son nom et son adresse.

250 / 300 €



161

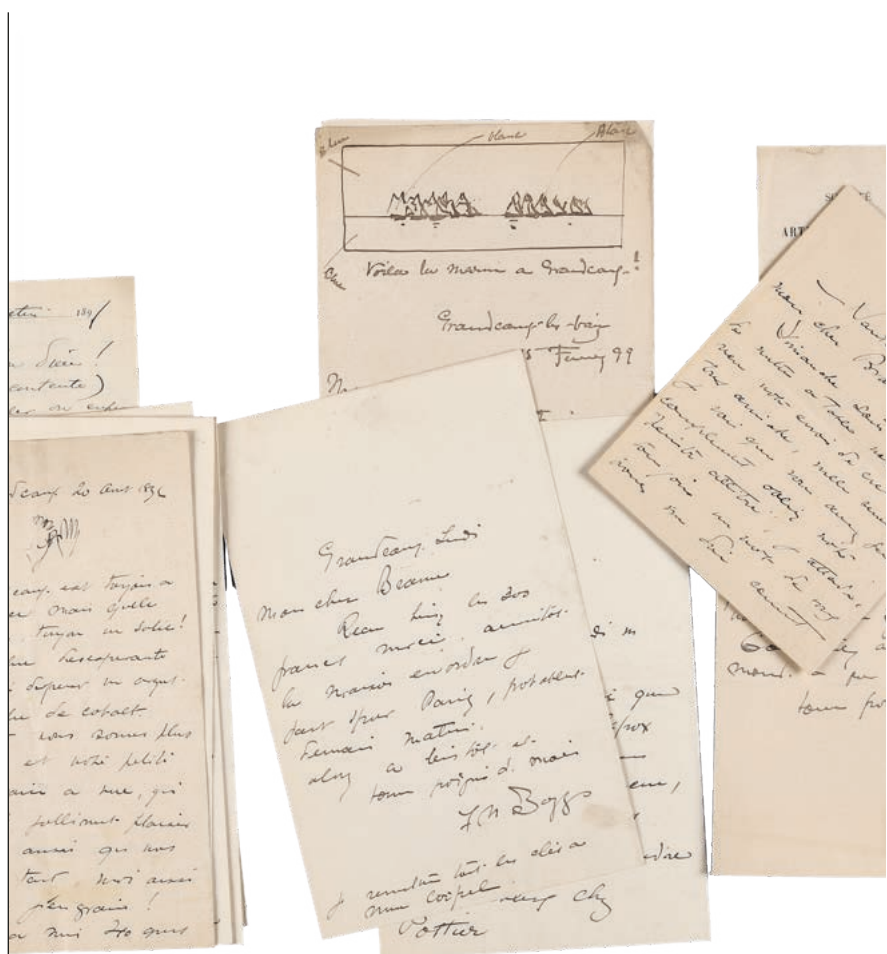
162 BERNARD Émile [Lille, 1868 - Paris, 1941], peintre français.

Lettre autographe signée, adressée au marchand de tableaux Hector Brame. Paris, 22 décembre 1934 ; 1 page in-4. Trous de classeur.

« Je vous écris sur la recommandation de Monsieur Marignane qui m'a dit que vous vous intéressez aux œuvres de MM. Alphonse Legros, Ricard, Courbet etc. J'ai chez moi un portrait de femme 2e Empire par Alphonse Legros, signé du monogramme A 1864. Si vous désirez le voir, veuillez me répondre et me donner un rendez-vous ». 50 / 100 €

163 BLOOMFIELD Harry [1883 - 1941], peintre anglais.

7 lettres autographe signées, adressées au marchand de tableaux Hector Brame. 1907-1913 ; 14 pages in-8° ou in-12°. À propos de ses tableaux et de leur paiement. Le 5 octobre 1908, il demande l'envoi d'une toile qu'il compte achever dans son atelier parisien : « Je ne crois pas qu'un seul des grands tableaux connus commencés en plein air ait été aussi fini en plein air. Dois-je vous citer le Déjeuner sur l'herbe de Manet, celui de Monet », et si ce tableau n'est pas encore fini c'est que les enfants Brame se sont fait tirer les oreilles pour poser mais il pense que quelques petites séances suffiront pour finir le tableau. Trois lettres datées de 1912 et 1913 concernent la vente éventuelle d'un tableau de Manet [Portrait de Chabrier d'après une note manuscrite sur une de ces lettres] pour laquelle Bloomfield sert d'intermédiaire, indiquant le prix demandé : 9 000 francs. L'affaire ne se faisant pas, il va reprendre la toile et les dessins et les rendre à leur propriétaire. 100 / 200 €



Du lot 164

164 BOGGS Frank (Frank Myers Boggs, dit) [Springfield, Ohio, 1855 - Meudon, 1926], peintre français d'origine américaine.

69 lettres autographes signées et un télégramme au marchand de tableaux Hector Brame, 8 lettres autographes signées à Levalley ou à Leblond, employés de la galerie Brame. 1895-1901 ; 180 pages de formats divers. Importante correspondance de ce peintre de marines et de paysages, d'origine américaine, adressée à son marchand à qui il demande de la « galette », tout en lui faisant part de l'avancée de son travail. En 1896, entre août et novembre, Boggs travaille à Grandcamp dans le Calvados, se plaignant du temps changeant, parfois trop de soleil lui coûte tout son bleu de cobalt, parfois trop de pluie qui l'empêche de travailler sur la plage. Dans la maison où il séjourne en famille, l'humidité les recouvre de champignons ! Cependant il va pouvoir envoyer quelques toiles et il a déjà une vingtaine d'études de marines. Aux deux lettres de 1897 est joint un billet émanant de la Société des Artistes Français qui informe Boggs qu'un amateur, M. Wenceslas Kateneff, offre 400 frs pour son tableau, Le Pont Saint-Michel. Une grande partie de cette correspondance est datée de l'année 1899, de Grandcamp où Boggs travaille de février à novembre. À nouveau, il se désespère d'un beau temps abominable.

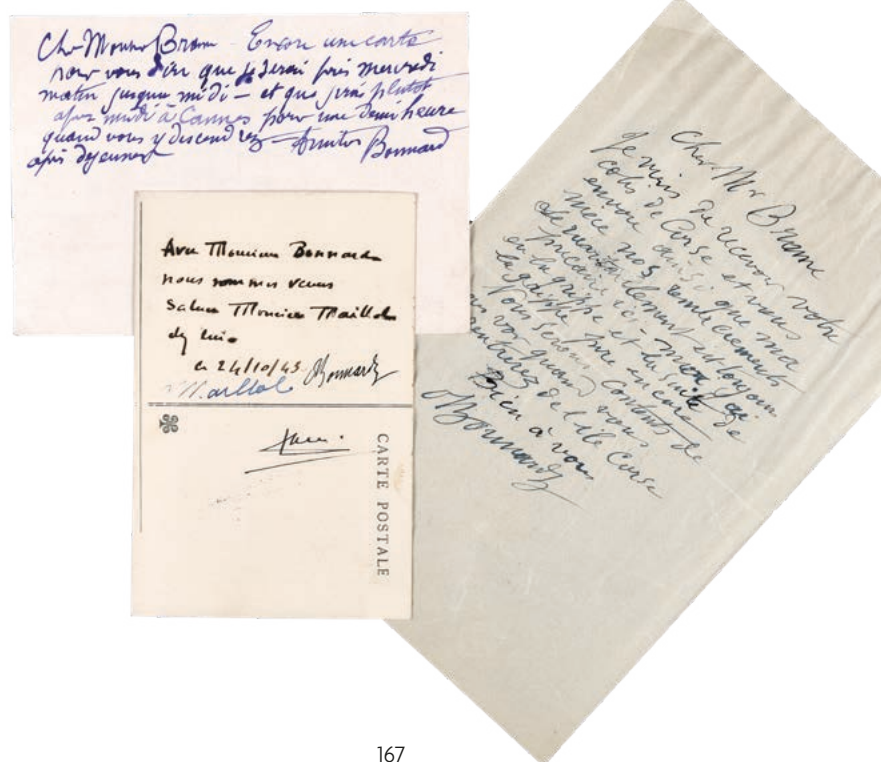
— 7 mars 1899 : « je travaille mais que de ciel bleu et moi qui est venu pour les tempêtes !!! et le cobalt est si cher !!! » ; et en post-scriptum, il évoque la situation politique, quelques semaines après le coup d'état manqué de Paul Déroulède et l'élection du président Émile Loubet : « M. Roquet est-il content du nouveau Président ??? Il me semble que son ami Déroulède fait des bêtises ?? ». Lorsqu'enfin il fait mauvais temps, il s'en réjouit, ayant réalisé une belle étude de l'arrivée des bateaux sur le quai et la vente du poisson. Et quand il le peut, il part en mer, faire des études de barques. Il se rend à Isigny, Barfleur, Honfleur, Lisieux ou Caen d'où il rapporte études et aquarelles certaines qu'il envoie en échange du loyer de son atelier ou pour se rembourser des frais qu'il est contraint de faire pour rendre habitable une maison où il loge. Il demande l'envoi de matériel, du papier pour ses aquarelles, des tubes de peinture, le catalogue de la vente Jongkind, du vernis à retoucher, ou encore des plaques Photo-Hall, accusant réception des sommes que lui envoie Levalley. L'année suivante, il se rend en baie de Somme, à Abbeville puis à Amiens, toujours se plaignant lorsque le temps est beau, et toujours ayant besoin d'argent. À l'automne 1901, il quitte Nanterre et s'installe en famille à Autouillet, dans les Yvelines. Trois lettres avec dessins : celle du 20 août 1896 est illustrée d'un petit visage saluant de la main, celle du 25 février 1899 est accompagnée d'un croquis de marine, avec indication de couleurs (blanc et bleu) et sur celle du 15 septembre 1899, Boggs qui attend des nouvelles de son ami, a dessiné une main près d'une oreille grande ouverte. On joint : 47 reçus signés par Boggs, pour des sommes versées par la maison Brame, entre le 22 mars 1895 et le 12 avril 1900, 3 quittances de loyer pour sa maison à Nanterre, un reçu de banque et 2 factures (du marchand de couleurs Contet à Paris et d'un pharmacien à Autouillet). 1 000 / 1 500 €

165 BOGGS Frank (Frank Myers Boggs, dit) [Springfield, Ohio, 1855 - Meudon, 1926], peintre français d'origine américaine.
Lettre et note autographes signées, adressées au marchand de tableaux Hector Brame. Autouillet, 18 janvier 1902 ; 1 page ½ et 1 page in-8°. Il envoie ses comptes, ne pouvant se rendre à Paris comme il le souhaitait, et demande à Brame de les comparer avec sa propre comptabilité.
« Je commence un grand tableau, Houdan, en vue de la Salon [sic] », et il indique les dimensions de la toile. La note jointe est le tableau des commandes, des ventes et des règlements reçus, entre janvier et décembre 1901. 30 / 50 €



166

166 BOLDINI Giovanni [Ferrare, 1842 - Paris, 1931], artiste peintre et illustrateur italien.
2 lettres et quittance autographes signées, adressées au marchand de tableaux Hector Brame. Paris 31 mai 1910, 2 juin 1910 et sans date ; 4 pages in-8°, dont un double feuillet papier deuil.
– « Toute réflexion faite, je ne vendrai pas le pastel, surtout à petit prix car il y aurait encore le danger de le revoir à l'Hôtel des ventes... J'enverrai demain à 3h mon encadreur pour le prendre et l'enterrer chez moi et au besoin le détruire ».
– « Voulez-vous avoir l'obligeance de m'envoyer demain vendredi le plus de bonne heure possible ma petite espagnole à 3 bras, merci ».
– Quittance d'une somme de 2000 francs pour solde de compte, sur un feuillet à en-tête de la galerie Hector Brame 200 / 300 €



167

167 BONNARD Pierre [Fontenay-aux-Roses, 1867 - Le Cannet, 1947], peintre, dessinateur, décorateur, photographe, graveur, lithographe et affichiste français.
Lettre et carte autographes signées et carte signée, contresignée par Maillol, adressée à Paul Brame. 24 octobre 1943 et sans date ; 1 page in-8 et 2 cartes postales, une illustrée d'une vue de Banyuls-sur-Mer et l'autre avec timbre imprimé à l'effigie du maréchal Pétain. Lettres datant des années de guerre, Bonnard étant installé au Cannet.
– « Je viens de recevoir votre colis de Corse et vous envoie ainsi que ma nièce, nos remerciements. Le ravitaillement est toujours précaire ici. Moi, j'ai eu la grippe et la suite de la grippe, pire encore ».
– « Je serai mercredi matin jusqu'à midi [...] j'irai plutôt après-midi à Cannes pour une demi-heure quand vous descendrez après déjeuner ».
En octobre 1943, il est allé saluer son ami Maillol chez lui, à Banyuls. 200 / 300 €

168 BONNARD Pierre [Fontenay-aux-Roses, 1867 - Le Cannet, 1947], peintre, dessinateur, décorateur, photographe, graveur, lithographe et affichiste français.

Ensemble de trois cartes postales autographes signées adressées à Mr Brame. In-8°. - 13 Décembre 1942.

« J'ai reçu votre carte de Villars de Lans dans une clinique où j'ai dû me soigner d'urgence pour une grippe. On me laisse espérer que dans une huitaine je pourrai rentrer chez moi ».

- 1 Mai 1943. « J'espère que Mlle Berger pourra se joindre à vous Mercredi ». Pliure au centre.

- 11 Juillet 1944.

« Merci pour le petit flacon cela m'a bien dépanné. Tout va toujours bien ici ». On joint trois télégrammes aussi adressés à Mr Brame. 300 / 400 €



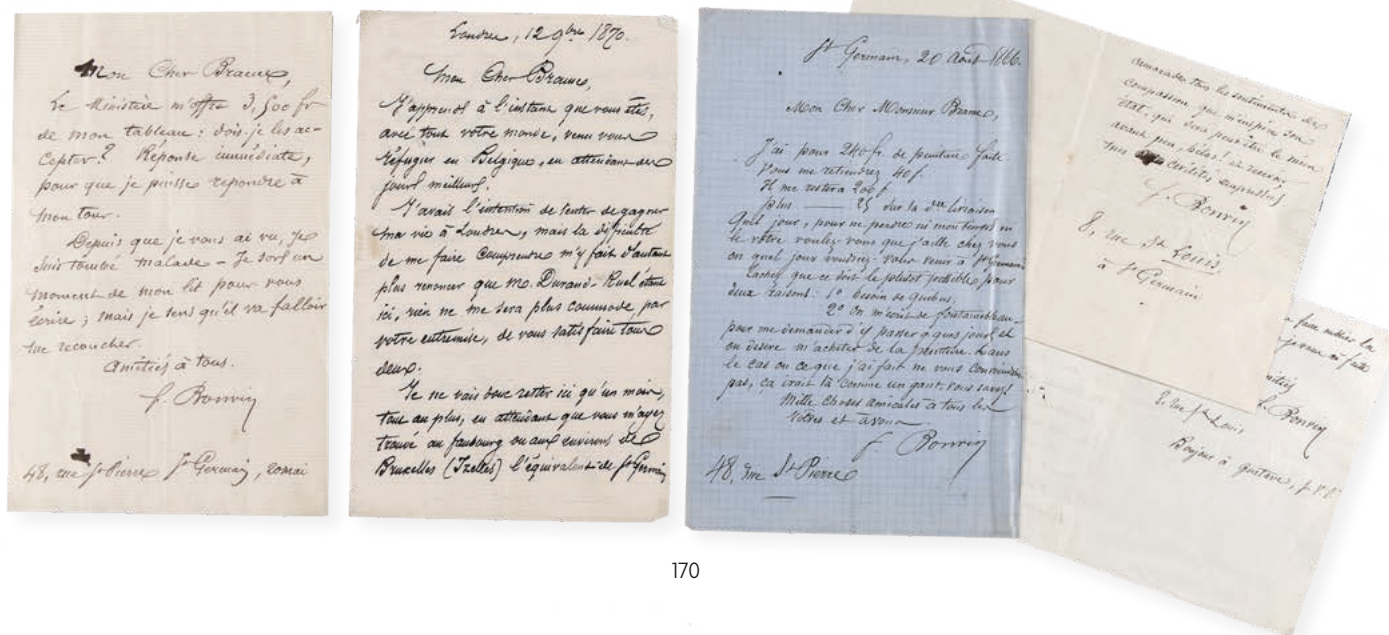
168



169

169 BONNARD Pierre [Fontenay-aux-Roses, 1867 - Le Cannet, 1947], peintre, dessinateur, décorateur, photographe, graveur, lithographe et affichiste français.

Ensemble de 10 lettres autographes signées adressées à Mr Brame et Mr Varcy. Le Cannet 1942 ; in-8°. Bonnard s'inquiète de l'arrestation le 29 juillet d'une certaine Mme V : « Mme V a été arrêtée chez moi vendredi à 11 heures. Depuis je suis sans nouvelle je me suis occupé d'une intervention aussi rapide que possible mais sans encore rendu résultat. Je suppose qu'on lui reproche des amitiés juives ». - « Samedi . J'ai reçu du bois même du charbon. Alors ne vous donnez pas la peine de faire le charroi envisagé dans votre Citroën j'espère bien pouvoir attendre le marchand de Draguignan ou de Mougins ». Les autres lettres sont des remerciements ou demandes de rendez-vous. On joint une petite photo du peintre avec comme annotation sur l'enveloppe « Photographie prise par Mr Henri Brame pendant l'occupation, devant un tas de bois ». 1 000 / 1 500 €



170

170 **BONVIN** François [Paris, 1817 - Saint-Germain-en-Laye, 1887], peintre français.

5 lettres autographes signées, adressées au marchand de tableaux Hector Brame. 20 août 1866-12 janvier 1874 et sans date ; 10 pages in-8° ou in-12°.

— St Germain 20 août 1866 : « J'ai pour 240 fr. de peinture faite » et il se propose de la lui apporter. Dans le cas où cela ne conviendrait pas à Brame, il a un éventuel acheteur à Fontainebleau : « ça irait là comme un gant, vous savez ! ».

— Londres 12 novembre 1870 : il a appris que Brame et sa famille se sont réfugiés en Belgique.

« J'avais l'intention de tenter de gagner ma vie à Londres, mais la difficulté de me faire comprendre m'y fait d'autant plus renoncer que Monsieur Durand Ruel étant ici, rien ne me sera plus commode par votre entremise, de vous satisfaire tous deux. [...] J'espère que, sauf le naufrage de Paris et l'écroulement de notre édifice, tous les vôtres et vous, vous portez bien ».

— Paris 2 décembre 1871 : il accepte avec plaisir de participer à la vente organisée en faveur d'Auguste Anastasi [atteint de cécité complète en 1870] et enverra son tableau « Une religieuse [souvenir de Bruges] ».

« Veuillez exprimer à notre pauvre camarade tous les sentiments de compassion que m'inspire son état, qui sera peut-être le mien avant peu, hélas ! ».

— St Germain 12 janvier 1874 : si Brame est chez lui lorsque lui-même se rendra à Paris, « j'irais, en passant, vous montrer la narration illustrée de mon dernier voyage de Hollande, qui vous fera rire un brin. Je crois que je vous dois ça pour vous faire oublier la piteuse mine que je vous ai faite l'autre fois ».

— St Germain, 20 mai : « Le Ministère m'offre 3 500 frs de mon tableau. Dois-je les accepter ? Réponse immédiate pour que je puisse répondre à mon tour ». 250 / 300 €

171 **BONVIN** François [Paris, 1817 - Saint-Germain-en-Laye, 1887], peintre français.

3 lettres autographes signées, adressées au marchand de tableaux Hector Brame. [Rotterdam et Amsterdam, hiver 1874] et Saint-Germain 10 mai 1875 ; 2 pages in-8° et 2 pages in-12°. Pendant et au retour d'un voyage en Hollande.

— Hôtel Geldria, Amsterdam : « Je vous remercie bien de vous charger de mon exposition. Voici nos titres : 1° La Visite, intérieur de couvent (appartient à ?). 2° Les Harengs-saurs, nature morte (appartient à Monsieur Marmontelle). Je rapporterai une copie des Stalmeister et probablement aussi une copie d'un Pieter de Hooghe. Le jour ne m'est point favorable, ni le temps, mais comme jamais je n'aurais l'occasion de revoir ce qui est ici. J'en profite et je crois à mon retour, je serai plus fort qu'au départ ».

— « Me voici enfin à Rotterdam ! Demain devant la Ronde de nuit. Je vous serai bien obligé de vous charger de mon exposition ».

— Saint-Germain 10 mai 1875 : « J'ai en ce moment deux panneaux splendides (ils ne sont pas de moi), école de Rubens et qui sait ? dont un peut-être de Rubens ??? Vous rappelez-vous les panneaux décoratifs dudit maître et de ses élèves du musée d'Anvers ? Eh bien, c'est de cette série-là, 1 m. de haut sur 70 c. de large. Bref, venez voir et vous ne regretterez pas votre course. Vous pensez bien que mes moyens ne me permettent pas de garder de pareilles richesses, et, avant d'en trafiquer avec des bourgeois, je désire vivement savoir si vous ne voudriez pas en devenir acquéreur ».

150 / 200 €

172 BOUDIN Eugène Louis [Honfleur, 1824 - Deauville, 1898], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Détrimont célèbre marchands de tableaux. Antibes, 9 Avril 1893 ; 2 pages in-8° avec enveloppe timbrée.

On joint des pages de reçus de ventes par Détrimont.

« Je me suis décidé à rester ici encore quelques semaines afin de profiter de mon séjour pour terminer quelques études en train. J'ai pu à grand peine car on est pas dans un milieu bien favorable, en plein soleil, sous une lumière aveuglante pour terminer les études, sans les secours d'une bordure et dans une étroite chambre d'hôtel. Néanmoins j'en ai acheté, tant bien que mal, quelques unes que j'envoie à Mr Durand Ruel. J'ai eu quelque peine à me remettre d'aplomb ... le temps n'était pas bien favorable à mon arrivée, mais depuis quelques jours, nous avons un soleil radieux qui veloute les montagnes, qui rend la mer intense comme l'indigo... mais qui fait du bien aux vieux os du peintre ». 300 / 400 €



172

173 BOUDIN Eugène Louis [Honfleur, 1824 - Deauville, 1898], peintre français.

Ensemble de trois lettres adressées à Mr Détrimont, marchand de tableaux. - Lettre autographe signée. Paris, 21 Janvier 1895 ; 1 page in-8° avec son enveloppe timbrée.

« Le tableau que vous me présentez - Paysan en blouse bleue conduisant une vache blanche par un temps d'orage, toile de 20, pour avoir mon appréciation est certainement un rayon bien authentique de la dernière époque de mon cher maître ».

- Lettre autographe signée. Venise, 20 juin 1895 ; 4 pages in-8° avec enveloppe timbrée.

« je m'étais promis de vous adresser quelques lignes de Venise, et vous le voyez, j'ai bien tardé à réaliser mon désir, mais il faut vous dire que les journées sont courtes, lorsqu'on veut les bien employer ! D'ailleurs on rentre fatigué, le plus souvent énervé par la chaleur et l'on paresse au lieu d'écrire. Le soir on prend du café et des glaces sur la place St Marc si belle au son des musiques militaires ». - Lettre autographe signée. Venise 3 Juillet 1895 ; 2 pages in-8°.

« Je vous envoie ci-inclus attestation bien peu sérieuse que vous me demandez je dis bien peu sérieuse en ce sens que je ne donne mon opinion que sur ce que le tableau qui est de la dernière époque. Je vous dis que la chaleur est torride, on ne peut plus résister même à l'ombre. Du reste ici on ne sort que le soir ou pour aller au Lido prendre des bains de mer et se rafraîchir sous les tentes du casino ». 200 / 300 €



173

174 BOUDIN Eugène Louis [Honfleur, 1824 - Deauville, 1898], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Détrimont. Beaulieu S/Mer, 22 avril 1898 ; 3 pages in-8° avec son enveloppe timbrée.

« Non que je sois bien solide et bien rétabli, mais je suis beaucoup mieux qu'à mon arrivée ou je pouvais à peine descendre du wagon ce qui m'a été très pénible pour chercher un gîte. J'ai cru un instant que j'allais me diriger vers un hôpital tellement j'étais affaibli et sans force. J'attends pour aller essayer de barbouiller quelques bouts de toile et surtout pour me réchauffer les os car je suis frileux au possible. Je ne sais pas si la guerre qui se prépare de l'autre côté de l'Atlantique fera sourire tout le monde, surtout si elle se prolonge comme certains le pensent ! ». 150 / 200 €

175 BOUTET DE MONVEL Maurice [Orléans, 18 octobre 1850 - Paris, 16 Mars 1913], peintre français.

3 lettres autographes signées, adressées au marchand de tableaux Hector Brame. *Lamotte-Beuvron* 21, 22 janvier 1904 et sans date ; 5 pages in-8° et 4 pages sur 2 cartes in-12°, bordures deuil. Au sujet d'une aquarelle représentant Salomé vendue par l'intermédiaire de Brame.

— *Vendredi [16 janvier]* : il fixe son prix à 4 000 frs.

— *21 janvier* : son fils qui sera à Paris tiendra à sa disposition cette aquarelle contre cette somme, moins la commission du marchand, mais « *il est une chose à laquelle je tiens essentiellement, c'est à connaître le nom de l'acquéreur de mon aquarelle. J'aime à savoir où se trouvent mes œuvres. Veuillez donc m'envoyer son nom et son adresse de Vienne* ».

— *22 janvier* : l'affaire devant se régler urgemment, il va dépêcher un de ses neveux ou son épouse pour aller à son atelier.

« *Cette aquarelle se trouve encadrée dans une vieille bordure qui aura besoin d'être nettoyée. Je vais vous faire à ce sujet une recommandation très particulière que vous pourrez transmettre à l'acquéreur de mon aquarelle. Il y a sur cette aquarelle des paillettes d'or qui sont fixées seulement par un coin afin qu'on se retroussant elles prennent plus de brillant. Il faut donc laisser un intervalle entre l'aquarelle et la glace qui le recouvre* ». 150 / 250 €

176 BRESLAU Louise Catherine [1856 - 1928], peintre, lithographe et pastelliste.

8 cartes postales autographes signées, adressées à Hector Brame, 1921-1924 ; 8 cartes dont 7 illustrées, avec adresses et marques postales. Écrites d'Allemagne, de Suisse, d'Italie ou du sud de la France.

— [*Wiesbaden, 23 juillet 1921*] : elle a visité une exposition et se trouve avec la comtesse de Comminges.

— [*Zurich, 22 septembre 1921*] : « *Je travaille à forfait. C'est incroyable ce que c'est l'entêtement même en art ! Il faut n'est-ce pas* ».

— [*Grasse, 5 février 1922*] : « *le temps ayant été presque constamment triste, j'en ai profité pour mettre mes portraits en train. Mademoiselle Z [...] vous racontera nos impressions* ».

— [*Zurich, 23 septembre 1922*]. Mlle Zillhardt [sa compagne, le peintre Madeleine Zillhardt] lui a dit tout le soin que Brame apporte pour améliorer l'éclairage de son tableau [au Musée du Jeu de Paume] et elle en est très touchée ; « *J'ai encore du travail intéressant ici pour un peu de temps, mais j'espère être de retour au commencement d'oct.* ».

— L'année suivante, elle est de nouveau en Suisse, séjournant chez des gens aimables et aimant l'art pour faire le portrait de leurs deux fillettes de sept ans, des jumelles.

— [*Venise, 31 octobre 1923*]. Elle a passé 8 jours « *dans le décor unique que vous connaissez, éternellement nouveau et si ancien que la civilisation même ! Je suis ravi de m'y être décidée* ».

— [*Florence, 22 novembre 1923*].



176

« *Si je ne vous ai pas répondu plus vite, c'est que nous continuons de vivre si 'enfouies' dans les beautés environnantes. Et le soir, si lassés et par cela paresseuses, que je n'arrive pas même à des écrire des cartes* ».

— [*Menton, 17 octobre 1924*]. De retour des îles Borromées et de Gênes, elle vient d'apprendre la mort de son vénéré Anatole France « *que je croyais immortel* ».

300 / 400 €

176 bis BRESLAU Louise Catherine [1856 - 1928], peintre, lithographe et pastelliste.

2 lettres autographes signées, adressées à Hector Brame. *Carnolès [près de Menton]*, 20 octobre et 27 octobre 1924 : 4 pages in-8° chacune.

Au sujet de son portrait d'Anatole France qui doit être exposé à la Comédie Française [l'écrivain est décédé le 12 octobre précédent].

— Elle charge Brame de le remettre en mains propres au bibliothécaire de la Comédie-Française, M. Jules Couët. « *Puis-je encore vous demander de surveiller le placement du précieux portrait ? On ne sait jamais ce qui arrive lorsqu'on n'est pas là pour juger ! Ce n'est pas la peine de le mettre là s'il ne doit pas être en bonne place ! Est-ce que les objets de cette exposition sont assurés ? Car les théâtres sont exposés à brûler, - et j'avoue que cela m'inquiète un peu* ». [Ce pastel est aujourd'hui conservé au château de Versailles].

— Elle le remercie de s'être chargé, avec son fils Paul, de cette commission. « *Jeanne, la gardienne du 'sanctuaire' m'écrit aujourd'hui que Monsieur Paul avait demandé de prendre aussi le croquis de A. France qui se trouve dans le salon. Je n'ai pas pu comprendre s'il l'a pris si c'est seulement une demande. En tous les cas, je suis toute consentante, mais je ne vois pas trop ce que ce petit dessin pourrait faire au foyer de la Comédie où il disparaîtrait au point de vue effet et où on pourrait l'égarer. Si c'est pour le montrer chez vous, cela est autre chose* ». Elle songe à faire une estampe de ce dessin représentant Anatole France, corrigeant l'édition définitive de *La Rôtisserie de la reine Pédauque*. Elle se dit attristée de tout ce qui s'est écrit et qui s'est autour de ce « *pauvre grand artiste* ». 200 / 250 €

177 BRESLAU Louise Catherine [1856 - 1928], peintre, lithographe et pastelliste.

2 lettres autographes signées, adressées à Hector Brame. Zurich, chez le Dr Benelli, 1^{er} septembre et 30 septembre 1922 ; 4 pages in-8° chacune.

— Après une cure à Ems, est arrivée en Suisse, « *prise dès la première heure de toutes les difficultés et arrangements que nécessite un travail comme celui que l'on me demande de faire. Mademoiselle Zillhardt, qui doit rentrer d'ici une huitaine de jours, vous racontera tout cela avec pittoresque. Ce qui est certain, c'est que j'ai du fil à retordre et pour un bon bout de temps. Je pense que l'aménagement du Luxembourg ne se fera pas pendant la rentrée de tout le monde ? De toute façon, Mademoiselle Z sera rentrée avant* ».

— Elle remercie Brame pour les efforts qu'il a déployés pour mettre en valeur son tableau [exposé au Musée du Jeu de Paume].

« *Comme vous le savez, je fais un portrait ici qui me tiendra sûrement encore la semaine prochaine. [...] Et puis comme vous le dites si bien, j'aimerais encore revoir les derniers rayonnements de mon coin de Neuilly et aussi de notre chère Île de France, si délicieuse en automne* ». 100 / 120 €

178 BRESLAU Louise Catherine [1856 - , 1928], peintre, lithographe et pastelliste.

2 lettres autographes signées, adressées à Hector Brame, Ems 17 août 1922, et [Venise, 1923] ; 4 et 2 pages in-12. Petite déchirure à la seconde lettre.

— À propos d'un de ses tableaux, exposé au musée du Jeu de Paume.

« En quittant Paris. Je n'ai pas eu la satisfaction de pouvoir voir mon tableau placé si peu agréablement au Jeu de Paume. Rien n'avait été aménagé. Et je prends la liberté aujourd'hui de venir troubler votre villégiature, à vous, en vous rappelant la si gentille offre que vous aviez faite, de vous enquérir auprès de qui de droit pour savoir si les volets destinés à tamiser la lumière avaient été mis. Étant donné la quantité d'étrangers visitant Paris actuellement, cela serait bien désirable pour moi, car je crois que l'effet en serait tout de même amélioré ». En septembre, elle ira en Suisse pour un ou deux portraits.

— [Florence, novembre 1923]. Elle lui fait parvenir une lettre ainsi qu'un mot destiné à son encadreur.

« Agissez comme bon vous semble, je sais que cela sera parfait. Nous nous trouvons à Florence depuis samedi soir, logé comme des princesses ne le sont guère chez Madame H. Finaly [l'épouse du banquier et collectionneur Horace Finaly]. C'est une propriété ancienne. Avec parc, orangerie, vignes et Olivier donnant sur Fiesole. Le château est rempli de choses et objets beaux, bibliothèque de 80 000 vol. Miniatures et enluminures, etc. etc. On nous conduit en auto aux merveilles de Florence, alors !! ». 100 / 120 €

179 BRESLAU Louise Catherine [1856 - , 1928], peintre, lithographe et pastelliste.

Lettre autographe signée, adressée à Hector Brame. [Berne, automne 1923] ; 4 pages in-8° sur papier bleu. Lettre de félicitations amicales pour la décoration qui vient d'être remise à son correspondant, lui réservant une accolade lorsqu'elle reviendra.

« Comme je vous l'ai dit, je fais une chose très difficile, deux petites filles jumelles de 7 ans aux pieds, jambes et bras nus. Et je suis pressé d'en finir, ayant le projet et vif désir de pousser jusqu'à Venise avant novembre ou la saison n'est plus agréable là. J'ai vendu mes 2 études de rose (ovales) à Zurich. Quoique m'a-t-on dit, les affaires sont stagnantes ou mornes par ici. Comme j'aurais plaisir de voir vos deux Courbet et encore plus, l'heureux propriétaire actuel. [...] Mademoiselle Zillhardt espère venir me rejoindre à Berne pour l'Italie ». 100 / 120 €

180 CAMOIN Charles [Marseille, 1879 - Paris, 1965], peintre français.

Carte autographe signée, adressée à M. Nacenta, directeur de la galerie Charpentier. 28 mai 1959. 10 x 15 cm.

« Je viens d'arriver dans ce beau paysage. Je vous adresse mon bon souvenir et je vous répond directement à la question de savoir quelle est la toile que je voudrais faire figurer à l'exposition du Nu parmi les trois nus qui sont chez vous. Je vous prie d'exposer le Nu assis se reflétant dans une glace. À défaut, si la grande toile que vous ne pouvez accrocher (faute de place), c'est ce Nu assis qui représentera le mieux ce que j'ai essayé de réaliser, jusqu'à présent, en peinture. Je compte sur votre obligeance pour tranquilliser ma conscience d'artiste. » 180 / 200 €

181 CARRIÈRE Eugène [Gournay-sur-Marne, 1849 - Paris, 1906], peintre français.

Ensemble de 4 lettres et billet autographes signées adressées à Maurice Joyant (Marchand d'Arts et ami de Toulouse-Lautrec)

— LAS datée de 1900, 1 page in-8°

« Il y a longtemps que tu m'as prouvé ta bonne amitié. Tu me l'as gardée comme je te garde la mienne. Nous nous regardons vivre depuis quelques années déjà »

— Billet autographe signé, 19 avril 1901. 1 page in-8°

« Prière de remettre à messieurs Mangy et Jayant mon tableau « Le Christ » envoyé à l'exposition universelle de 1900 ».

— LAS datée Jeudi Juin 1901 adressée à Jayant ; 1 page et demie in-8°.

« Mon Christ est chez Hardy. Marchand de couleurs rue du Cherche midi 96. Il le tient à ta disposition pour le jour qu'il te plaira de la prendre. Préviens le simplement. Je pars lundi prochain pour Bagnoles de l'Orne ».

— LAS datée de 1904 adressée à Jayant.

« Je t'envoie les païers et aussi mes amitiés. A ma prochaine visite à Paris j'irai te serrer les deux mains. Tous les miens t'adressent leurs meilleurs compliments. Rappelle moi au souvenir de ta bonne mère et la grand mère idéale ».

150 / 200 €

182 CASSANDRE (Adolphe Mourron, dit) [Kharkov (Ukraine), 1901 - Paris, 1968], peintre, lithographe et créateur de caractères d'imprimerie français.

Lettre autographe signée. Paris, le 11 octobre 1944 ; 1 page 1/2 in-8°.

« Je suis tout disposé à prendre part à l'Exposition de Londres dont vous me parlez. Je pense pouvoir vous confier mes maquettes de décors pour « Le chevalier et la Damoiselle » (1941) (Acte I et II et rideau) ainsi que quelques-uns des costumes. D'autre part je pourrais également disposer d'un décor pour le survivant et de 3 ou 4 maquettes de costumes. (1943). Je pense que vous pourrez nous donner bientôt de plus amples renseignements. »

250 / 300 €

Paris, le 11 Octobre 44

Cher monsieur

J'ai bien reçu votre lettre du 6 ct.

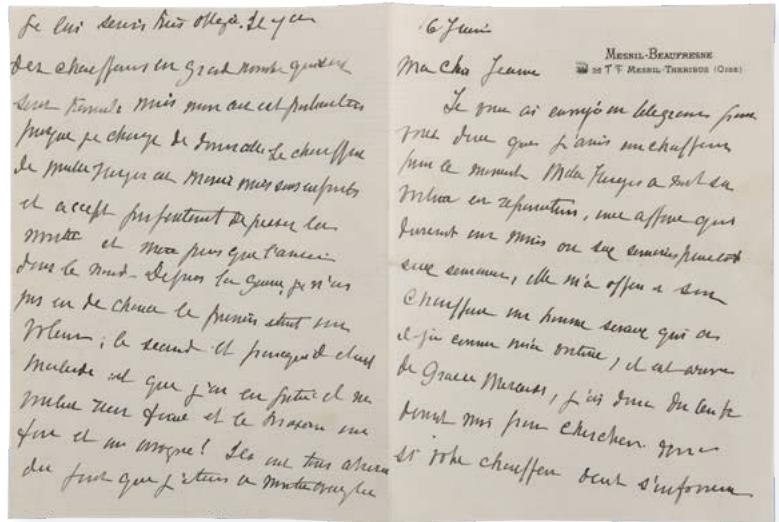
Je suis tout disposé à prendre part à l'Exposition de Londres, dont vous me parlez -

Je pense pouvoir vous confier mes maquettes de décors pour "Le Chevalier et la Damoiselle" (1941) (Acte I et II et rideau) ainsi que quelques uns des costumes.

D'autre part je pourrais également disposer d'un décor pour le survivant et de 3 ou 4 maquettes de costumes - (1943)

185 CASSATT Mary (Mary Stevenson Cassatt, dite) [Pittsburgh, Pennsylvanie, 1844 - Le Mesnil-Théribus, 1926], peintre et graveuse américaine. Lettre autographe signée adressée à Jeanne Mesnil-Beaufresne, 6 juin ; 4 pages in-8°. Mary Cassatt a dû se séparer de son chauffeur et elle est en recherche un autre. Une amie lui prête son chauffeur, il est arrivé de Grasse Mercredi.

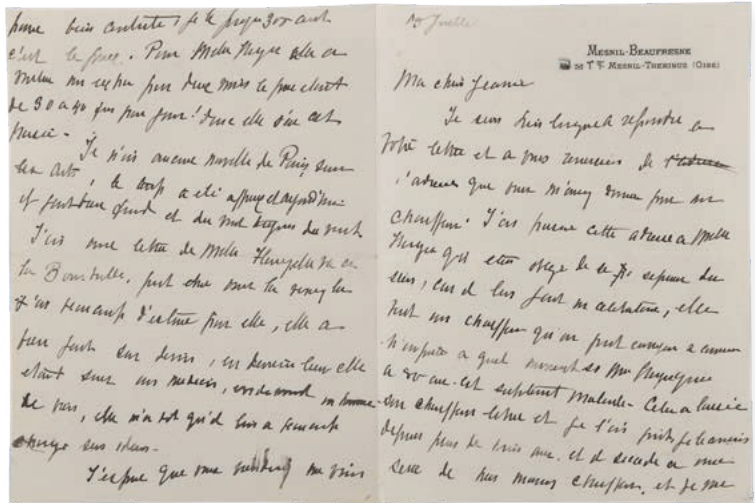
600 / 800 €



185

186 CASSATT Mary (Mary Stevenson Cassatt, dite) [Pittsburgh, Pennsylvanie, 1844 - Le Mesnil-Théribus, 1926], peintre et graveuse américaine. Lettre autographe signée. Mesnil-Beaufresne, 19 juillet ; 4 pages in-8°. Mary Cassatt a demandé à Joseph Durand-Ruel s'il avait l'intention de vendre sa collection : « Il a dit que non, qu'il aimait mieux avoir des tableaux que de l'argent. Il a quelques trente [...] tableaux de votre oncle ».

500 / 600 €

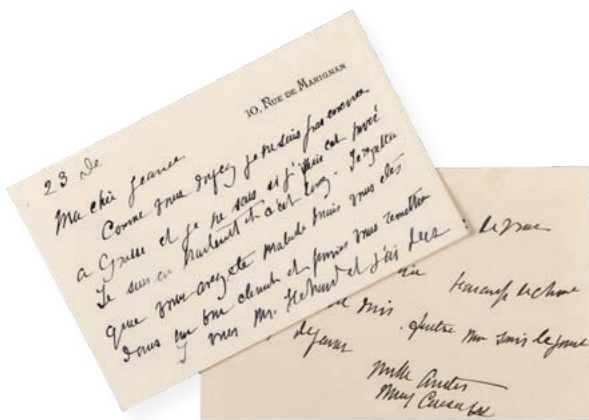


186

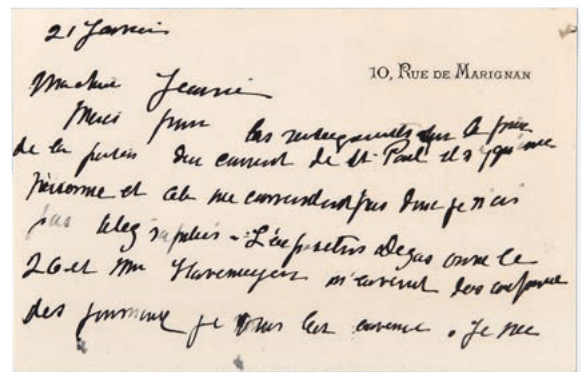
187 CASSATT Mary (Mary Stevenson Cassatt, dite) [Pittsburgh, Pennsylvanie, 1844 - Le Mesnil-Théribus, 1926], peintre et graveuse américaine. — Carte autographe signée 10 rue de Marignan Paris. 23 décembre ; 2 pages in-12° : « J'ai vu M. Hébrard [fondeur d'art et galeriste] et j'ai des nouvelles de Mme Havemeyer, il y aura une exposition des œuvres de votre oncle au musée Metropolitan de New York en janvier ». — Carte autographe signée à en-tête « Villa Angeletto » parlant d'un déjeuner. 400 / 600 €

188 CASSATT Mary (Mary Stevenson Cassatt, dite) [Pittsburgh, Pennsylvanie, 1844 - Le Mesnil-Théribus, 1926], peintre et graveuse américaine. Carte autographe signée. 10 rue de Marignan, le 21 janvier ; 2 pages in-12° : « l'exposition Degas ouvre le 26 et Mme Havemeyer m'enverra des coupures des journaux ».

400 / 600 €



187



188

189 CASSATT Mary (Mary Stevenson Cassatt, dite) [Pittsburgh, Pennsylvanie, 1844 - Le Mesnil-Théribus , 1926], peintre et graveuse américaine.
Lettre autographe signée sur carte adressée à Jeanne. 9 mai ; 2 pages in-12°, en tête de la Villa Angeletto à Grasse. Elle remercie son amie de l'expédition d'un catalogue d'exposition. 400 / 600 €

bonne à peine j'en en m'empêche
de m'empêcher pour me dire qu'il me gênerait
c'est à cause de la manière de se
dites qu'elle a me malade très grave, elle dit. Je
depuis son voyage contre ciel de l'air de lui que
de seigneur - Et elle dit est possible téléphoni on
le jour on et dit que son voyage, elle chose
de chose de chose de m'ins m'ins m'ins
Avec amour affectueux à vous
Mary Cassatt

189

190 CASSATT Mary (Mary Stevenson Cassatt, dite) [Pittsburgh, Pennsylvanie, 1844 - Le Mesnil-Théribus , 1926], peintre et graveuse américaine.
Lettre autographe signée sur carte adressée à Jeanne. Samedi, 10 rue de Marignan ; 2 pages in-12°
« Comme vous voyez je suis encore ici et je ne sais pas quand je finis peindre. Certainement pas à la fin du mois ». 400 / 500 €

Jeanne
10, RUE DE MARIIGNAN
Ma chère Jeanne, Comme vous voyez je suis encore ici
et je ne sais pas quand je finis peindre. Certainement
pas à la fin du mois comme le Grand Cour
et j'ai de la peine comme vous voyez.
Je vous envoie de petits livres. J'en ai
pour moi au Comité de St Paul un peu
plus de quelques jours pour vous.

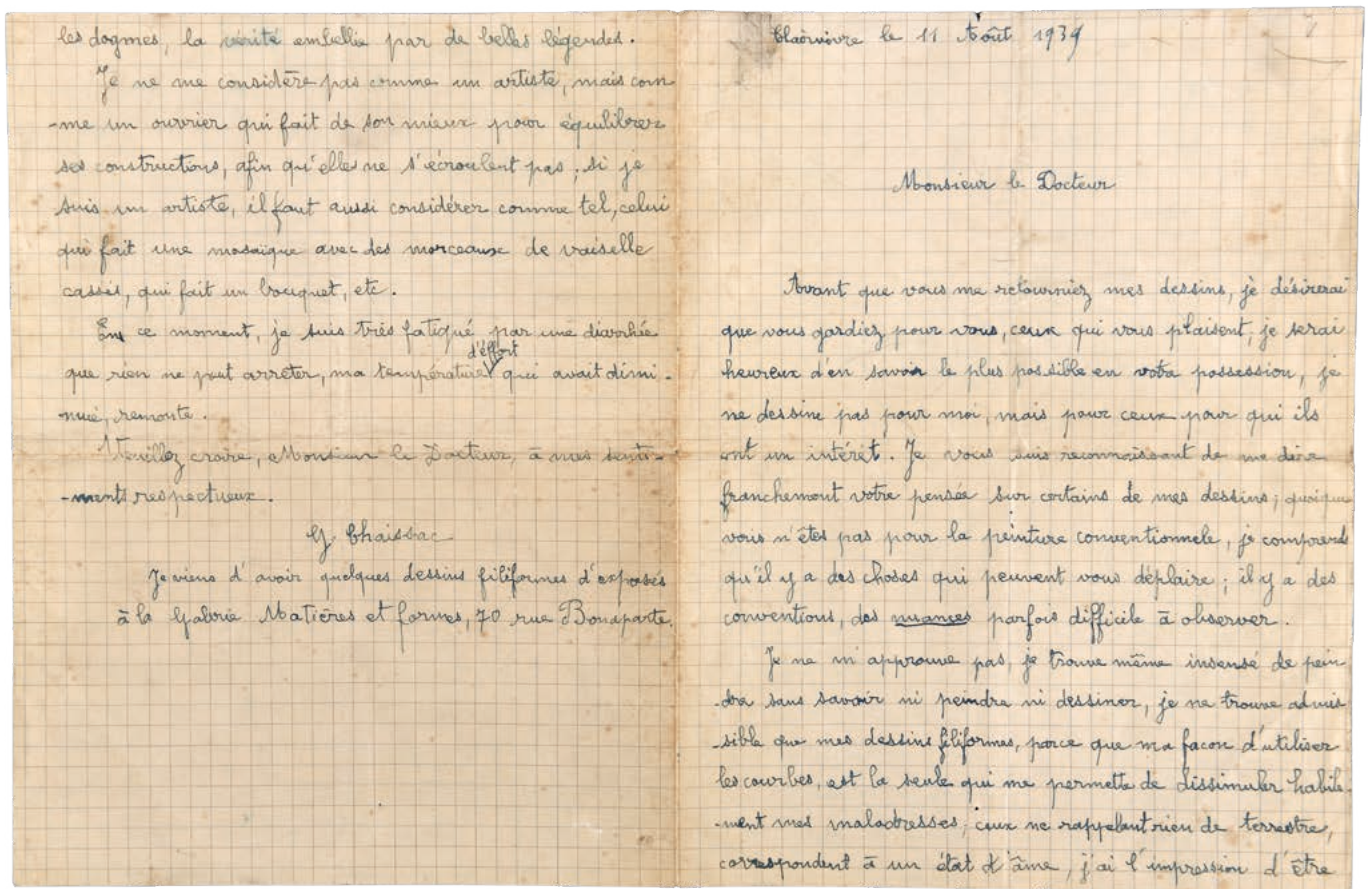
190

191 CASSATT Mary (Mary Stevenson Cassatt, dite) [Pittsburgh, Pennsylvanie, 1844 - Le Mesnil-Théribus , 1926], peintre et graveuse américaine.
Lettre autographe signée sur une carte adressée à Jeanne. Grasse, Vendredi 1923 avec enveloppe timbrée ; 2 pages in-12° en tête de la Villa Angeletto .
« Nous sommes arrivées lundi dans l'après midi après un voyage par orage et par eau. Je vous ai apporté le petit [...] de Madeleine qui peut-être vous fera plaisir ». 400 / 500 €

Madame Ferri
Villa St Cecile
Monsieur Borrone
Nice

191

Je vous envoie de petits livres. J'en ai
pour moi au Comité de St Paul un peu
plus de quelques jours pour vous.

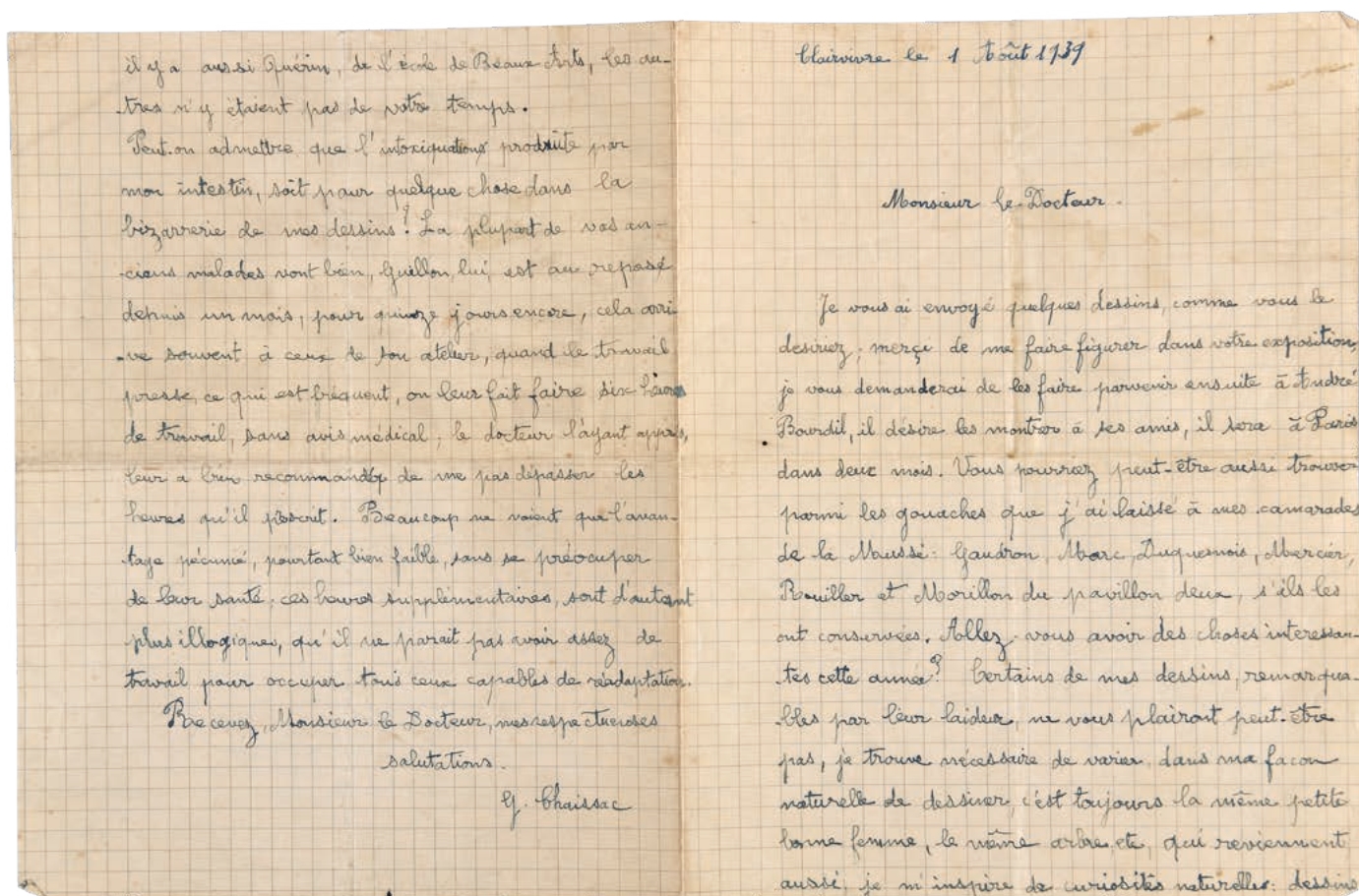


192

192 CHAISSAC Gaston [Avallon, 1910 - Vix, 1964], peintre et homme de lettres français.

Lettre autographe signée adressées au Dr Robert Forestier. *Clairvivre, 11 août 1939*; 4 pages petit in-4°. Dr Robert Forestier fût l'un des médecins du sanatorium de La Musse, près d'Evreux où Chaissac soigna sa tuberculose en 1938, avant d'être envoyé au village sanitaire de Clairvivre, en Dordogne, où il resta jusqu'au début mai 1942, s'installant ensuite en Vendée avec son épouse institutrice. Chaissac prie son correspondant de conserver les dessins qui lui plaisent, le remerciant de sa franchise.

« Quoique vous n'êtes pas pour la peinture conventionnelle, je comprends qu'il y a des choses qui peuvent vous déplaire. Il y a des conventions, des nuances parfois difficiles à observer. Je ne m'approuve pas, je trouve même insensé de peindre sans savoir ni peindre ni dessiner, je ne trouve admissible que mes dessins filiformes, parce que ma façon d'utiliser les courbes est la seule qui me permette de dissimuler habilement mes maladresses ». Il se reconnaît une réelle instabilité « mais je ne lui ai jamais donné libre cours, je suis de la race des bougnats auvergnats qui n'ont qu'un but précis dans l'existence (si une cause nous empêche de suivre ce but précis, la vie n'a pour nous pas grand intérêt ; j'envie presque les malades pour qui le séjour en sanatorium n'est que de délicieuses vacances prolongées. Vous savez que c'est l'absence de besoin qui fait notre force et parfois notre malheur) notre malheur, ma continuité à peindre, malgré que cela n'a pour moi qu'un intérêt secondaire (comme occupation, ce ne sera jamais pour moi qu'un pis-aller) en est la preuve, en tout il en a toujours été ainsi. [...] J'ai appris à aimer et à comprendre la peinture moderne, j'ai à ce sujet des idées forcément personnelles, n'ayant jamais rien compris aux écrits hermétiques de certains peintres. Un tableau reproduisant trop fidèlement la nature n'a rien de personnel, l'artiste ne s'est servi que de ses yeux, de son cerveau, de sa main habile, il n'y a pas mis son âme, aussi, nous laisse-t-il indifférent ; je préfère la beauté à la vérité, on doit toujours embellir la vérité ; nous aimons les contes orientaux, les romans les plus idéalisés, nous savons que ces histoires merveilleuses, ces sentiments sublimes, n'existent pas et pourtant nous aimons croire qu'ils existent. Les dessins abstraits me font penser aux religions, c'est l'idée première ensevelie sous les dogmes. La vérité, embellie par de belles légendes. Je ne me considère pas comme un artiste mais comme un ouvrier qui fait de son mieux pour équilibrer ses constructions, afin qu'elles ne s'écroulent pas ; si je suis un artiste, il faut aussi considérer comme tel, celui qui fait une mosaïque avec des morceaux de vaisselle cassés qui fait un bouquet, etc. ». Il ajoute en post-scriptum que certains de ces dessins filiformes ont été exposés à la galerie Matières et Formes [galerie Breteau] rue Bonaparte à Paris. 500 / 600 €



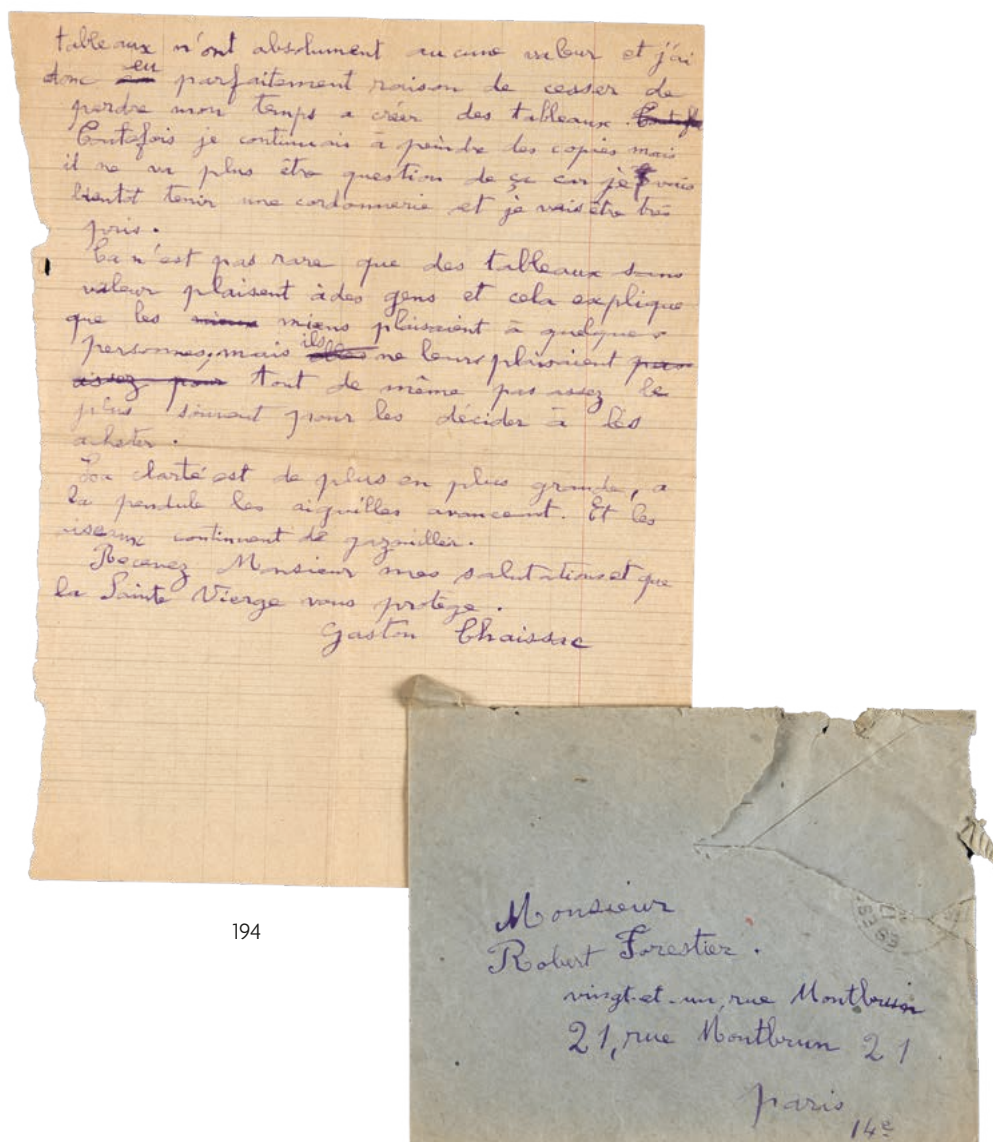
193

193 CHAISSAC Gaston [Avallon, 1910 - Vix, 1964], peintre et homme de lettres français.

Lettre autographe signée adressée au Dr Robert Forestier. Clairvivre, 1 août 1939 ; 4 pages petit in-4°. Dr Robert Forestier fut l'un des médecins du sanatorium de La Musse, près d'Evreux où Chaisac soigna sa tuberculose en 1938, avant d'être envoyé au village sanitaire de Clairvivre, en Dordogne, où il resta jusqu'au début mai 1942, s'installant ensuite en Vendée avec son épouse institutrice.

« Certains de mes dessins, remarquables par leur laideur, ne vous plairont peut-être pas, je trouve nécessaire de varier dans ma façon naturelle de dessiner, c'est toujours la même petite bonne femme, le même arbre, etc. qui reviennent, aussi je m'inspire de curiosités naturelles : dessins formés sur les murs par la peinture qui s'écaille, nuages ayant une vague forme humaine ou animale, ombres obtenues par des chiffons, papiers froissés ou tout autres objets, tâches sur les nappes de papier, ou plus simplement des formes tracées au hasard (ce qui revient au même) que j'utilise ensuite. Pensez-vous que je fasse œuvre utile en dessinant ? Tels qu'ils sont-ils n'ont qu'un intérêt limité, mais ne pourraient-ils pas servir de documents à des artistes capables d'en tirer quelque chose ? [...] Sur plusieurs centaines de dessins ou peintures que j'ai fait, les quelques-uns d'intéressants, je les ai fait dans des moments d'élévation morale ; en peinture, je crois qu'il est indispensable d'être animé par un sentiment supérieur : altruisme, amour, apostolat des idées, etc., quelle que soit sa façon de s'extérioriser. Là est la difficulté pour moi, comme tous les esthétiques, je suis un hyposensible. [...] Je suis trop réfléchi, trop raisonnable pour être supérieur ; ce qui me manque, je le cherche chez les autres, je cherche à faire vibrer les cordes qui ne vibrent plus par la contemplation d'âmes très belles possédant les qualités que j'admire. [...] Parmi vos malades, il y en a qui ne se doute pas que c'est à eux que je dois avoir fait certaines productions intéressantes. J'ai obtenu aussi de bons résultats en provoquant des crises de mysticisme ». Il s'interroge finalement si l'intoxication intestinale dont il souffre serait pour quelque chose dans la bizarrerie de ces dessins.

500 / 600 €



194

194 CHAISSAC Gaston [Avallon, 1910 - Vix, 1964], peintre et homme de lettres français.

Lettre autographe signée adressées au Dr Robert Forestier. Non datée, a été postée des Essarts, en Vendée ; 2 pages in-4°, enveloppe jointe. Dr Robert Forestier fût l'un des médecins du sanatorium de La Musse, près d'Evreux où Chaissac soigna sa tuberculose en 1938, avant d'être envoyé au village sanitaire de Clairvivre, en Dordogne, où il resta jusqu'au début mai 1942, s'installant ensuite en Vendée avec son épouse institutrice.

Chaissac adresse ses vœux, peu conventionnels certes mais adaptés aux promesses du printemps et à la beauté de la nature. « Par une personne que je connais, j'ai appris que dans ses critiques André Lhote n'avait pas mentionné mon envoi au Salon des Indépendants, c'est une preuve de plus que mes tableaux n'ont absolument aucune valeur et j'ai donc eu parfaitement raison de cesser de perdre mon temps à créer des tableaux. Toutefois je continuais à peindre des copies, mais il ne va plus être question de ça car je vais bientôt tenir une cordonnerie. Et je vais être très pris. Ça n'est pas rare que des tableaux sans valeur plaisent à des gens et cela explique que les miens plaisaient à quelques personnes, mais ils ne leur plaisaient tout de même pas assez le plus souvent pour les décider à les acheter ».

Joint :

CHAISSAC Gaston [Avallon, 1910 - Vix, 1964]

Composition

Encre de Chine sur papier fort beige. Bords irréguliers (pli cassé dans l'angle supérieur droit).

28,8 x 21,5 cm

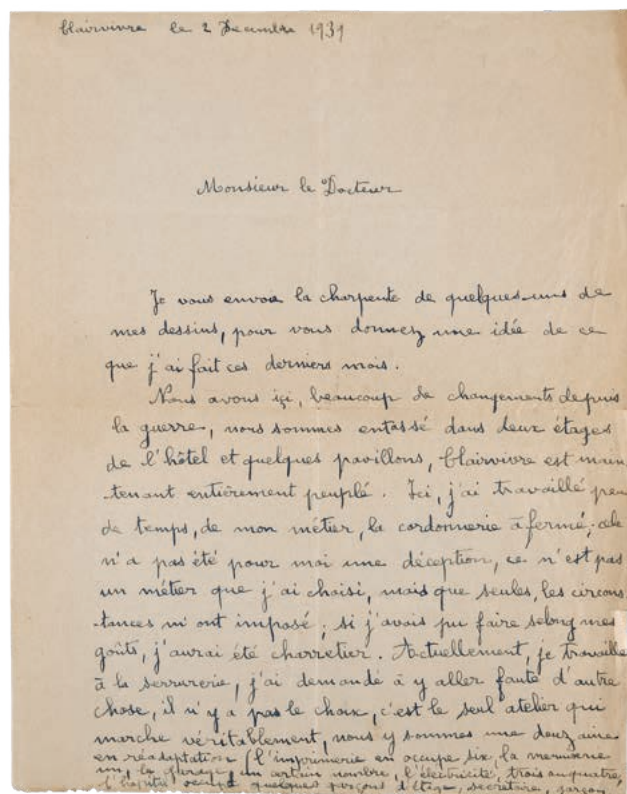
500 / 700 €

195 CHAISSAC Gaston [Avallon, 1910 - Vix, 1964], peintre et homme de lettres français.

Lettre autographe signée adressées au Dr Robert Forestier. *Clairvivre, 2 décembre 1939* ; 2 pages in-4°. Dr Robert Forestier fût l'un des médecins du sanatorium de La Musse, près d'Evreux où Chaisac soigna sa tuberculose en 1938, avant d'être envoyé au village sanitaire de Clairvivre, en Dordogne, où il resta jusqu'au début mai 1942, s'installant ensuite en Vendée avec son épouse institutrice.

« Nous avons ici beaucoup de changements depuis la guerre, nous sommes entassé dans deux étages de l'hôtel et quelques pavillons, Clairvivre est maintenant entièrement peuplé ». Il travaille à l'atelier de serrurerie mais sans disposition ni goût réel, et préférerait être plongeur, ayant toujours aimé faire la vaisselle.

« J'ai parfois des moments de cafard quand on ne peut manger que des nouilles, ne boire que de l'eau, ainsi que d'être dans l'impossibilité de jouir de toute autre chose matérielle. Ce n'est pas ce qui peut mettre du soleil dans le cœur ». 300 / 400 €

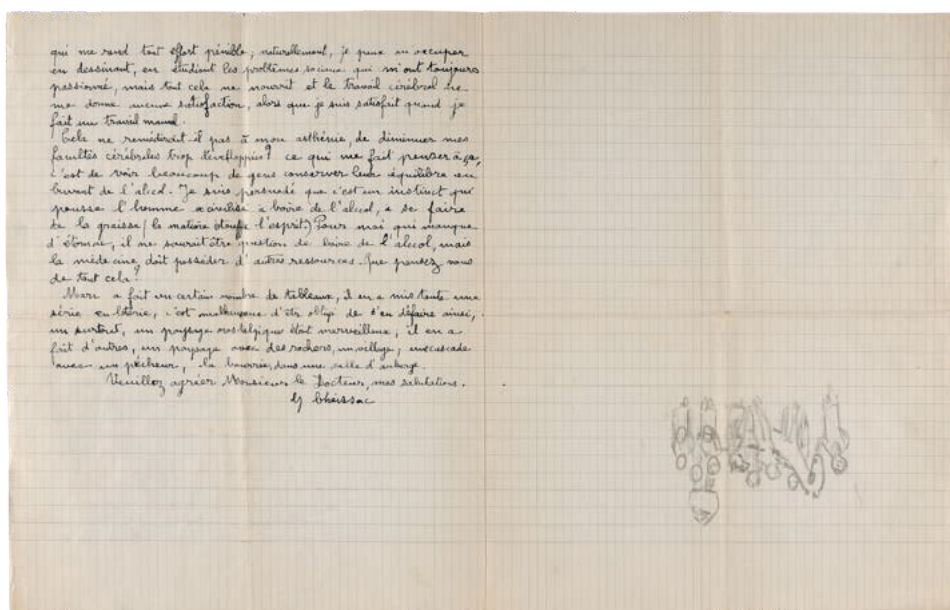


195

196 CHAISSAC Gaston [Avallon, 1910 - Vix, 1964], peintre et homme de lettres français.

Lettre autographe signée adressées au Dr Robert Forestier. *Clairvivre, 29 mars 1940* ; 2 pages in-4°. Dr Robert Forestier fût l'un des médecins du sanatorium de La Musse, près d'Evreux où Chaisac soigna sa tuberculose en 1938, avant d'être envoyé au village sanitaire de Clairvivre, en Dordogne, où il resta jusqu'au début mai 1942, s'installant ensuite en Vendée avec son épouse institutrice. Il demande des conseils médicaux pour sa santé qui laisse à désirer, faiblesse qui remonte d'après lui aux conditions de sa naissance et d'une enfance impressionnable. Il évoque ses problèmes intestinaux, ses phobies, ses troubles obsessionnels compulsifs et son asthénie persistante.

« Je suis persuadé que c'est un instinct qui pousse l'homme civilisé à boire de l'alcool, à se faire de la graisse (la matière étouffe l'esprit). Pour moi qui manque d'estomac, il ne saurait être question de boire de l'alcool. Mais la médecine doit posséder d'autres ressources. Que pensez-vous de tout cela ? ». Sur le deuxième feuillet de la lettre, esquisse au crayon, représentant un groupe de personnages dont l'un tient un cheval par la bride. 300 / 400 €



196

197 CHÉRET Jules [Paris, 1836 - Nice, 1932], affichiste, peintre et décorateur français.

Lettre autographe signée. Nice, le 5 avril 1901 ; 2 pages in-12°.

« Je suis le plus heureux d'être des vôtres au comité d'organisation pour le bénéfice de notre grande artiste, Marie Laurent, malheureusement ce ne pourra être [...] étant obligé de rester à Nice jusqu'à fin mai pour mes travaux. Je serai dans l'impossibilité de faire l'affiche qui m'est demandée mais j'exécuterai et avec le plus grand plaisir le programme illustré. Je vous demanderai à cet effet de bien vouloir m'adresser des photographies de notre chère artiste afin que je puisse me mettre de suite à la besogne. »

80 / 100 €

198 COROT Camille [Paris, 1796 - Ville d'Avray, 1875], peintre français.

Dessin original.

« Lord à Leeds » ; au crayon sur un feuillet oblong in-8, 13, 3 x 21 cm. Pli central marqué, partiellement fendu. Esquisse de paysage avec trois vaches au premier plan.

On joint un carton d'invitation pour la « Fête de Corot » qui se tiendra à Ville d'Avray le 3 juin 1903, sous la présidence de Henri Harpignies, avec déjeuner et matinée champêtre. Sur un double feuillet in-8, avec un poème de Bertrand Millanvoye illustré par la reproduction d'une toile de Corot (plis restaurés par bandes de papier gommé).

500 / 700 €



198

199 COROT Camille [Paris, 1796 - Ville d'Avray, 1875], peintre français.

6 lettres ou billets autographes signés, adressées au marchand de tableaux Hector Brame et une lettre autographe signée à une dame. 1867-1874 et non datées ; 4 pages in-8° sur papier deuil. À propos de son compte avec le marchand de tableaux, lui donnant ou lui demandant des rendez-vous.

— « Une dame m'a demandé votre tableau, lui ayant dit que vous étiez le possesseur, elle ira peut-être vous voir. Le prix est pour vous de 7000... Agissez en conséquence ».

— Probablement à la dame en question : « Je regrette bien de vous dire que mes deux tableaux sont placés : seulement Le Soir appartient à Monsieur Brame, md de tableaux, rue Taitbout. Vous pourriez le voir et vous entendre. Je vous recevrai avec plaisir à mon atelier demain vendredi ».

— Montgeron 8 mai 1867 : « Me voici lancé dans les bois. Nous n'aurons pas souvent l'occasion de nous retrouver. [...] Si vous voulez, je serai à l'atelier vendredi matin ».

— 1^{er} juin 1874 : « avec ce billet, vous pouvez retirer le reçu de votre tableau. [...] Vous penserez à mon compte ».

— « Je serai à l'atelier demain mercredi de 1h à 4. ou au Fg-Poissonnière 4h. à 5h. Je désirerais bien que nous terminions nos comptes », etc. 400 / 600 €



199

200 CORRESPONDANCE adressée à Mr Brame (Marchand de tableaux) 12 lettres ou pièces manuscrites, concernant les affaires des marchands de tableaux Brame, père et fils.

— Paris 28 avril 1871 : lettre d'un chargé d'affaires de Brame, celui-ci étant réfugié à Bruxelles, à propos d'une transaction concernant un tableau de Courbet, La Vague : « Je viens de voir Monsieur Courbet, je lui ai remis 1000 francs de votre part il a paru satisfait mais il dit qu'il se trouve entraîné à beaucoup de dépenses depuis qu'il est membre de la Commune. Et il aurait bien voulu davantage. Je lui ai dit que je vous en parlerai. Quant à la Vague, il dit que ne voulant plus faire de tableaux, il veut tenir les prix hauts pour ceux qui lui restent. Et il ne paraît pas disposé à céder sa Vague à moins de 10000 francs ».

— 10 juin 1899 : reçu d'une somme de 8 000 frs pour « Le Printemps » de Renoir, vendu par son propriétaire à Brame.

— 4 mars 1911 : billet d'un avocat annonçant à Brame qu'il a gagné son procès contre Forain, avec coupure de presse jointe.

— 3 août : reçu de Jeanne Forain, née Bosc, pour la vente d'un portrait.

— 7 mai 1932 : Le Cabinet des Dessins du Louvre accepte le don d'un dessin de Théodule Ribot, « Job sur son fumier », et attend l'envoi d'un dessin de Victor Hugo. 100 / 200 €

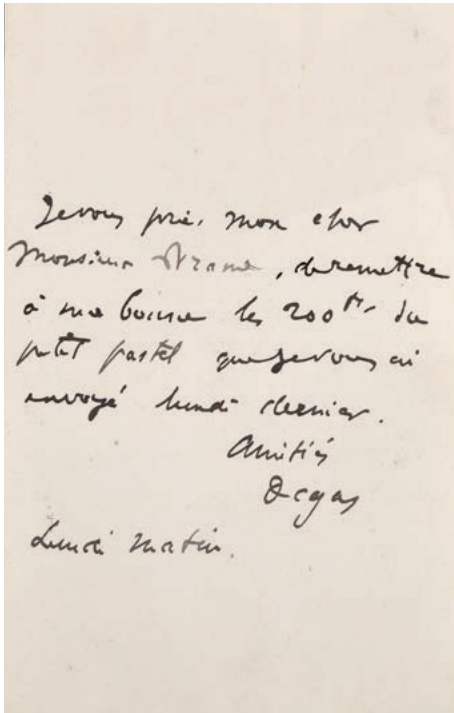
201 DAUBIGNY Charles François [Paris, 1817 - id., 1878], peintre et graveur français.

3 lettres autographes signées et une lettre de sa veuve, adressées au marchand de tableaux Hector Brame. 24 décembre 1872- 27 mars 1878 ; 3 pages in-12 ou in-8 et 4 pages in-8 sur papier deuil.

— Auvers 20 juin : « Je viens de recevoir la caisse du tableau de Monsieur Rousseau. Je crois que la retouche sera plus longue qu'il ne peut le croire et qu'elle peut entraîner loin. Dans ce cas, pensez-vous qu'il donnerait 1000 francs ? [...] Je vais vous envoyer ces jours-ci un tableau qui est terminé, c'est celui que Monsieur Larrieu, je crois, doit vous reprendre ».

— 24 décembre 1872 : Enrhumé, il ne pourra se rendre chez lui : « Ça serait aussi désagréable pour vous que pour moi de m'entendre tousser à table ». - Vendredi soir : « Il me sera impossible d'aller demain voir votre galerie et manger la côtelette de l'amitié. J'ai oublié une invitation que j'avais pour ce jour-là ».

— 27 mai 1878 : trois mois après la mort de son mari, sa veuve s'adresse à Brame pour venir en aide à sa fille Cécile et à son gendre l'architecte Casimir Lenfant, en vendant un tableau de Daubigny « qui n'est pas sans valeur ». 50 / 80 €

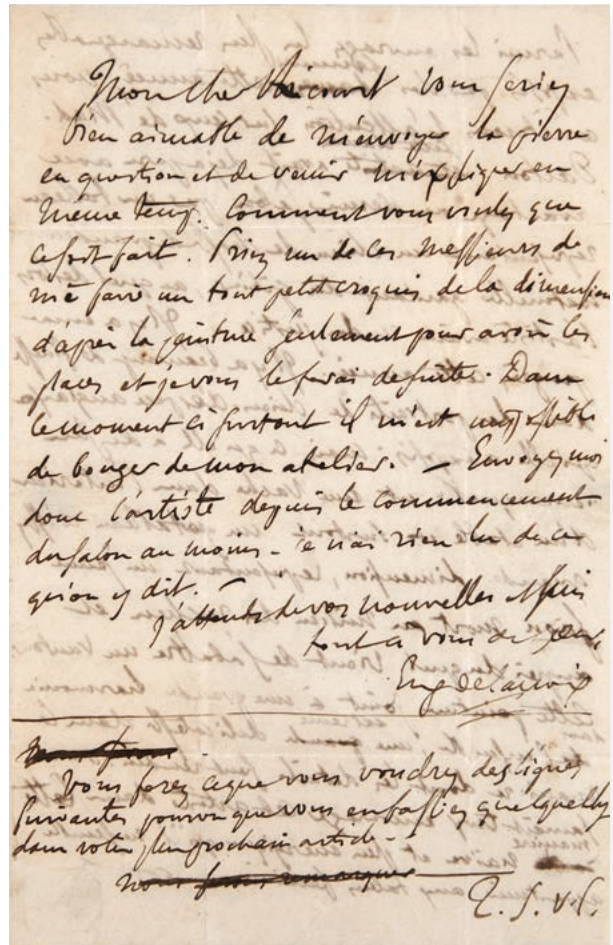


202

202 DEGAS Edgar (Hilaire Germain Edgar de Gas, dit) [Paris, 1834 - id., 1917], peintre et aquarelliste français. Billet autographe signé adressé au marchand de tableaux Hector Brame. Lundi matin : 1 page in-12. « Je vous prie, mon cher Monsieur Brame, de remettre à ma bonne les 200 frs du petit pastel que je vous ai envoyé lundi dernier ». 200 / 300 €

203 DELACROIX Eugène [Charenton-Saint-Maurice, 1798 - Paris, 1863], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Achille Ricourt. [1833] ; 2 pages in-8° sur un bifeuillet, adresse. Au directeur du journal L'Artiste à propos d'une œuvre à réaliser puis d'Eugénie Dalton [modèle et élève de Delacroix, et l'une de ses maîtresses] qui expose au Salon. « Vous seriez bien aimable de m'envoyer la pierre en question et de venir m'expliquer en même temps comment vous voulez que ce soit fait. Priez un de ces messieurs de me faire un tout petit croquis de la dimension d'après la peinture [...] Dans ce moment ci surtout, il m'est impossible de bouger de mon atelier. Envoyez-moi donc L'Artiste depuis le commencement du salon au moins. Je n'ai rien lu de ce qu'on dit ». Puis il transmet des lignes élogieuses sur Mme Dalton, demandant à Ricourt d'en faire quelque chose dans un prochain article : « Parmi les ouvrages les plus remarquables exposés par des femmes cette année, nous arrêterons l'attention sur ceux de Mad. Dalton. Cette dame avait déjà paru avec avantage au dernier salon par un tableau représentant un chien de chasse de grandeur naturelle gardant du gibier [...] Il y a encore progrès cette année. Il y a beaucoup de finesse dans les portraits de chiens d'espèce anglaise qu'elle a exposés. Et ce qu'elle a de plus remarquable est une vache dans l'intérieur d'une étable et surtout un tableau d'assez grande dimension représentant un jeune faon mort au milieu des rochers et auprès duquel vient de s'abattre un retour. Cette peinture joint à une grande harmonie dans l'ensemble, une extrême délicatesse dans la manière dont les détails sont rendus. On ne saurait trop encourager cet artiste dans cette manière naïve et plus énergique qu'il ne semble appartenir au talent féminin ». 300 / 400 €



203

204 DETAILLE Édouard [Paris, 1848 - id., 1912], peintre militaire français. Ensemble de deux pièces de Edouard Detaille et une de Gérôme.

— Dessin à la plume de E. Detaille, non signé, représentant un oiseau avec écrit dans le dessin « *Chouilloux professeur d'écriture* » et en bas de la feuille est dessiné le Mont Arafat. En haut de la page est écrit « *Ceci est fait par Edouard Detaille certifié J. Cortes* ». 18 x 11 cm.

— Lettre autographe signée d'Edouard Detaille. 1 page in-12°
« *Envoyez moi quelques cartes pour le chat noir ; on m'assassine le dimanche. Je vous ai envoyé une carte pour venir voir la bataille de Rézouville ; vous n'avez pas reçu* ». - Carte autographe signée de Gérôme. Paris lundi, 65, boulevard de Clichy ; 1 page in-16°.

« *Décidément je ne suis pas en [...] car il m'est impossible d'aller dîner avec vous et vos amis Mercredi* » 150 / 200 €

205 DETAILLE Édouard [Paris, 1848 - id., 1912], peintre militaire français. Ensemble de 6 lettres autographes signées. Il y parle de sa peinture et de commande « *Je ne fais plus du tout de petits tableaux et d'ailleurs, jamais sous aucun prétexte, je ne prends de commandes. Le mode le plus simple serait de demander à la maison Goupil de vous prévenir dans le cas ou quelque chose de moi leur passerait entre les mains* » ; de réponse à une invitation ; d'une affiche de Fanfan la tulipe « *l'affiche a été exécuté par l'imprimerie Impérial c'est la seule que j'ai jamais fait. Fanfan la tulipe est une assez maladroite copie d'une aquarelle exécuté par moi* » ; d'une lithographie de Gustave Doré, La mort de Gérard Nerval qu'il veut récupérer ; d'un grand travail qu'il préparer à la campagne pour participer au Salon ; une lettre de remerciement pour un article élogieux qui est paru dans le Figaro.

On joint une carte de visite avec quelques lignes autographes. 150 / 200 €

206 DÉVÉRIA Achille [Paris, 1800 - id., 1857], peintre et lithographe français.

2 lettres autographes signées adressées à Achille Ricourt, directeur de L'Artiste, dont une avec dessin. [c. 1830-1831] ; 1 page in-8° et 1 page in-12°, adresses.

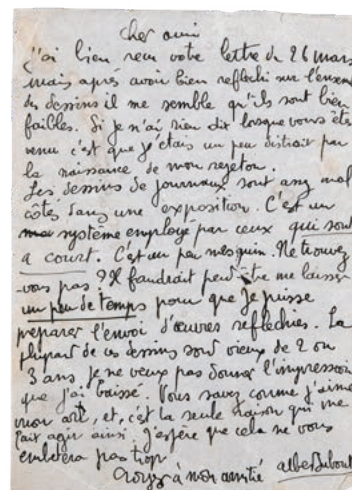
— « *Le peu d'empressement que vous avez mis à utiliser le portrait que Monsieur Dumas s'est donné la peine de poser m'a décidé à en disposer autrement. Je les ai cédé de suite à une autre personne* ». Au verso du feuillet, dessin au crayon repassé à l'encre représentant un homme, accoudé à une table, lisant un journal.

— « *À quoi pensez-vous donc maître Ricourt ? Je n'ai pas de pierre pour vous et pourtant j'ai des séances retenues. Envoyez moi Pierre de suite avec des pierres et ordre d'enlever les costumes faits* ». 100 / 120 €

207 DINET Alphonse-Étienne [Paris, 1861 - id., 1929], peintre français. Lettre autographe signée. Paris, le 18 novembre 1911 ; 2 pages 1/2 in-8, plis fatigués.

« *Voici le nom des personnes auxquelles votre frère pourra se recommander de moi : 1° Le Docteur Couilland, ancien maire de Biskra que j'ai beaucoup connu, mais qui a eu beaucoup d'histoires politiques et qui a un peu des habitudes d'étudiant de 20ème année. Néanmoins très brave garçon et très serviable. Ci-jointe une carte pour lui. 2° J'ai un peu connu le nouveau maire, M. Piétri, interprète judiciaire, ennemi du premier maire, naturellement. 3° Foureau de la Compagnie de l'Oued Rihir, cousin de l'explorateur. 4°. Le guide Arabe El Hadji Guitoun, probablement à l'hôtel Victoria, qui pourra lui donner des renseignements*

et le recommander à d'autres guides dont beaucoup nous connaissent, Sliman et moi. 5° Si Ahmed Ben Alia, marchand de tabac, en face d'un café Maure qui lui a appartenu et dans lequel je passais de longues heures tous les jours, car il est très bien situé, presque tous les habitués nous connaissent, Sliman et moi. 6°. La boutique de mercerie-épicerie de Ahmed Ben Sliman, Lozabite, un peu parent de Sliman, où nous restions très souvent car elle est placée au coin du marché. 7° Le peintre Américain, Thériat, un de mes camarades d'atelier venait presque tous ans. » 150 / 200 €



208

208 DUBOUT Albert [Marseille, 1905 - Saint-Aunès, 1976], dessinateur français.

Lettre autographe signée. Sans date ; 1 page in-12°.

« *Si je n'ai rien dit lorsque vous êtes venu, c'est que j'étais un peu distrait par la naissance de mon rejeton. Les dessins de journaux sont assez mal côtés, sans une exposition. C'est un système employé par ceux qui sont à court. C'est un peu mesquin. Ne trouvez-vous pas ? Il faudrait peut-être me laisser un peu de temps pour que je puisse préparer l'envoi d'œuvres réfléchies. La plupart de ces dessins sont vieux de 2 ou 3 ans. Je ne veux pas donner l'impression que j'ai baissé. Vous savez comme j'aime mon art, et, c'est la seule raison qui me fait agir ainsi.* » 180 / 200 €

209 DUEZ ERNEST ANGE [Paris, 7 mars 1843 - Bougival, 4 avril 1896], peintre, graveur, illustrateur français.

3 lettres autographes signées adressées au marchand de tableaux Hector Brame. Non datées ; 4 pages petit in-8.

— « *Je n'oublie pas que j'ai chez moi un tableau appartenant à Monsieur Brame. Je l'aurais renvoyé le lendemain de la fermeture de l'Exposition si je n'avais pas pris le parti de l'améliorer et de le rendre plus facile à vendre. Ce n'est pas chose très commode et je m'efforce force de le faire le plus consciencieusement possible. Aussitôt terminé à mon goût, je vous l'enverrai* ».

— « *Ayant besoin de capitaux en ce moment, je viens vous demander si cela ne vous gênerait pas de me payer en totalité ou en partie les 3500 francs du tableau en question* ».

— « *Vous seriez bien aimable de m'envoyer sinon les 1500 francs au moins la moitié ou tout au moins 500 francs. J'ai absolument besoin de cette somme de suite.* » 80 / 100 €

210 DURAND-RUEL Paul [Paris, 1831 - id., 1922], marchand d'art.

30 lettres autographes signées adressées à Hector Brame. Paris, 2 novembre 1869 – Londres 26 mai 1871 ; 76 pages in-8 ou in-12, dont 5 à son en-tête comme expert, rue Laffitte, et 10 à l'en-tête de la Society of French Artists à l'adresse du 168 New Bond Street à Londres.

Très intéressante correspondance concernant leur association comme marchands de tableaux durant la guerre de 1870 et le siège de Paris, Durand-Ruel s'installant alors à Londres et Brame à Bruxelles.

Tout au long de ces pages, sont cités un grand nombre d'artistes dont ils possèdent des toiles ou dont ils cherchent à acquérir des œuvres, soit en leur nom soit en commun, des « modernes » comme Corot, Daubigny, Fromentin, Jongkind, Millet, Théodore Rousseau, Alfred Stevens, Antoine-Louis Barye, Alexandre Bida, Édouard Cabane, Narcisse Diaz, Jules Dupré, Henri Leys, Constant Troyon, Émile Van Marcke, Félix Ziem, mais aussi des peintres d'écoles précédentes comme David, Decamps, Delacroix, Géricault, Prud'hon ou Hubert Robert

Durand-Ruel informe Hector Brame de diverses transactions, parle de leurs affaires financières. Il lui demande, en novembre 1869, de se renseigner, sur la collection de la famille d'Antillon au château d'Armendarits dans les Basses-Pyrénées. Il lui part d'une offre du collectionneur Laurent-Richard : « 6000 fr. plus son Rousseau et sa Vengeance divine de Prudhon pour les Troyon. J'ai refusé net » (24 juin 1870). Préparant son départ pour Londres, il dresse une liste de tableaux qu'il expédie à Brame, indiquant les prix qu'il demande pour ceux qui lui appartiennent : « Pour ceux-là, comme pour les miens, nous partagerons le bénéfice, faites pour le mieux et vendez cher si vous pouvez ».

Arrivé en Angleterre, Durand-Ruel charge Brame de négocier la location de la rue Laffitte auprès du propriétaire M. de Girardin, propriétaire, de trouver l'adresse de Millet en Normandie, de lui faire parvenir des Troyon, qui se vendent bien à Londres. Il est d'abord accueilli par le marchand Thomas MacLean où il organise une exposition qu'il a l'intention de placer « sous le patronage de quelques artistes français pour arborer un drapeau très national et très tranché », avant d'ouvrir sa propre galerie, New Bond Street : « J'y mettrai peu de tableaux. Le St-Sébastien [de Delacroix], le grand Rousseau, les 2 Corot, le David [Marat] et quelques grosses pièces si je peux en trouver. Je tâcherai d'emprunter quelques tableaux à Faure ».

Des tableaux s'échangent entre Londres et Bruxelles, par exemple une caisse contenant « 2 Stevens encadrés, Les Sables de Rousseau avec le cadre et 7 tableaux sans cadre qui sont 2 Jongkind, 1 Diaz, 3 Daubigny et le Corot que M. Lebon m'avait acheté pour 1400 fr » (15 octobre 1870). « Je ne vous ai pas encore envoyé le grand Diaz, le grand Daubigny, le grand Fromentin, Monsieur Lean me tourmentant pour les exposer de suite et m'assurant qu'ils auront du succès. Daubigny me le conseille également. Et de fait, je crois qu'il vaut mieux éviter la dépense de l'emballage et du transport de ces tableaux. » (17 octobre).

Si Durand-Ruel dit du bien de McLean, « le seul sur lequel on puisse un peu compter », il se montre peu tendre envers la plupart des autres marchands comme Adolphe Goupil, Ernest Gambart ou Léon Gauchez, ne cachant pas son antisémitisme envers le juif Wolff ou le marchand Éverard, « comme tous ses coreligionnaires, il est à tenir à distance ». Il doit notamment affronter ces adversaires au moment « d'une affaire très importante » : la préparation de l'exposition internationale artistique qui doit se tenir sous la direction des administrateurs du musée de Kensington et du gouvernement anglais. Des commissions avaient été nommées par la France pour chaque section de cette exposition mais « dans l'état actuel des choses, les trois quarts des membres français et spécialement M. Du Sommerard, président général, sont bloqués dans Paris, on ne s'occupe de rien et cependant des dépenses énormes ont été faites aux frais de la France. [...] Ce serait donc un grand malheur de ne pas profiter de ces dépenses dans l'intérêt de nos artistes qui souffrent tant en ce moment » (23 janvier 1871). Et il s'inquiète d'apprendre que Goupil, Jérôme, Yvon et le célèbre baron Gudin veulent prendre la main sur cette entreprise : « Ils ont déclaré qu'ils représentaient la France ».

Il adresse à Brame divers conseils, pour recevoir un certain M. Cutting qui souhaite acheter un Stevens et qui pourrait avoir de l'influence sur les Américains, ou pour s'intéresser à de nouveaux artistes comme Herminie Collard dont les tableaux sont très admirés à Londres : « Tout en conservant la plus grande prudence. Allez, un peu de l'avant avec les artistes réellement forts ». « Prenez vos notes sans rien dire de vos intentions et dès que j'aurai de l'argent, je vous écrirai d'acheter. Ne parlez à personne de ce que je fais et de ce que je ferai. Gardons pour nous tous nos renseignements et méfions-nous ». Il évoque la société qu'il va fonder « dans le but de jeter de la poudre aux yeux des Anglais », la Society of French Artists [qui organisera une dizaine d'expositions annuelles] et pour laquelle il voudrait avoir l'exclusivité du travail de Van Marcke.

« Je suis toujours sans le sou, bien que j'aie un assez grand succès auprès de tous les connaisseurs et de tous les journalistes. Mais je sème pour récolter et je suis sûr que nous aurons bientôt un marché nouveau dans ce pays. [...] J'ai eu des articles très longs et très flatteurs pour nos artistes dans tous les journaux. Et Wallis ne doit pas être flatté de la comparaison que l'on fait de nos 2 galeries [...] Tâchez de préparer la vente au musée de Bruxelles de la grande forêt de Rousseau. J'en demande 30 000 francs ici, mais je n'ai pas d'espoir de la vendre. Je crois qu'à Bruxelles, si vous l'exposiez, elle aurait un grand succès et que les artistes pousseraient le gouvernement à l'acheter » (29 décembre 1870).

Si les affaires se présentent bien, les nouvelles de Paris qu'il reçoit par lettre-ballon ne guère enviable : « Tous les 3 jours chaque habitant a droit à 250 grammes de viande. Mais il faut faire queue depuis 4 heures du matin jusqu'à 9 ou 10 h00. Et il ajoute ce que l'on y attrape des rhumes mais pas toujours de la viande ». Et le 31 janvier : « Il faut faire de l'argent à tout prix pour nous acquitter de nos dettes dès que les communications avec Paris seront rétablies. [...] J'ai une frayeur horrible que nous ne soyons pas au bout de nos malheurs. Je trouve la capitulation de Paris faite dans des conditions si détestables que nous pouvons nous attendre à tout ».



210

En mai 1871, Durand-Ruel adresse ses condoléances au couple Brame dont la petite fille vient de mourir, puis très vite, l'entretient encore de leurs affaires. Il parle d'une vente où il pensait faire acheter par MacLean des toiles de Decamps et une Ophélie de Delacroix, tableaux qui ont été retirés mais pour lesquels des offres amiables pourraient être faites. La dernière lettre de cette correspondance est datée du 26 mai 1871 : Durand-Ruel informe son associé qu'il lui a fait envoyer une caisse contenant deux tableaux appartenant à M. Lebon (Courbet et Corot) et un Daubigny. « Les horribles événements de Paris nous font tous frémir. Je suis bien inquiet sur Monsieur Alphonse et sur bien d'autres amis ».

On joint les copies dactylographiées de 26 de ces lettres (avec quelques minimes erreurs de transcription), une lettre autographe signée de Charles Durand-Ruel, 11 juillet 1889, chargé par son père d'une transaction concernant un tableau de Corot appartenant à M. Tabourin, et la dactylographie d'une lettre adressée à Hector Brame fils, Paris 2 octobre 1899, l'informant de la vente du Cuirassier à cheval de Géricault, tableau qu'il avait en compte pour moitié avec son père (ces deux lettres à en-tête de la maison Durand-Ruel, à Paris et à New York).

2 000 / 3 000 €

211 FAIVRE-ABEL Jules [Lyon, 1867 - Nice, 1945], peintre et caricaturiste français.

Environ 100 pièces autographes, manuscrites ou en parties imprimées, 1904-1924. Intéressant dossier concernant la reproduction de son tableau, L'Auscultation.

— Contrats d'association entre Abel Faivre, le photographe Jacques Boyer, Hector Brame et le banquier Adrien Caro, pour l'exploitation, la production et la diffusion de L'Auscultation, par phototypie et photogravure :

— 3 exemplaires d'un contrat établi en mai 1904, dont un signé par Brame seulement et un signé par Faivre, Boyer et Brame. - 3 exemplaires d'un second contrat établi le 1^{er} avril 1905, un signé par Boyer seulement, le second par Faivre et Brame et le troisième par Boyer, Brame et Faivre. Avec des notes et des brouillons manuscrits, de la main de Boyer ou de Brame, concernant les conditions de cette association et 10 lettres ou reçus de Boyer pour les frais engagés.

— 10 billets autographes signés de Faivre à Hector Brame, 36 reçus de droits d'auteur signés par lui, 1903-1912, et récapitulatif manuscrit des comptes entre Faivre et Brame, entre juin 1901 et janvier 1906.

— 40 lettres, factures de fournisseurs et bons de commandes, 1904-1913, concernant les reproductions de l'œuvre de Faivre, dont 11 bons de commandes pour L'Auscultation émanant de la librairie d'art Dietrich & Cie de Bruxelles. Outre ce tableau L'Auscultation (1898) représentant une jeune femme à moitié nue, examinée de près par un vieux médecin quelque peu concupiscent, Abel Faivre exécuta de nombreuses caricatures sur le même sujet, dont plusieurs furent rassemblées dans un numéro spécial de L'Assiette au Beurre, n° 51, en mars 1902 consacré aux médecins. 50 / 100 €

212 FAIVRE-ABEL Jules [Lyon, 1867 - Nice, 1945], peintre et caricaturiste français.

Lettre autographe signée adressée à Renoir. Ecrite sur une carte avec enveloppe ; 2 pages in-12°, non datée. « Mon ami Pierre Goujon serait très heureux d'avoir un tableau qu'il a de vous, signé par vous. J'espère que vous ne verrez aucun empêchement à agréer la demande que je vous transmets ». 30 / 40 €

213 FAIVRE-ABEL Jules [Lyon, 1867 - Nice, 1945], peintre et caricaturiste français.

Ensemble de 15 lettres ou cartes autographes signées (7 lettres autographes signées in-8°, 8 cartes in-12°, quelques feuillets à son adresse rue Fontaine ou Villa-Saïd, et 4 cartes postales dont 3 illustrées avec adresse et marques postales.), adressées au marchand de tableaux Hector Brame et 2 cartes autographes signées, à Mme Brame. Belle correspondance amicale dont deux lettres avec dessins. La première lettre illustrée est écrite sur un feuillet à l'adresse d'Hector Brame, rue Laffitte. Faivre n'ayant pas trouvé son ami, il lui propose un rendez-vous chez le sculpteur Fix-Masseau : « Les Courbet sont à Paris, vous pourriez les voir ensemble ». Il ajoute : « J'ai mis ce soir la 1^{ère} première main à vos... », et il dessine une danseuse quelque peu âgée et bien en chair, tenant un panneau sur lequel est inscrit « J'adore Brame ». Le second dessin est le portrait d'un homme à bacchantes tombantes, en tête d'une lettre évoquant un rendez-vous manqué leur ami commun, le luthier Albert Caressa : « Caressa comptait absolument sur vous à déjeuner ce matin. Comme il était décidé à vous attendre - et j'avais très faim - j'ai jugé beaucoup plus simple de lui dire - ce qui était vrai que vous déjeuniez chez votre oncle. Il a trouvé cela absolument naturel. Et voilà. Cela pour que vous soyez au courant, comme dirait de la Palisse ». Les autres lettres sont des billets de rendez-vous, remis ou déplacés.

— « Ça ne va pas ce matin, pas du tout. Je l'ai tellement en bois que je ne suis pas transportable. [...] Défendez moi auprès de Monsieur Cartron à cause du lapin ». Il compte bien le trouver chez Fitz-James dont il a accepté l'invitation.

— Mercredi, 42, rue Fontaine : « Je suis à votre entière disposition, voulez-vous m'apporter demain le tableau de Renoir - Vous iriez, chez Renoir, avec un mot de moi - Il ne vous refusera certainement pas. [...] j'ai donné ordre pour les portraits, les enfants, on les aura bientôt. ».

— « Je vous adresse le représentant d'une maison de Buenos-Aires désireux d'acheter des reproductions de mes 2 tableaux, par vous édités. Je vous laisse toute liberté pour arranger cela au mieux ». Les cartes postales, signées « Abel », sont envoyées de Munich, de Villers-sur-Mer (avec deux lignes de la main d'Albert Caressa), de Longjumeau. La carte non illustrée est postée de Paris en 1903 : « je viens de voir chez un brocanteur 29 avenue Wagram, un G. Courbet digne d'intérêt. Si vous avez l'heure à perdre, allez le voir ». De Bruges, où il trouve en compagnie d'Hector, il écrit à Mme Brame, tous deux ayant déjeuné à la Corbeille d'Or et ayant pensé à elle (carte postale illustrée, 31 mars 1904), avec une carte de visite à son adresse rue Fontaine, à Paris, lui présentant ses vœux. 20 / 30 €

214 FANTIN-LATOURE Henri [Grenoble, 1836 - Buré, 1904], peintre français.

3 lettres autographes signées, adressées au marchand de tableaux Hector Brame. 24 mars 1898, 12 janvier et 31 juillet 1904 ; 1 page ½ in-8° sur papier deuil et 4 pages sur deux cartes in-12°.

— « J'ai été très agréablement surpris en recevant 'La Presse Internationale' d'y lire le bienveillant et si élogieux. Article que vous m'y consacrez. J'en viens vous en remercier ».

— « Votre procédé de reproduction est très bien, je suis très content de faire entrer dans ma collection ces deux Delacroix. Nous avons vu hier lire votre oncle, il nous a semblé en bon chemin. Il n'est vraisemblablement pas trop changé ».

— Il lui donne rendez-vous pour le 2 août à La Mesnière (Orne). Ils déjeuneront à Buré avec Castard. 100 / 120 €



214

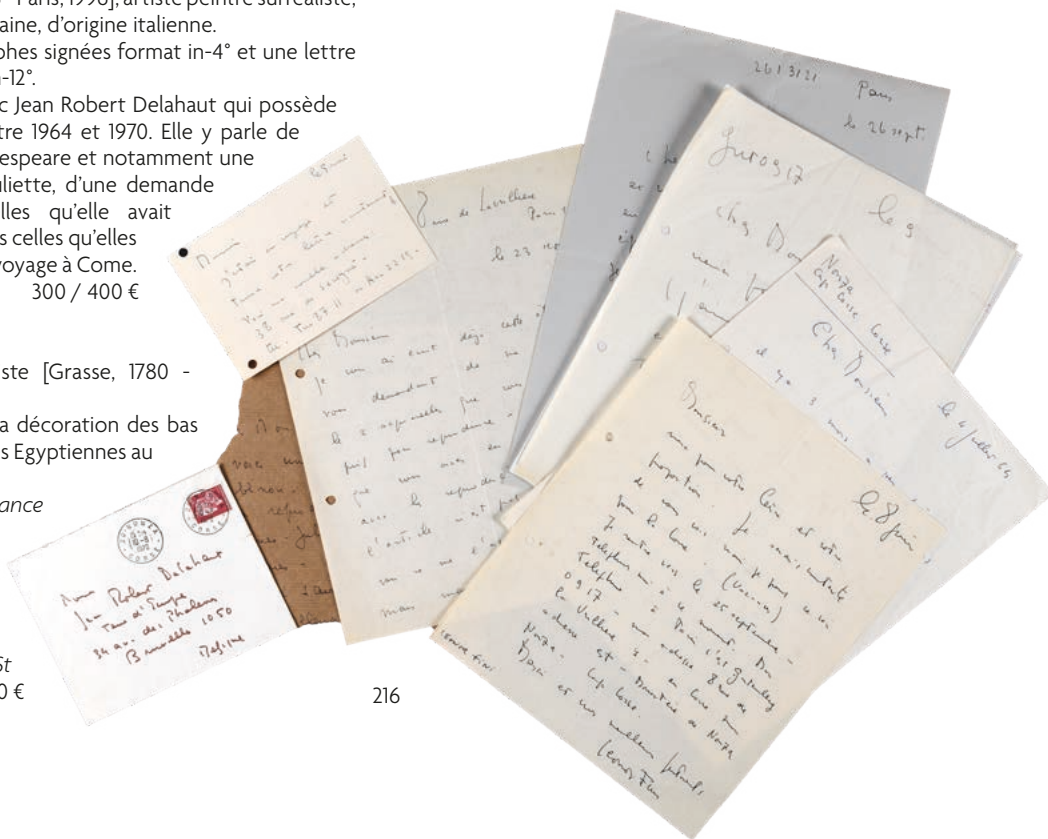


215

215 FEBVRE Alexis Joseph [Paris, 1810 - , 1881], Marchand d'Art.
 Important ensemble de 9 lettres autographes signées adressées à Mr Brame. Paris et Bruxelles datées 1872 et 1873 ; grand in-8°. Lettres parlant de ventes ou achats de tableaux. Une lettre est une liste de tableaux lors d'une vente avec leurs prix (n°7 corot femme 9950, n°13 Courbet 8000). 300 / 400 €

216 FINI Léonor [Buenos Aires, 1908 - Paris, 1996], artiste peintre surréaliste, décoratrice de théâtre et écrivaine, d'origine italienne.
 Ensemble de 7 lettres autographes signées format in-4° et une lettre autographe signées sur carte in-12°. C'est une correspondance avec Jean Robert Delahaut qui possèdè la revue « Terre d'Europe » entre 1964 et 1970. Elle y parle de plusieurs tirage à part sur Shakespeare et notamment une reproduction de Roméo et Juliette, d'une demande pour récupérer des aquarelles qu'elle avait confiée car elle a vendue toutes celles qu'elles avaient, parle de son prochain voyage à Come. 300 / 400 €

217 FRAGONARD Alexandre-Évariste [Grasse, 1780 - Paris, 1850].
 Lettre autographe signée sur la décoration des bas relief dans la salle des Antiquités Egyptiennes au musée du Louvre.
 « J'accepte avec reconnaissance la demande que l'on a bien voulu me faire pour la décoration d'une des salles du Louvre, et je m'engage à l'avoir terminée, au mois de novembre 1827, pour la St Charles » 100 / 120 €



216



218 FROMENTIN Eugène [La Rochelle, 1820 - Saint-Maurice, près de La Rochelle, 1876], écrivain, critique romantique et peintre français.

18 lettres autographes signées adressées au marchand de tableaux Hector Brame et 3 lettres autographes à Mme Brame. *Saint-Maurice (La Rochelle) ou Paris, 1870-1873* ; 45 pages in-8° ou in-12°. Très belle correspondance à son marchand, relative à son travail, à des toiles qu'il doit retravailler, aux cadres et bordures dont il a besoin, etc.

— *St Maurice près La Rochelle 25 novembre 1870*. Fromentin s'est réfugié à La Rochelle tandis que Brame se trouve à Bruxelles, et en contact avec Durand-Ruel, installé lui à Londres : « Monsieur Durand-Ruel me dit même que vous songeriez à un établissement définitif en Belgique. Vous connaissant, j'en conclus que vous y découvrez des sources assurées d'affaires. Et je m'en réjouis pour vous et pour tous ceux dont les intérêts sont liés au vôtre. J'y trouverai moi-même un peu plus tard un avantage réel car les débouchés français devant nous manquer pendant longtemps encore, il faudra bien songer à s'en créer ailleurs. Pour le moment, bien entendu, mon travail est nul. [...] Je ne crois pas qu'il y ait en France à l'heure présente, beaucoup de peintres assez détachés de ce qui se passe autour d'eux pour s'occuper d'autres choses que des malheurs publics. Je me distrais en préparant des tableaux qui, peut-être ne verront jamais le jour. Ou qui, dans tous les cas ne seront pas de nature et de dimensions à vous être envoyés ». Comme dans d'autres lettres, il s'inquiète des règlements de son loyer parisien qu'il doit à M. Diaz, souhaitant être considéré comme un locataire définitif malgré son absence de la capitale.

— *19 septembre 1871* : il va lui envoyer par le train une caisse de tableaux, « quoiqu'il m'en coûte de me séparer d'eux sans être également satisfait de chacun, je les livre à leur destinée. [...] La caisse contiendra probablement 10 ou 11 tableaux. Je ne vous envoie pas le Bivouac au matin avec les trois chevaux dans le pâturage. Ce tableau est insuffisant comme exécution. Quant au tableau de Venise (Palais Ducal), je le garde aussi pour le même motif et je le remplace par Le Grand Canal, même format. [...] Je ne vous le vends pas, je vous le confie, vous le montrerez, vous verrez ce qu'on en pense. Il est bon de tâter un peu l'opinion sur ce genre nouveau. [...] Quant au tableau d'Égypte avec bateaux, je l'ai repris entièrement en un jour de bonne humeur et l'ai grandement amélioré. [...] Quand la toilette de ce tableau sera faite, vous reconnaîtrez que vous avez fait un marché d'or. ». Le 23 novembre suivant, sachant M. Brame absent, il s'adresse à son épouse pour reprendre son tableau du Grand-Canal, « j'aurai besoin de le voir chez moi ». Il est ensuite question d'arrangements financiers et d'affaires, notamment avec Durand-Ruel.

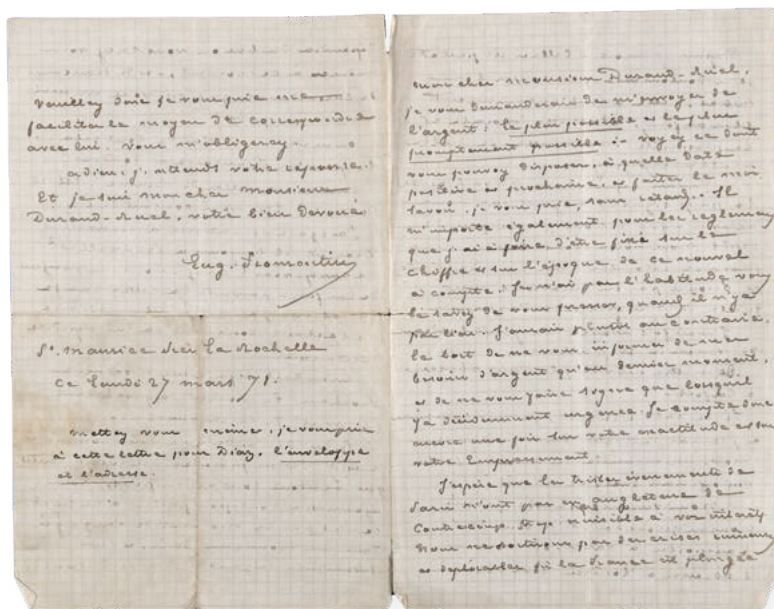
— *6 novembre 1871* : il annonce son retour prochain à Paris, revenant avec quelques autres toiles.

« Ne vous attendez pas à voir rien de très bien ni rien de fait. Ce sont deux toiles en train, voilà tout. Et qu'il m'est impossible de terminer dans un aussi court délai. Malgré toute ma bonne volonté depuis 6 semaines je n'ai travaillé que d'une aile, et j'ai perdu du temps sur un ou deux tableaux que vous ne verrez pas et que j'ai été contraint d'abandonner ». Le 14 mai 1872, il dresse une longue liste d'objets dont il aurait besoin et que Brame, voyageant en Afrique du Nord, pourrait lui rapporter (vêtements, objets de cavalerie, photographies...), liste qu'il charge Mme Brame d'envoyer à son mari. Le 14 novembre suivant, Brame étant devenu propriétaire, il lui demande de faire si possible des réparations et des aménagements dans son logement parisien. Il est encore question de commandes ou d'envoi de cadres et de bordures. La dernière lettre datée est écrite de Vichy le 12 juillet 1876, à peine plus d'un mois avant sa mort, survenue à La Rochelle le 27 août suivant.

1 500 / 1 800 €

219 FROMENTIN Eugène [La Rochelle, 1820 - Saint-Maurice, près de La Rochelle, 1876], écrivain, critique romantique et peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Paul Durand-Ruel. *Saint-Maurice, près La Rochelle, lundi 27 mars 1871* ; 4 pages in-8. Longue lettre à son marchand de tableaux installé à Londres, évoquant un pressant besoin d'argent, les douloureuses incertitudes où se trouve plongé la France pendant la Commune.



219

« Je vous demanderai de m'envoyer de l'argent le plus vite possible et le plus promptement possible. [...] Je n'ai pas l'habitude, vous le savez, de vous presser quand il n'y a pas lieu, j'aurais plutôt, au contraire, le tort de ne vous informer de mon besoin d'argent qu'au dernier moment et de vous faire signe que lorsqu'il y a décidément urgence. [...] J'espère que les tristes événements de Paris n'ont pas en Angleterre, de contrecoups trop nuisibles à vos intérêts. Nous ne sortirons pas des crises immenses et déplorables où la France est plongée depuis 7 mois. Celle-ci est peut-être plus douloureuse que toutes les autres : elle atteint certainement plus au fond l'assiette morale et la prospérité matérielle de notre malheureux pays. J'avais repris mon travail après la paix signée, croyant que nous allions enfin retrouver un peu de repos. [...] J'avais fort avancé un grand tableau de Venise. Et j'allais mettre en train plusieurs choses à la fois. Si le calme revient, je vais poursuivre et j'aurais peut-être dans quelques mois un ensemble de travaux faits qui offrirait quelque intérêt [...]. Où en est au milieu de tout cela l'exposition française à Londres ? Quelles nouvelles de Brame [Hector Brame, autre marchand de tableaux, réfugié lui à Bruxelles] ? Est-il content ? Êtes-vous content de lui ? ». Fromentin s'inquiète ensuite pour le renouvellement de son bail parisien, souhaitant ajourner les pourparlers en raison des événements et joindre pour cela Narcisse Díaz [propriétaire de l'atelier de Fromentin, situé place Pigalle].

200 / 300 €

220 GAVARNI Paul (Sulpice Guillaume Chevalier, dit) [Paris, 1804 - id., 1866], dessinateur, lithographe et peintre français.

3 billets autographes signés adressés à Achille Ricourt, directeur de L'Artiste, et 6 reçus ou bons autographes signés. 1833-1834 ; 3 demi-pages in-8° ou in-12° dont une avec adresse et 6 pages in-8° obl. Demandes de rendez-vous et envoi d'une planche des feuilles littéraires, « Je pourrais vous en donner une tous les mois. Nous ferions la Mode [titre biffé par lui], la Revue, l'Artiste &c. ». Les reçus concernent la livraison de planches et de dessins, entre le 9 février 1833 et 12 décembre 1834. On joint : une lettre autographe signée adressée à M. Berthet, administrateur de L'Artiste, réclamant l'argent que lui doit Ricourt pour trois dessins qu'il a refaits à sa demande, ainsi que deux lettres de l'imprimeur Gabriel Aubert, à Ricourt, la première concernant un contrat passé entre Gavarni et Ricourt.

50 / 100 €

222 GRANVILLE Jean Jacques [Nancy, 13 septembre 1803 - Vanves, 17 Mars 1847], peintre, illustrateur, caricaturiste, lithographe français. Lettre autographe signée adressée à Achille Ricourt. 10 novembre ; 1 page in-8°, adresse. Papier froissé. Au directeur du journal L'Artiste, à propos de la gravure d'un de ses dessins.

« Je désirais fortement vous voir, mon cher Ricourt avant de vous livrer mon malencontreux dessin. [...] J'ai fait tout ce que je puis faire sur ce papier, qu'en un mot notre sépia est totalement terminé. Seulement je vous demande en grâce de tâcher de me mettre en rapport avec M. Provost afin que je puisse lui communiquer les points à changer ou à modifier. Ce que je n'ai pu faire à cause du dessous que j'avais et de l'encolage qui était trop fort. [...] Les fonds sont d'une mollesse atroce, hein ? Mais j'en accuse le papier mal encolé. Tachez donc de satisfaire votre monde avec cette œuvre ».

80 / 100 €

221 GOERG Édouard [Sydney, 1893 - Callian, 1969], peintre français.

Lettre autographe signée. Sans date ; 1 page in-8°. « Nous vous adressons à l'un et à l'autre nos meilleurs vœux pour la nouvelle année. Le premier de nos souhaits est votre prochain retour en notre bonne ville où nous serons heureux de vous revoir, le second une petite reprise de l'activité en général pour chacun de nous en particulier. »

80 / 100 €

223 HARTMANN Jacques Felix Frederic [1822 - Paris, 1880], collectionneur d'art. Maire de la ville de Munster français.

Lettre autographe signée. Munster, le 31 juillet 1867 ; 2 pages grand in-8°. Maire de Munster et amateur d'art, il était un ami de Théodore Rousseau. Hartmann se plaint de ne pas avoir reçu le deuxième versement de 15000F pour des tableaux de Rousseau. Il demande donc à ce que cette affaire soit réglée au plus vite.

100 / 120 €



224 HÉBERT Antoine-Auguste-Ernest [Grenoble, 1817 - La Tronche, 1908], peintre et dessinateur français.
10 lettres autographes signées adressées au marchand de tableaux Hector Brame. Rome 26 décembre 1890 - 8 février [1892] ; 21 pages in-8°, dont 6 à en-tête de l'Académie de France à Rome. À propos de l'achat de tableaux, après une visite d'Hector Brame à Rome où Hébert achève son deuxième directorat à l'Académie de France. En décembre 1890, il indique l'adresse de deux artistes romains qui attendent la visite de Brame.

« Mon élève [Alexis] Axilette accepte votre proposition tout en regrettant de vous céder un tableau non terminé. Quant à moi, j'aurais préféré vous entendre formuler un prix avant de dire le mien. Mais puisque vous avez voulu qu'il en fût autrement, je me rends à votre désir. Le tableau italien étant le seul et le dernier que je ferais dans ce genre pendant mon séjour actuel en Italie, je ne pourrais le céder à un amateur à moins de 12000 francs. Mais à vous Monsieur Graham, je le laisserai pour 10000 ». Le 20 février suivant, il fait envoyer une caisse contenant son tableau destiné à Madame Van Heyden, l'étude d'Axilette, et « une tête de la Natalina qui figure dans l'ombre derrière sa mère dans le tableau de la Bastardella (petite commission) que je vous prie d'accepter en bon souvenir de votre voyage à Rome ». Il espère que le tableau fera bon effet « avec son fonds qui représente un ancien palais devenu écurie. Image de la famille qui s'y est réfugiée ». Les lettres suivantes sont des lettres de réclamation pour obtenir les 10000 francs convenus « les appointements de directeur ayant cessé pour moi ». Au début de l'année 1892, on lui doit encore 2000 francs : « Je suis ici à terminer mes tableaux, attendant les premiers jours de beau temps pour travailler dehors. Mais n'ayant plus d'appointement, l'argent file vite. [...] Je vous prie de penser que je suis hors de mon pays et dans une ville où on achète peu de peinture en ce moment ». On joint deux autres lettres autographes à Robert d'Ursel et à Mme Van Heyden, à propos du prêt éventuel du tableau acquis par cette dernière pour une exposition se tenant à Bruxelles à l'automne 1893. 150 / 200 €

225 HERMANN Winterhalter [23 septembre 1808 - 24 février 1891], peintre allemand.

Ensemble de deux lettres autographes signées adressées à Mr Brame :

— 1 page grand in-8°.

« Vous devriez revenir me voir pour causer de mes tableaux. Je me décide (vu les malheurs qui accablent Paris) à me défaire de mon tigre (Delacroix). Je vous avais demandé 8000F, je le laisse au plus juste prix à 7000F. [...] Si vous prenez les deux Corot (comme vous me l'aviez dit) qui sont chez Mr Petit ; Cela vous fera la somme de 10 000F [...] Le cousin de Durand-Ruel est venu pour me demander si j'avais des tableaux à vendre, je ne lui ai donné aucune réponse ».

— Paris, 1 page grand in-8°.

« Je vous prie Mr Brame de vouloir faire prendre chez Mr Petit les deux Corot que vous m'avez acheté pour la somme convenue de 1200F d'un et de 1800F de l'autre ». 100 / 200 €

226 HUGUET Victor-Pierre [Lude, 1 Mai 1835 - Paris, 16 Août 1902], peintre orientaliste français.

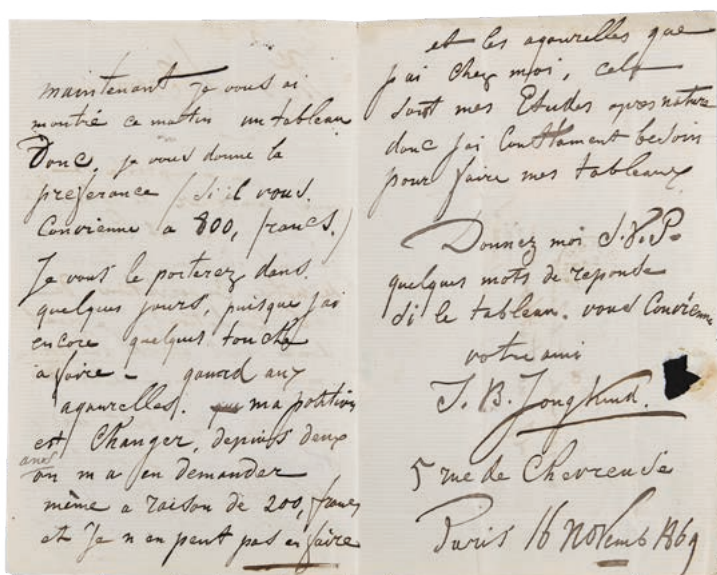
4 lettres autographes signées adressées au marchand de tableaux Hector Brame. Alger, 15 juillet 1867 et sans date ; 7 pages ½ in-8 et 1 page in-12. Belle correspondance sur son travail de peintre, lors d'un séjour en Algérie.

— « J'ai déjà fait quelques études pour me remettre en main et après-demain je commence le grand travail car je serai en pleine Kabylie. Ce pays est superbe et je crois que ce séjour me fera le plus grand bien. Ce que l'on voit est fait pour enthousiasmer les

plus indifférents. Et je vous suis bien reconnaissant de m'y avoir envoyé. [...] Il faut qu'avec ce voyage, je décroche ma médaille l'année prochaine et il vous en reviendra une bonne part ».

— « Je viens de faire une tournée dans le sud et j'ai vu là des choses fort intéressantes à tous les points de vue et que je ne reverrai peut-être plus. Sauf la chaleur qui est quelquefois un peu dure à supporter, tout va bien. Travail, santé et courage ne m'ont point abandonné un seul instant et j'ai rapporté du Sud tant sur la toile et à raconter des choses fortes, intéressantes. Vous dirai-je aussi que j'en ai rapporté des poux ? Mais cela ne fait qu'ajouter un peu de couleur locale. Et ils ne sont pas aussi persistants que la chaleur dont il est fort difficile de se débarrasser. [...] Que de merveilles j'ai vu. Et grâce à des recommandations influentes et grâce aux chefs des bureaux arabes, on nous a fait des réceptions princières, des fantasias, des centaines de cavaliers galopant dans la poussière au milieu des coups de fusils, des escortes de goum, des palanquins et des musiques à vous rendre sourd. Enfin, c'était magnifique ».

— Alger 15 juillet 1867. Après avoir résolu un malentendu concernant une somme de 100 francs, il parle de son travail : « pendant les moments de la journée ou la chaleur est trop forte pour sortir, je confectionne un tableau chez moi et j'espère que vous serez content de tout cela. [...] Je vais aller refaire une petite tournée du côté de Cherchell, où j'ai vu de jolies choses en passant et que je voudrais remporter. Le pays est superbe et je veux faire quelque chose d'un beau motif que j'y ai vu. Tout cela fait, je compléterai mes études en faisant quelques morceaux de détails qui me manquent. Et je repartirai pour France ». 80 / 100 €



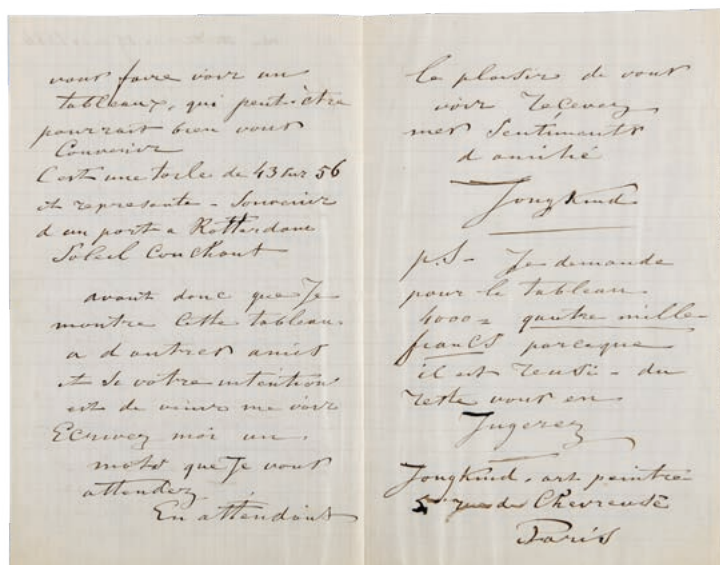
227

227 JONGKIND Johan Barthold [Lattrop, 1819 - Grenoble, 1891], peintre hollandais.

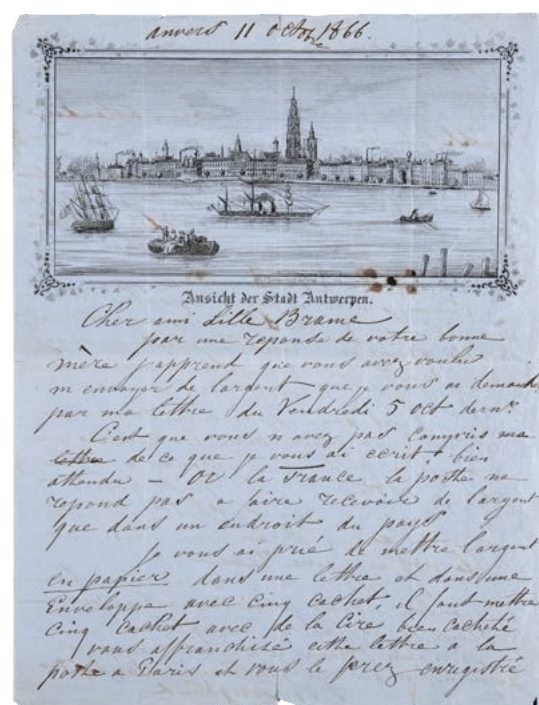
Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Paris, 16 novembre 1869 ; 3 pages in-8°.

Trou dû à l'ouverture de la lettre, pas de manque de mots.

« Lors de votre 1^{ère} visite je vous ai dit que j'avais - avant vous - plusieurs tableaux à faire maintenant. Je vous ai montré ce matin un tableau donc je vous donne la préférence si il vous conviens à 800 francs. Je vous le porterez dans quelques jours, puisque j'ai encore quelques touches à faire. Quand aux aquarelles ma position est changer, depuis ans on m'en a demander même à raison de 200 francs et je n'en peut pas en faire. Et les aquarelles que j'ai chez moi, cela sont mes études après nature donc j'ai constamment besoin pour faire mes tableaux ». 300 / 400 €



229



228

228 JONGKIND Johan Barthold [Lattrop, 1819 - Grenoble, 1891], peintre hollandais.

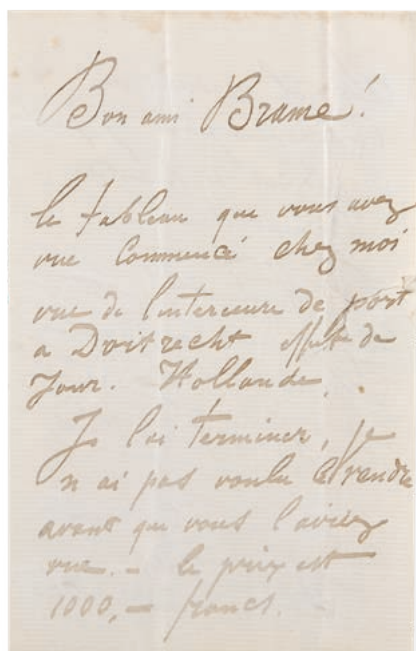
Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Anvers, 11 octobre 1866 ; 2 pages in-folio sur papier bleu et en-tête représentant le port d'Antwerpen. Légères déchirures.

« Je vous ai prié de mettre l'argent en papier dans une lettre et dans une enveloppe avec cinq cachets, il faut mettre cinq cachets avec de la cire bien cacheté vous affranchirez cette lettre à la poste à Paris et vous le ferez enregistré donc on vous donne une reçue à la poste. De cette façon j'ai reçu plus de cent lettres et jamais aucune n'a été perdue ». Au centre de la lettre un petit dessin d'une lettre avec les fameux cinq cachets de cire ! Petites déchirures et trous, pas de manque de mots. 300 / 400 €

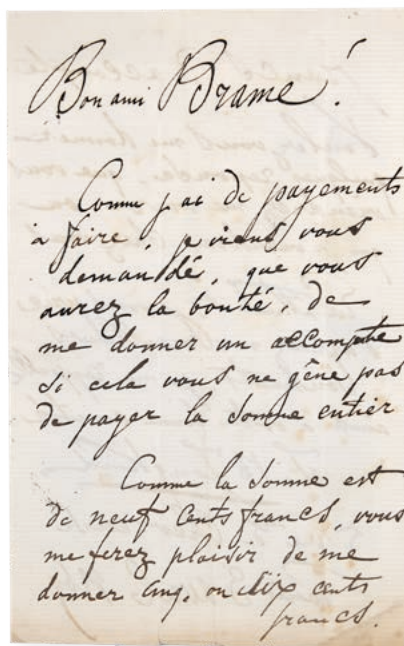
229 JONGKIND Johan Barthold [Lattrop, 1819 - Grenoble, 1891], peintre hollandais.

Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Mercredi, 19 mai 1886 ; 3 pages in-8°.

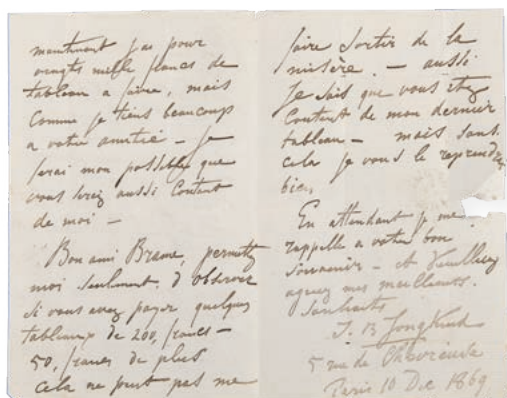
« Je vous écrit et après une longue absence de tant d'année, étant de retour à Paris que je voudrais bien vous faire voir un tableau, qui peut-être pourrait bien vous convenir. C'est une toile de 43 sur 56 et représente - Souvenir d'un port à Rotterdam Soleil couchant avant donc que je montre cette tableau à d'autres amis ». 300 / 400 €



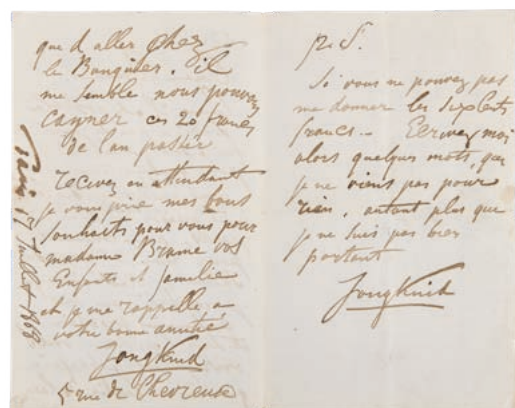
230



231



232



233

230 JONGKIND Johan Barthold [Lattrop, 1819 - Grenoble, 1891], peintre hollandais.
Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Paris, 18 Décembre 1869 ; 2 pages in-8°. Légères déchirures, pas de manques de mots.
« Le tableau que vous avez vu commencé chez moi Vue de l'intérieur de port de Dordrecht Hollande. Je l'ai terminer, je n'ai pas voulu le rendre avant que vous l'avez vu. Le prix est 1000 francs. Si il ne vous convienne pas. Je peut le placer à d'autre connaissance ».

200 / 400 €

231 JONGKIND Johan Barthold [Lattrop, 1819 - Grenoble, 1891], peintre hollandais.
Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Paris, 3 avril 1869 ; 2 pages in-8. manque de papier sur le verso de l'adresse, pas de manque de mots. « Comme j'ai de payements à faire. Je viens vous demandé, que vous aurez la bonté, de me donner un acompte si cela vous ne gêne pas de payer la somme entier. Comme la somme est de neuf cent francs, vous me ferez plaisir de me donner cinq ou six cents francs d'acompte ».

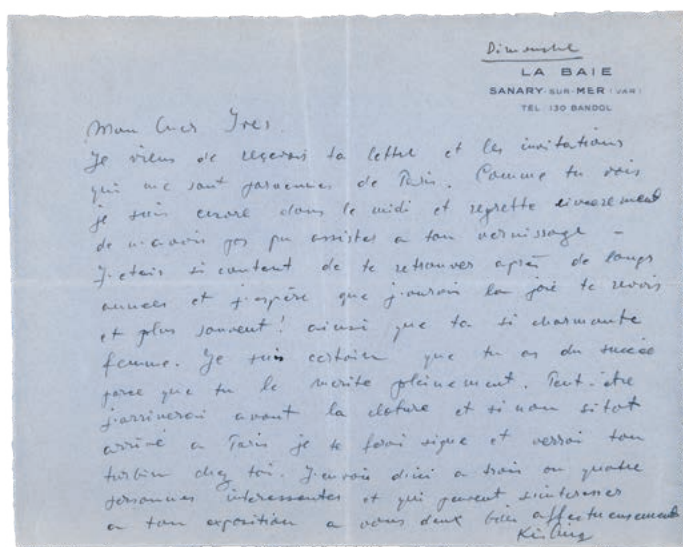
200 / 300 €

232 JONGKIND Johan Barthold [Lattrop, 1819 - Grenoble, 1891], peintre hollandais.
Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Paris, 10 décembre 1869 ; 3 pages in-8°. Léger manque de papier sans manque de mots.
« Je suis sensible de vos visites quand à mes tableaux j'espère que vous pouvez tenir un bon prix du dernier que je vous ai fait autant plus que je ne peut pas travailler beaucoup. Bon ami Brame, permettez moi seulement d'observer si vous avez payer quelques tableaux de 200 francs - 50 francs de plus cela ne peut pas me faire sortir de la misère ».

200 / 400 €

233 JONGKIND Johan Barthold [Lattrop, 1819 - Grenoble, 1891], peintre hollandais.
Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Paris, 17 juillet 1868 ; 3 pages in-8°. « Comme il est possible d'ici a peu de jours que je dois quitter Paris pour quelques temps. Si vous préférez de laisser à la maison les six cent francs, prix convenu pour mon tableau. C'est ainsi que je viendrai vous voir la semaine prochaine et dans l'espoir de vous voir, hors je préfère que vous me donniez de l'argent que d'aller chez le banquier ».

200 / 400 €



234

234 KISLING Moïse [Cracovie, 1891 - Sanary-sur-Mer, 1953], peintre français d'origine polonaise.

Lettre autographe signée, adressée à Yves Bonnat. Sanary-sur-mer, « Dimanche » ; 1 page in-8° oblongue.

« Je viens de recevoir ta lettre et les invitations qui me sont parvenues de Paris. Comme tu vois, je suis encore dans le midi et regrette sincèrement de n'avoir pas pu assister à ton vernissage. J'étais si content de te retrouver après de longues années et j'espère que j'aurais la joie te revoir et plus souvent ! Ainsi que ta si charmante femme. Je suis certain que tu as du succès parce que tu le mérites pleinement. Peut-être j'arriverai avant la clôture et si non sitôt arrivé à Paris, je te ferai signe et verrai ton turbin chez toi. J'envoie d'ici à trois ou quatre personnes intéressantes et qui peuvent s'intéresser à ton exposition. »

250 / 300 €

235 LANFANT DE METZ François-Louis [Sierck les bains, 1814 - Le havre, 1892], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Dimanche 10 mars 1878 ; 3 pages in-8° sur papier bordé de noir. Déchirure près de la signature sans manque de mots.

« Malgré les apparences de la plus grande cordialité il existe entre moi et la famille L'Anfant des divisions profondes : scène regrettable qui eu lieu vendredi en présence du notaire à l'inventaire de feu Daubigny ne me laisse aucun doute sur la tournure que prendront fatalement les choses à un certain moment mais n'anticipons pas. D'après la teneur du testament de mon regretté beau-père, aucun exécuteur testamentaire n'est nommé ! Charles, mon beau-frère est tout simplement chargé de surveiller la vente des tableaux dont l'expertise vous a été confiée par lui. Pour cette raison et d'autres qui pour vous n'ont aucun intérêt. Vous trouverez donc tout naturel que dorénavant j'intervienne d'une façon active dans tout ce qui va toucher la dite vente ! »

20 / 30 €

236 LEEHOFF VEUVE EDOUARD MANET Suzanne [1829 - 1906].

Ensemble important de 13 lettres et 2 cartes autographes signées. Datées de Novembre 1894 à Février 1896. La plupart sont de 1 page in-8° certaines lettres et cartes sont bordées de noir. La veuve d'Edouard Manet de son vrai nom Mme Suzanne Leehoff demande des rendez-vous pour vendre certains tableaux ou aquarelles de son mari. Mais on ressent dans certaines lettres son déchirement à se séparer de certains tableaux qui lui sont chers.

« Je tiens à vous parler de la femme aux chiens - cette esquisse avancée plutôt ce tableau a donné l'idée à mon mari de faire le tableau la promenade aux tuileries - la même dame assise vue de dos, chapeau voilette bleue y figure - mon mari y a travaillé beaucoup ».

« Puisque je suis obligée à réaliser - je vous laisserai mon portrait au prix de six mille francs, parce que c'est vous qui me l'achetez. Il vaut le double au moins de l'autre, car c'est l'expression la plus ensoleillée de l'art de mon mari ».

« Votre demande au sujet de mon petit portrait, me mets dans un grand embarras, jamais je n'aurais eu l'idée de m'en séparer, d'abord comme souvenir tendre, ensuite à cause de ma famille. »

150 / 300 €



237



237 COURBOULEIX Léon

30 eaux-fortes en couleurs. In-4, sous serpentes. Suite de l'illustration pour La Maison Philibert de Jean Lorrain, dans l'édition de Javal et Bourdeaux en 1928.

On joint deux gouaches signées « P. Baudez » : portrait de Flaubert et paysage

200 / 300 €



mon cher Fantin, je
suis enfin rendu en possession
de mon portrait - et j'en
suis bien aise - j'ai hâte
d'avoir un moment à
moi pour aller voir
votre tableau.

Je vous serre la main
E. Manet

238

238 MANET Édouard [Paris, 1832 - id., 1883], peintre français.

Lettre autographe signée adressée au peintre Fantin-Latour. Sans date ; 1 page in-8 à la devise « tout arrive ».

« Mon cher Fantin, je suis enfin rentré en possession de mon portrait. Et j'en suis bien aise. J'ai hâte d'avoir un moment à moi pour aller voir votre tableau. Je vous serre la main ». Henri Fantin-Latour réalisa plusieurs portraits de son ami Manet, seul ou en groupe comme dans l'Hommage à Delacroix (1864) ou Un Atelier aux Batignolles (1870). 800 / 1 000 €

Vence, le 1 Août 1944

Cher Monsieur,

Je ne vous ai pas écrit plus tôt, simplement parce que je vous croyais dans les environs de Paris. Il y a bien longtemps que nous nous sommes trouvés à sec. Et ce n'est pas par prodigalité mais parce que le nouvel emballage n'est pas bon et ne permet pas de se servir de son contenu.

En ayant pris l'habitude, nous nous en passons très bien, mais il est évident que votre visite serait la bienvenue.

Veillez recevoir, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Henri Matisse

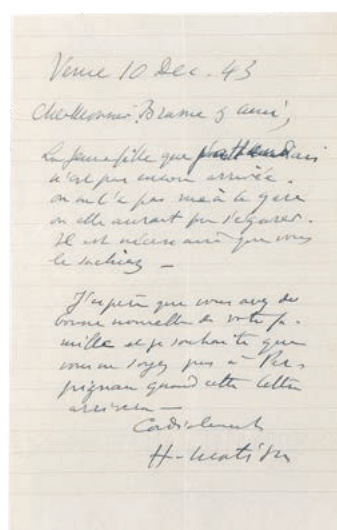
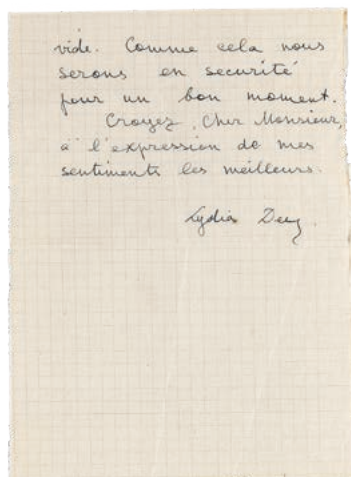
J'espère que vous n'avez pas été trop ennuyé dans votre voyage par toutes les complications et surtout que vous avez trouvé Monsieur Brame en meilleure santé. Ici tout est pareil. J'ai une belle tranche dans mon jardin pour rire j'espère. J'ai passé un moment il y a quelques semaines avec Bonnard qui est venu chez un ami à Vence - pour une journée. Je l'ai trouvé très bien.

239

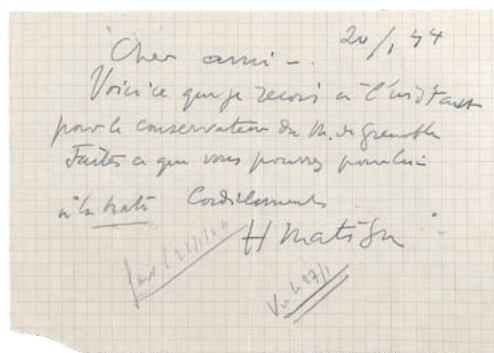
239 MATISSE Henri [Le Cateau-Cambrésis, 1869 - Nice, 1954], peintre, dessinateur et sculpteur français

Lettre dactylographiée avec 11 lignes autographes signées. Vence, 1 Août 1944 ; 1 page et demie in-8°.

« Je ne vous ai pas écrit plus tôt, simplement parce que je vous croyais dans les environs de Paris. Il y a bien longtemps que nous nous sommes trouvés à sec. Et ce n'est pas par prodigalité mais parce que le nouvel emballage n'est pas bon et ne permet pas de se servir de son contenu. En ayant pris l'habitude, nous nous en passons très bien, mais il est évident que votre visite serait la bienvenue ». Partie manuscrite : « J'espère que vous n'avez pas été trop ennuyé dans votre voyage par toutes les complications et surtout que vous avez trouvé Monsieur Brame en meilleure santé. Ici tout est pareil. J'ai une belle tranche dans mon jardin pour rire j'espère. J'ai passé un moment il y a quelques semaines avec Bonnard qui est venu chez un ami à Vence - pour une journée. Je l'ai trouvé très bien ». 400 / 500 €



240



240 MATISSE Henri [Le Cateau-Cambresis 1869 - Nice 1954] peintre, dessinateur et sculpteur français.

Ensemble de deux lettres autographes signées de Matisse et une de Lydia [Délectorskaya] qui parle des travaux de Matisse.

— Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Vence, 10 Décembre 1943 ; 1 page in-8° sur papier ligné.

« La jeune fille que j'attendais n'est pas encore arrivée. On ne l'a pas vue à la gare où elle aurait pu s'égarer. Il est nécessaire que vous le sachiez. J'espère que vous avez de bonnes nouvelles de votre famille et je souhaite que vous ne soyez pas à Perpignan quand cette lettre arrivera ».

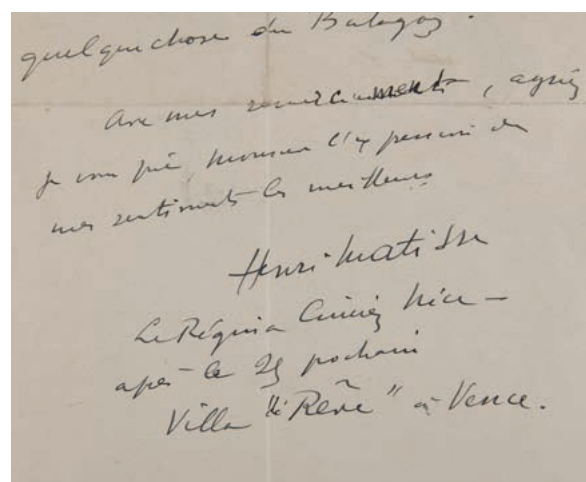
— Lettre autographe signée, 20 janvier 1944 ; 1 page in-8° sur papier petits carreaux.

« Voici ce que je reçois à l'instant pour le conservateur du M. de Grenoble. Faites ce que vous pourrez pour lui à la hâte ».

— Lettre autographe signée de Lydia Délectorskaya ; 1 page et demie in-8° sur papier petits carreaux.

« Comme promis Monsieur Matisse a pensé à vous. Donc vous pouvez venir quand cela vous convient. J'ai une idée : puisque vous partez peut être pour un long laps de temps, lorsque vous viendrez ces jours-ci ne pensez vous pas que vous pourriez apporter un emballage plein et vous remporterez le vide. Comme cela nous serons en sécurité pour un bon moment ».

300 / 400 €



Du lot 241

241 MATISSE Henri [Le Cateau-Cambresis, 1869 - Nice, 1954], peintre, dessinateur et sculpteur français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Nice ; 2 pages in-folio.

« En mémoire des membres de votre famille que j'ai rencontré et mieux avec lequel j'ai été lié d'amitié, comme avec [...] et Henri Brame que j'ai connu par mon cousin Diot, je vous prie de me dire si vous pouvez quelques choses pour moi. Je vais habiter à Vence une villa dans laquelle il n'y a pas de gaz - ce qui est très gênant pour la cuisine ; Il n'y a qu'une cuisinière au bois. Mon ami Bonnard m'a conseillé de vous écrire avec l'espoir que vous pourriez peut-être me faciliter l'installation du Butagaz. Je n'en ai besoin que pendant cet été, 2 mois. Veuillez être assez gentil pour me dire par un mot si je peux espérer quelque chose de Butagaz ».

300 / 400 €

242 MATISSE Henri [Le Cateau-Cambresis, 1869 - Nice, 1954], peintre, dessinateur et sculpteur français

Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Vence, le Rêve 15 Juillet 1943. 2 pages in-8°.

« Le butagaz est une chose extraordinairement séduisante mais bien - aussi n'est on pas sans inquiétudes sur la durée de sa bouteille. Il me semble que s'allège beaucoup sa bouteille et qu'il y a quelque chose qui murmure quand on l'agite, comme un clair ruisseau. Aussi comment peut-on ne pas se servir quand on a que des pommes de pins pour faire la cuisine, et seulement l'espoir d'avoir des agglomérés de charbon de bois ? Quand vous viendrez par ici, ne pensez vous pas pouvoir apporter une nouvelle bouteille ? Que ferions nous sans Butagaz ? ».

200 / 300 €

243 MATISSE Henri [Le Cateau-Cambresis, 1869 - Nice, 1954], peintre, dessinateur et sculpteur français.

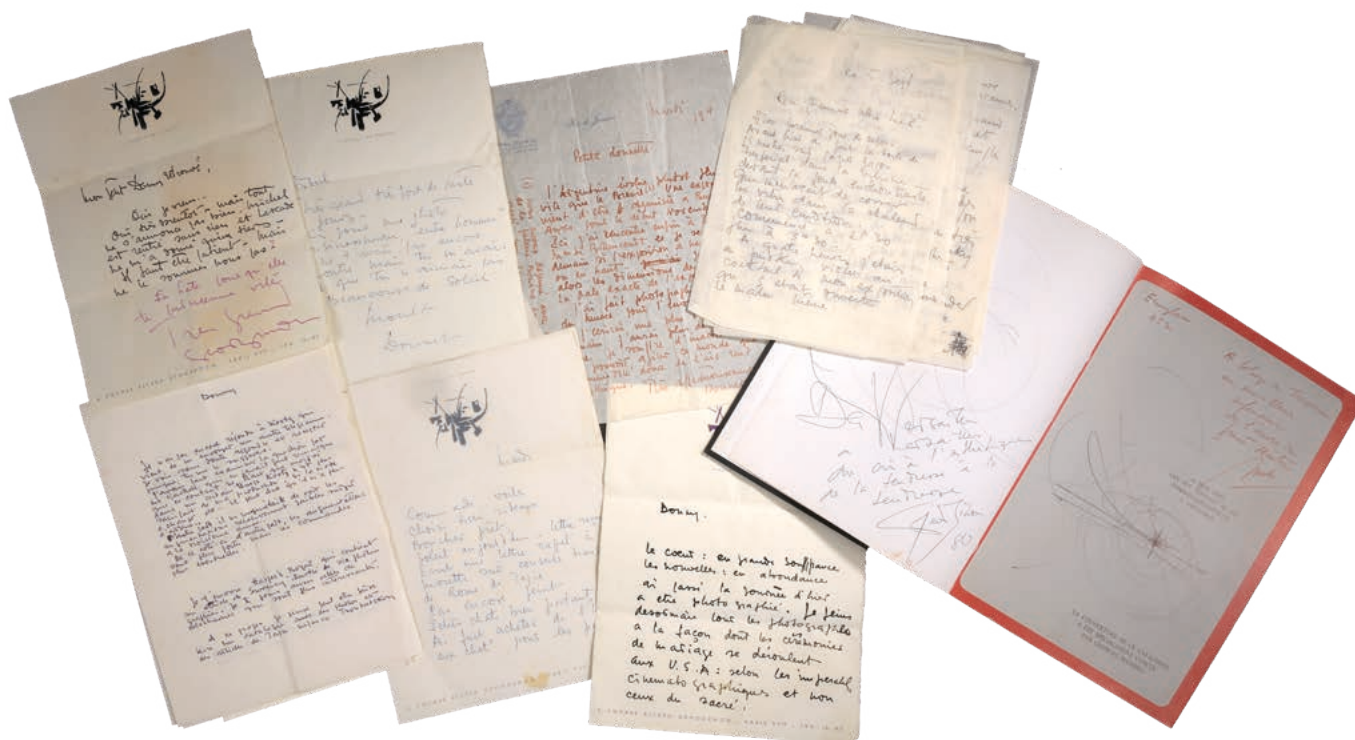
Ensemble de trois télégrammes signés par Matisse adressés à Mr Brame. Datés de Juin, Août et Octobre 1943.

— « Avez vous reçu ma lettre il y a une semaine sommes en panne depuis hier ».

— « Merci aimable lettre stop Vence aucune installation stop vous attends à votre heure sauf 9 à 10 matin le jour commode pour vous ».

— « C'est terminé pourtant je reste encore ».

50 / 80 €



244

244 MATHIEU Georges [Boulogne-sur-Mer, 1921 - Paris, 2012], peintre français.

7 lettres autographes, certaines signées « *Georginou* », à ses amis Donnet. (on a l'impression qu'il écrit tantôt à un ami tantôt à l'épouse de celui-ci). Non datées. 16 pages in-4, dont 5 feuillets à l'en-tête de l'artiste où il est question de ses voyages et de ses expositions, en Amérique latine, au Japon, en Suède, de ses relations avec la galerie Kootz à New York, du critique Michel Tapié, etc.

Une longue lettre de 9 pages est écrite de Tokyo, Mathieu y relatant comment il a peint plusieurs toiles en direct devant spectateurs, photographes et journalistes, dont une de 8 mètres : « *Une toile de la plus grande violence où j'ai utilisé des techniques inédites, lancé la peinture à la main à 6 mètres de distance, fouetté la toile avec serviette trempée dans la peinture rouge* ». Et dans une lettre suivante :

« *Je peins désormais pour les photographes à la façon dont les cérémonies de mariage se déroulent aux U.S.A : selon les impératifs cinématographiques et non ceux du sacré* ».

Une autre lettre est écrite d'Argentine, en 1959, peu de temps avant des expositions organisées au musée d'art moderne de Rio de Janeiro puis à la galerie Bonino à Buenos Ayres.

On joint un exemplaire de *Floralies* 1980, catalogue de la vente anniversaire des 30 ans du ministère de Georges Blache, avec un double envoi à Solange Auzias de Turenne, le premier de Mathieu, signé « *Georginou* » et illustré d'un dessin au stylo bille noir, et le second, au feutre rouge, par le commissaire priseur, précisant qu'il s'agit de l'exemplaire n°2. In-4, reliure de l'éditeur pleine toile noire illustrée par Mathieu.

300 / 500 €

245 MATHIEU Georges [Boulogne-sur-Mer, 1921 - Paris, 2012], peintre français.

Lettre autographe adressée à Solange Auzias, de Turenne ; 3 pages in-folio. Une photographie est collée sur la première page, encre dorée.

« *Comment confondre Madame, des pommes de Clodoald élevées avec amour dans le verger natal. Des Zaibias d'ambre taillés dans le jade et le cristal rassemblés en royale pyramide avec des vils fruits falsifiés de vétérinaire vénétien céreux? Comment ne pas voir ce qui sépare une offrande à des Dieux, à des Rois, des restes que l'on jette à des chiens à des chats à des rats? Comment confondre, Madame, des goûts subtils et les choix infâmes d'une informe matrone débordante et mammaire? (Si vous la voyez ma mère!) [...] Innocent aux mains pleines Asseyez vous dans le giron de Madeline ! Voici des fleurs, voici de beaux gros fruits..*»

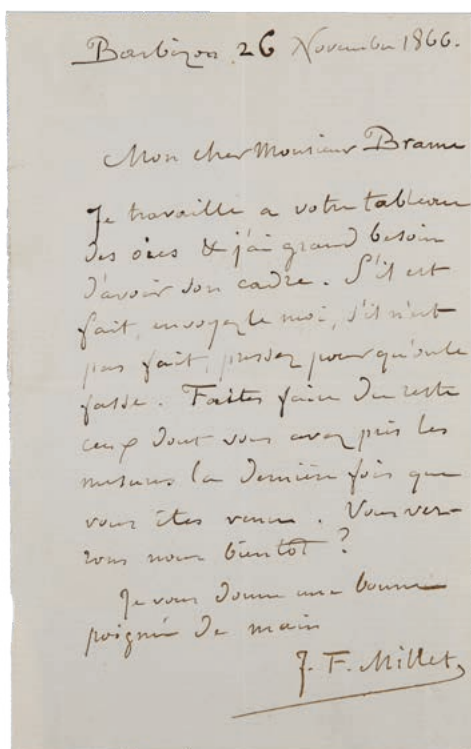
50 / 100 €

246 MEISSONIER Ernest [Lyon, 1815 - Paris, 1891], peintre et sculpteur français, spécialisé dans la peinture historique militaire et dans les scènes de genre.

Lettre autographe signée. Evian, le 24 août 1878 ; 2 pages in-12 sur papier de deuil.

« *Vous avez acheté (sic) le tableau de Boudin, un enterrement à Villerville. J'aime beaucoup ce tableau, que j'ai trouvé, sinon d'une exécution parfaite, du moins d'un sentiment irréprochable avec une simplicité naïve, le drame en est absolument saisissant et c'est par ce temps-ci une qualité rare. Voudriez-vous placer ce tableau au Luxembourg. Je vous saurais un gré infini de contenter ainsi le désir & l'ambition de ce brave garçon qui a confiance en moi et qui commence à me demander des conseils avec le désir de les suivre ?* »

150 / 200 €



247

247 MILLET Jean-François [Gruchy, 1814 - Barbizon, 1875], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Barbizon, 26 Novembre 1866 ; 1 page in-8°.

« Je travaille à votre tableau des oies et j'ai grand besoin d'avoir son cadre. S'il est fait, envoyez le moi, s'il n'est pas fait, pensez pour qu'on le fasse. Faites faire du reste ceux dont vous avez pris les mesures la dernière fois que vous êtes venu. Nous verrons nous bien tôt ? ».

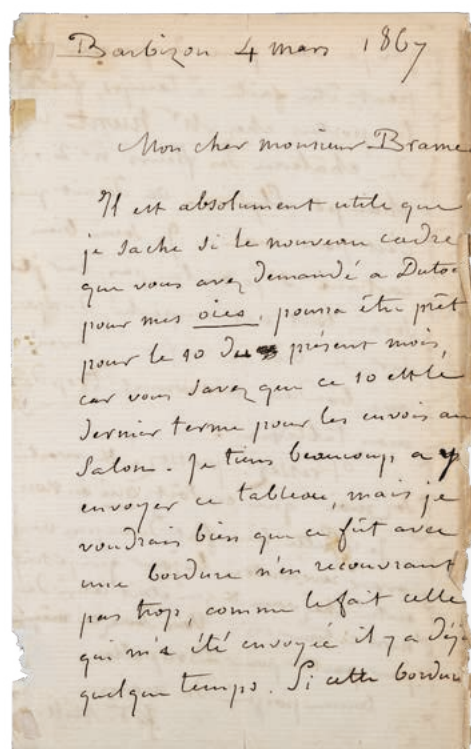
500 / 600 €

248 MILLET Jean-François [Gruchy, 1814 - Barbizon, 1875], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Barbizon, 4 mars 1867 ; 2 pages in-8° (marges un peu effrangées sans manque de texte).

« Il est absolument utile que je sache si le nouveau cadre que vous avez demandé à Dutoc pour mes oies, pourra être prêt pour le 10 du présent mois, car vous savez que ce 10 est le dernier terme pour les envois au salon. Je tiens beaucoup à y envoyer ce tableau, mais je voudrais bien que ce fût avec une bordure n'en recouvrant pas trop, comme le fait celle qui m'a été envoyée il y a déjà quelque temps. Si cette bordure que je vous prie de presser fort peut être faite à temps, faites la porter chez Mr Hunt rue du Château des fleurs N°2 Champs-Élysées. On dirait que c'est pour moi. Je serai bien contrarié si je ne l'ai pas, car je serais tout net empêché d'exposer ou bien je le ferais avec un bordure recouvrant trop de mon tableau. Pressez ! Pressez ! et avertissez moi que ce soit OUI ou NON ! Je regrette bien fort de ne pas vous avoir rencontré le jour que je suis entré chez vous et qui était celui de mon retour ici. Vous deviez ce même jour partir pour Bruxelles. Tachez que votre réponse ne vienne pas plus tard que Vendredi, et avant si c'est possible ! ».

500 / 600 €



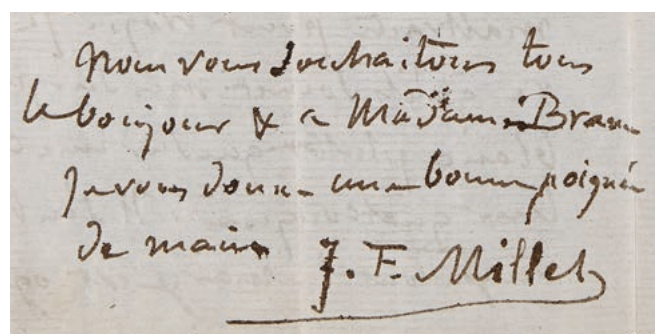
248

249 MILLET Jean-François [Gruchy, 1814 - Barbizon, 1875], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Barbizon, 20 janvier 1869 ; 2 pages in-8°.

« Vous allez recevoir demain ou après demain trois des dessins que vous avez achetés à Feydeau et les autres prochainement. Veillez, je vous en prie à la façon dont ils seront montés, à ce que l'encadrement ne les maltraite point trop. Je désire qu'ils soient mis sur papier blanc plutôt que sur une couleur quelconque. Il s'en trouve deux dont la marge est rognée il faudra donc bien de la précaution pour les coller, puis il faut aussi que la monture n'en recouvre rien. Il y aurait pour celui qui a une marge et un trait à faire, que ce trait ne soit point recouvert mais qu'il soit tenu visible tout autour du dessin. Vous me direz s'ils vous seront parvenus sans être trop abimés »

400 / 500 €



Détail du lot 249

Barbizon 17 février 1869

Mon cher Jean

Il serait bien inutile de te dire que j'ai attendu très-long-temps pour répondre à ta lettre. Tu ~~as~~ vu quand tu étais ici comme j'étais constamment souffrant, cet état n'a pas cessé. Cela môte l'activité & l'énergie & me fait remettre au lendemain. J'emploie de jour ce qui me reste de courage à travailler, & le soir je suis tout disposé à me occuper que bien peu. Je suis un pauvre vieille patraque voilà le certain.

La femme scarlatine accorte me donne son occupation che nous

enragé.

Pierre nous a dit d'y a quel que temps. j'ai été tout étonné de recevoir une lettre de lui datée de Paris, & je le croyais reparti en Amérique pour tout de bon. L'as-tu vu un peu, toi ? Il me dit qu'il a jugé prudent de ne pas faire la traversée dans l'hiver, mais il semble toujours disposé à partir au beau temps.

Nous vous souhaitons tous & tous la bonne santé & vous embrassons de tout notre cœur

ton frère
J. F. Millet,

as-tu fait pas mal de dessins & des vœux toujours à Bram & toi content. P'en de l'autre ?

250

Barbizon 8 mai 1869

Monsieur

Je vous dirai tout d'abord que je serai excessivement heureux de vous connaître. Votre lettre vient remuer mes souvenirs, & il me semble que j'aurais du plaisir à causer avec quelqu'un qui parait le comprendre. J'un passe vos le quel je me tourne bien souvent pour tâcher d'y apprivoiser les gens & les choses disparus.

Croyez que j'ai pour le portrait du Dr Devainville ce qu'il y aura à faire, mais croyez aussi que je me trouverai très-suffisamment payé si j'ai pu vous faire plaisir. Comme c'est effectivement une chose de

251

Barbizon 25 Septembre 1872

Mon cher Monsieur Brame

J'ai terminé votre tableau un Berger que vous pourrez prendre dès que vous le voudrez.

Je vous donne une bonne poignée de main.

J. F. Millet,

Nous souhaitons le bonjour à Madame Brame.

252

250 MILLET Jean-François [Gruchy, 1814 - Barbizon, 1875], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à son frère Jean. Barbizon, 17 février 1869 ; 4 pages in-8°, on joint un ancien catalogue de vente d'autographes de 1949 où se trouve la lettre de Millet.

« Tu as vu quand tu étais ici comme j'étais souffrant, cet état n'a pas cessé. Cela môte l'activité et l'énergie et me fait remettre au lendemain. J'ai envoyé il y a déjà quelques temps trois dessins à Brame. Je compte bien lui en envoyer prochainement deux ou trois autres. Je fais mes efforts pour tacher de terminer un tableau que je désirerais mettre au salon, mais il n'est pas sur que j'aurais fini. Je ne sais si tu l'as vu, c'est une femme montrant à tricoter à sa petite fille. Figures grandeur nature à mi-corps ». 400 / 500 €

251 MILLET Jean-François [Gruchy, 1814 - Barbizon, 1875], peintre français.

Lettre autographe signée. Barbizon, 8 Mai 1865 ; 3 pages in-4°. Légères pliures.

« Votre lettre vient remuer mes souvenirs et il me semble que j'aurais du plaisir à causer avec quelqu'un qui parait le comprendre. Croyez que je ferai pour le portrait du Dr Devainville ce qu'il y aura à faire, mais croyez aussi que je me trouverai très-suffisamment payé. Si j'ai pu vous faire plaisir. Comme c'est effectivement une chose de mes commencements de peinture il y a pour moi une espèce de curiosité à la voir. C'est un peu comme de montrer à quelqu'un ses premières pages d'écriture. Le portrait ne peut avoir de valeur que pour vous à cause des souvenirs que vous laissez l'original, mais encore un coup je tacherais de le mettre en aussi bon état que sa nature le peut comporter ». 400 / 600 €

Très belle lettre.

252 MILLET Jean-François [Gruchy, 1814 - Barbizon, 1875], peintre français.

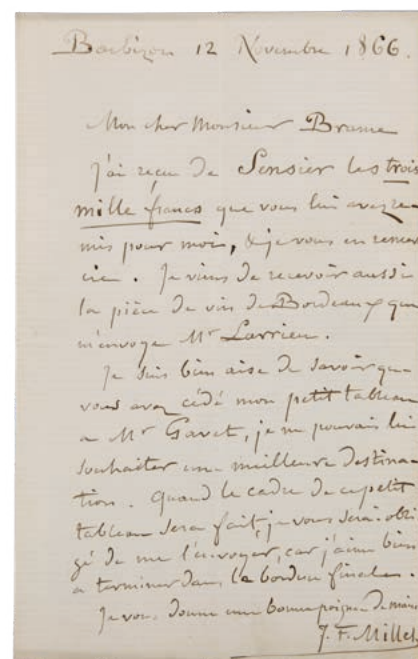
Lettre autographe signée, adressée à Mr Brame. Barbizon, 25 septembre 1872 ; 1 page in-8°.

« J'ai terminé votre tableau un Berger que vous pourrez prendre dès que vous le voudrez ». 300 / 400 €

253 MILLET Jean-François [Gruchy, 1814 - Barbizon, 1875], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Barbizon, 12 Novembre 1866 ; 1 page in-8°.
« J'ai reçu de Sensier les trois mille francs que vous lui avez remis pour moi, et je vous en remercie. Je viens de recevoir aussi la pièce de vin de Bordeaux que m'envoie Mr Larrieu. Je suis bien aise de savoir que vous avez cédé mon petit tableau à Mr Gavet, je ne pouvais lui souhaiter une meilleure destination. Quand le cadre de ce petit tableau sera fait, je vous serais obligé de me l'envoyer car j'aime bien à terminer dans la bordure finale ».

200 / 300 €



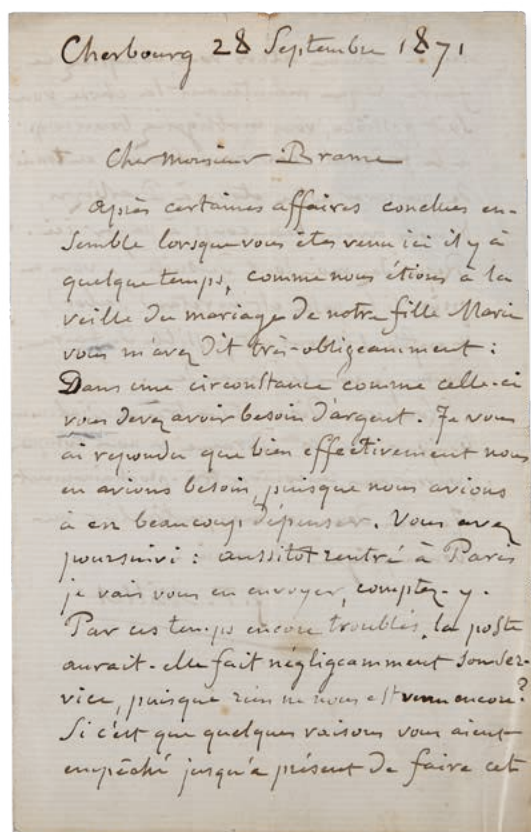
253

254 MILLET Jean-François [Gruchy, 1814 - Barbizon, 1875], peintre français.

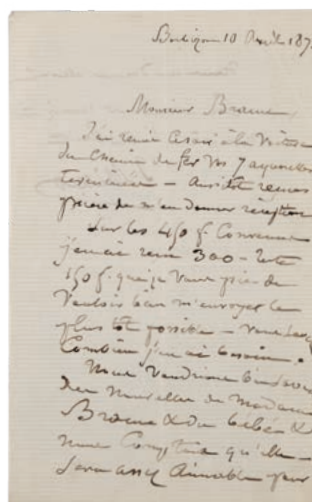
Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Cherbourg, 28 Septembre 1871. Deux pages in-8°.

« Après certaines affaires conclues ensemble lorsque vous êtes venu ici il y a quelques temps, comme nous étions à la veille du mariage de notre fille Marie vous m'avez dit très obligeamment : Dans une circonstance comme celle-ci vous devez avoir besoin d'argent. Je vous ai répondu que bien effectivement nous en avions besoin, puisque nous avions à en beaucoup dépenser. Vous avez poursuivi : aussitôt rentré à Paris je vais vous en envoyer comptez-y. Par ces temps encore troublés la poste aurait-elle fait négligemment son service, puisque rien ne nous est venu encore ? Si c'est que quelques raisons vous aient empêché jusqu'à présent de faire cet envoi vous comptiez le faire, et que maintenant la chose vous soit possible, vous m'obligeriez beaucoup en le faisant, car nous sommes en train de préparer notre retour à Barbizon et nous avons beaucoup à payer ici. Répondez moi tout de suite je vous en prie, si la poste est en retard, d'abord, et enfin, si vous est possible de faire comme je vous le demande ».

200 / 300 €



254



255

255 MILLET Jean-François [Gruchy, 1814 - Barbizon, 1875], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Brame. Barbizon 10 Avril 1872 ; 1 page et demie in-8°.

« J'ai remis ce soir à la voiture du chemin de fer vos 7 aquarelles terminées. Aussitôt remis prière de m'en donner réception. Sur les 450 F convenus j'en ai reçu 300 reste 150F que je vous prie de vouloir bien m'envoyer le plus tôt possible. Vous savez combien j'en ai besoin ».

200 / 300 €

256 MILLET Jean-François [Gruchy, 1814 - Barbizon, 1875], peintre français.

Ensemble de deux lettres autographes signées adressées à Mr Brame et une lettre autographe signée de Marie Millet.

— LAS, Barbizon, 14 juillet 1874 ; 1 Page in-8°.

« Si vous pouvez vous trouver chez vous demain mercredi à midi ou midi 1/2 je serais bien content de vous voir et de causer avec vous ».

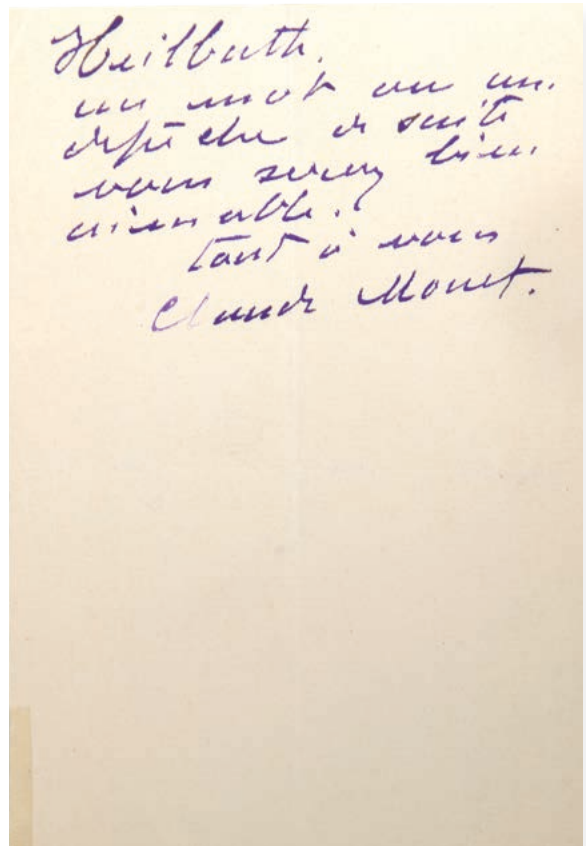
— LAS, mercredi 19 Juillet ; 2 pages in-16° écrite au crayon de papier.

« Une affaire imprévue m'arrive à l'instant, qui m'empêche de me trouver au rendez-vous que je vous ai donné hier. Je suis contrarié pour ce dérangement car vous auriez peut-être disposé votre temps en vu de cela. J'irai chez vous demain matin Jeudi à 10 heures. J'espère ne pas vous manquer cette fois-ci ».

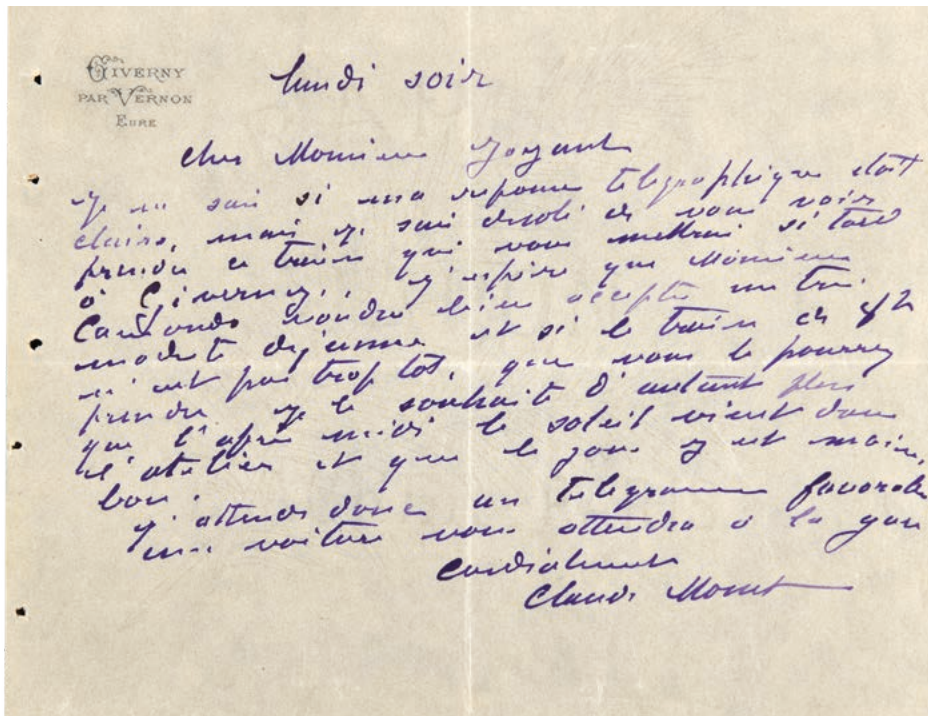
— LAS, Barbizon, 16 octobre 1868 ; 2 pages in-8° de Marie Millet qui s'adresse à Mme Brame. Elle remercie à la place de sa mère absente, pour le joli cadeau que celle-ci a reçu. Elle indique que Mr Brame a oublié sa canne lors de sa visite à Barbizon et qu'elle se trouve maintenant sur Paris.

100 / 200 €

257 MONET Claude [Paris, 1840 - Giverny, 1926], peintre français.
 Lettre autographe signée, adressée à M. Petit. Giverny par Vernon, le 18 mai 1890 ; 1 page 1/2 in-8°.
 « Je viens vous prier de me faire savoir par retour de courrier ce qu'il est convenu pour mon tableau de la vente Porto Riche. S'il a été acheté pour moi ou pour un autre. Je voudrais être fixé de suite afin de vous donner des instructions pour celui de la vente Heilbuth. Un mot ou une dépêche de suite, vous seriez bien aimable. » Dans cette lettre il doit s'agir de son tableau La maison du pêcheur à Varengeville, vendu le 14 mai 1890. Durant l'été de 1890, Claude Monet peignit sa belle série des Meules. 800 / 1200 €

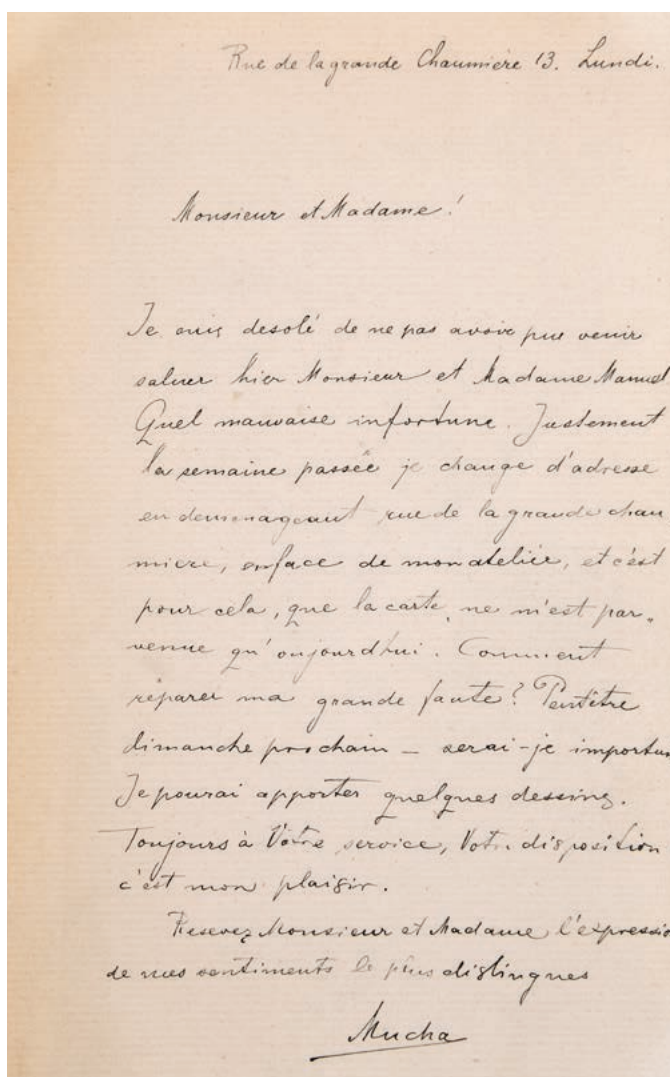


258 MONET Claude [Paris, 1840 - Giverny, 1926], peintre français.
 Lettre autographe signée adressée à Joyant. Giverny, lundi soir ; 1 page in-4° sur papier à en-tête Giverny par Vernon Eure.
 « Je ne sais si réponse télégraphique était claire, mais je suis désolé de vous voir prendre ce train qui vous mettrai si tard à Giverny. Si le train de 8h n'est pas trop tôt, que vous pourrez le prendre. Je le souhaite d'autant plus que l'après-midi le soleil vient dans l'atelier et que le jours y est moins bon ». 600 / 800 €



257

258



261

259 MONTAGNÉ Louis [Avignon, 1879 - Paris, 1960], peintre et aquarelliste français.

Ensemble de deux lettres autographes signées adressées à Mr Brame. Toutes deux sont illustrées de dessins aquarellés représentant des soldats de la guerre de 14-18. 13 avril 1916 ; 2 pages grand in-8° et 17 juillet 1916 ; 3 pages grand in-8°.

« En arrivant à Montchenot l'horizon était illuminé par les fusées, j'ai vu par là que les boches n'avait pas déménagé pendant mon absence. Mon régiment était donc toujours à la même place et me voilà revenu maintenant dans mes habitudes militaires ».

150 / 200 €

260 MOREAU Gustave [Paris, 1826 - id., 1898], peintre d'histoire et aquarelliste français.

Lettre autographe signée, adressée à Mr Brame. Paris 14 octobre 1872 ; 1 page in-12°.

« Les deux tableaux sont terminés depuis un mois, vous pouvez les faire prendre quand bon vous semblera ».

100 / 200 €

261 MUCHA Alphonse [Ivancice, Moravie, 1860 - Prague, 1939], affichiste, dessinateur et peintre tchèque.

Lettre autographe signée.

« Rue de la Grande Chaumière 13. Lundi » ; 1 page in-8°.

« Je suis désolé de ne pas avoir pu venir saluer hier Monsieur et Madame Manuel. Quel mauvaise infortune. Justement la semaine passée je change d'adresse en déménageant de la grande chaumière, en face de mon atelier et c'est pour cela, que la carte ne m'est parvenue qu'aujourd'hui. Comment réparer ma grande faute ? Peut-être dimanche prochain — serai-je importun ? Je pourrai apporter quelques dessins ? Toujours à votre service, votre disposition, c'est mon plaisir. »

900 / 1 000 €

262 PEINTRES

Ensemble de 18 lettres et cartes autographes signées de différents peintres adressées à Mr Brame :

— Federico de Madrazo (1815 -1894), 2 LAS de datées de Madrid 1870 ; 3 pages in-8°, 1 LAS de 2 pages in-8° ; 1877.

« J'aurais du déduire des douze cents frs, les sept cents de l'esquisse que vous m'aviez achetée et que j'ai toujours dans mon atelier. J'ai donc préféré payer la somme et je suis enchanté de vous faire cadeau du tableau pour votre collection particulière et il est toujours à votre disposition dans mon atelier ». les deux autres lettres parlent de prix de tableaux dont des Goya et d'un dessin de Raphael qu'il possède.

— Pierre-Félix FIX Masseur (1869-1937) 2 cartes et 4 lettres autographes signées adressées à Mr Brame. Datées de Herqueville par St Pierre du Vauvray 1912 ; 2 pages in-8°.

« Je viens de voir chez Bernheim les Courbet. Ignobles, immondes, au dessous de tout - Alé ! les bâtons qui flottent ! Toujours pour Jeudi 27 courant, si l'ami Carissa est de retour d'Allemagne ».

« Hier je voulais vous remercier de votre envoi, mais mon œil acharné sur la fleur ne permettait pas à ma main de quitter le poil pour la plume. Du reste je m'en acquitterai bien mieux et de vive voix dès mon retour à Paris. Je travaille beaucoup pour vous, je voudrais mieux. Hélas ! comme c'est difficile et parfois décourageant aussi pourquoi m'avoir condamné à ce sacré métier que j'adore ».

— L'Anfant de Metz (1814-1892) LAS. Dimanche, 10 Mars 1878 ; 1 page in-8° sur papier bordé de noir.

« Malgré les apparences de la plus grande cordialité il existe entre moi et la famille de Madame L'enfant des divisions profondes : une scène regrettable qui eu lieu vendredi en présence des notaires chargés de procéder à l'inventaire des biens de feu Daubigny ne me laisse aucun doute sur la tournure que prendront fatalement les choses à un certain moment mais n'anticipons pas ».

— Pelouse Léon-Germain (1838-1891) LAS, 1880. 4 pages et demie in-8° et un dessin sur papier bordé de noir.

« Voilà quelques jours que la pluie nous confine à l'hotel de Grandcamp devient moins gai. Nous allons boucler nos malles. Vous m'avez en partant offert gracieusement de me payer d'avance. Aujourd'hui je l'accepte j'attends toujours les fonds des différentes expositions ». Joint dans la lettre, un dessin d'un jeu de Jacquet au crayon. - Portais Alex (1826-1890) 2 LAS , Paris 29 Juillet 1872 , 1 page et demie in-12° et 27 mars 1873, 4 pages in-8°.

« J'étais allé chez vous pour vous voir, lundi ou mardi dernier. Je voulais en même temps choisir quelques panneaux. Vous étiez absent et ne deviez revenir que le 27 ou le 28. Je pars pour la campagne après demain soir. Je n'en reviens qu'au mois d'Octobre. Les trois tableaux sont finis. Voulez vous venir les voir et régler cette affaire avant mon départ ? ».

« Je tiens à établir très nettement le terrain de nos engagements respectifs, dans votre visite d'hier, nous n'avons pas eu le temps de discuter tous les points que je désire voir très éclaircis. je crois qu'en pareille matière, et pour vous et pour moi, il est nécessaire de définir exactement ce à quoi nous nous engageons afin d'éviter tout malentendu. A mon retour de la campagne, sur deux tableaux vous m'en avez refusé un. Il n'était pas bon - d'accord mais je pouvais l'arranger - je n'ai rien dit. Depuis nous nous sommes pas vus ».

— Sem (1863-1934) carte de visite autographe signée in-16° avec son enveloppe timbrée, en-tête du café Cardinal, 1904.

« Grand merci Monsieur Brame. Je vous réponds un peu tardivement, mais j'arrive seulement aujourd'hui à Paris. J'ai été bien touché de votre bon souvenir ».

— Toulmouche (1829-1890) LAS, 22 avril 1869, 3 pages in-12° sur papier bordé de noir.

« J'apprends à l'instant que l'ébauche de mes deux petits femmes qui s'embrassent figure à l'exposition d'une vente qui doit avoir lieu demain. Je vous avoue que j'en suis étonné au dernier point, en m'achetant cette ébauche vous aviez pris l'engagement formel de la garder pour vous. Vous me l'aviez demandée pour votre collection particulière ».

— Van Marcke Emile (1827-1890) 2 LAS, 23 mars 1872, 1 page in-8°, l'autre sans date, 1 page et demie.

« Je me tiens à votre disposition pour le cas ou il y aurait quelque chose à faire aux tableaux ».

« Voudriez vous avoir l'extrême bonté de m'envoyer ce que vous m'aviez promis lors de votre visite avec Monsieur Durand . Si l'état de vos finances vous permettent de me donner Mille francs Je vous en serais obligé ».

— Ziem (1821- 1911) LAS, 1 page in-8° 1869.

« Vous m'obligeriez beaucoup en me donnant pour régulariser nos affaires, le règlement de 2436 frs votre part d'acquisitions de ma vente d'aquarelles ».

— Franck Will (1900-1950) LAS sur papier à en-tête de Hector Brame. Paris 7 Août 1922.

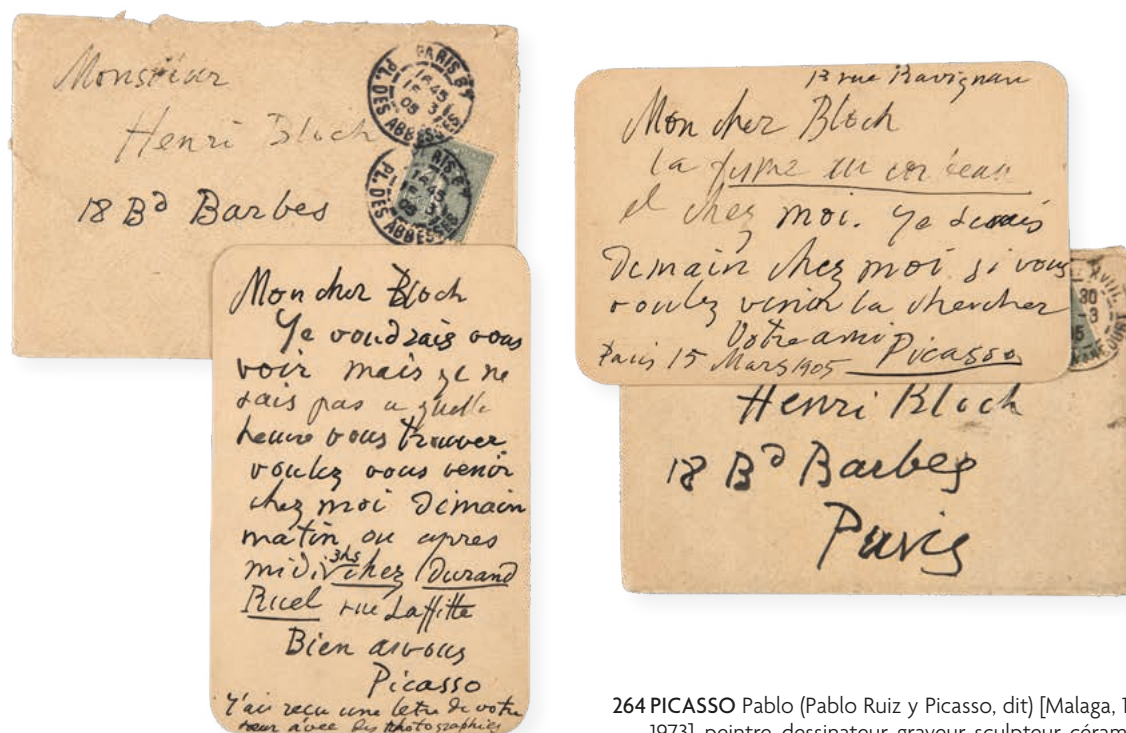
« Reçu de Mr Paul Brame la somme de Deux cents francs (200frs) pour l'achat de 2 tableaux ». Signature également sur deux timbres de quittances. 100 / 200 €

263 PEINTRES - BEAUX ARTS

Ensembles de lettres et cartes autographes la plupart signées. Quelques fac-similés. Reliés dans un album en maroquin vert, dos défraîchi.

Nous citerons : Ferdinand Bac, Benjamin Constant, Charlaix, Puvis de Chavannes, Steinlen, Georges Hugo, Auguste Rodin, Emile gallé, Luc barbier, Félix Bauer, George Bouche, Eugène Carrière, Fernand Fargeot, Hubert de la Rochefoucault, William Morris, Alfred Stevens, Sem, Armand Calliat, Georges Hugo, Oscar Roty, Auguste Cain, Arthur de Gravillon, André Vermare, Gaston Brière, Léon Palustre, Abbé Bergeron, Emile Guimet, Garcimore, Pierre Jean Vaillard, Martial Carre. 300 / 400 €





264

264 PICASSO Pablo (Pablo Ruiz y Picasso, dit) [Malaga, 1881 - Mougins, 1973], peintre, dessinateur, graveur, sculpteur, céramiste et écrivain espagnol.

Ensemble de deux billets autographes signés adressés à son ami Henri Bloch musicien.

— Billet avec enveloppe daté Paris le 15 mars 1905 ; in-16°.

« Je voudrais vous voir mais je ne sais pas à quelle heure vous trouver. Voulez vous venir chez moi demain matin ou après midi 3h chez Durand Ruel ».

— Billet avec enveloppe daté Paris, 17 mars 1905 ; in-16°.

« La femme au Corbeau est chez moi. Je serais demain chez moi. Si vous voulez venir la chercher ».

600 / 800 €

265 PLANCHE Gustave [Paris, 1808 - id., 1857], critique français.

11 lettres autographes signées adressées à Achille Ricourt, directeur de L'Artiste. 1831-1833 ; 7 pages in-4 et 5 pages in-8, avec adresses. Intéressante correspondance d'un critique littéraire, collaborateur de Ricourt pour L'Artiste.

La première lettre, datée du 26 avril 1831, est pour se plaindre de la manière leste et cavalière de l'imprimeur Alexandre Mesnier qui est son créancier. Au mois d'août suivant, il s'adresse à Ricourt comme à un cher ami pour lui annoncer son article sur le sculpteur Pierre Puget et lui demander de l'argent : « Je m'aperçois que la pauvreté me tourne la tête et me pousse à la stupidité ».

— 8 août 1831 : « Je n'ai rien compris au conte fantastique de Balzac [Le Chef-d'œuvre inconnu, paru dans le numéro de L'Artiste de juillet-août 1831]. Mais comme spéculation, vous aviez raison de prendre sa marchandise. [...] Je pense même en dehors de toute considération personnelle, qu'il importe à votre entreprise de mener de front l'histoire de l'art et la critique des contemporains ». Il parle de Janin, de Pradier dont l'œuvre a été estropiée par le dessinateur de L'Artiste. Le 19 septembre suivant, il s'étonne que son article sur Puget n'ait pas encore paru et lui assurant que ses critiques sur le théâtre italien sont de qualités, lui promettant un commentaire sur le Salon dès qu'il sera terminé.

— 16 décembre : où il est toujours question de son besoin d'argent, ainsi que d'un article sur Feuilles d'automne [Victor Hugo venant de faire paraître son recueil chez Renduel], rappelant que Ricourt lui avait promis un exemplaire sur papier de Chine, « que j'avais destiné à une belle dame. Renduel m'en a donné un exemplaire ordinaire et en son nom ». Il réclame avec insistance que Ricourt le paye pour ses articles : « J'ai dépensé pour vous les dernières gouttes de ma pensée [...] Je ne puis aller plus loin, sans m'avilir et m'humilier. Mieux valait me chasser que de m'accueillir et me tendre la main pour m'abandonner ensuite, si cruellement. Je ne supporterai pas plus longtemps les regards importuns d'une foule curieuse et insultante ».

Leurs relations semblent s'apaiser avec la dernière lettre, datée du 25 novembre 1833 : « Mon cher Achille, je vous donnerai un article mercredi 27 vers 4h. Vous seriez bien aimable de m'envoyer un billet pour le Théâtre français, une stalle de balcon. Je désire que ce soit un jour où Mlle Mars jouera et de préférence je voudrais les Enfants d'Edouard [tragédie de Casimir Delavigne d'après Shakespeare] ».

100 / 200 €

266 PRINCETEAU René

9 dessins originaux à la mine de plomb ; 17 x 26 et 14,4 x 24 cm. Trois paysages (signés), dompteur de fauves, cheval tirant un sulky, montreur d'ours, clown chevauchant un cheval de cirque, esquisse d'une montgolfière à terre, et un garçonnet coiffé d'un béret, à cheval, un chien à ses côtés. On retrouve dans cette série de croquis des thèmes chers au peintre animalier et au futur Montmartrois d'adoption, Henri de Toulouse-Lautrec dont il fut le premier maître : chevaux et scènes de cirque. Originaire de Libourne, René Princeteau (1843-1914), ami du comte Alphonse de Toulouse-Lautrec, partageait également avec le jeune Toulouse-Lautrec le poids d'un handicap. Sourd de naissance, il se lia avec le jeune homme dont la maladie osseuse le privait notamment du plaisir de l'équitation qu'il avait pratiqué dans l'enfance.

On joint :

— Trois dessins originaux de Ferdinand ROYBET, au crayon, légendés, représentant des scènes villageoises : place Bouffay et noce dansant à La Roche Bernard, concours régional à Bannalec (28,5 x 17 cm, avec cachet rouge au nom de l'artiste).

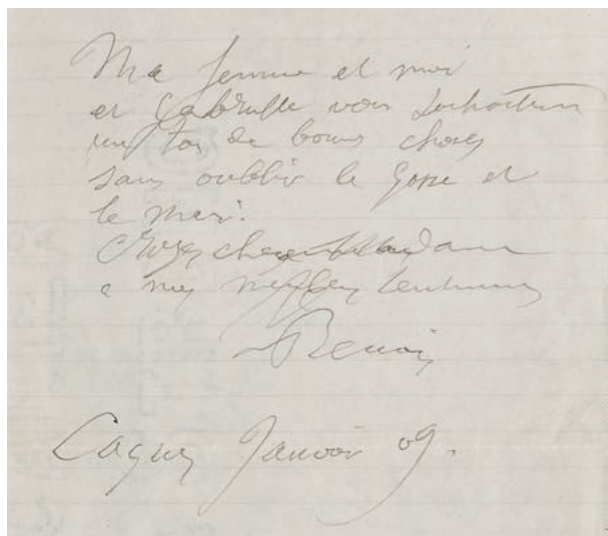
— Dessin, non signé, au crayon rehaussé à l'aquarelle représentant une scène saphique.

— Aquarelle signée « Rhème de Beler », numérotée 662.

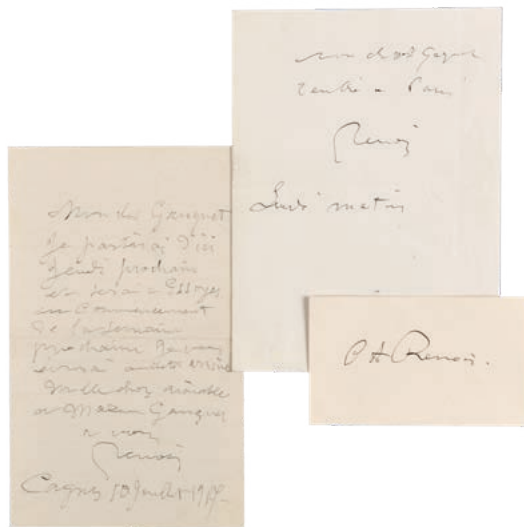
600 / 700 €



266



Du lot 267



268

267 RENOIR Auguste (Pierre-Auguste, dit) [Limoges, 1841 - Cagnes-sur-Mer, 1919], peintre français.

Lettre autographe signée. Cagnes, Janvier 1909 ; 2 pages in-8°. Renoir remercie pour l'envoi du chemin de fer que son fils a reçu et dont il est très fier.

« Quoiqu'il ne sache pas le faire marcher. Je lui avais prédit que électrique était de trop, mais emballé par un mot magique, il n'a rien écouté. Je pense souvent à vous car la solitude a cela de bon c'est que l'on peut par la pensée être avec ceux qui vous plaisent ».

600 / 800 €

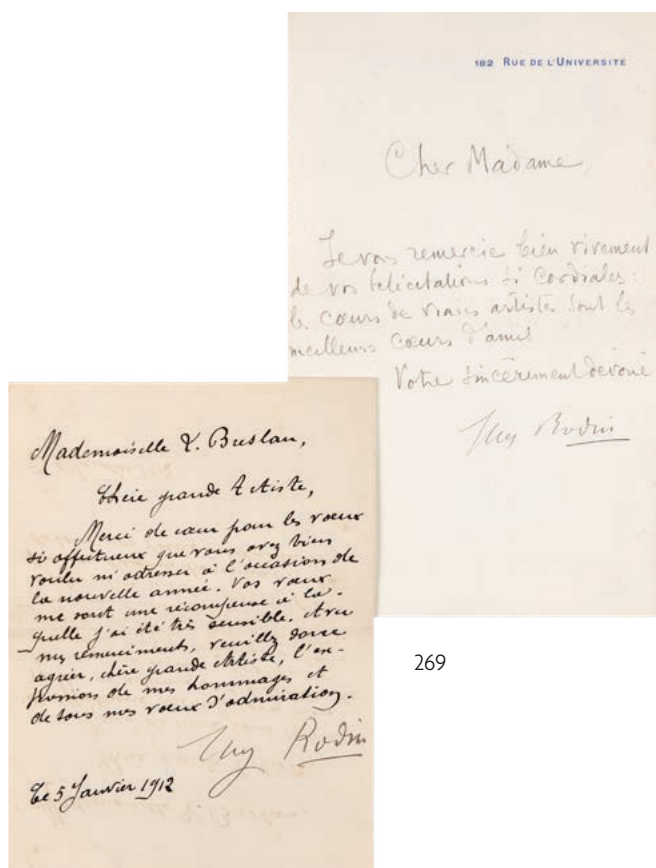
268 RENOIR Auguste (Pierre-Auguste, dit) [Limoges, 1841 - Cagnes-sur-Mer, 1919], peintre français.

Ensemble composé de une lettre et un billet de Renoir. - Lettre autographe signée adressée à Gangnat collectionneur de Renoir. Cagnes 10 juillet 1917 ; 1 page in-8°.

« Je partirai d'ici Jeudi prochain et serai à Essoyes au commencement de la semaine prochaine. Je vous écrirai aussitôt arrivé ». - Billet autographe signé adressé à son ami Gangnat. Lundi matin ; 1 page in-8°

« Rentré à Paris ». Joint une carte avec la signature de Renoir.

200 / 300 €



269

269 **RODIN** Auguste [Paris, 1840 - Meudon, 1917], sculpteur, dessinateur et aquarelliste français.

Ensemble de deux lettres autographes signées adressées à Mlle Louise Catherine Breslau (peintre allemande naturalisée suisse).

— LAS, 5 Janvier 1912 ; 1 page in-8°

« Chère grande artiste, merci de cœur pour les vœux si affectueux que vous avez bien voulu m'adresser à l'occasion de la nouvelle année. Vos vœux me sont une récompense à laquelle j'ai été très sensible ».

— LAS, non datée ; 1 page in-8°.

« Je vous remercie bien vivement de vos félicitations si cordiales : les cœurs de vrais artistes sont les meilleurs cœurs d'amis ».

200 / 300 €

270 **ROTY** Louis-Oscar [Paris, 1846 - id., 1911], graveur et sculpteur français.

Ensemble de lettres autographes signées. Auteuil, 1 rue Mirabeau, les 13 et 14 mars 1895. 1 page in-8° pour chaque lettres.

— « Sur les cinq épreuves que vous m'aviez demandés, j'en ai quatre, la médaille de Mme S me manque. Je vous aurais déjà écrit si je n'attendais les écrins que mon G me fait attendre. Si je les reçois avant votre départ, je vous enverrais un petit bleu ».

— « Mon G?? m'apporte enfin les écrins que je lui ai demandé. Les bronzes sont donc à votre disposition, sauf celui de Madame Sanciercourt. Je m'empresse de vous le faire savoir et vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments bien dévoués ».

271 **ROUSSEAU** Théodore [1812 - 1867], peintre.

Lettre autographe signée adressée à Alfred Stevens. 2 pages in-8°, non datée.

« Je pensais que vous aviez depuis plusieurs jours entre les mains, le reçu de quatre mille que mon père devait vous remettre le jour de mon départ contre les deux mille restant ce qui faisait la somme complète et l'affaire finie en règle, puisqu'il n'en est pas ainsi je constate par cette lettre que j'ai jusqu'à présent reçu quatre mille francs en acompte de six mille francs prix du tableau. Je regrette que Monsieur Blanc croie de son honneur d'homme entendant les affaires et avec toute la sécheresse qu'elles peuvent avoir dans ses relations d'art et lorsqu'il m'avait donné lieu par une promesse que vous me faisiez en son nom d'en pensant tout autrement »

150 / 200 €

272 **ROYBET** Ferdinand [1840 - 1920], peintre.

Ensemble de 8 lettres autographes signées adressées à Mr Brame et à Mr Tempeloère.

4 LAS de 1 page in-8° et 4 de 2 pages in-8°.

Dans la plupart de ses lettres Roybet parle beaucoup de son manque d'argent et ses difficultés à pouvoir payer ses factures ; dans une autre lettre il demande sa tenue de Chasse.

« Je comptais vous voir hier Lundi pour vous demander un peu d'argent. Je suis sur les dents ; depuis le 15 je n'ai eu que 400 francs pour faire face à toutes les dépenses du ménage et autres. Je n'ai pu payer mes domestiques, mon fourrage et divers petites factures qui m'embête à mourir puis j'ai l'estomac de toute une famille à satisfaire ».

« Le tableau d'exposition ne va pas trop vite, je ne sais si vous avez eu du beau temps, mais ici, il fait un temps atroce, impossible de faire quelque chose de sérieux c'est à peine si l'on y voit clair ».

« Vous seriez bien aimable de remettre à mon beau-frère mon costume de chasse ainsi que les bottes, dont j'aurais besoin ces jours ci. Je dois aller faire l'ouverture en Beauce ».

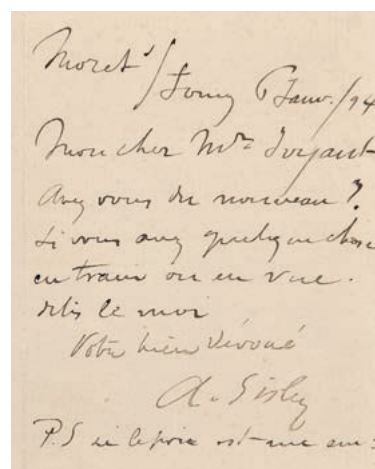
80 / 100 €

273 **SISLEY** Alfred [Paris, 1839 - Moret-sur-Loing, 1899], peintre anglais.

Lettre autographe signée adressée à Mr Joyant. Moret sur loing, 6 Janvier 1894 ; 2 pages in-16°.

« Avez vous du nouveau ? Si vous avez quelque chose en train ou en vue dites le moi. Ps : si le prix est un empêchement je ferai une diminution de 200 Fr sur les 5 plus grandes et 100 francs sur les 2 plus petites ».

300 / 400 €



273



274 STEVENS Alfred [Bruxelles, 1823 - Paris, 1906], peintre belge.
 Ensemble important de 25 lettres autographes signées adressées à Mr Brame. Datées entre 1889 et 1892. 1 à 2 pages in-8°, beaucoup sur papier bordé de noir. Dans la plus part des lettres Stevens réclame de l'argent à Mr Brame ou des demandes de rendez-vous.
 — « 12 Août 1891, voici le portrait de Mlle Art au dessus de 300 frs tout bénéfice est à toi. fais moi le plaisir de mettre un cadre au petit tableau de mon fils, vernis le, au dessus de 500frs tout bénéfice est à toi ».
 — « 17 Janvier 1892, Voilà plus de six semaines que je suis cloué dans mon atelier ne pouvant sortir. Ayant plusieurs choses à vous demander vous serez bien aimable de venir me voir un instant ».
 — « Comme je vois que vous aimez mon tableau et qu'il sera terminé ce soir, je tenais à vous le faire savoir avant de le faire livré ».
 — « Je vais vous donner le prix de la tête que je vais terminé en ce moment. J'en désire Huit mille Francs, (8000 frs), je vous prie de bien vouloir bien répondre courrier par courrier car j'ai déjà trois acheteurs pour cette peinture à un prix plus élevé. Ne vous gênez donc en aucune façon si le prix vous semblait trop élevé, ce que je ne pense pas du reste ».
 1 500 / 2 000 €

275 STEVENS Arthur [Bruxelles,], critique d'art, expert en ventes publiques galerie à Paris belge.
 Ensemble de 8 lettres autographes signées adressées à Mr Brame et à Madame Brame. Grand in-8°. Certaines lettres parlent de rendez vous ou d'argent et d'autres de tableaux. Une est particulièrement émouvante adressée à Mme Brame : « Je n'ai pas oublié aujourd'hui votre cher petit ange ; j'ai déposé sur sa tombe une couronne d'immortelles pour sa mère, pour son père, pour vous tous et pour moi-même. Elle aussi à donc reçu la visite de ceux qui la pleurent ».
 « Je remets à Febure le Rousseau (dans la lune) et le Géricault. J'ai vendu le grand Millet. Adressez vous à Durand-Ruel qui vous donnera des éclaircissements ».
 150 / 200 €

2 Novembre 1900

Dear sir

Nous partons en
voyage. Aie l'obligeance
de verser de l'argent
chez Duplan.
Je fais de la peinture
et on voit l'œuvre

il est plus probable
en nous allant
en Italie
Viand t'écrit
Yours
Henri

66 rue Cauderan
Bordeaux

276

276 TOULOUSE-LAUTREC Henri de [Albi, 1864 - château de Malromé, 1901], peintre, dessinateur et lithographe français.

Lettre autographe signée [à son ami Maurice Joyant]. Bordeaux 66 rue Cauderan 7 novembre ; 2 pages petit in-8° sur un bi-feuillet.

« Dear sir. Nous partons en voyage. Aie l'obligeance de verser de l'argent chez Duplan. Je fais de la peinture et on voit l'œuvre. Il est plus probable que nous allons en Italie. Viand [Pierre Loti] t'écrit. Yours. TLautrec »

1 000 / 1 500 €

277 VERNET Horace [Paris, 1789 - id., 1863], peintre et dessinateur français.

Lettre autographe signée. Paris, 17 septembre 1858 ; 1 page in-8°.

« Comme j'en avais l'appréhension, une affaire importante m'appelle à Toulon ; je ne pourrai donc me rendre au Congrès qui se réunira à Bruxelles le 27 courant, pour prendre part à la délibération. J'en éprouve un vif regret »

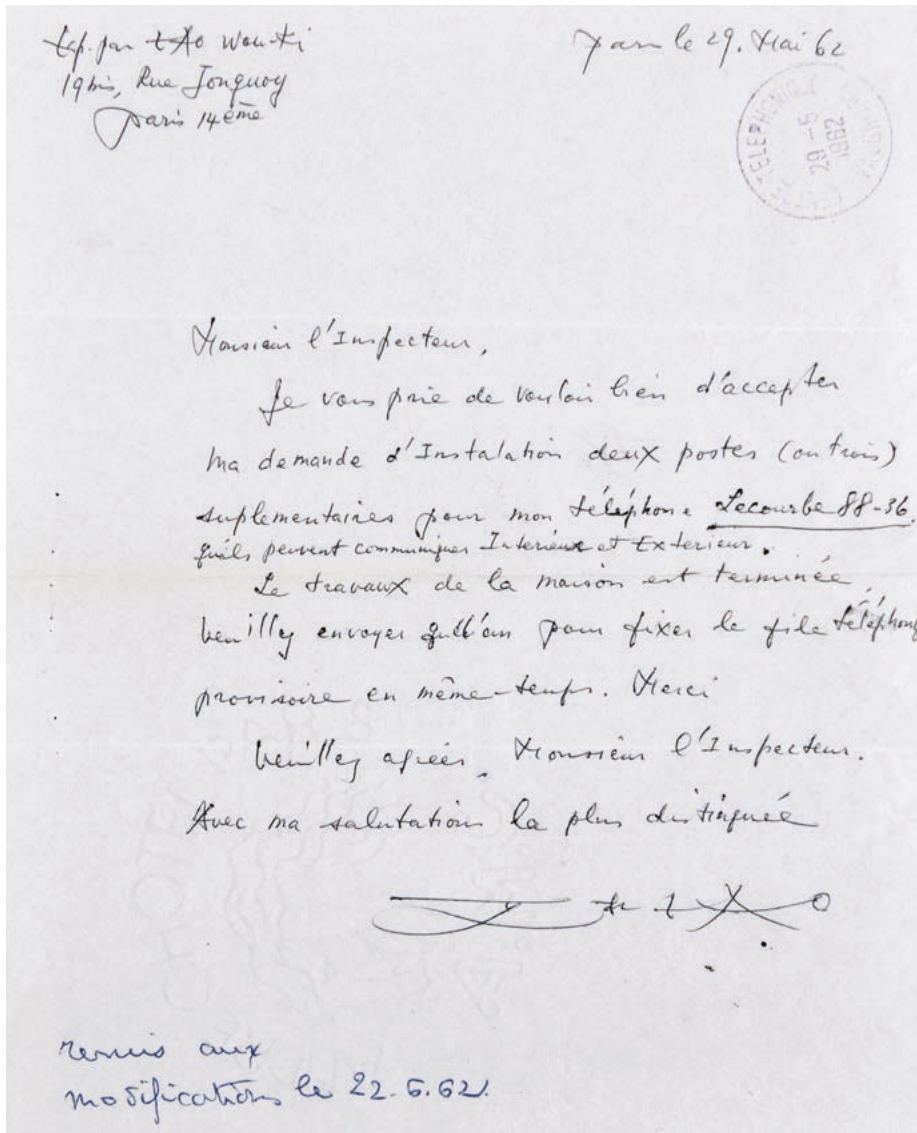
100 / 150 €

278 VOLLARD Ambroise [Saint-Denis de la Réunion, 1868 - Paris, 1939], marchand d'art français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Brame sur un papier à en-tête « Tableaux Modernes éditions de livres et d'estampes modernes. A.Vollard ». Le 30 septembre 1900 ; 1 page in-8°.

« reçu de Monsieur Brame la somme de 100 francs pour un cadre doré ».

100 / 120 €



279

279 ZAO Wou-Ki (Zao, de son nom, Wou-Ki ou Wou-ki de son prénomnote 3 ; chinois simplifié : 赵无极 ; chinois traditionnel : 趙無極 ; pinyin : Zhào Wújí) [Pékin, 1920 - Nyon, 2013], peintre et graveur chinois naturalisé français en 1964. Lettre autographe signée. Paris, le 29 mai 1962 ; 1 page in-4°.

« Je vous prie de vouloir bien d'accepter ma demande d'installation deux postes (ou trois) supplémentaires pour mon téléphone Lecourbe 88-36, qu'ils peuvent communiquer intérieur et extérieur. Le travaux de la maison est terminée. Veuillez envoyer quelqu'un pour fixer le fil téléphonique provisoire en même-temps. Merci. »

600 / 700 €

280 ZIEM Félix [Beaune, 1821 - Paris, 1911], peintre. Lettre autographe signée adressée à Mr Lacroix. Le 17 janvier 1890 ; 1 page in-8° avec enveloppe timbrée. Petits manques de papier et déchirure au pli.

« Le tableau que vous désirez acquérir me semble bien mon tableau Della Judecca de ma meilleure série Vénitienne. Mr B... est du reste incapable de faire autre chose que d'honnête ».

50 / 60 €

3
THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA

Pour les costumes : un Tarsus
complètement nu, coiffé
d'un énorme petit p
au lait, avec une mo
au dessus du front, et
fil de fer :



9
THÉÂTRE NATIONAL

Vous demandez
un peintre, d'inf
ment classique
mao-nist-He Gu
musical nouveau
romis par une ab
Acceptez, mon
Directeur, l'expres
de mon bien respect
dévouement
Léopold Luyfer

MUSIQUE

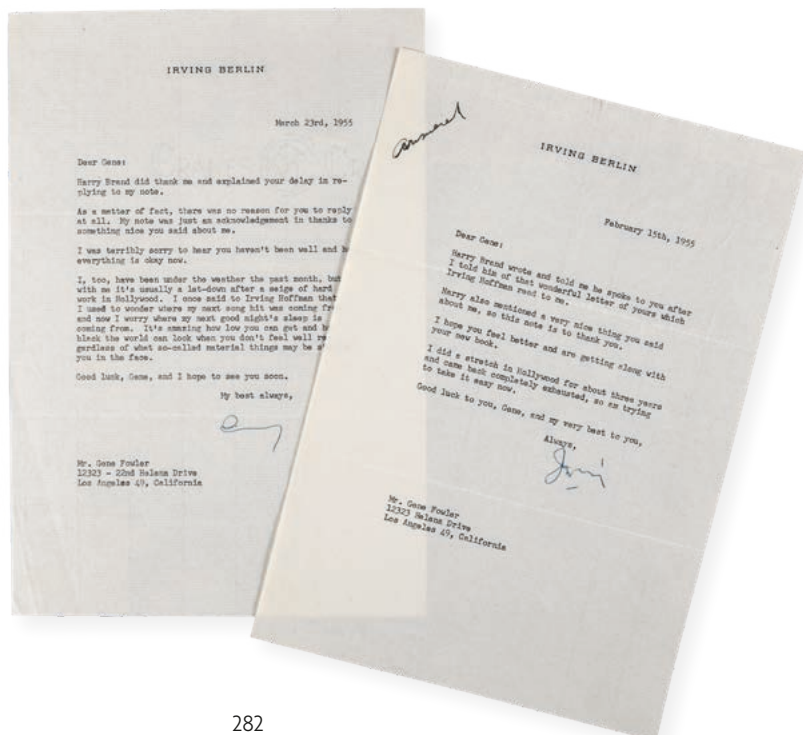
Calle 20 Avon 9 ^a/₁₀₀
 Duber
 Queridos amigos: rogote me disculpen si no
 vamos hoy por vuestra casa; mis amigos los Tugles
 que viste el Domingo marchan hoy mismo, y no puedo
 renunciar de ellos: mi mujer y yo, os agradecemos tam-
 bien vinierais a comer (a las 7) en lugar de almorzar
 por tener que asistir ineludiblemente al concierto
 Colonne!!!
 Tuyo como amigo
 Albeniz

281

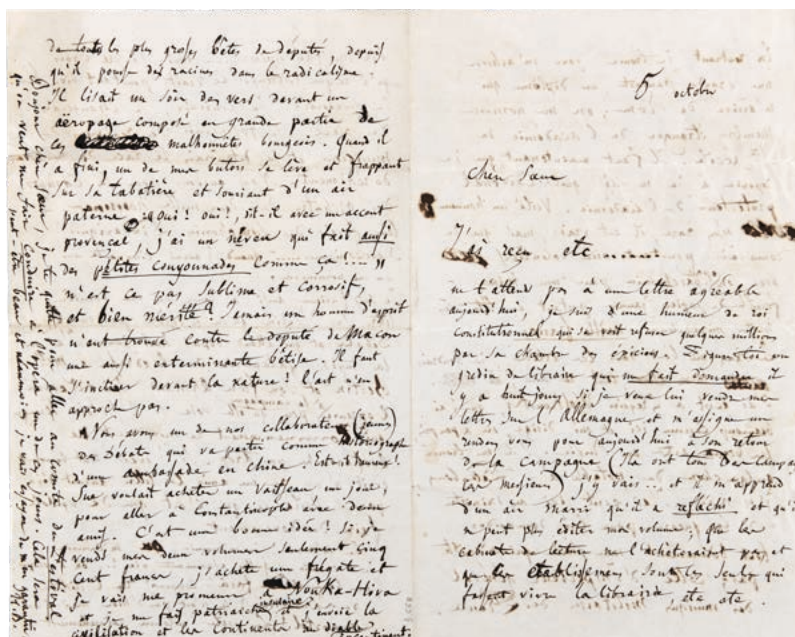
281 ALBÉNIZ Isaac [Camprodon, Catalogne, 1860 - Cambo-
 les-Bains, 1909], pianiste et compositeur espagnol.
 Lettre autographe signée sur carte de télégramme ; 1
 page in-12°. En Espagnol. Il parle de la venu d'amis et
 évoque son concert de Colonne 200 / 250 €

282 BERLIN IRVING [1888 - 1989], compositeur et parolier
 américain d'origine russe.

Ensemble de 2 lettres dactylographiées signée
 adressées à Gene Fowler. Datées du 15 février 1955 et
 23 mars 1955. Il y mentionne son travail à Hollywood.
 « I did a stretch in Hollywood for about three years
 and came back completely exhausted, so am trying
 to take it easy now. » ; « Harry Brand did thank me
 and explained your delay in replying to my note. [...] I,
 too, have been under the weather the past month,
 but with me it's usually a let-down after a siege of
 hard work in hollywood. I once said to Irving Hoffman
 that I used to wonder where my next song hit was
 coming from and I worry where my next good night's
 sleep is coming from. It's amazing how low you can
 get and how black the world can look when you don't
 feel well regardless of what so-called material things
 may be staring you in the face. » 200 / 300 €



282



283

283 BERLIOZ Hector [La Côte-Saint-André, 1803 - Paris, 1869], compositeur français.

Lettre autographe signée « H. B » adressée à sa sœur. [Paris] 5 octobre [1843] ; 4 pages in-8°. Très belle lettre à propos de ses Lettres sur l'Allemagne en cours de parution dans Les Débats et qu'il cherche à faire publier en volume, de ses pressants besoins financiers, d'une possibilité d'emploi en Russie et d'une plaisante anecdote concernant Alphonse de Lamartine. Il annonce une lettre peu agréable.

« Je suis d'une humeur de roi constitutionnel qui se voit refuser quelques millions par sa Chambre des épiciers. Figure-toi, un gredin de libraire qui me fait demander il y a huit jours, si je veux bien lui vendre mes lettres sur l'Allemagne et m'assigne un rendez-vous pour aujourd'hui à son retour de la campagne (ils ont tous des campagnes, ces messieurs). J'y vais... Et il m'apprend, d'un air marri, qu'il a réfléchi et qu'il ne peut plus éditer mon volume ; que les cabinets de lecture ne l'achèteraient pas et que ces établissements sont les seuls qui fassent vivre la librairie, etc. etc. En rentrant, je trouve pour m'achever une grande pancarte, un diplôme qui m'arrive de Rome. On me nomme membre étranger de l'Académie de Sainte Cécile. Il faut maintenant que je réponde à je ne sais quel cardinal protecteur de l'Académie. Voilà un honneur assez rare il est vrai, mais que je donnerais pourtant bien volontiers avec son épais parchemin pour une mince feuille de papier jaune portant en tête ces mots miraculeux : mille francs.

Le sang me bout dans les artères. Je voudrais [suivent 8 mots biffés d'une autre encre, illisibles]. J'ai écrit à Grégoire Wolkonski [le diplomate Grégoire Volkonski] que j'ai beaucoup connu ici et qui dirige ou à peu près les beaux-arts en Russie. S'il me trouve quelque chose de potable à Saint-Petersbourg, j'y vais. J'ai écrit ici au ministre de la Guerre pour lui demander tout bonnement une place qui n'existe pas, celle d'inspecteur général des musiques militaires de France. On me fait espérer... moi je ne crois qu'à ce que je tiens. Ce serait pourtant bien beau ! Je voyagerais, je courrais, je changerais de place, je formerais des régiments de musiciens et je détruirais la race des musiciens de régiment. Nous

aurions pour les camps des orchestres de deux mille hommes, je leur ferais des symphonies pindariques, napoléoniennes.... Quand j'aurai cinquante ans, on me nommera.

Je suis furieux aussi à cause de ma dernière lettre sur Berlin qu'on n'insère pas dans les débats et qui attend depuis huit jours. J'ai eu la stupide galanterie de l'adresser à Melle Bertin et son frère Armand lui en a envoyé l'épreuve à la campagne pour qu'elle voie si l'histoire étrange qui est au commencement dans mon récit ne l'effarouche pas trop. Si j'avais tout bonnement écrit à un de mes amis, la lettre aurait déjà paru. Voilà ce que c'est que de vouloir faire du dévouement.

Je m'ennuie, je m'ennuie, on m'ennuie, je t'ennuie. Quelle assommante vie ! Oh à propos ! une bonne farce ! Connais-tu l'histoire de Lamartine ? Ce n'est pas d'hier, mais c'est immortel ! Le poète s'entoure naturellement de toutes les plus grosses bêtes de députés depuis qu'il pousse des racines dans le radicalisme. Il lisait un soir des vers devant un aéropage composé en grande partie de ces malhonnêtes bourgeois. Quand il a fini, un de mes butors se lève et frappant sur sa tabatière et souriant d'un air paternel : 'Oui, oui, dit-il avec un accent provençal, j'ai un neveu qui fait aussi des petites couyonades comme ça !...'. N'est-ce pas sublime et corrosif et bien mérité ? Jamais un homme d'esprit n'eut trouvé contre le député de Mâcon une aussi exterminant bêtise. Il faut s'incliner devant la nature ! L'art ne s'en approche pas. Nous avons un de nos collaborateurs (jeune) des Débats qui va partir comme historiographe d'une ambassade en Chine. Est-il heureux ? Sue voulait acheter un vaisseau un jour pour aller à Constantinople avec deux amis, c'est une bonne idée ! Si je vends mes deux volumes seulement cinq cents francs, j'achète une frégate et je vais me promener à Nouka-Hiva et je me fais patriarche insulaire et j'envoie la civilisation et les continents au diable inconscient.

Bonjour chère sœur, je te quitte pour aller au comité du Festival qu'on veut me faire conduire à l'opéra un de ces jours, cela sera peut-être beau et néanmoins, je vais essayer de m'en garantir ».

1 000 / 1 500 €



284 **BERLIOZ** Hector [La Côte-Saint-André, 1803 - Paris, 1869],
compo-siteur français.

Manuscrit musical autographe. 2 pages in-folio. Il s'agit d'un feuillet d'esquisses pour l'opéra Les Troyens, au 2ème tableau de l'acte IV, n°36 de la partition Récitatif et Septuor, pour le septuor « *Tout n'est que paix et charme* ».

On peut lire dans la partition les paroles : « *et la mer endormie murmure en sommeillant les accord les plus doux* ».

1000 / 1500 €

Lot 284



Crescendo final

Handwritten musical notation on a five-line staff. It begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The notation includes a series of chords and a melodic line with a slur. A dynamic marking *mezzo* is written above the staff.

Handwritten musical notation on a five-line staff. It features a treble clef and a key signature of one sharp. The notation includes a series of chords and a melodic line with a slur. A dynamic marking *a* is written above the staff.

Handwritten musical notation on a five-line staff. It features a treble clef and a key signature of one sharp. The notation includes a series of chords and a melodic line with a slur. A dynamic marking *H* is written below the staff.

Handwritten musical notation on a five-line staff. It features a treble clef and a key signature of one sharp. The notation includes a series of chords and a melodic line with a slur. A dynamic marking *K* is written below the staff.

Handwritten musical notation on a five-line staff. It features a treble clef and a key signature of one sharp. The notation includes a series of chords and a melodic line with a slur. A dynamic marking *2^{ma}* is written above the staff.

Handwritten musical notation on a five-line staff. It features a treble clef and a key signature of one sharp. The notation includes a series of chords and a melodic line with a slur.

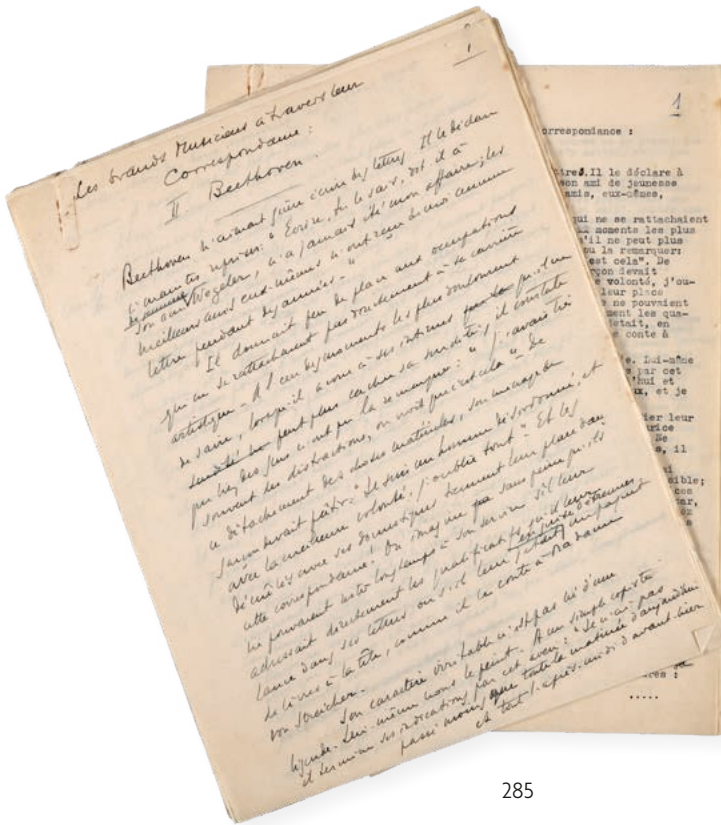
Handwritten musical notation on a five-line staff. It features a treble clef and a key signature of one sharp. The notation includes a series of chords and a melodic line with a slur. A dynamic marking *allegro* is written above the staff.

Handwritten musical notation on a five-line staff. It features a treble clef and a key signature of one sharp. The notation includes a series of chords and a melodic line with a slur. A dynamic marking *allegro* is written above the staff.

Handwritten musical notation on a five-line staff. It features a treble clef and a key signature of one sharp. The notation includes a series of chords and a melodic line with a slur. A dynamic marking *allegro* is written above the staff.

Handwritten musical notation on a five-line staff. It features a treble clef and a key signature of one sharp. The notation includes a series of chords and a melodic line with a slur. A dynamic marking *allegro* is written above the staff.

Handwritten musical notation on a five-line staff. It features a treble clef and a key signature of one sharp. The notation includes a series of chords and a melodic line with a slur. A dynamic marking *allegro* is written above the staff.



285

285 BONDEVILLE Emmanuel [Rouen, 1898 - Paris, 1987], compositeur français.

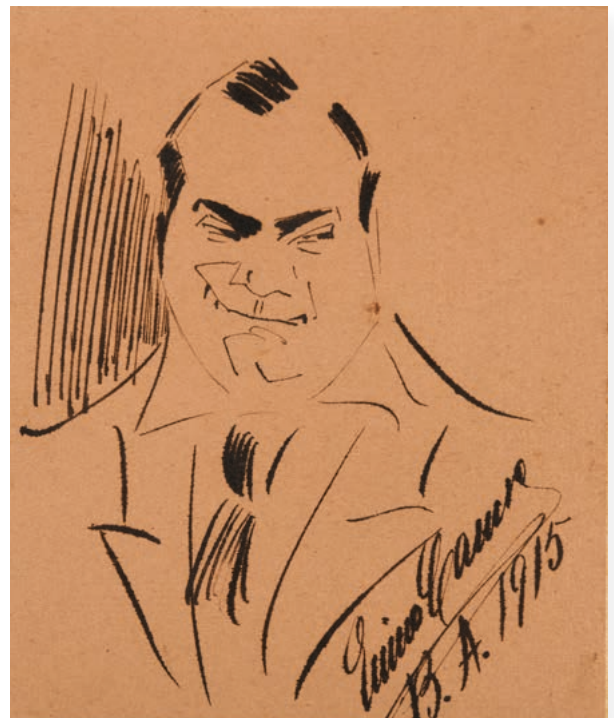
Manuscrit autographe intitulé « Les Grands Musiciens à travers leur correspondance : II. Beethoven ». 12 pages in-4°. « Beethoven n'aimait guère écrire des lettres. Il le déclare à maintes reprises : « Ecrire, tu le sais, dit-il à son ami de jeunesse Wegeler n'a jamais été mon affaire ; les meilleurs amis, eux-mêmes, n'ont reçu de moi aucune lettre pendant des années. [...] Son caractère irritable n'est pas né d'une légende. Lui-même nous le peint. À un simple copiste, il termine ses indications par cet aveu : « Je n'ai pas passé moins que toute la matinée d'aujourd'hui et tout l'après-midi d'avant hier à la correction des deux morceaux et je suis tout enrôlé d'avoir juré et trépané. » [...] Franchise brutale, irritabilité aussi violente s'expliquent par un état de santé qui ne fut pas longtemps satisfaisant. Si, à 30 ans, il peut s'écrier : « Ma force corporelle augmente depuis quelque temps plus que jamais, et avec elle les forces de mon esprit », les plaintes sur son état remplissent bien des lettres. Les soucis de toutes sortes l'accablent. À 23 ans son père meurt. Il devient chef de famille pour ses deux frères cadets et doit éteindre des dettes restées impayées. [...] Sa course ardente, il la poursuit malgré les entraves. « C'est ma seule raison de vivre ; pour moi, il n'y a pas de plus grand plaisir que d'exercer et de produire mon art ». » On joint le tapuscrit correspondant, avec quelques corrections autographes, ainsi que des notes de lecture. Ce texte semble inédit. Intéressante étude sur la correspondance de Beethoven. 250 / 300 €

286 BONDEVILLE Emmanuel [Rouen, 1898 - Paris, 1987], compositeur français.

Manuscrit autographe intitulé « Paul Dukas ou l'apprenti sorcier ». [Circa 1950] ; 21 pages in-4°. « Bien que les artistes n'aient pas toujours une semblable préférence, quand dans l'esprit du public le nom de l'un d'entre eux est aussitôt lié au titre de l'une de ses œuvres, c'est une consécration définitive »... On joint le tapuscrit correspondant, avec quelques corrections autographes, de ce texte qui semble inédit. Intéressante biographie artistique de Paul Dukas. 100 / 150 €

287 CARUSO Enrico [Naples, 1873 - id., 1921], ténor italien.

Dessin à l'encre signé et daté 1915 sur papier contrecollé sur carton. Autoportrait du ténor. 18,5 x 15,5 cm 300 / 400 €



287



288 CHALIAPINE Féodor Ivanovitch
(en russe :
Фёдор Иванович Шаляпин
[Kazan, 1873 - Paris, 1938],
chanteur d'opéra et acteur russe.
Photographie dédiéee signée.
1929 ; 15 x 21 cm. Pièce encadrée.
« A chers camarades les musiciens
si magnifiques orchestres de
théâtre Varosi » 400 / 500 €

288

289 CHEVALIER Maurice [Paris, 1888 - id., 1972], chansonnier français.

Manuscrit autographe de 7 pages in-4° sur papier bleu. Il s'agit du sketch qu'il joue après avoir chanté sa « Polka des barbus ». Joint un fascicule du « Petit format » avec à l'intérieur la partition et les paroles de la chanson. Société d'éditions musicales Paris-Monde.

« Croyez que c'est gracieux tout de même ? Je ne sais pas Mesdames Messieurs si vous vous rendez vraiment compte de la conscience artistique d'un bonhomme qui par une chaleur comme celle qui fait ce soir ici sous les six projecteurs... se colle sur le tromblon une fourrure pareille !!! Non mais... il y a vraiment de la conscience artistique non ? Je ne sais pas d'ailleurs quel philosophe a dit qu'un artiste devrait toujours être en état de métamorphose ». 200 / 400 €



289

290 DELIBES Léo [Saint-Germain-du-Val, 1836 - Paris, 1891], compositeur français.

Lettre autographe signée sur papier de deuil. 4 pages in-12°

« Pardon de mon retard, J'allais de toute façon écrire ce soir. Madame et bien chère amie, ceci est la lettre N°2 celle qu'il ne faut pas envoyer! Surtout pas d'erreur! ce serait horrible. Comme je vous remercie de m'avoir envoyé la lettre elle-même qui me mettait si bien au courant de la situation ![...] vous, qui me connaissez, me voyez vous installé au piano chez des personnes que je ne vois pour la première fois ! et cela pour « accompagner, jouer des airs de ballet que sais je encore ! ». 50 / 100 €

291 DIAZ DE LA PENA Eugène-Émile [Paris, 1837 - Colleville-sur-Mer, 1901], compositeur, chef d'orchestre et peintre français.

7 lettres autographes signées adressées au marchand de tableaux Hector Brame. 12 mai 1870 - 26 mai 1876 ; 1 page petit in-8° chacune. À propos d'argent et de remise de tableaux. De Pau, en 1875, il va lui faire envoyer deux toiles « par grande vitesse ».

« Vous voyez que ma santé est bien meilleure puisque je travaille pour le grand tableau. J'espère le rapporter terminé ».

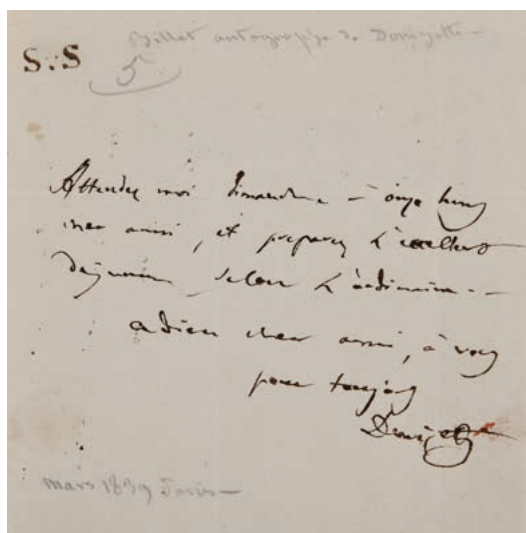
— « Je suis sur le point d'avoir terminé le tableau les Femmes mauresques et je pense pouvoir vous l'envoyer le 12 [décembre] au plus tard. J'ai prié Monsieur Guérin de passer chez vous à cette date car je compte sur vous pour lui en remettre le montant. Je vais travailler au grand. ».

— Pau 2 février 1876 : « Je travaille à votre tableau de figure qui sera, je l'espère, terminé à la fin de février ; je vous le rapporterai ».

— Pau 7 mars 1876 : « comme d'ici quelques jours, j'arrive, vous seriez bien aimable de faire porter le cadre des bohémiens à l'atelier. Voyez bien, si la mesure est exacte ».

— 26 mai 1876 : « Votre tableau sera terminé lundi. Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire si je peux compter sur vous pour mardi. J'ai à payer mercredi ».

100 / 200 €



292

292 DONIZETTI Gaetano [Bergame, 1797 - id., 1848], compositeur italien.

Billet autographe signée adressé à son ami Lambert. 1/2 page in-8°.

« Attendez moi dimanche à onze heures cher ami, et préparer l'excellent déjeuner selon l'ordinaire »

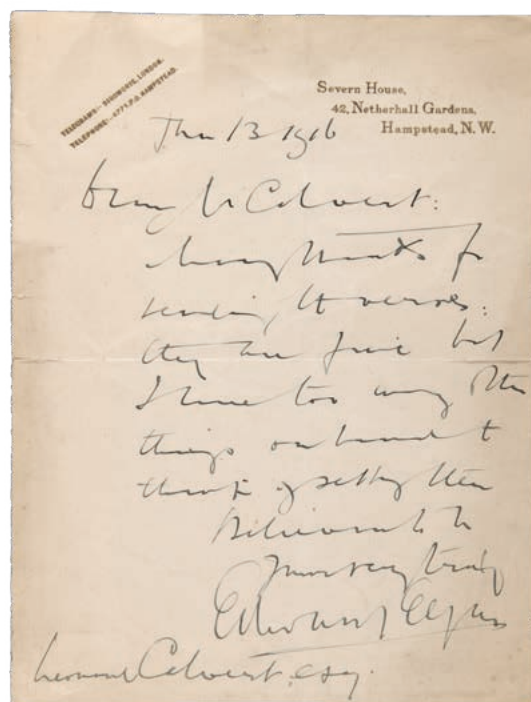
200 / 300 €

293 ELGAR Sir Edward [Broadheath, 1857 - Worcester, 1934], compositeur anglais.

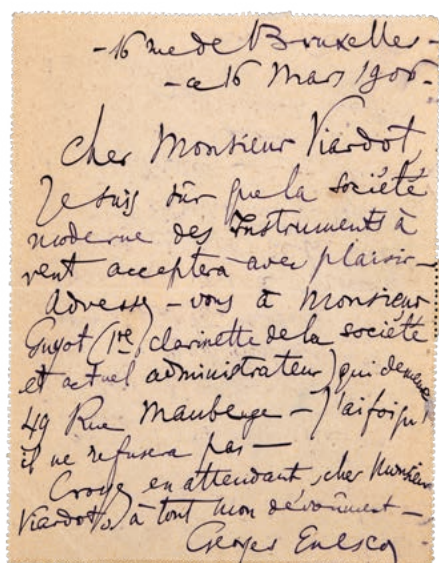
Lettre autographe signée sur papier à en-tête « Seven House 42, Netherhall Gardens, Hampstead, N.W ». 13 janvier 1916 ; 1 page in-4°. Déchirures au niveau de la pliure qui n'abîme pas le texte. en anglais.

« thanking him for some verses : they are fine but I have too many other things on hands to think of setting them ». [le remerciant pour quelques couplets : ils sont bien mais j'ai trop d'autres choses sous la main pour penser à les mettre]

200 / 300 €



293



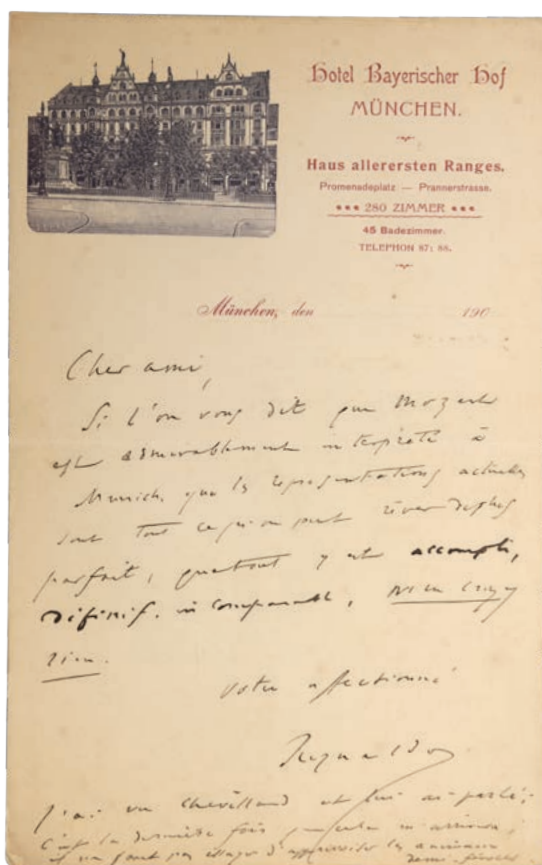
294

294 ENESCO Georges (en roumain : George Enescu) [Livoni, 1881 - Paris, 1955], compositeur et violoniste roumain.

Lettre autographe signée adressée à Paul Viardot, sur papier carte à lettre. 16 mars ; 1 page in-12°.

« Je suis sûr que la société moderne des instruments à vent acceptera avec plaisir. Adressez-vous à monsieur Guyot (1ère clarinette de la société et actuel administrateur) [...] j'ai foi qu'il ne refusera pas. »

200 / 250 €



296

- 295 GUILBERT Yvette [Paris, 1867 - Aix-en-Provence, 1944], chanteuse française de café-concert.
Lettre autographe signée adressée à Madame Leschetizery. 7 avril 1931 ; 1 page in-8° avec enveloppe.
« Je pars en vendredi en Tournée ! Je ne serais de retour qu'en mai » 100 / 150 €

- 296 HAHN Reynaldo [Caracas, 1875 - Paris, 1947], compositeur français.
Lettre autographe signée « Reynaldo », en tête imprimé de l'hôtel Bayerischer Hof, München. 1 page in-8°.
« Si l'on vous dit que Mozart est admirablement interprété à Munich, que les représentations actuelles sont tout ce qu'on peut rêver de plus parfait, que tout y est accompli, définitif, incomparable, n'en croyez rien ». 100 / 150 €

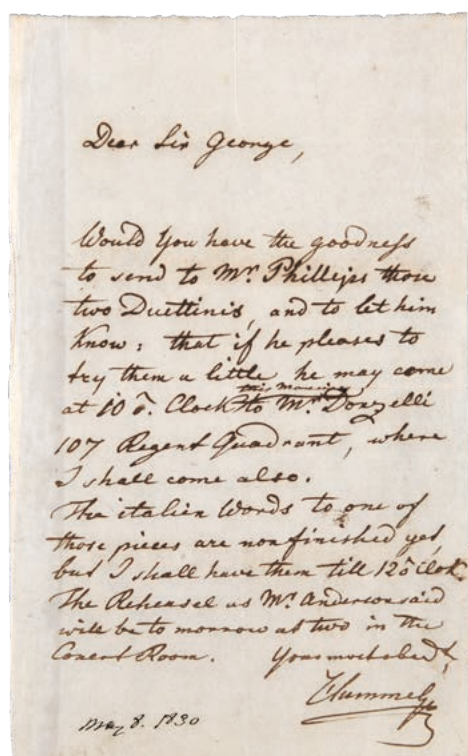
- 297 HAHN Reynaldo [Caracas, 1875 - Paris, 1947], compositeur français.
Lettre autographe signée « Rdo ». 4 pages in-12.
Reynaldo Hahn est un critique musical averti à la plume acerbe.
Il analyse une représentation d'Alceste de Gluck et évoque la grande cantatrice Félicia Litvine dont le talent charmait aussi Marcel Proust :
« Tout était pris, absolument tout et j'ai du rester debout pendant 2 heures. J'irai entendre le reste... En hiver. L'hiver seul convient d'ailleurs à cette représentation musicale et l'on peut comparer qu'à l'amoncellement sourd de la neige le rythme de Luigini [Alexandre Luigini, chef d'orchestre de l'Opéra comique de 1897 à 1906]. [...] Litvine m'a plu, elle chante avec cœur et goût, elle serait émouvante sans cette perpétuelle préoccupation du son. Je vous trouve indulgent pour Beyle [...] les cœurs m'ont paru détestables et l'orchestre lourd, lourd, lourd. Le ballet exquis, sans une faute de goût, ni une banalité ». 80 / 120 €

- 297 bis HAHN Reynaldo [Caracas, 1875 - Paris, 1947], compositeur français.
Deux lettres autographes signées ; 1 page in-4° chaque. Deux lettres de recommandations pour son camarade de guerre Lucien Bazor qui candidate pour le prix de Rome comme graveur de médaille. 100 / 150 €

- 298 HOLLMANN Joseph [Maastricht, 16 octobre 1852 - Paris, 31 décembre 1927], compositeur Violoncelliste néerlandais.
20 lettres ou cartes postales autographes signées et une carte de visite autographe, adressées à Hector Brame. 1910-1924 ; 24 pages de formats divers dont 12 cartes pneumatiques ou postales (non illustrées) avec adresse. Correspondance au marchand de tableaux, pianiste amateur. Hollman envoie des pneumatiques pour des rendez-vous avec son ami et « pour musiquer ferme ». Il écrit entre deux tournées, à Londres ou à Bruxelles notamment, Bruxelles où il n'a pas pu vendre son Steiner « tant pis je le garde » (12 mars 1910). Il est question d'une soirée chez le pianiste Louis Diémer, de la vente de tableaux. Il annonce son retour de Londres vers la mi-juillet 1912 : « vous aurez donc du temps devant vous pour travailler la sonate de Haendel que je jouerai avec vous dès mon retour, puis pour arranger la vente du Fantin-Latour et le Stevens ». « J'espère bien vous voir, d'abord pour venir prendre vos leçons d'accompagnement car c'est dommage avec votre nature de musicien de ne pas travailler. Ensuite pour vous redire que je voudrais trouver un bon amateur pour le Stevens et le Fantin-Latour » (30 août 1912). Le 5 janvier 1914, il évoque la mort de son frère Edmond et celle du compositeur Raoul Pugno. Lettres de recommandations pour une demoiselle Guillaudeau « qui fait admirablement la miniature » et pour une de ses élèves Madame Bartelet. 200 / 400 €



298



299

299 **HUMMEL** Johann Nepomuk [Presbourg, 1778 - Weimar, 1837], pianiste et compositeur allemand.

Lettre autographe signée en anglais adressée à « Sir George ». [8 mai 1830] ; 1 page in-8°.

« Would you have the goodness to send to Mr Philipps those two Duetinis, and to let him know : that if he pleases to them a little he may come at 10 o'clock this morning to Mr Donzelli 107 regent quadrant, where I Shall come also. The Italian words to one of those pieces are non finished yet, but I shall have them till 12 o'clock. » [« Auriez-vous la bonté d'envoyer à M. Philipps ces deux Duetini, et de lui faire savoir : que s'il leur plaît un peu, il peut venir à 10 heures ce matin chez M. Donzelli 107 quadrant régent, où je viendrai aussi. Les paroles italiennes d'un de ces morceaux ne sont pas encore terminées, mais j'aurai le temps jusqu'à midi. »]

200 / 300 €

300 **INGHELBRECHT** Désiré-Émile [Paris, 1880 - id., 1965], chef d'orchestre et compositeur français.

Ensemble de 2 lettres autographes signée sur papier bleu avec l'entête des « Concerts Pasdeloup ».

— 17 janvier 1930 ; 1 page in-8° adressée à Bartès. Enveloppe jointe.

« Je répète ce soir à 8h 1/2 pour le concert de demain. Si cela vous chante, soyez le bienvenu ainsi que votre femme. »

— 17 janvier 1930, 1 page in-8°.

« Cher amis, par ordre du secrétaire - resté à Lausanne auprès des siens - je dois dès l'arrivés vous envoyer ses amitiés avec les miennes et vous dire que je répète ce soir après le dîner - 8h 1/2- en vous invitant à venir si cela vous est agréable »

200 / 250 €

301 **LANDOWSKA** Wanda [Varsovie, 1879 - Lakeville, États-Unis, 1959], claveciniste et pianiste polonaise.

Lettre dactylographiée avec 4 lignes autographes au crayon adressée à Monsieur et Madame Barbès à Alger. 24 décembre 1933 ; 2 pages in-4° sur papier à en-tête « Ecole Wanda Landowska », enveloppe jointe.

« Vous doutez-vous, chers amis, de la place que vous occupez dans mon cœur depuis le jour où je vous ai connus de plus près? En vous quittant, je n'ai pas cessé de penser à Alger, à vous deux [...] Je jouerai dans une heure au Théâtre Sarah Bernhardt un magnifique concert de Bach avec orchestre et des pièces de Couperin. [...] Les Goldberg viennent enfin de paraître, l'enregistrement est magnifique. Je serais heureuse de connaître vos impressions. Le lettre d'Alger de mon ami Barbès a bien voulu me promettre d'écrire pour le Menestrel (et peut-être pour le monde Musical) serait, je crois, tout aussi bien reçue à la Revue Musicale. Ce qui m'a le plus frappé et attaché à mes auditeurs de Alger, c'est leur grande sensibilité et leur prodigieuse faculté d'assimilation. La plus éloquente preuve en a été la façon dont ils ont reçu les Variations Goldberg. [...] Je pense à notre Rhapsodie arabe (de sa main) »

100 / 150 €

302 **LIVRE-MUSIQUE**

Livre relié au XXème siècle, composé de différents fascicules : « Mélopée moderne ou l'art du chant » composé et dédié à Monsieur Lenormant D'Etioilles par Mr Martini, Paris chez Naderman signature autographe en bas de la page. Plusieurs signatures autographes de Farman, de Durieu et Augustin Chapellet. Nombreuses partitions imprimées. Légères traces d'humidité.

40 / 50 €

EXCEPTIONNELLE DOCUMENTATION
DE SERGE LIFAR

LIFAR

1935

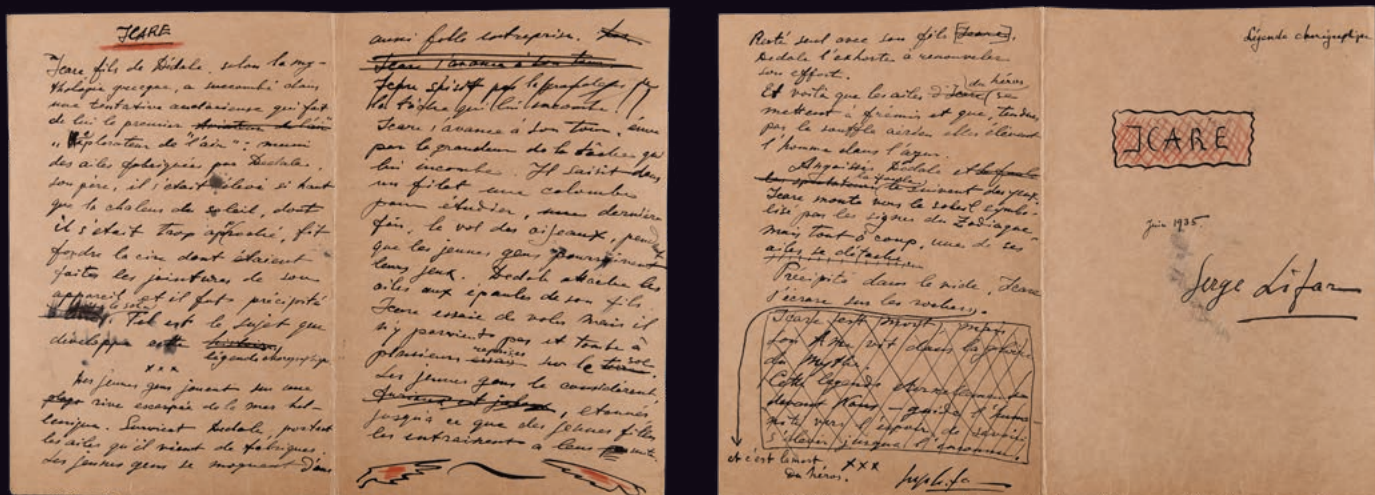
Serge Lifar



Th. Opera

Wolfgang Wagner

1935

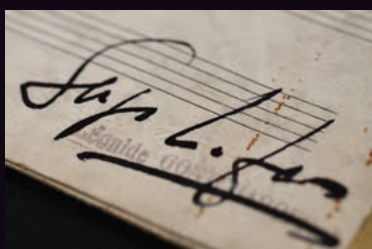


303 LIFAR Serge [Kiev, 1905 - Lausanne, 1986], danseur et chorégraphe français, d'origine russe. Exceptionnel ensemble sur la création de la pièce « Icare » de Serge Lifar :

- 1) Serge Lifar : Manuscrit autographe signé intitulé « Icare Légende Chorégraphique ». Juin 1935 ; 4 pages in-4°. Quelques ratures et corrections. Ce manuscrit est le texte original qui sera publié dans le programme de « académie nationale de musique et de danse 1935 » qui sera la première représentation du Ballet.

« Icare, fils de Dédale, selon la mythologie grecque, a succombé dans une tentative audacieuse le premier explorateur de « l'air » : muni des ailes fabriquées par Dédale, son père, il s'était élevé si haut que la chaleur du soleil, dont il s'était trop approché, fit fondre la cire dont étaient faites les jointures de son appareil et il fut précipité sur le sol. Tel est le sujet que développe cette légende chorégraphique. Des jeunes gens jouent sur une rive escarpée de la mer hellénique. Survient Dédale, portant les ailes qu'il vient de fabriquer. [...] Dédale attache les ailes aux épaules de son fils. Icare essaie de voler mais il n'y parvient pas et tombe à plusieurs reprises sur le sol. Les jeunes gens le considèrent étonnés jusqu'à ce que des jeunes filles les entraînent à leur suite. Resté seul avec son fils, Dédale l'exhorte à renouveler son effort. Et voilà que les ailes du héros se mettent à frémir et que, tendues, par le souffle aérien elles élèvent l'homme dans l'azur ». On joint un exemplaire du programme signée par Serge Lifar en très bon état.

- 2) Partition autographe signée Serge Lifar intitulé « ICARE », Théâtre National de l'opéra, Paris 1935 ; 5 pages in-folio. Très nombreuses annotations au crayon de papier (rideau, les hommes vont se placer, notes de musique, jeunes gens, jeunes filles, attention chef électricien ...) grande signature au crayon rouge « BECKER » sur la page de couverture.
- 3) Brouillons musicaux d'Arthur Honegger. 5 pages in-folio dont 2 au crayon de papier. Annotations manuscrites « Icare -Préludes- Rythmes de Serge Lifar orchestrés par A Honegger »



- 4) Correspondance de Serge Lifar et Arthur Honegger durant l'année 1935 pour la conception de Icare et 1 lettre adressée à Jacques Rouché sur le projet de décor proposé par Dali :

— Serge Lifar :

- 1 Lettre dactylographiée signée. Paris, 2 mai 1935 ; 1 page 1/3 in-4°. Il vient « de terminer un ballet où le rythme naît de la danse » et demande de l'aide à Arthur Honegger pour trouver « quel est l'instrument qui doit scander mes rythmes ». Il explique également dans cette lettre le nom donné à son nouveau ballet : Icare.

- 1 lettre autographe signée avec 4 dessins adressée à Jacques Rouché (directeur de l'Opéra), Paris, 11 mai 1935 ; 9 pages in-8°. « Ainsi que nous l'avons convenue, j'ai vu Salvadore Daly au sujet d'Icare. [...] le Surréalisme est une conception excellente et sa transformation de l'art en matière, son néo-romantisme - tout extérieur - sont pleins d'intérêt. [...] Daly était ravi de collaborer avec moi et de travailler pour l'opéra, mais, malheureusement notre tentative n'a pas abouti. Hier il m'a fait voir ses esquisses. Voici d'abord pour les décors : Le rideau se lève avant la musique et découvre une toile très belle. Celle-ci se lève à son tour et démasque un rideau de fond, on ne peut plus ridicule, avec trente motocyclette en marche. Pour les costumes : un Icare complètement nu, coiffé d'un énorme petit pain au lait, avec une mouche au dessus du front, sur un fil de fer. [...] pour figurer les ailes, Daly m'a proposé une excellente paire de béquilles - pourquoi pas un morceau de vieux pneu sur le bout du nez? [...] A la fin du ballet il propose que l'on fasse venir un prêtre installé dans un cercueil comme dans une pèrissoire, ramant avec une cuillère pour ramasser Icare à la petite cuillère. Comme j'étais stupéfait et ne savais pas comment me tirer de là. Il m'a répliqué qu'Elloire [Eluard] et Aragon étaient entièrement d'accord avec lui. [Nous sommes face à une maladie communisante [...] qui a l'air de passer en Russie, mais qui, ici, est malheureusement soutenu par des gens soutenu par des gens qui n'ont rien à faire et crèvent d'argent, par nos amis comme Marie Laure de Noailles, [...] Etienne de Beaumont, Picasso, [...] La princesse de Polignac [...] qui proposent la pourritures au peuple, en guise de beauté. Seule notre ami Coco Chanel, qui sait y voir clair, s'amuse beaucoup et ne se laisse pas faire. Je vous remercie, cher monsieur Rouché, de me soutenir dans mon audacieuse entreprise, mais je suis obligés, pour une fois, de vous demander de me donner un peintre, disons, modérément classique. Il est impossible qu'un principe musical nouveau soit compromis par une absurdité. »

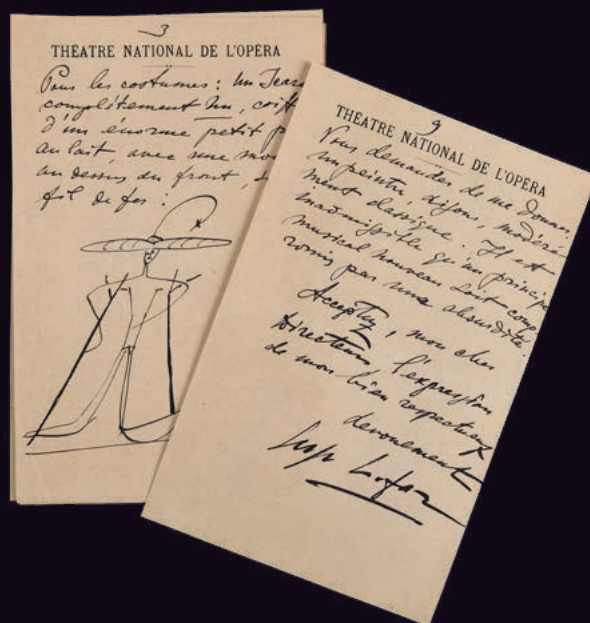
— Arthur Honegger :

1 lettre autographe signée adressée à Serge Lifar à qui il adresse quelques conseils pour la musique de Icare. « Hôtel Métropole de Bruxelles », 16 mai 1935 ; 1 page 1/2 in-8°.

« Ton projet ballet bâti sur des rythmes est une excellente idée. On peut fort bien se passer (pendant un temps pas trop étendu naturellement) de l'élément mélodique, surtout si l'œil est occupé. Au fond dans ta conception c'est le danseur qui devient la « ligne mélodique ». Remarque que dans les danses populaires cela est fréquent. Tu devrais faire disposer ces rythmes pour un petit ensemble d'instruments à percussion afin de varier un peu le bruit pour l'oreille. Je te conseillerais aussi pour apporter un élément nouveau d'incorporer un appareil à vibration continu donnant un peu l'impression que donne une hélice d'avion qui tourne ! ».

— Serge Lifar :

Lettre dactylographiée signée adressée à Arthur Honegger. 27 mai 1935 ; 1 page 1/3 in-4°.



« Ton idée est remarquable et je conçois très bien des rythmes orchestrés pour tous les instruments à percussions. J'aime particulièrement ta suggestion des bruits d'avion qui prend avec Icare une valeur symbolique. [...] Tu m'a donné un conseil remarquable mais il n'y a qu'un seul homme qui puisse le réaliser, et c'est Arthur Honegger. Ne voudrais-tu pas lui demander, en invoquant une amitié de longue date, de s'occuper d'un pauvre chorégraphe empêtré dans ses rythmes et de les orchestrer. Je suis sûr qu'Arthur Honegger fera une œuvre énorme avec les faibles moyens musicaux mis à sa disposition ».

— Arthur Honegger :

lettre autographe signée adressée à Serge Lifar ; 1 page in-8°.

« Oui, c'est entendu. Tu peux compter sur moi [...] J'ai un gros travail en train en ce moment pour Ida Rubinstein mais cela me fera du bien de me détendre un peu avec une autre chose. Donc entendu tu peux l'annoncer à Rouché ».

— Serge Lifar :

lettre dactylographiée signée au crayon. Paris, 15 juin 1935 ; 1 page in-4°.

« J'ai entendu pour la première fois ta partition, j'en suis enthousiasmé comme tu le seras quand tu l'entendras à la prochaine répétition, où tu viendras, n'est ce pas, comme tu l'as promis? Il résulte de ce martèlement continu du rythme dépouillé de toute fioriture mélodique, de cette fusion absolue avec la danse, un spectacle d'une sobriété et d'une intensité prodigieuses ».

— Arthur Honegger :

Lettre autographe signée adressée à Serge Lifar. 2 pages petit in-8° sur papier à en-tête du « Carlton Hotel London ».

« Je suis très embêté. Je t'ai dit que je travaillais à un assez important ouvrage pour Rubinstein avec Claudel. Par déférence je lui ai dit que j'allais faire cette orchestration pour toi et par ailleurs cela ne me prendrait pas beaucoup de temps. (comme tu le sais par Szyfer qui est venu me donner un coup de main cela a été terminé en trois jours). Elle a naturellement acquiescé avec bonne grâce et a même dit qu'elle trouvait cela très intéressant. Mais voilà que depuis la semaine dernière elle m'envoie massivement Jacques [...], Fernand Ochsée, et Dorino pour me dire combien elle est peinée de me voir abandonner un ouvrage important pour un livre à des fantaisie [...] Que dois je faire? ».

— Serge Lifar :

lettre dactylographiée signée adressée à Arthur Honegger. Paris, 25 juin 1935, 1 page 1/3 in-4°.

« Envoie-la au diable, cette rouquine, ou du moins tâche d'arranger la chose, parce que Rouché ne sait pas quoi faire et me propose de signer l'œuvre. Je ne vois rien à faire, de mon côté, car je ne veux pas et ne peux pas entrer en contact avec Rubinstein. De tout temps, elle a détesté Diaghilev et les Ballets Russes, qu'elle a essayé de copier piteusement, et je crois qu'un peu de cette haine rejaillit aujourd'hui sur moi. Mais quoi qu'elle dise et quoi qu'elle fasse, Icare passera, et il faut inventer quelque chose pour que tu signes ton orchestration ».

- Arthur Honegger :

lettre autographe signée adressée à Serge Lifar. Juin 1935 ; 1 page in-4°.

Honegger trouve très violent serge Lifar dans ses propos sur Ida Rubinstein et « Tu es un peu violent en ce qui concerne Ida et je suis loin de partager ton point de vue mais je dois avouer qu'elle nous complique un peu l'existence en ce moment. J'ai du voir Rouché pour lui demander d'intervenir et d'arbitrer en quelque sorte le différent. Si la chose vient de lui Ida ne se révoltera pas. C'est parce que tu es là qu'elle se montre ainsi. Naturellement Rouché, trop heureux de nous voir dans l'embêtement a beaucoup rigolé mais ne veut rien faire. Je ne vois qu'un moyen de tourner la difficulté (car je ne veux pas blesser Rubinstein qui a toujours été si chic avec moi tu le comprends) c'est de demander à Szyfer de signer la partition. Puisqu'il était au courant de la chose et qu'il m'a même donné un coups de main et qu'il doit diriger cela me semble tout indiqué. Parle lui en et présente lui la chose comme un service qu'il me rendrait. Je lui en parlerai de mon côté, a moins que tu ne signes toi même ce qui au fond ne serait pas si mal Enfin arrange ça au mieux, l'important est que la chose soit faite et que que tu aies la partition à temps ».

— Serge Lifar : lettre autographe signée adressée à A. Honegger. Paris, 28 juin 1935 ; 2 pages in-8°.

Lifar est désolé car c'est Szyfer qui va orchestrer « Icare ».
« Ce que m'apprends là est absolument catastrophique. Ainsi, donc il n'y a décidément rien à faire avec la rouquine. Puisque tu me l'as suggéré j'ai parlé à Szyfer dans le sens que tu désirais car moi je ne peux pas signer l'œuvre d'Honegger. Il s'est fait prier invoquant des tas de motifs moraux et supérieurs au fond il avait peur surtout de se faire démolir par la critique pour être l'auteur d'une partition aussi « anti-musicale ». Mais en fin de compte, il a marché, car il sera au pupitre. Et à mon vif désespoir Icare sera dansé sur des « Rythmes de Serge Lifar orchestré par J.H Szyfer » C'est dommage pour nous deux et pour l'art en général ».

— Arthur Honegger :

Lettre autographe signée adressée à Serge Lifar. 1^{er} Juillet ; 1 page in-folio.

Honegger annonce à la première, car il est retenu à Zurich.
« je suis désolé d'apprendre que Jean est encore retardé car ainsi je ne pourrai assister à la première. Mais je suis tranquille rien qu'après une répétition comme celle-ci laquelle j'ai assisté. Je crois que tu auras un très grand succès surtout auprès du public jeune (qui te suit avec tant d'instinct). J'ai l'impression que ce sera d'un effet saisissant ».

— Serge Lifar :

Lettre dactylographiée signée et 8 lignes autographes signées. Paris, le 10 Juillet 1935. 3 pages in-folio. serge lifar donne ses

impressions à Honegger après la première et le triomphe de la représentation de « ICARE ».

« Icare a passé et nous avons triomphé. [] Mardi après midi, il y avait une grande réception avec Rouché et le directeur des Beaux-Arts. Beaucoup de discours, des vœux plus ou moins sincères pour la réussite de Icare. Rouché s'attend à une catastrophe; les musiciens ne cachent pas leur opposition et prédisent un four complet...

Le soir, je dansais le « Spectre de la rose ». J'y ai été applaudi comme jamais, mais fort peu rassuré : on m'applaudit comme danseur, me disais je, pour mieux me faire chuter comme chorégraphe. Enfin, Icare. Szyfer monte au pupitre avec la tête d'un condamné à mort, et donne le départ du geste d'un homme qui se jette à l'eau, ne sachant pas nager. Le rideau se lève. Rouché tique à la première apparition [] l'orchestre joue bien, mais manque un peu d'assurance et surtout de conviction. Dans la salle, un silence glacial pas le moindre applaudissement pendant le ballet. Le rideau tombe - toujours pas le moindre applaudissement : ai je perdu la partie ? le rideau se relève, nous venons saluer. Un silence, puis, tout à coup, une rafale, une tempête d'applaudissements : le délire succède au silence. Il y a eu en tout quinze rappels - un triomphe sans précédent de la danse à l'opéra.

NOTES MANUSCRITES :

PS : souviens toi bien de ce jour : ICARE est un départ pour l'éternité. Et bien entendu c'est un spectacle dramatique tout nouveau depuis Pétrouchka il n'y a rien eu d'aussi beaux ».

- 5) Manuscrit autographe « Le manifeste du chorégraphe » signé. 1935. 15 feuillets in-folio, les deux dernières feuilles ont une brûlure de cigarette. Texte dicté par serge Lifar à son frère et revu et corrigé par lui.
On joint l'exemplaire imprimé personnel de l'auteur et signé. Broché, 1935, Imprimerie « Coopérative Etoile, Paris VII° ».
- 6) Paul R. Larthe : 3 dessins originaux des personnages pour le ballet « Icare ». Gouaches et crayon signées des initiales de Paul R. Larthe. 31 x 24 cm.
- 7) Deux photographies signées « Serge Lifar 1935 » dont une avec le tampon du Studio Lipnitzki au dos.

25 000 / 30 000 €

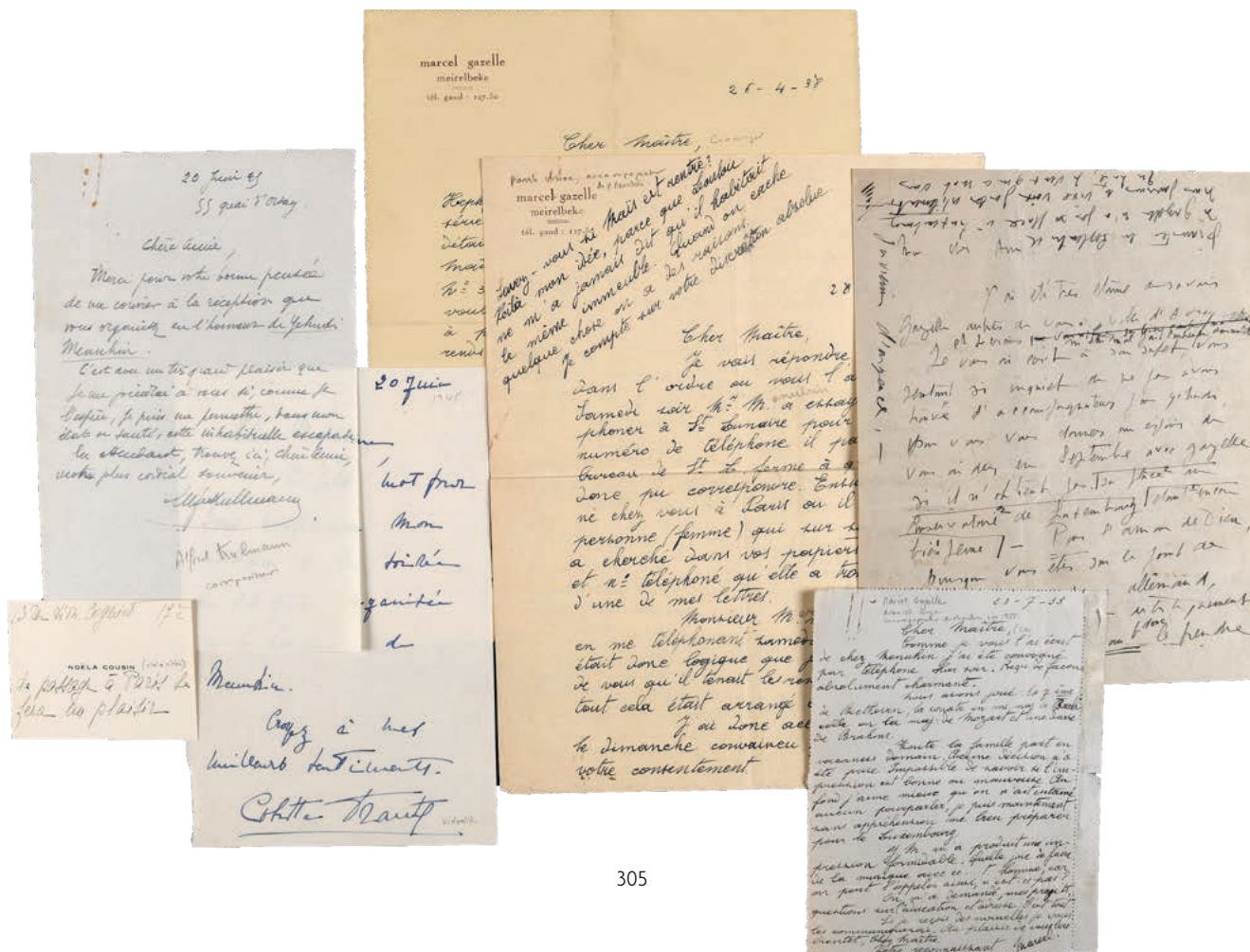




304

304 MARMONTEL Antoine François [Clermont-Ferrand, 1816 - Paris, 1898], pianiste et pédagogue français. Ensemble important de 39 lettres et 1 carte autographes signées. De 1 à 2 pages in-12° la plus part non datées.

« Décidément je suis un vieil enfant qui tient à ses tableaux et ne peut s'en séparer. Il me serait plus agréable ou pour vous dire moins pénible de les voir partir séparément mais non tous à la fois. Je renonce donc à la vente ».
 « Si vous avez encore votre petit dessin de Millet revenez vers moi, mon fils à je crois le désir de le voir, et de l'aquérir ».
 « Veuillez je vous prie accueillir avec sympathie et convivialité Monsieur Brame un artiste du théâtre français, maintenant l'un de nos plus,- habile expert en peinture et aussi le chef d'une maison très en vogue ». 300 / 400 €



305

305 MENUHIN Yehudi [New York, 1916 - Berlin, 1999], compositeur et violoniste américain.

Très beau dossier concernant Yehudi Menuhin et son accompagnateur au piano, Marcel Gazelle.

— Photographie signée « Yehudi Menuhin », 14 x 8,8 cm.

— GAZELLE Marcel [Gand, 1907 - id., 1969], pianiste belge. Elève de Marcel Ciampi, il fut sélectionné par Menuhin pour l'accompagner en 1933, puis pour créer et diriger l'école de musique Yehudi Menuhin en Angleterre. Il épousa la violoniste Jacqueline Salomon, amie d'enfance de Yehudi. Menuhin le considérait comme son grand frère. Yehudi Menuhin dit de Gazelle (p. 125 de ses mémoires) : « Peu d'hommes ont joué un aussi grand rôle que Marcel dans mon histoire ».

Correspondance de 4 lettres de 1933 au sujet de l'engagement de Marcel Gazelle comme pianiste accompagnateur de Yehudi Menuhin.

— Lettre autographe signée, adressée à Marcel Ciampi. le 23 juillet 1933 ; 1 page in-8° avec adresse au verso.

Il lui raconte sa journée à Ville d'Avray où était installée la famille Menuhin (qui louait la maison des parents de Boris Vian, ce qui permettait à Yehudi de suivre les leçons d'Enesco à Paris, et à Ciampi d'y venir pour donner des leçons de piano à Hephzibah et Yaltah) et sa première rencontre avec Yehudi (qui avait 17 ans).

« Nous avons joué la 7e de Beethoven, la sonate en mi majeur de Bach, celle en la majeur de Mozart et une danse de Brahms.

Toute la famille part en vacances demain. Aucune décision n'a été prise. Impossible de savoir si l'impression est bonne ou mauvaise. Y.M. m'a produit une impression formidable. Quelle joie de faire de la musique avec [...] homme, car on peut l'appeler ainsi, n'est-ce pas ? »

— MENUHIN Moshe [Gomel, 1893 - Los Gatos, Santa Clara County, California, 1983], père du violoniste Yehudi Menuhin, des pianistes Hephzibah Menuhin Hauser et Yaltah Menuhin.

Lettre dictée slnd, adressée à Marcel Ciampi. [Ville d'Avray, le 24 juillet 1933] ; 3 pages in-4°. la lettre est écrite par une femme qui a signé « Germaine M. » Or l'origine étymologique de Germain en allemand est « fils de », la même que celle de Moshe en hébreu. Et la discrétion était de mise dans la correspondance (Marcel Gazelle est nommé « Mr. G ») Le père de Yehudi cherche à se rassurer sur le choix de Marcel Gazelle.

« Je vous écris ces lignes en hâte, pressé et cependant anxieux de vous donner quelques détails au sujet de votre ami G. Il passa l'après-midi d'hier pour déjeuner et bavarder et pour faire un peu de musique avec Yehudi. Mais il montra des signes indiscutables de bon musicien avec un vrai désir de travailler, des moyens énergiques et un idéal. Tout ceci pourrait faire de lui un partenaire pour accompagner Yehudi ».

Mais il s'inquiète de la santé de Marcel Gazelle (qui était effectivement fragile à cette époque) : « j'apprécierais même un rapport de son médecin que vous connaissez peut-être afin que nous sachions exactement à quoi nous en tenir avant de

le prendre chez nous et comme accompagnateur de Yehudi si toutefois nous le faisons ! »

Il demande l'« opinion honnête et consciencieuse » de Ciampi, « comme ami de Yehudi et de sa famille » (Ciampi était professeur de piano des deux sœurs de Yehudi).

« Adressez votre prompte réponse à Ville d'Avray. Elle nous sera réexpédiée...

Mais ils ont « presque signé un engagement avec un jeune allemand de Leipzig quand arriva votre lettre hier soir »

— CIAMPI Marcel [Paris, 1891 - id., 1980], pianiste et professeur français.

Brouillon autographe d'une lettre adressée à Moshe Menuhin. Sans date [24 ou 25 juillet 1933] ; 2 pages in 4°.

Il dissuade Menuhin de prendre Marcel Gazelle, car ce dernier doit entrer au conservatoire de Luxembourg. « Pour l'amour de Dieu, puisque vous êtes sur le point de signer avec ce jeune Allemand, c'est qu'il convient artistiquement à Yehudi ; il faut donc le prendre sans hésiter, et sans penser à Gazelle ». Ciampi n'avait pas pris la mesure du talent de Yehudi et de l'importance pour Marcel Gazelle de travailler avec lui.

— GAZELLE Marcel

Lettre autographe signée, adressée à Ciampi. Gand, le 28 juillet 1933 ; 2 pages in-4°.

Il explique comment il a été contacté et convoqué à Ville d'Avray (probablement Ciampi lui avait reproché de ne pas l'avoir prévenu), et s'en remet à Ciampi pour l'acceptation de la place d'accompagnateur de Menuhin, adressée à Ciampi, si elle lui est finalement proposée.

Gazelle obtiendra finalement la place, mais il s'en fut de peu ! Sa collaboration avec Menuhin sera celle d'une vie entière.

— Lettre autographe signée, adressée à Ciampi. [Gand], le 26 avril 1938 ; 2 pages in-4° à son en-tête. Au sujet du concert à Amsterdam de Y. Menuhin et de sa sœur Hephzibah :

« J'ai entendu Hephzibah et Yehudi. Public et succès habituels. Hephzibah en progrès, surtout en palette et d'une souplesse inouïe. Si vous en avez l'occasion, tachez d'entendre le mouvement lent de Lecken. Elle dérange et détruit l'atmosphère créée par Yehudi en jouant beaucoup trop fort. Bach extraordinaire, Beethoven aussi, sauf l'adagio qu'ils jouent en 4. Lecken, final trop vite, mais même en n'étant pas d'accord avec ce qu'ils font, on reste émerveillé. En bis, Mythes, de Szymanowski, comme on ne pourrait le rêver. Accueil enthousiaste de toute la famille...C'est toujours Moshe la tête et Marutha le cœur, et on ne peut que s'incliner devant les merveilles obtenues par cette association »

[Yehudi MENUHIN]

Ensemble de quatre lettres au sujet de la cérémonie organisée à Paris par la violoniste Yvonne Astruc en l'honneur de Yehudi le 22 juin 1945.

— Alfred Kullmann (1875-1963) ; compositeur. Lettre autographe signée du 20 juin.

— Colette Frantz ; violoniste (1er Prix). Lettre autographe signée du 20 juin.

— Yvonne Lephay (1914-2011) ; violoniste (1er Prix). Lettre autographe signée du 19 juin.

— Noëla Cousin ; violoniste

Tous quatre se rendront à la cérémonie

— GAZELLE Marcel : Correspondance de 7 lettres adressées à son professeur Marcel Ciampi ou son épouse la violoniste Yvonne Astruc.

Ensemble de 4 lettres autographes signées, adressées à Ciampi. Gand, le 28 décembre 1936, 3 février 1937, 30 septembre 1937 et 2 octobre 1937 ; 2 pp in 4° à son en-tête. Au sujet de l'organisation d'un récital à Bruxelles pour Ciampi.

Lettre autographe signée. Gand, le 16 décembre 1937 ; Il vient d'être nommé professeur de piano au Conservatoire de Gand.

2 lettres autographes signées. Londres, le 19 mars 1952 et le 27 avril 1952 ;

Ses démarches pour faire venir à Paris le violoniste Dominique Vaz, suivre les leçons d'Enesco.

Joint : coupures de presse concernant Gazelle.

— GAZELLE Marcel : Lettre autographe signée, adressée à Ciampi. New York, le 8 janvier 1935 ; 2 pages in-4° à en-tête de l'hôtel Ansonia (le lieu de résidence habituel des Menuhin à New York).

Au sujet de l'enregistrement à Londres de la sonate à Kreutzer par Y. Menuhin :

« Nous [lui et les Menuhin] avons écouté ces disques hier soir. De l'avis général ils sont supérieurs, et de beaucoup, à l'enregistrement de Paris. Dans le 1er enregistrement, il y avait de légères réserves à faire pour chaque disque, ce qui n'est pas [le cas] pour le londonien. L'atmosphère est grandiose, comme il sied à la Kreutzer. Au point de vue son, c'est parfait, pas de trace de son (boah-boah-boah) chevrotants au piano. Yehudi et Hephzibah sont convaincus qu'ils ne pourraient faire mieux. Monsieur Menuhin [père] d'accord avec les interprètes, et sûr de votre approbation si vous aviez entendu les disques, pose l'ultimatum de publication à la compagnie His M.V. [His Master Voice, La Voix de son Maître]. Tous ont l'impression que le soi-disant directeur musical de Londres, personnage peu sympathique, joue un rôle inexplicable dans ce conflit. »

L'enregistrement fut effectivement édité par H.M.V. en 1935.

— Ensemble de trois lettres de musiciens témoignant de contacts avec Yehudi Menuhin.

— Betty Back ; pianiste américaine.

Lettre autographe signée, adressée à Marcel Ciampi. Houston, le 8 mars 1935 ; 4 pp in 4°.

« J'ai rencontré la famille Menuhin ici, j'ai dit à Hephzibah que j'allais vous écrire...Nous avons causé de vous... Je suis arriver à leurs connaître très bien pendant leur séjour ici ; c'est une famille tellement charmante, que je me sens tout à fait perdu maintenant qu'ils sont partis... Yehudi avait un succès fou ici, et je vous envoie le programme... La pauvre Yaltah avait une opération pour appendicite pendant qu'elle était ici, mais elle faisait un si grand progrès qu'hier matin ils sont partis par train pour Los Angeles... J'ai tant de messages de vous donner de la part des Menuhins et de Marcel Gazelle, qui est si gentil... »

— Lybia (?) pianiste uruguayen.

Lettre autographe signée, adressée à Marcel Ciampi. New York, le 30 mars 1945 ; 2 pages in-4°.

« Je viens de rencontrer dans un concert de Andres Segovia [le grand guitariste espagnol] Yehudi Menuhin, qui m'a parlé de vous ».

Il a donné son 1er festival au Carnegie Hall avec un grand succès.

— Lybia (?) pianiste uruguayen. Carte autographe signée, adressée à Ciampi au verso d'une carte postale du château de Lacken. Bruxelles le 26 mai 1938. « Je vous envoie une carte pour les Menuhin »

Joint 8 autres lettres du même au même.

900 / 1 000 €

306 MUSIQUE

3 lettres autographes signées adressées au marchand de tableaux Hector Brame. Charles GOUNOD (LAS, 3 octobre 1884, recommandation pour le peintre Fernand Combes). Reynaldo HAHN (LAS, [4 mai 1921], réponse à une invitation). Jules MASSENET (LAS, 14 novembre 1885, à propos d'une place pour la répétition générale de son opéra Le Cid). 100 / 120 €

307 MUSIQUE - THÉÂTRE

Ensemble de cartes et lettres autographes dans l'ensemble signées. Reliées dans album en maroquin vert dos défraîchi. Elles sont pour la plus part collées ou montées sur onglets. Ensemble entre 100 et 200 documents. Nous citons : Vincent d'Indy, Edouard Colonne, Jules Massenet, Charles Gounod, Reynaldo Hann, Claude Debussy, Charles Bordes, Paul Bergon, Edouard Colonne, Camille Saint Saëns, Pierre Hermant, Francis Poulenc, Cécile Sorel, Lucien Guitry, Tristan Bernard, Dumas fils, Georges Feydeau, Victorien Sardou, Henri Bataille, Raphaël Duflos, Félicia Mallet, Edouard Pailleron. Des danseuses de l'opéra Carlotta Zambelli, Stascia de Napierkowska, ect. 300 / 400 €

308 MUSIQUE-OPÉRA

19 lettres autographes signées, la plupart au marchand de tableaux Hector Brame. Léon CARVALHO (6, plus 1 billet adressé à un banquier). Constant COQUELIN (2). Jean-Baptiste FAURE (2, plus carte de visite et 2 lettres à Mme Brame). Benjamin GODARD (2, au chef d'orchestre Paul Videix). Ernest GUIRAUD (2, à Mme Brame). Anna JUDIC. LAJARTE, Théodore de. MEYERBEER, Giacomo (à Mme Brame). 100 / 120 €

309 PROKOFIEV Serguei Sergueievitch [Sontsovka, 1891 - Moscou, 1953], compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe.

Partition musicale imprimé des « Visions Fugitives pour piano » avec envoi autographe signée à Régina Barbès datée de 1935.



309

« A madame Régina Barbès en la remerciant avec M. Barbès pour le charmant accueil à Alger. Visions exécutées le 17 décembre 1935 : 3, 11, 16, 9 » 300 / 400 €

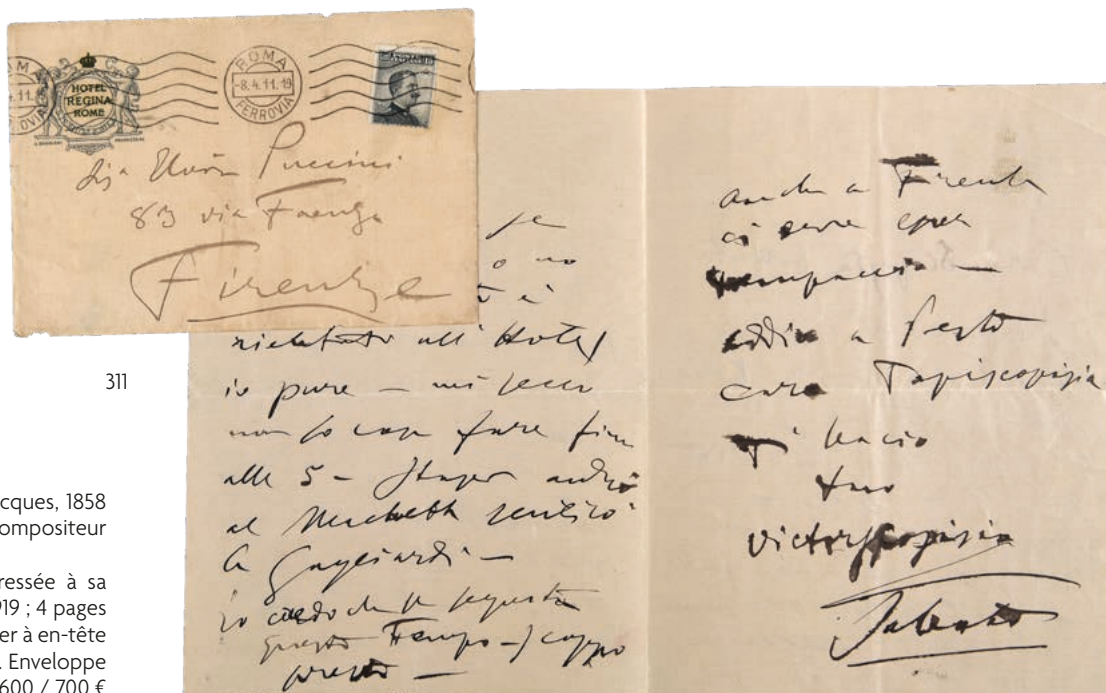
310 MUSIQUE

Ensemble de :

— Manuscrit autographe avec recopie des partitions musicales de fleuriette au bord, le baiser du matin, le petit chaperon rouge, Romance, Allegretto, au clair de la lune, les adieux de Marie Stuart à la France, etc.

— Plusieurs manuscrit musicaux autographes et imprimés.

50 / 100 €



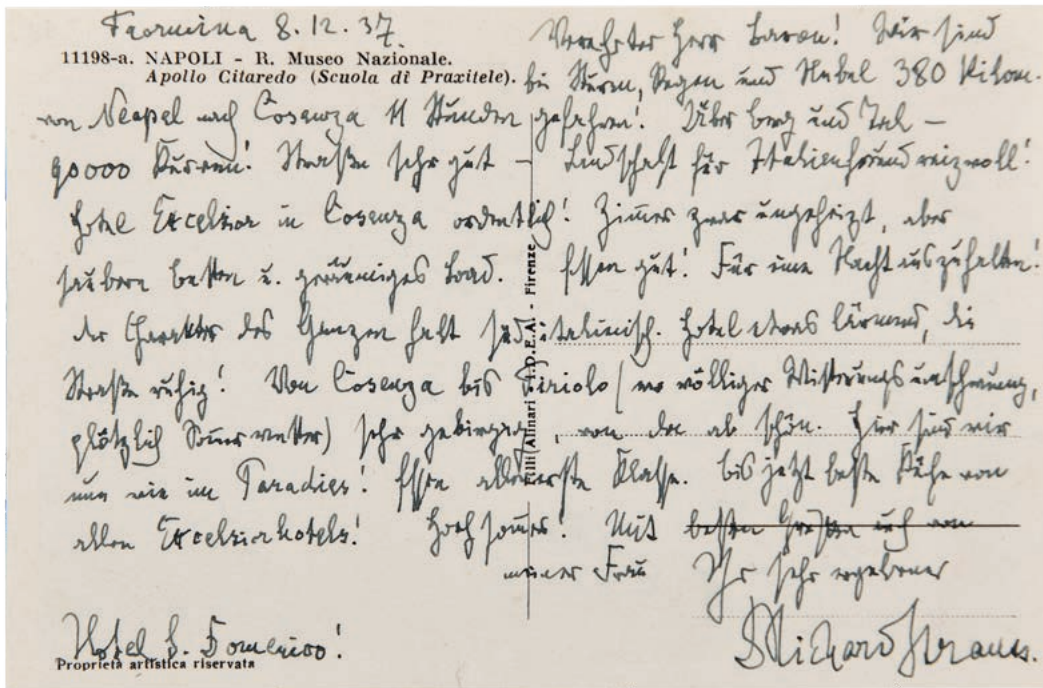
311

311 PUCCINI Giacomo [Lucques, 1858 - Bruxelles, 1924], compositeur italien.

Lettre autographe adressée à sa femme Elvira. Rome, 1919 ; 4 pages in-8° en italien sur papier à en-tête « Hotel Régina Rome ». Enveloppe jointe. 600 / 700 €

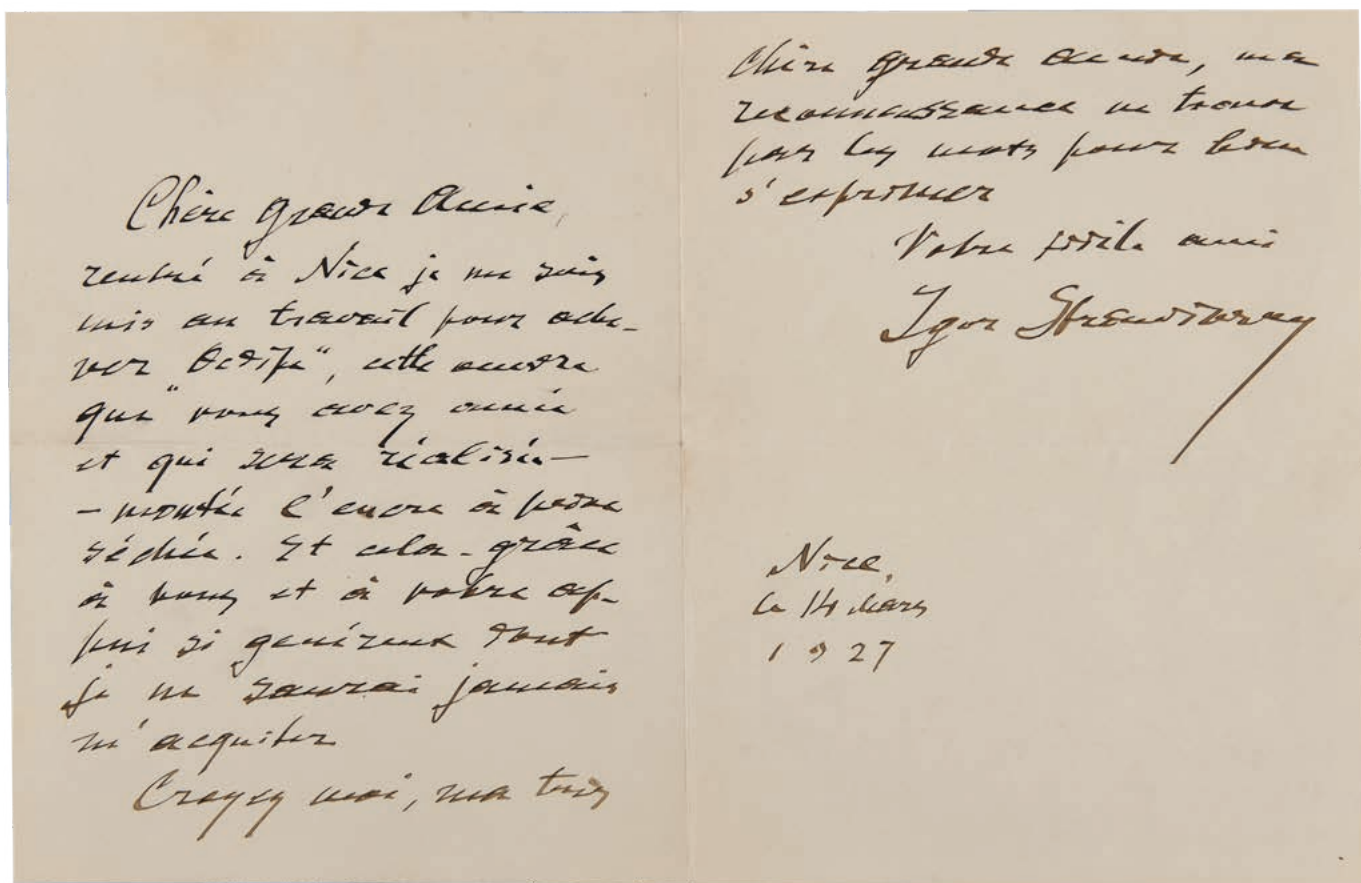
312 PUGNO Stéphane Raoul [Montrouge, 1852 - Moscou, 1914], compositeur et pianiste français.
 Ensemble de 6 lettres autographes signées adressées à Mr Brame Hector. 4 au format de in-12° et 2 de format in-8°.
 — Lettre du 3 septembre 1909.
 « Votre lettre me navre, Je ne suis décidément qu'un con - j'ai bien gagner de l'argent l'hiver- Je suis comme sot en été. Comment faire ? Je suis furieux d'être dans l'impossibilité de vous donner un chèque ». - Lettre pour un rendez vous pour porter la somme de 1776,50frs. - Lettre proposant un fauteuil au théâtre. - Lettre de vœux. - Lettre de condoléances pour le décès de l'oncle de Mr Brame. - Lettre accompagnant la somme de cinq cents francs ;
 Dimanche 1 septembre 1901, 5 heures du matin ! 100 / 120 €

313 SARASATE Pablo de [Pampelune, 1844 - Biarritz, 1908], violoniste et compositeur espagnol.
 Il fut un des plus illustres virtuoses de son époque et un des grands maîtres de l'École espagnole moderne. Lettre autographe signée. Biarritz, 1 avril 1904 ; 2 pages in-12° sur carte.
 « Mais certainement, caro amico, je ferai ce que tu voudras, même le programme, si tu le désires: 1° = 2 ème sonate de Bach 2° = Sonate la mineur Schumann 3° = Sonate à Krentzer que l'on entend jamais assez, surtout lorsqu'elle est interprété par une pair de lascars comme nous deux. » 50 / 60 €



314

314 STRAUSS Richard Georg [Munich, 1864 - Garmisch, 1949], compositeur allemand.
 Lettre autographe signée. Taormina, 8 décembre 1937. En allemand. Il y parle de son voyage. Traduction française approximative : « Cher Baron, Dans la pluie, le brouillard et la tempête, nous avons parcouru en 11 heures les 380 km entre Naples et Cosenza ! En passant par monts et par vaux [...] très bonne route, très beau paysage pour les amoureux de l'Italie. Hotel Excelsior à Corenza correcte! . La chambre certes pas chauffée mais lits propres et grande salle de bains. Bonne nourriture ! [...] Le patron [...] de l'établissement très italien du Sud. [...] De Corenza à Tiriolo [...], très montagneux, mais beau à partir de là. Ici, nous sommes comme au paradis ! La nourriture est excellente! C'est jusqu'ici le meilleur [...] de tous les hôtels Excelsior! Plein été! Avec les meilleures salutations de ma femme et les miennes. » 400 / 600 €



316

315 STRAUSS Richard Georg [Munich, 1864 - Garmisch, 1949], compositeur allemand.

Pièce signée sur page tapuscrit en allemand. 1 page in-8° oblong, encadrée.

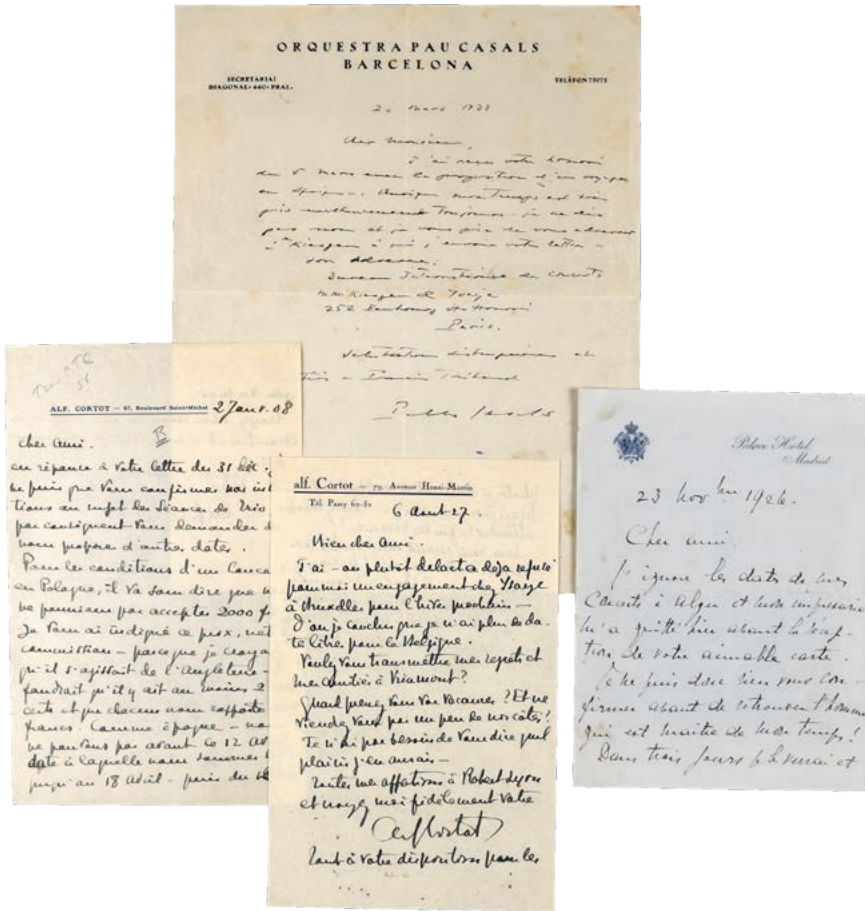
« dass ich sicher nicht vergessen werde. Verzeihen Sie mir, dass ich Ihnen, dem von mir so hochgeschätzten Künstler, vorläufig keinen freudlicheren Bescheid geben kann und seien Sie wärmstens begrüsst von Ihrem, in herzlicher Verehrung » Traduction supposée : « que je n'oublierai certainement pas. Pardonnez-moi de ne pas pouvoir vous donner, à vous l'artiste que je tiens en si haute estime, plus d'informations amicales pour l'instant, et je vous salue chaleureusement, avec une admiration profonde »

100 / 200 €

316 STRAVINSKY Igor Fiodorovitch [Oranienbaum, 1882 - New York, 1971], compositeur et chef d'orchestre russe naturalisé français puis américain.

Lettre autographe signée adressée à une amie. Nice, 14 mars 1927 ; 1 page 1/2 in-8°.

« Rentré à Nice je me suis mis au travail pour orchestrer « Oedipe », cette œuvre que vous avez aimée et qui sera réalisée - montée l'encre à peine séchée. Et cela grâce à vous et à votre appui si généreux dont je ne saurais m'acquitter 800 / 1 000 €



317

317 THIBAUT - CORTOT - CASALS

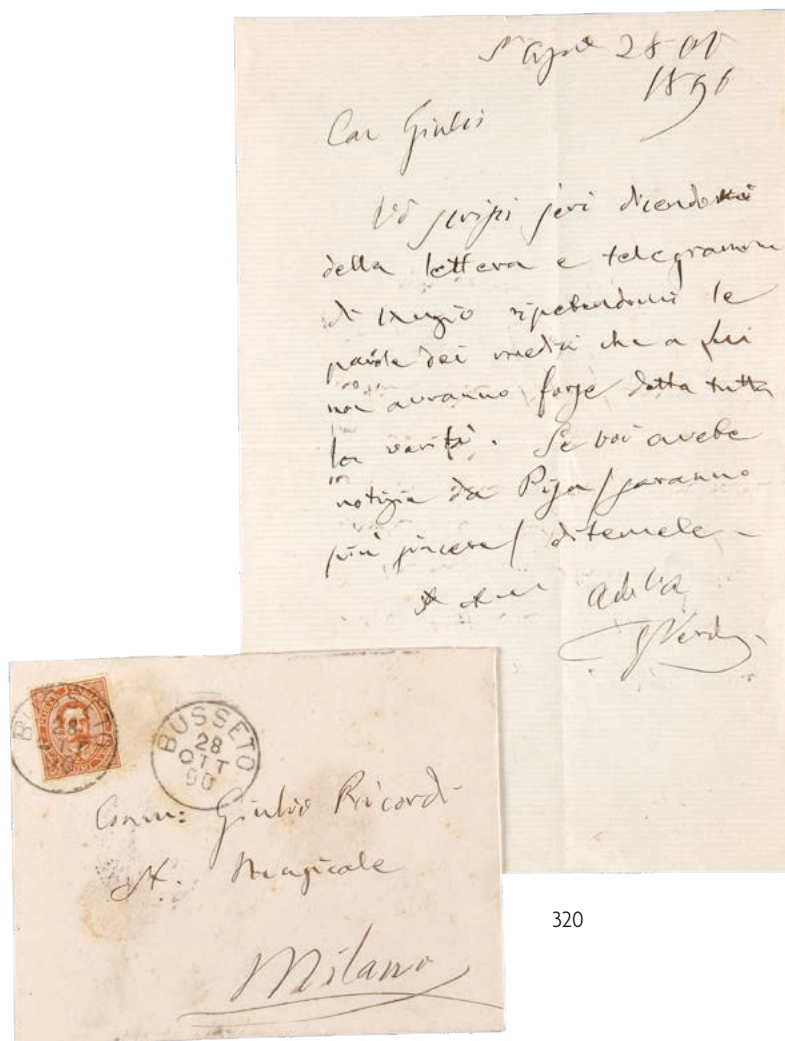
Ensemble de 4 lettres autographes signées :
 — Jacques Thibault : Madrid, 23 novembre 1926 ; 3 pages in-8° sur papier à en-tête du Palace hôtel de Madrid.
 « J'ignore les dates de mes concerts à Alger et mon impresario m'a quitté hier avant la réception de votre carte. Je ne puis donc rien vous confirmer avant de retrouver l'homme qui est maître de mon temps! [...] Pourquoi ne pas nous réunir chez vous juste après mon premier concert? Si j'ai une journée de libre, je voudrai en profiter pour faire une belle ballade dans cette admirable pays »
 — Alfred Cortot : Paris, 27 janvier 1908. 1 page 1/4 in-8° sur papier à en-tête avec son adresse « 87 boulevard Saint-Michel ».
 « Pour les conditions d'un concert en Pologne il va s'en dire que nous ne pourrions pas accepter 2000 francs. Je vous ai indiqué ce prix, net de commission - parce que je croyais qu'il s'agissait de l'Angleterre. Il faudrait qu'il y ait au moins 2 concerts et que chacun nous rapporte 3000 francs. »
 — Alfred Cortot : Paris, 6 aout 1927. 1 page 1/2 in-8° sur papier à en-tête avec son adresse « 79 avenue Henri-Martin ».
 « J'ai - ou plutôt de la et a déjà refusé pour moi un engagement chez Ysaye à Bruxelles pour l'hiver prochain. D'où je conclus que je n'ai plus de date libres pour la Belgique »
 — Pablo Casals : « j'ai reçu votre courrier du 5 mars avec la proposition d'un voyage en Afrique. Quoique mon temps est très pris malheureusement toujours je ne dis pas non et je vous prie de vous adresser à Kiesgen à qui j'envoie votre lettre.» 400 / 500 €



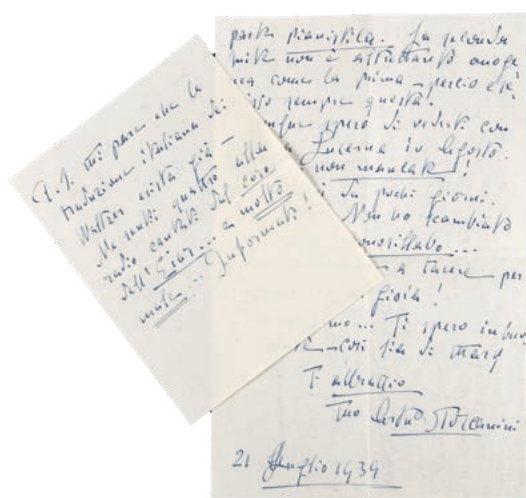
318

318 TOSCANINI Arturo [Parme, 1867 - Riverdale, 1957], chef d'orchestre italien.

Lettre autographe signée adressée à Bernardino Molinari. Stockholm, 1^{er} décembre 1934 ; 4 pages grand in-8° sur papier à en-tête du « Grand Hôtel de Stockholm », enveloppe jointe. Lettre en italien. Belle lettre à son confrère et ami, Bernadino Molinari pour relater les détails de sa vie de chef au quotidien ainsi que les contraintes physiques.
 [« Je suis très content de te savoir à Vienne et je suis sûr que l'orchestre t'aura beaucoup apprécié. De même pour le public et pour la presse. [...] Après Vienne, Paris avec trois représentations de la IXème Symphonie et deux concerts à Bruxelles, puis ici à Stockholm. Résultat : mon bras à commencer à se rebeller et il me fait forement souffrir. J'ai fait ici deux radios aux rayons X, mais cela, inutilement. Demain le 2 décembre, ce sera le dernier concert. Nous partons tout de suite après que le dernier accord de Zurich où nous seront à 15h. »]
 200 / 300 €



320



319

319 TOSCANINI Arturo [Parme, 1867 - Riverdale, 1957], chef d'orchestre italien.

Lettre autographe signée, adressée à Bernardino Molinari. 21 juillet 1939 ; 5 pages in-8° sur papier à en-tête « Forest Hôtel Vermala sur Sierre Suisse », en italien. Très belle lettre où il parle en détails de ses représentations des valse de Brahms op. 52 qu'il a interprété à New York puis à Vienne et Budapest. Il donne beaucoup de détails sur les nombreuses voix puis pianistes qu'il a utilisé pour accompagner la valse. 200 / 300 €

320 VERDI Giuseppe [Roncole, 1813 - Milan, 1901], compositeur italien.

Lettre autographe signée, adressée à Giulio Ricordi, en italien. 28 octobre 1890 ; 1 page in-8°, enveloppe timbrée avec adresse autographe. Il avait écrit le jour précédent pour avoir des nouvelles d'un ami à qui les docteurs n'avaient peut-être pas dit toute la vérité.

« Si vous avez des nouvelles de Pise, dites-le-moi ».

1 000 / 1 500 €

321 YSAÏE Eugène [Liège, 1858 - Bruxelles, 1931], violoniste, compositeur et chef d'orchestre belge.

Lettre autographe signée. Bruxelles, 25 février 1891 ; 1 page in-8°.

« Programme convenu, j'ai et j'apporterai les parties d'orchestre. Arriverai probablement Samedi dans la soirée seul ou avec Madame ysaÿe ; en tous cas je serais à 10 1/2 à la répétition. »

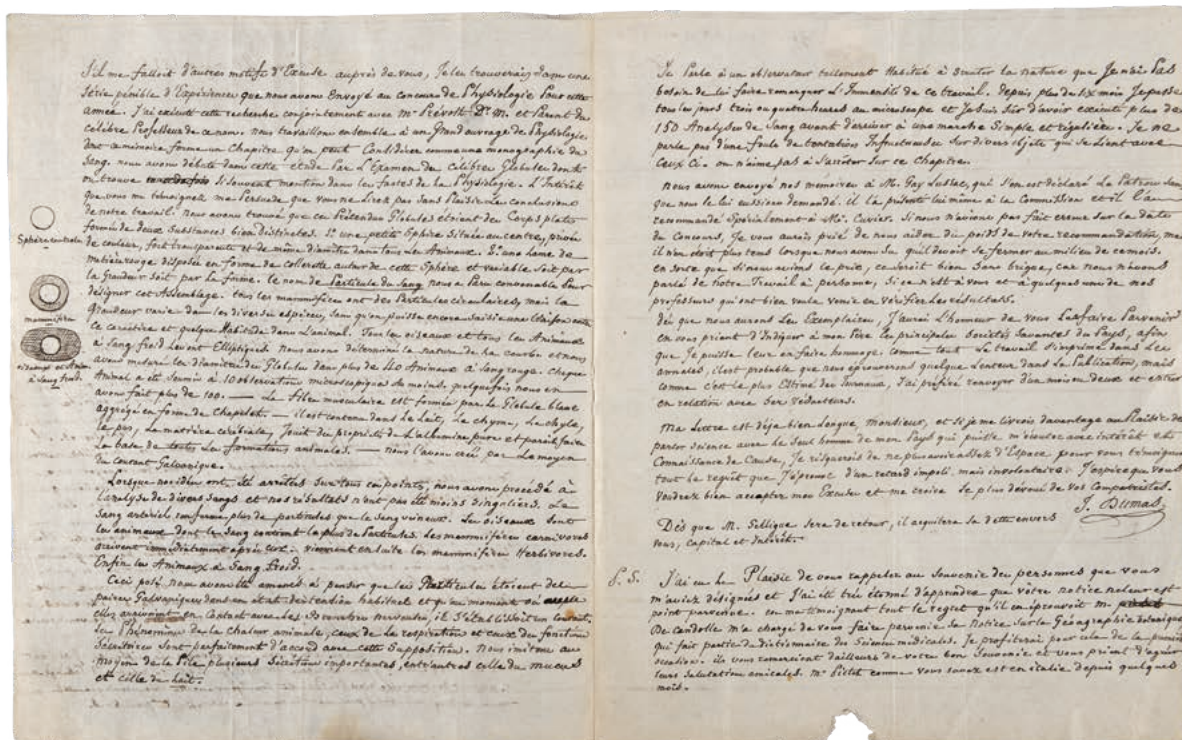
100 / 120 €

SCIENCES

Albert Hippel
Invenit affectu suo de
A. Hippel

RECHERCHES EXPERIMENTALES
II LA RESISTANCE DE L'ACIER
EXPOSEES A LA TOUR HIPPEL

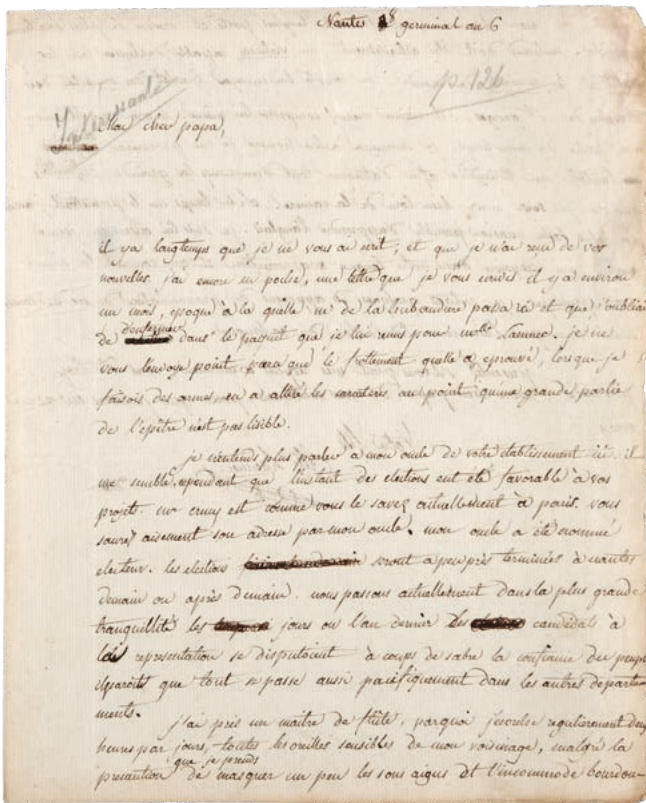
SCIENCES



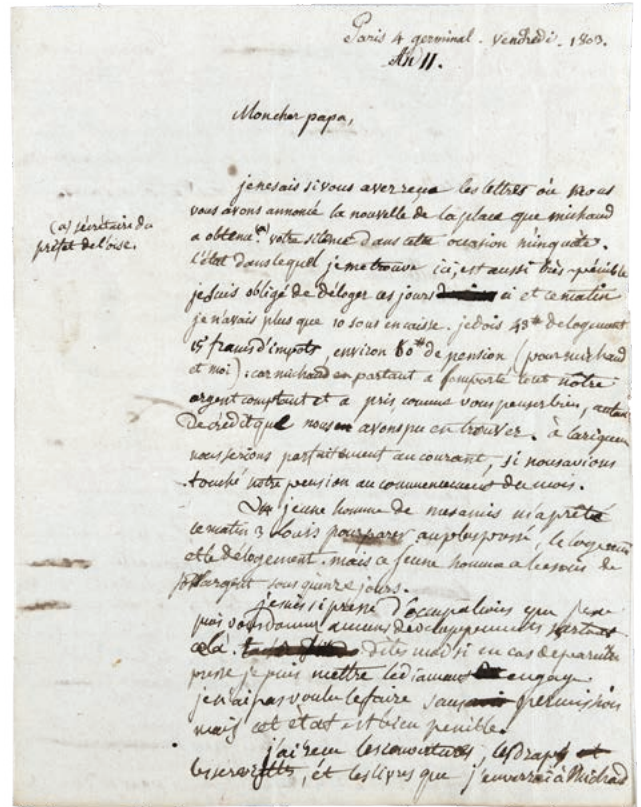
323

- 322 CALMETTE Albert [Nice, 1863 - Paris, 1933], médecin et bactériologiste français.
Lettre autographe signée, adressée à un secrétaire général. Paris, le 2 juin 1921 ; 1 page in-8°, entête « Institut Pasteur ».
« Il me sera impossible d'assister et de prendre la parole au Congrès de l'exposition Nationale de la maternité et de l'enfance à la date que vous m'indiquez. J'ai déjà promis de me trouver à cette époque à Rennes pour le congrès régional de notre association nationale contre la tuberculose dont je suis vice-président. » 80 / 100 €
- 323 DUMAS Jean-Baptiste [Alès, 1800 - Cannes, 1884], chimiste et homme politique français.
Lettre autographe signée adressée à Mr d'Hombres Firmas. Genève, 20 mars 1821 ; 3 pages in-4° avec 3 petits croquis dans une marge. Magnifique lettre scientifique sur la classification du sang.
« J'ai exécuté cette recherche conjointement avec monsieur Prévost [...] Nous travaillons ensemble à un grand ouvrage de Physiologie dont ce mémoire forme un chapitre qui on peut considérer comme une monographie du sang. [...] Nous avons trouvé que ces prétendus globules étaient des corps plats formés de deux substances bien distinctes. 1° une petite sphère située au centre, privée de couleur, fort transparente et de même diamètre dans tous les animaux. 2° une lame de matière rouge disposée en forme de collerette autour de cette sphère et variable soit par la

- grandeur soit par la forme. Le nom de particule de sang nous a paru convenable pour désigner cet assemblage...» 200 / 300 €
- 324 EIFFEL Gustave [Dijon, 1832 - Paris, 1923], ingénieur français.
Livre écrit par Gustave Eiffel . recherches expérimentales sur la Résistance de l'air exécutées à la Tour Eiffel. Paris , L.Maretheux, Imprimeur. 1907. Très bon état. Dedicace de l'auteur « à Albert Eiffel souvenir affectueux de G. Eiffel ». 300 / 400 €
- 325 FLEURY Maurice de [Bordeaux, 1860 - Paris, 1931], médecin, homme de lettres et historien
français de la Médecine. Lettre autographe signée, adressée au journaliste Henri Bidou. Paris, le 7 janvier 1931 ; 2 pages in-4° avec en-tête de la Maison Velpeau où il était hospitalisé (il décédera en avril). Belle lettre sur Nietzsche.
« J'attends à la clinique de la rue de la Chaise le moment jugé par Marien propre à l'opération. Et je lis votre si bel article sur Nietzsche à Sils-Maria — Voilà de quoi songer — et que faire en un lit à moins que l'on y songe. Oui, oui, ce Zarethustra est un grand livre, l'un des plus éloquents de l'homme, et vraiment, par la puissance verbale, aux confins du surhomme. » Suit un long développement sur Nietzsche et le Nietzscheisme, et un autre sur l'évolution de l'homme et la Cyclothymie dédoublée de Fleury. 150 / 200 €



326



327

326 LAENNEC René [Quimper, 1781 - manoir de Ploaré, 1826], médecin français.
 Lettre autographe signée adressée à son père. Nantes, 8 germinal VI (28 mars 1798) ; 2 pages in-4°. Belle lettre d'un fils à son « cher papa », l'avocat et magistrat breton Théophile-Marie Laennec, l'entretenant de ses études. Le jeune René, officier de saent de 3ème classe, poursuit ses études à Nantes, sous la protection de son oncle Guillaume Laennec, médecin et homme politique : « Mon oncle a été nommé électeur. Les élections seront à peu près terminées à Nantes, demain ou après-demain. Nous passons actuellement dans la plus grande tranquillité les jours où l'an dernier, des candidats à la représentation se disputoient à coups de sabre la confiance du peuple. Il paraît que tout se passe aussi pacifiquement dans les autres départements ». Il prend des cours de flûte, tentant de masquer un peu « les sons aigus et l'accomode bourdonnement de mon harmonie. Michaud [son frère cadet, qui joue du violon] doit être actuellement un virtuoso capable d'éclipser tous les Viotti et les Jarnowick du monde. Je compte lui envoyer bientôt des concertos du chevalier de Saint-Georges, s'il n'aime mieux composer lui-même. Le grec remplit encore une partie de mon temps. Je commence à lire Homère. Je me procurerai même bientôt un Thucydide afin d'attaquer tout d'un coup la grande difficulté, quoi que je sois encore bien loin de la vaincre. Si le temps le permettait, j'aurais la plus belle occasion possible d'apprendre l'anglais. Je suis lié avec un jeune anglais qui s'exprime dans notre langue avec correction et qui connaît la sienne par principes ». 700 / 800 €

327 LAENNEC René [Quimper, 1781 - manoir de Ploaré, 1826], médecin français.
 Lettre autographe signée adressée à son père. Paris, 4 germinal XI (25 mars 1803) ; 2 pages 1/3 in-4°. Belle lettre d'un fils à son « cher papa », l'avocat et magistrat breton Théophile-Marie Laennec, l'entretenant de ses études et de ses premières recherches scientifiques. De Paris où il achève ses études de médecine, il annonce que son frère Michaud a obtenu la place de secrétaire du préfet de l'Oise, mais que lui-même se trouve dans une situation précaire, obligé de déménager et devant de l'argent aux impôts et pour son logement. Un de ses amis lui a prêté de l'argent, mais il doit le rembourser rapidement. Il demande à son père s'il peut mettre le diamant en gage, accuse réception des couvertures, draps, serviettes et livres destinés à son frère, puis en post-scriptum lui donne des nouvelles de son travail scientifique : « je vous enverrai un mémoire que je viens de faire sur de nouvelles membranes et entre autres sur une membrane que j'ai trouvée dans le foie. Ces occupations ne sont pas aussi riantes que les lettres, mais elles sont susceptibles d'exciter autant l'enthousiasme. J'ai fait presque tout ce mémoire en veillées (aussi le style se ressent-il un peu de la précipitation) et je vous assure que jamais je ne me suis senti aussi fortement échauffé qu'en le rédigeant ». 700 / 800 €

Rennes 13 vend.
an 8.

mon cher papa, 1111

Votre fils est arrivé ici en
bonne santé. il n'a rencontré
ni choux ni chats-huants,
mais seulement une bande de
~~mauvais~~ forçats forcés d'aller
renforcer le bagne de
Brest. la route de Rennes à
Nantes est également sûre.
je vous écrit comme vous
voyez sur beau papiers
en beaux caractères.

Rth Laennec

328

328 LAENNEC René [Quimper, 1781 - manoir de Ploaré, 1826], médecin français.

Lettre autographe signée adressée à son père. Rennes 13 vendémiaire VIII (5 octobre 1799) ; 1 page in-12°. Il annonce avec humour sa bonne arrivée à Rennes, parlant de lui à la 3ème personne : « il n'a rencontré ni choux, ni chats-huants, mais seulement une bande de forçats forcés d'aller renforcer le bagne de Brest. La route de Rennes à Nantes est également sûre ».

300 / 400 €

329 MÉDECINE - SANTÉ

Extrait d'un procès-verbal en parti imprimé. 1 page in-folio. Rédigé le 14 septembre 1793, l'an 2 de la république unie et indivisible. Le citoyen Joseph Morion, chasseur dans la légion des France compagnie première natif de Chombron district de Toul Département « de la Meurthe, est attaqué d'un anchilose du bras, avec l'avant bras, suite d'un coup de Feu ». Cinq signatures en bas de page dont le Général Thirion.

20 / 50 €

330 REGNAULT Henri Victor [Aix-la-Chapelle, 1810 - Paris, 1878], physicien et chimiste français.

Ensemble de 9 lettres autographes signées adressées à Mr Brame et Mr Delaunay ; 3 LAS de 4 Pages in-8°, 1 de 4 pages in-12°, 3 de 3 pages in-8° et deux de 1 page in-8°. La plus part sont datées de Tanger et de Séville en 1870. Henri Regnault demande régulièrement dans ses lettres des avances d'argent sur ses tableaux. Il parle aussi beaucoup de son travail.

« Je reçois votre lettre, mais je suis désolé de ne répondre à votre offre pour le tableau de Vrim par un NON bien senti. Cela me ferait grand plaisir de toucher ces jours-ci 12 ou 15000 francs, c'est vrai. Mais ma parole comme engagée avec Mr de Barek qui, a Madrid m'avait mis en rapport avec Vrim et m'avait fait commander ce tableau, dont vous connaissez les malheurs. Il a fait tout ce qu'il a pu pour m'appuyer, alors qu'il jouissait d'une certaine influence, et espérait faire de belles affaires en Espagne. Alors j'ai cédé à la prière qu'il m'a faite de lui garder ce tableau pour plus tard, si je n'étais pas absolument pressé pour le vendre ».

100 / 200 €

VARIA

le matin 6 juillet 1883.

cher Monsieur
reçoit à l'instant
la lettre et
ne peut pas
voir tel aparc
et est ici us
ignir, il est
iditer. Vous
la premi
in quand la
cable, ce qui
us faire tout
Roussier, q
lucres à vote
quel que ce
que d'iffere.

Springath et intermission
figura
Set 7-5 un Au Dile, ta
Zouave pense en son
la plus belle circonstance
Et tout sur un bon matin
et tout se passe en
l'heure d'été se
l'ambassade de tout son
c'est commanant à la
sa sa l'ancien jamaïc
Jamaïc l'ancien à l'ancien
une telle et noble chose
For l'ancien une am
C'est l'ancien



Paris, le 19 mai 1913.
51, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS

Monsieur Leonau Sauttier
25, rue Gutenberg
Bruxelles et Liège

RAYMOND OLIVER

LE GRAND VÉFOUR - 17, RUE DE BRAUJOLAIS, PARIS (17) - RIC. 88-97

Chers Amis,

Merci de vos vœux.

Acceptez les miens
bien sincères
si bientôt j'ai l'honneur

Raymond Oliver

Boite 68

Comme de vous informer que je vous prie
d'arriver à mon domicile prochain 21st, avant 2 h.
(sans, table, etc.) dont nous sommes convenus
quelque objection à formuler quant à la
se vous en seriez reconnaissant de bien vouloir
à temps.
Il y a, après, bien sûr, l'expression de mes
sincères

Polopalis Ré



VARIA



331

- 331** 500 Célébrités contemporaines - Collection Felix Potin
Ensemble de 5 albums, album oblong.
— 4 titrés « 500 célébrités contemporaines » (67e mille / 10e mille / 21e mille / 34e mille) avec reliure marron.
— 1 album titré « 510 célébrités contemporaines » (10e mille),
reliure verte. 300 / 500 €

- 332** [AÉROSTATION.]
Ensemble de documents publicitaires de ballon monté ou libre et un livre. 1 lettre autographe de Paul Pitault. 13 avril 1907 ; 1 page 1/2 in-4°. 1 lettre autographe signée de Eugène Fréquenez. 19 mars 1905 ; 1 page in-4°. 12 documents dactylographiés ou imprimés avec de jolies vignettes dont 2 signés Lucien Boucart et Émile Riffaud. Aéronautique des origines à 1922 ; du comte de la Vaulx, Paul Tissandier, Charles Dollfus, paru chez P. Floury éditeur, 1922. Livre broché (en mauvaise état), les reproductions à l'intérieur sont en bon état. Exemple 470/500. 50 / 100 €

- 333** RECUEIL DE MESSES
Recueil de messes : un volume, grand in-folio, 127 pages, demi maroquin noir.
« Les huit tons et autres » 1847. Entièrement écrit et décoré à la main. Texte en latin, chaque pages sont peintes 20 / 30 €

- 334** CARTES
Ensemble de 9 cartes :
— 4 cartes de Marine de la rade de Marseille et cartes du Var, Bouches du Rhone et des Iles du Lerins. Certaines sont entoillées venant du magasin de Géographie de Simonneau graveur. Taches de rouille et déchirures.
— 1 Carte militaire N°247, de Marseille et rade. Imprimerie Lemercier.
— 4 cartes reliées cartonnages : Marseille et ses environs, 1845, les cotes des Bouches du Rhone, 1846, Presqu'île de Giens et bec de l'aigle, 1843, Provence, 1848.
— Carte du Caire et environs en couleurs. Entoillée et pliée, quelques déchirures dans les plis. Début XX° 100 / 200 €



335

335 CARTES POSTALES

Important album de plus de 200 cartes postales illustrées. Cartes brodées, 1 avec cachet « TOUR EIFFEL » 18 juillet 1900, d'autres de l'exposition universelle de 1900, cartes postale militaire, humoristique, certaines étrangères, 4 cartes de Paris Notre dame imitation plaque de métal dorée et 6 dessins originaux . Lot très intéressant. 300 / 400 €

336 DIVERS

Ensemble de documents : Andrien Duquesnoy (1 LAS) ; Léon Lafage, manuscrit de 8 pages « *Le chevalier "Paul"* » ; La Rochefoucauld (1 LAS) ; Charles Aubry Lecomte (4 LAS) ; Jules Belleudy (1 LAS) ; Charles Giraud, manuscrit « *relatif aux écoles normales primaire* » ; Narcisse Achille comte de Salvandy (1 PS) ; Charles Bayles, 1 MAS ; François Coppé (1 LAS) ; Paul Deschanel (1 LAS) ; Pierre Alfred Grimardias (1 LAS) ; [Abbé d'Espagnac 2 LAS] ; Hervé Bazin (1LAS) ; Maurice Barrès (1PS) ; Chambrun (2 PS) ; Comte de Saint-Albin (1LAS). On joint un manuscrit de 12 feuillets relatant la captivité dans le camp le Stalag ; un manuscrit sur la Lozère. 100 / 200 €

337 DIVERS-LIVRES

Ensemble de trois manuscrits reliés XIX° et XX°.
— 2 recueils de partitions (valse, mazurka, polka) anonymes.
— 1 recueil manuscrit de formules médicinales pour soigner : fièvre gastrique, fièvre inflammatoires, rhumatisme et goutte... 30 / 50 €

338 DIVERS-LIVRES et IMPRIMÉS

Ensemble de 7 livres brochés du XVII° et XVIII°. Reliures papiers formats : in-8° et in-4. États moyens.
— Dupuis et des Ronais comédie en trois actes. Paris, 1771.
— Le siège de Calais, tragédie, dédiée au Roi. Paris, 1765.
— Testament politique de M.DEV***. Genève, 1770. (manque de reliure)
— La magie de l'amour, Pastorale en un acte et en vers. Paris, 1741.
— Livret manuscrit « *Histoire contenant certainement choses depuis la révolution française jusqu'au 1823* ». Ecrit par un certain Antoine Triozon.

— Les élèves de l'école militaire de Fontainebleau ou le dévouement généreux, drame en trois actes et en prose ; Tarbes, 1808.

— Recueil des annonces de Bordeaux, 1768. Annonces, affiches, et avis divers pour la ville de Bordeaux. Du jeudi 28 juillet 1768 au jeudi 29 décembre 1768. 100 / 130 €

339 DIVERS-LIVRES OU CAHIERS MANUSCRITS

Ensemble de 5 manuscrits reliés cuir, vélin ou cartonnage ; XVIII° et XIX° ; In-8° et In-4°. - Art poétique, livret de 14 pages manuscrites de Camille Pyart. - 1 volume de recopie de poèmes ou pensées (St François de Sales, Goethe, Anatole France...) relié cartonnage. - Livre de comptes d'un certain (Lombart Casreres) XVIII° relié en vélin. - Livre manuscrit « *Philosophie, Etymologie du terme philosophie* » par Chabant, 26 octobre. - Recueil de voyage d'un jeune soldat en partance pour le Tonkin, Hanoï du 3ème régiment d'infanterie de marine appartenant au soldat Tailleur. Rochefort, 20 juin 1891. Il a décrit son voyage, écrit des chansons et poèmes. Quelques pages sont détachées. 50 / 100 €

340 [FACTURES]

Plus de 100 pièces, la plus part des factures du XIXème siècles. Format divers avec de nombreuses vignettes. Prix courant, vignoble, restaurant, menu, hotel, cheminés, fleuriste, peinture, ebeinistes, exploitations de marbres, équipent militaire, mode, Affiche de marchand. Inventaire manuscrit du XVIII.

On joint plusieurs lettres autographes de négociants. 100 / 150 €

341 FARRAGO - MANUSCRIT

« FARRAGO (Mélange des idées) sine Diversarum rerum commistio cum indice alphabetico » : Recueil manuscrit Fin 17° en Français avec table des livres cités et table des matières. Feuilles piquées et bords éffrangés. 30 / 50 €



342

342 GASTRONOMIE

Ensemble de lettres très intéressantes sur la gastronomie :

— CURNONSKY (Maurice Edmond Sailland, dit) [Angers, 1872 - Paris, 1965], écrivain et gastronome français. Carte pneumatique autographe signée, adressée à M. Moreau-Vauthier, statuaire. 20 mars 1931 ; 2 pages in-12.

« Je ne puis te dire assez combien je suis touché par ton projet d'immortaliser par un médaillon de loi le cher souvenir de celle que j'ai tant aimée et qui t'aimait bien. Pauvre Méméine ! Après s'être sacrifiée toute sa vie pour le siens, elle est morte dans la pire misère et après une effroyable et interminable agonie. Il y a un Au Delà. Ta généreuse pensée lui sera la plus belle consolation. Et moi, mon bon maître et ami et toujours en souvenir d'elle, je t'embrasse de tout mon cœur reconnaissant : car ne laisser jamais passer l'occasion de parler d'une belle et noble chose. Ton pauvre vieil ami. »

— FULBERT-DUMONTEIL Jean-Camille [Mondeaux, 1831 - Cendrieux, 1912], écrivain et chroniqueur gastronomique : Lettre autographe signée. 23 février 1920 ; 1 page in-8°.

« Je vous remercie du plaisir que m'a procuré la lecture de votre charmant ouvrage. C'est d'un ton familier et simple, extrêmement sympathique; qui ne peut que ravir les amis des bêtes. Bien cordialement. »

— GOUFFÉ Alphonse [1813-1907], cuisinier de la reine Victoria : Lettre autographe signée. 6 juillet 1881; 1 page 1/2 in-8°.

« Je reçois à l'instant votre aimable note et regrette beaucoup de ne pas pouvoir vous faire voir les appartements, la reine étant ici avec grande compagnie, il est impossible de rien visiter. Vous m'aviez promis de venir la première semaine de juin quand la reine était en Écosse, ce qui m'eut permis de vous faire tout voir. »

— KIR Félix [Alise-Sainte-Reine, 1876 - Dijon, 1968], prêtre séculier, un chanoine et un homme politique français. Lettre signée, adressée à M. Bleteau. Dijon, le 2 février 1949 ; 1 page in-8°, entête Assemblée Nationale.

« C'est très volontiers que j'accepte de vous faire parvenir un article sur les vins qui pourrait vous être envoyé le 12 courant, si ce délai n'est pas trop long. »

— MONTAGNÉ Prosper [Carcassonne, 1865 - , 1948], gastronome et écrivain, auteur du Larousse gastronomique. Lettre autographe signée, adressée à Y. Bonnat. Paris, le 9 avril 1935 ; 1 page in-4°.

« Merci pour la belle et si amusante harangue que vous avez prononcée au dernier vendredi des Foetus de 1914. Je l'ai vue avec un plaisir extrême et, pieusement je l'ai mise dans le dossier de mon Jubilé, dont elle constitue une des pièces les plus savoureuses. Un jour prochain, j'irai à un de vos vendredis qui, pour moi, sont de véritables bains de jeunesse. Mais pour le moment je suis dans la

quasi-impossibilité d'y aller, car samedi soir, j'ai été bousculé rue de Clichy, par une moto qui menait un train d'enfer, suis tombé sur le bord du trottoir et me suis relevé (ou du moins ai été relevé) le visage et tout le corps contusionné et la main droite écorchée. Et je suis en piteux état pour l'instant ! »

— OLIVER Raymond [Langon, 1909 - Paris, 1990], cuisinier français. 2 lettres autographes signées : Paris, Noël 1968 ; 1 page in-8°.

« Merci de vos vœux. Acceptez les miens bien sincères. À bientôt j'espère. » Xmas 1969 ; 1 page in-8°

« On passe trop vite. Tout va trop vite, la vie aussi hélas ! Bonne année à tous et j'espère à bientôt. Amitiés. »

— PILLET-WILL Frédéric [Paris, 1837 - Id., 1911], Banquier français. Lettre autographe signée, adressée à un chef de gare. Château Margaux, le 18 juin 1879 ; 1 page 1/2 in-8°.

« Devant partir de Bordeaux ce soir, mercredi, par le train de 6 h 30 en compagnie d'un de mes amis, je viens vous prier de nous faire

réserver 2 fauteuils lits voyageant en arrière dans le dit train. »

— TOPOLINISKI Marlus [Annecy, 1870 -1924], cuisinier au Lapérouse. 2 lettres signées, adressées à M. Moreau-Vauthier : 10 mai 1913 ; 1 page in-4°, entête Restaurant Lapérouse. Envoi d'un menu pour un dîner. 19 mai 1913 ; 1 page in-4°, entête Restaurant Lapérouse. Envoi de mobilier.

— VAUDABLE Louis [Saint-Rémy-de-Chagnat, 1902 - Paris, 1983], restaurateur français : Carte autographe signée. [1968] ; 1 page in-12 oblongue au verso d'une lithographie de Sem représentant la salle du restaurant Maxim's.

« J'ai bien reçu votre mot et je regrette tous ces incidents. Malheureusement, je suis trop peu à Chicago pour intervenir. »

— VICAIRE Georges [1853 - 1921], bibliophile et bibliographe français : Correspondance de 8 lettres autographes signées, adressées à Georges Montorgueil, au sujet de ses travaux.

900 / 1 000 €

343 GRAVURES

— Carte de la province Romaine dans la Gaule par le Sr D'Anville géographe du roi. Mai 1743.

— Carte de la France en couleur divisé en ses parlements et conseils souverains. - Gravure du « Royaume d'amour en l'isle de Cythere » tirage fin XIXème.

— Gravure représentant les principaux personnages Contemporains à Louis XVIII. Parmi eux Napoléon, Joseph et Lucien Bonaparte, Wellington ect. (traces de scotch)

— Capucins : pièce en grande partie imprimée avec quelques ajouts autographes en faveur de Stéphane de Laudun.

— Gravure en couleur représentant le Mont Saint Michel.

— Broderie ancienne Soie titrée « union Franco Russe ». Représentant un aigle des bateaux et des drapeaux. Déchiré à quelques endroits.

— Gravure en noir sur papier bistre, représentant un cavalier assis sur le dos d'un faux taureau.

« PÉ De BOI » Artisanato Brasileiro, Rua Ipiranga 55 Ipanema Rio de Janeiro-Brasil. Legrs plis en bas à droite.

— Deux pièces imprimées avec vignette (A. Berthier, les sans Culottes) sans texte.

— Deux gravures noir et blanc, 1790, représentant des scènes italiennes de Paysans « de la provincia di terra di Lavoro »

— Ensemble de huit vignettes, noir et blanc, découpées et recollées sur feuille in-folio. Manque 1 vignette. 30 / 40 €

344 JOURNAUX

Ensemble de journaux :

— Journal « le Hanneton » paraissant le jeudi. Exempleire du 10 octobre 1868. Avec en première page une caricature de Charles Monsenet, écrivain et gastronome.

— Journal « La mouche Clermontoise ». Exempleire du 10 novembre 1867.

— Journal « Le Bouffon ». Exempleire du dimanche 13 octobre 1867.

— Journal « L'évènement » numéro 113 (coin de droite déchiré avec la date). En première page la caricature de Monsieur Latour du Moulin, député du Doubs au sujet de la propriété littéraire.

20 / 50 €

345 LETTRES TIMBRÉES et OBLITÉRATIONS.

Ensemble de lettres timbrées et oblitérées du XIX° et XX° et quelques carnets de timbres et vignettes sur la croix rouge

10 / 20 €

346 LIVRE - LE JOURNAL DES SAVANS

Exemplaire du « Journal des savans » pour l'année 1788. Juin second volume. Broché, Paris. In-folio. Table des articles contenus dans le journal : Le sage dans la solitude, Mémoire concernant l'histoire, mes sciences, les arts, les mœurs, les usages, des chinois... Légères piqûres de rouille et d'humidité.

On joint différents exemplaires de la Gazette Nationale ou Moniteur Universel 1789.

20 / 50 €

347 PHOTOGRAPHIES

Ensemble de photographie en noir et blanc du film « Bonnes à tuer ». environs 24,5 x 29 cm.

100 / 150 €

348 PHOTOGRAPHIES

24 photographies en couleurs du film La tour de Nesle par Alexandre Dumas. Des films Fernand Rivers S.A. Format in-4°oblong.

100 / 200 €

349 PHOTOGRAPHIES

Ensemble de photographies en noir et blanc fin XIX° et XX°.

— Portraits de Femmes.

— Photographie de 5 hommes dans un jardin avec écrit au dos « Photographie de la croix de Charette à la Chabotterie en St Sulpice le Verdon (Vendée) faite par le comte Vanderkorve ». Excursion du 7 septembre 1902 avec le Gal Charette, le Baron Kervyn, de Wakambeke, gerbaud, Emile de Lépinay et Joseph de Lépinay.

— Photos de scènes de film : « La possession » avec Francesca Bertini et Gil Roland. - Gaston jacquet dans « La maison du soleil ».

— France Dhélia et Gaston Jacquet dans « La maison du soleil ».

— Photos érotiques. - Photos diverses de films. 30 / 50 €

350 PHOTOGRAPHIES

Ensemble de 3 photographies : Portrait de David D'Angers, Meyerbeer et Rosa Bonheur. 10,8 x 6,4 cm à vue. 40 / 50 €

351 [RADEAU DE LA MÉDUSE]

Radeau de la méduse recopie d'époque d'un texte de Savigny. 5 pages in-4° 50 / 60 €

352 Important ensemble de documents signés et lettres autographes adressés à la famille BASCHET, première partie du XXème siècle.

Nous citerons :

Marie Jeanne COURTELINE, Miguel ZAMACOIS, GAULTIER, Maurice MOISSET, George LECOMPTE, Rudolf PFEIFFER, WEYGAND, Maurice DUMAS, Xavier BRICARD, Maurice ROSTAND, Alice ROYER, Henri LAVEDAN, Marie LAFORGE, Emile BERNARD, SEM, André STRAUSS, René DAVID, Henriette POINCARÉ.

L'ensemble comprend également des courriers adressés à Monsieur BASCHET, des documents "Le lynx" avec des coupures de presses, LAS BASCHET, des menus, de nombreuses cartes de visite avec annotations autographes (Plus d'une centaines), deux photos insolées de Rabat, des correspondances familiales de la famille BASCHET, des cartes postales pour invitation et des factures d'achat de la famille BASCHET.

100 / 200 €

353 ATLAS

Atlas universel de géographie ancienne et moderne Par M. Lapie. Paris, P.C. Lehuby libraire-éditeur, 1838. Demi maroquin vert. Grand in-folio. Reliure légèrement griffée.

40 / 50 €



350

OGER - BLANCHET

EXPERTISES – VENTES AUX ENCHÈRES

CONDITIONS DE VENTE

Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé auprès de la SVV OGER-BLANCHET ou de la SELARL Adrien BLANCHET ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier TEMIS.

I. CATALOGUE

Les mentions figurant au catalogue sont établies par OGER-BLANCHET, de la SELARL Adrien BLANCHET et les experts indépendants mentionnés au catalogue. Elles ne sont que l'expression de leur perception du lot et ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens avant la vente aux enchères. En sus des expositions, OGER-BLANCHET, la SELARL Adrien BLANCHET s'engage à fournir sur demande des rapports d'état. Ceux-ci seront fournis à titre indicatif et ne sauraient engager la responsabilité de leur auteur.

Toutes les indications relatives aux restaurations, incidents, accidents, ou mesures conservatoires affectant un lot sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel. Elles restent soumises à son entière appréciation.

Par nature les lots présentés sont du fait de leur ancienneté ou statut de bien d'occasion ne peuvent être considérés comme en parfait état. L'absence d'indication relative à l'état d'un bien n'implique nullement que celui-ci soit exempt de tout défaut présent, passé, réparé. De même, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tout autre.

Les indications portées au catalogue pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente, qui seront mentionnés au procès-verbal de la vente.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de OGER-BLANCHET, de la SELARL Adrien BLANCHET exclusivement pour les lots qui figurent sur son procès verbal. Les acquéreurs ne pourront exercer d'éventuel recours qu'auprès de la maison de vente qui a présenté le lot sur son procès verbal, excluant tout recours contre la seconde maison de vente ou tout recours collectif.

II. ORDRES D'ACHAT

Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle des ventes.

Néanmoins, OGER-BLANCHET, la SELARL Adrien BLANCHET accepte d'exécuter les ordres d'achat, fixes ou téléphoniques, qui lui auront été communiqués par écrit jusqu'à deux heures avant la vente. Une pièce d'identité et les coordonnées bancaires de l'enchérisseur pourront être demandées. OGER-BLANCHET, la SELARL Adrien BLANCHET se réserve également le droit de requérir un dépôt de garantie.

Ce service est fourni à titre gracieux. OGER-BLANCHET, la SELARL Adrien BLANCHET ne pourra engager sa responsabilité en cas de d'erreur ou d'omission dans l'exécution de l'ordre.

III. ENCHERES LIVE

Des enchères Live peuvent être portées sur différents site internet spécialisés, selon les conditions d'utilisation et frais propre à chaque plateforme. De manière non exhaustive :

- Drouotlive.com : 1,5% HT
- Interenchereslive.com : 3% HT
- Invaluable.com : 3% HT

OGER-BLANCHET, la SELARL Adrien BLANCHET ne saurait être tenu pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature entraver les enchères.

L'interruption d'un service d'enchères Live en cours ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.

IV. VENTE

La vente s'effectue dans l'ordre des lots du catalogue. Toutefois, OGER-BLANCHET, la SELARL Adrien BLANCHET se réserve le droit de déplacer, de réunir ou de séparer des lots pendant la vente.

L'adjudicataire est l'enchérisseur ayant porté l'enchère la plus élevée, pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuellement stipulé par le vendeur.

Dans le cas où un prix de réserve aurait été stipulé, OGER-BLANCHET, la SELARL Adrien BLANCHET se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. Le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.

En cas de double enchère reconnue par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, les personnes présentes pouvant concourir à son adjudication.

Tout enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais et taxes exigibles. Il est présumé agir pour son propre compte, sauf convention contraire préalable à la vente et passée par écrit avec OGER-BLANCHET, la SELARL Adrien BLANCHET.

V. PAIEMENT

COMMISSION

En sus du prix d'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter des frais et taxes suivants : 24 % HT soit 28,8 % TTC sur le montant de l'adjudication.

Pour les lots réalisés en vente judiciaire, les frais s'élèvent à 12 % HT soit 14,4 % TTC. Ils sont signalés par le signe *.

Les lots précédés du sigle ° sont la propriété d'un des actionnaires, salariés, de OGER BLANCHET ou de la SELARL Adrien BLANCHET suite à un sinistre. Les lots précédés du signe + sont soumis à des frais complémentaires de 5,5%. Ces frais seront remboursés en cas d'exportation hors de l'Union Européenne.

MOYENS DE PAIEMENT

Le paiement a lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et des taxes. Les moyens de paiement acceptés sont les suivants :

- Espèces :
 - Jusqu'à 1 000 euros
 - Jusqu'à 15 000 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal sur le territoire de la République française, sur présentation d'une pièce d'identité.
- En ligne : <http://www.ogerblanchet.fr/paiement/>
- Chèque bancaire ou postal sur présentation d'une pièce d'identité ou d'un Kbis datant de moins de trois mois. La délivrance sera différée jusqu'à 4 semaines suivant la date d'encaissement du chèque.
- Virement bancaire, provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro du bordereau.
- Carte de crédit : VISA ou MASTERCARD exclusivement des frais de transactions s'appliquent pour les paiements supérieurs à 30 000 €.

DÉFAUT DE PAIEMENT

Le délai de règlement des sommes dues ne peut dépasser soixante jours à compter de la date d'émission du bordereau. Passé ce délai, des frais forfaitaires de recouvrement d'un montant de 30 € HT s'appliquent.

À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant (Article L 321-14 alinéa 3 du Code de commerce).

En outre, OGER-BLANCHET, la SELARL Adrien BLANCHET se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant :

- Des intérêts au taux légal majoré de 10 points (article L 441-10 II du Code de commerce)
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur réitération des enchères s'il est inférieur, ainsi que les coûts engendrés par cette nouvelle enchère.
- Le remboursement des coûts engendrés par cette défaillance.

OGER-BLANCHET, la SELARL Adrien BLANCHET se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

VI. RETRAIT

Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après encaissement de l'intégralité du prix, des frais, et des taxes (Article L 321-14 alinéa 2 du Code de commerce).

Sauf instructions précises, le lot qui n'aura pas été retiré par l'acquéreur le lendemain de sa vente avant 10h en salle sera entreposé à ses frais au sous-sol de l'hôtel Drouot. Le magasinage n'engage pas la responsabilité de la SELARL Adrien BLANCHET à quelque titre que ce soit.

Les autres lots sont à retirer dans les locaux de OGER-BLANCHET, 22 rue Drouot. Au-delà d'un délai de trente jours de stockage gratuits, celui-ci sera facturé : 1,2 € TTC par jour calendaire.

VII. EXPÉDITION

À compter du prononcé de l'adjudication, toute perte, vol ou accident qui surviendrait lors de l'expédition du lot, sa manutention ou son transport ne saurait engager la responsabilité de OGER-BLANCHET, de la SELARL Adrien BLANCHET (article 1196 du Code civil). Il appartient donc à l'acheteur de faire assurer ses lots dès le prononcé de l'adjudication.

Toute expédition sera à la charge financière exclusive de l'acheteur. Son montant sera établi par devis. Cette expédition ne pourra être effectuée qu'après réception d'une lettre de décharge de responsabilité et complet paiement des frais d'envoi.

EXPORTATION

La sortie d'un lot du territoire français peut être soumise à autorisation administrative. Les formalités d'exportation (demandes de certificat de bien culturel, licence d'exportation) sont à la charge exclusive de l'acheteur. Si OGER-BLANCHET, la SELARL Adrien BLANCHET est sollicité pour effectuer ces formalités, l'ensemble des frais engagés sera à la charge du demandeur.

La délivrance des documents de sortie du territoire peut requérir un délai de 2 à 5 mois. Le retard ou le refus de délivrance ne saurait justifier un retard de paiement, une annulation ou une résolution de la vente.

VIII. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La vente n'emporte pas le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre au profit de l'adjudicataire.

IX. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Les présentes conditions de vente sont régies par la loi française et seuls les tribunaux de Paris seront compétents en cas de litige.

Toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise (article L. 321-17 du Code de commerce).

La participation aux enchères de cette vente implique l'adhésion pleine et entière aux présentes conditions de vente.

INCIDENTS DE PAIEMENT

FICHER DES RESTRICTIONS D'ACCÈS DES VENTES AUX ENCHÈRES (TEMIS)

« Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé après de la SVV OGER-BLANCHET ou de la SELARL Adrien BLANCHET ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM), société anonyme à directoire, ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 437 868 425.

Le Fichier TEMIS peut être consulté par tous les structures de vente aux enchères opérant en France abonnées à ce service. La liste des abonnés au Service TEMIS est consultable sur le site www.interencheres.com, menu « Acheter aux enchères », rubrique « Les commissaires-priseurs ». L'inscription au Fichier TEMIS pourra avoir pour conséquence de limiter la capacité d'enchérir de l'enchérisseur auprès des Professionnels Abonnés au service TEMIS. Elle entraîne par ailleurs la suspension temporaire de l'accès au service « Live » de la plateforme www.interencheres.com gérée par CPM, conformément aux conditions générales d'utilisation de cette plateforme.

Dans le cas où un enchérisseur est inscrit au Fichier TEMIS, la SVV OGER-BLANCHET ou la SELARL Adrien BLANCHET pourra conditionner l'accès aux ventes aux enchères qu'elle organise à l'utilisation de moyens de paiement ou garanties spécifiques ou refuser temporairement la participation de l'Enchérisseur aux ventes aux enchères pour lesquelles ces garanties ne

peuvent être mises en œuvre.

Les enchérisseurs souhaitant savoir s'ils font l'objet d'une inscription au Fichier TEMIS, contester leur inscription ou exercer les droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation, d'opposition dont ils disposent en application de la législation applicable en matière de protection des données personnelles, peuvent adresser leurs demandes par écrit en justifiant de leur identité par la production d'une copie d'une pièce d'identité :

- Pour les inscriptions réalisées par la SVV OGER-BLANCHET ou la SELARL Adrien BLANCHET : par écrit auprès de la SVV OGER-BLANCHET ou de la SELARL Adrien BLANCHET, 22 rue Drouot 75009 Paris.

- Pour les inscriptions réalisées par d'autres Professionnels Abonnés : par écrit auprès de Commissaires-Priseurs Multimédia 37 rue de Châteaudun, 75009 Paris ou par e-mail contact@temis.auction.

L'Enchérisseur dispose également du droit de saisir la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) [3 Place de Fontenoy - TSA 80715 - 75334 PARIS CEDEX 07, www.cnil.fr] d'une réclamation concernant son inscription au Fichier TEMIS.

Pour en savoir plus sur le Fichier TEMIS, l'enchérisseur est invité à consulter nos conditions générales de ventes.

Les notifications importantes relatives aux suites de l'adjudication seront adressées à l'adresse e-mail et/ou à l'adresse postale déclarée par l'enchérisseur auprès de la structure lors de l'adjudication. L'enchérisseur doit informer la SVV OGER-BLANCHET ou la SELARL Adrien BLANCHET de tout changement concernant ses coordonnées de contact.

La SVV OGER-BLANCHET ou la SELARL Adrien BLANCHET a recours à la plateforme TEMIS opérée par la société Commissaires-Priseurs Multimédia, aux fins de gestion du recouvrement des Bordereaux impayés. Dans ce cadre, en cas de retard de paiement, les données à caractère personnel relatives aux enchérisseurs, ou leurs représentants, (notamment identité et coordonnées des enchérisseurs, informations relatives à la vente, bordereaux) sont susceptibles d'être communiquées à CPM aux fins de gestion du recouvrement amiable de créance. CPM intervient en qualité de sous-traitant au sens du Règlement général sur la protection des données (Règlement UE 2016/679 du 27 avril 2016).

OGER BLANCHET

Adrien Blanchet

Commissaire priseur de ventes volontaires

22 rue Drouot 75009 Paris

Tél. : 01 42 46 96 95

contact@ogerblanchet.fr

SVV agrément 2002 -050 – RCS Paris B 441 100 427

TVA : FR 36 441 100 427 – Ape 748K

SELARL ADRIEN BLANCHET

Commissaire priseur judiciaire

22 rue Drouot 75009 Paris

Siret 322 867 755 00017

OGER - BLANCHET

EXPERTISES – VENTES AUX ENCHÈRES

22 rue Drouot - 75009 Paris

contact@ogerblanchet.fr - Tél. : 01 42 46 96 95

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

Nom et prénom :
Adresse :
Tél. :
Mob. :
Email :

Après avoir pris connaissance des conditions de ventes, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprennent pas les frais légaux). Dans le cas d'enchères portées par téléphone, je suis informé que la conversation est enregistrée par Drouot.

I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (The limits do not include buyer's premium and taxes). In case of Telephon Bidding, I am aware that the conversation is recorded by Drouot.

Vente aux enchères du vendredi 2 juin 2023 à 14h - Salle OGER - BLANCHET

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT <i>Lot description</i>	LIMITE EN EUROS <i>Top limit of bid in euros</i>

Date :

Signature :

www.ogerblanchet.fr



OGER - BLANCHET

EXPERTISES – VENTES AUX ENCHÈRES

22 rue Drouot - 75009 Paris
www.ogerblanchet.fr